



B 7

5

210

BIBLIOTECA NAZIONALE
CENTRALE - FIRENZE



DIALOGUES

FRANÇAIS ET ITALIENS.



DIALOGHI

FRANCESI E ITALIANI.

DIALOGUES
CLASSIQUES ET FAMILIERS
A L'USAGE DES ÉTUDIANS

DES LANGUES

FRANÇAISE ET ITALIENNE

PRÉCÉDÉS

PAR DES EXERCICES PRÉLIMINAIRES ;

ET SUIVIS

d'un Vocabulaire Géographique, et d'un Recueil
des noms propres les plus usités ;

PAR C. MORAND

Dernière Edition

*FAITE SUR ORIG. CONFIÉE AUX SOINS DE L'ARRÉ
LAURI PROF. DE LANGUE ITALIENNE.*

LIVOURNE,
CHEZ MIGLIARESI et C.

1837.

B^o 7.5.210

DIALOGHI
CLASSICI E FAMILIARI
PER USO DEGLI STUDENTI

DELLE LINGUE
FRANCESE E ITALIANA

PRECEDUTI

DA ESERCIZJ PRELIMINARI,

E SEGUITI

da un Vocabolario Geografico, e da una Raccolta
di nomi proprj i più usati;

DA C. MORAND

Ultima Edizione

*ESISTITA SU QUELLA AFFIDATA ALLA CURA DELL' ABADE
LAURI PROF. DI LINGUA ITALIANA.*



LIVORNO,
PRESSO MIGLIARESI & C.

1837.

AUX ÉTUDIANS.

Depuis plus de trente années que j'enseigne, je n'ai encore connu aucun Recueil de dialogues capable de remplir à mon gré le but qu'on doit chercher dans ces exercices si nécessaires à l'étude. J'ai même observé constamment :

I. Que les conditions requises pour les rendre utiles sont disséminées dans un grand nombre d'ouvrages différens, et jamais rassemblées en un seul : le style de l'un est si opposé à celui de l'autre ; les contradictions sont si nombreuses, et les exemples si insignifiants pour exprimer un sujet par des phrases propres aux deux idiômes, que je ne crains pas d'affirmer qu'il est presque impossible d'acquérir les connaissances désirées, lors même qu'on aurait la patience d'étudier tous ces ouvrages séparément.

II. Que presque tous sont défectueux sur l'exactitude des traductions correspondantes, et fourmillent d'expressions vicieuses, basses, triviales, ou hors d'usage, qui ridiculisent l'Italien en France, et le Français en Italie.

III. Que très-souvent leurs interlocuteurs ne tiennent pas le langage qui leur est propre ; qu'ils s'élèvent au-dessus de leur sphère, ou tombent dans une ignoble grossièreté, confondant également le pédantesque avec le ton de la bonne société, le discours dit familier avec celui des halles.

IV. Que tous ces recueils, sans excépter les moins négligés, ont été compilés par des personnes qui se sont bornées à faire des phrases sur les différentes matières, sans se soucier de les rendre intéressantes par des tableaux adaptés au sujet, sans offrir aucune idée sur les disparates entre les caractères, les mœurs, les usages des deux nations ; toutes choses qui forment la première base des diversités dont je viens de parler. Il semble, à cet égard, que l'ouvrage soit destiné à une

AGLI STUDENTI.

In trenta e più anni d'insegnamento, non ho conosciuto per anco Raccolta alcuna di dialoghi atta ad ottenere, secondo il mio avviso, lo scopo che devesi avere in esercizj di tanta necessità per lo studio. Che anzi, ho costantemente osservato:

I. Che le condizioni richieste per renderle utili si trovano bensì sparse in un gran numero di opere diverse, ma non mai riunite in una sola. Lo stile di una è sì lontano da quello dell'altra; tante sono le contradizioni, sì pochi gli esempj offerti per esprimere un dato argomento con frasi proprie de' due idiomi, che non temo di asserire essere pressochè impossibile l'acquisto delle desiderate cognizioni, anche a chi le volesse tutte separatamente studiare.

II. Che quasi tutte mancano d'esattezza nelle corrispondenti traduzioni, ed abbondano d'espressioni viziose, basse, triviali, o disusate, le quali rendono ridicolo l'Italiano in Francia, ed in Italia il Francese.

III. Che gl'interlocutori sovente usano un linguaggio non adattato al loro carattere, o s'innalzano al di sopra della loro sfera, oppure si abbassano alla plebea rozzezza; confondendo il pedantesco con lo stile naturale, egualmente che il discorso detto familiare con quello del volgo.

IV. Che tutte queste raccolte, non eccettuate neppure le più accurate, furono eseguite da persone che si limitarono a fraseggiare sulle varie materie, senza darsi briga di renderle interessanti con pitture adattate al soggetto, senza somministrare alcuna idea sulle disparità tra i caratteri, i costumi, gli usi delle due nazioni: tutte cose che formano la prima base delle diversità testè accennate. Pare, in questa parte, che l'opera sia diretta ad una

seule classe d'étudiants, qui n'ont besoin d'apprendre que des mots; d'où il résulte bientôt une satiété qu'augmente le dépit de n'y rien trouver d'agréable ni d'instructif.

v. Que la décence et la pudeur, offensées dans une infinité de passages graveleux, de sottises et impertinentes plaisanteries, font interdire l'usage de ces livres au jeune âge, et surtout au sexe délicat, dont les mœurs doivent être le miroir de la plus parfaite modestie. J'ai vu paraître en Italie quelques-uns de ces recueils pompeusement dédiés aux maisons d'éducation des deux sexes en France. Quel que soit le résultat d'une telle épigraphe dans ma patrie, je ne puis m'empêcher de déclarer hautement que je n'ai jamais été tenté de les introduire dans les maisons de Milan, qui veulent bien s'en rapporter à moi sur ce point: car j'aurais cru commettre un abus de confiance impardonnable.

Pour obvier un peu à cette pénurie, j'ai formé en ce genre une collection dans laquelle j'ai mis tous mes soins à éviter les défauts que je signale ici: je la tenais en réserve pour mes leçons particulières, espérant toujours que quelque nouvelle production viendrait remplir cette lacune si pernicieuse. Fatigué d'une attente aussi vaine que longue, je me suis enfin déterminé à la publier, avec le droit d'affirmer, d'après des expériences mille fois répétées, que, si je n'ai pas atteint la perfection, j'ai au moins dirigé l'étude à des résultats beaucoup plus satisfaisants.

Au reste, je me hâte d'avouer que la conception d'un pareil travail, de la part d'un professeur, ne m'a jamais paru mériter l'ambition du titre d'auteur; et qu'en conséquence, je ne me suis point fait scrupule de m'approprier tout ce que j'ai jugé convenable à mon but dans les autres ouvrages, me contentant de rectifier, supprimer, amplifier au besoin les parties qui m'en paraissaient susceptibles.

Je dois ajouter encore, que je professe la maxime invariable de ne jamais rien faire en italien sans consulter les professeurs les plus accrédités de cette langue; d'où il suit que, si mes faibles lumières ne m'ont pas égaré dans la mienne propre, j'oserais me flatter qu'on n'a point encore produit, entre l'italien et le français, une correspondance aussi exacte que celle que je me suis efforcé d'établir dans ces Dialogues.

classe sola di studenti, pe' quali altro non occorre fuorchè l'imparare vocaboli; onde ne viene ben presto una sazieta, accresciuta dal dispetto di nulla incontrarvi per istruirsi o ricrearsi.

r. Finalmente, che la decenza ed il pudore, offesi in una moltitudine di passi liberi, di scherzi sciocchi ed impertinenti, fanno proibire detti libri all'età giovanile, e massimamente al sesso delicato, i cui costumi debbono formare lo specchio della modestia più scrupolosa. Ho veduto comparire in Italia alcune di queste raccolte pomposamente dedicate alle case di educazione per l'uno e l'altro sesso in Francia. Qualunque sia l'esito di siffatto titolo nella mia patria, non posso astenermi di altamente dichiarare che fui mai sempre lontano dal pensare d'introdurle nelle case di Milano, le quali si degnano di stare al mio sentimento su questo punto; giacchè mi sarei creduto colpevole d'inescusabile inganno.

Per ovviare alcun poco a tale penuria nel mio insegnamento, ho formato in detto genere una compilazione, in cui ho cercato, con tutta la cura possibile, di scansare i difetti qui ora descritti: e la riserbava per le mie private lezioni; sempre vivendo nella speranza che qualche nuova produzione venisse a riempire un vuoto così dannoso. Stanco di un'aspettazione lunga egualmente, e vana, mi sono finalmente determinato a pubblicarla, dopo esperienze mille volte ripetute, che se non ho conseguita la perfezione, ho per lo meno diretto lo studio a risultati molto più soddisfacenti.

Mi affretto per altro di confessare che l'idea d'un simile lavoro, eseguito da un professore, non mi parve mai meritevole di ambire il titolo di autore; e quindi non mi trattenne in verun modo lo scrupolo di appropriarmi nelle altre opere, tutto ciò che stimai convenevole allo scopo mio, rettificando, sopprimendo, amplificando all'uopo, le parti che a mio parere lo richiedevano.

Debbo soggiungere ancora, che professo l'invariabile massima di mai nulla riportare in italiano, senza consultare i più accreditati professori di questa lingua; onde se le mie scarse cognizioni non m'hanno traviato nella mia propria, ardirei di lusingarmi che non fu sin ora prodotta tra l'italiano ed il francese una corrispondenza tanto esatta, quanto quella che ho procurato di stabilire ne' presenti Dialoghi.

EXERCICES PRÉLIMINAIRES.

ESERCIZI PRELIMINARI.

CHAPITRE PREMIER.

Pour prier, demander, offrir.

Veillez me dire.
Dites-moi, s'il vous plaît.
Dites-moi, je vous prie.
Je prends la liberté de
vous supplier de....
De grâce, écoutez-moi.
Puis-je espérer que....
Ayez la bonté de....
Pardon, si je vous inter-
romps.
Permettez-moi de vous re-
présenter que....
J'ai une prière à vous faire.
J'ai une grâce à vous de-
mander.
Voudriez-vous m'accorder
un moment d'audience?
Agréz ma prière.
Daignez vous intéresser à
mon affaire.
Faites-moi ce plaisir.
Faites-moi cette amitié,
cet honneur.
Ayez cette complaisance
pour moi.
Accordez-moi cette faveur,
cette grâce.
Je me recommande à vos
bontés.
Ne me refusez pas cette
faveur.

CAPITOLO PRIMO.

Per pregare, domandare, offrire.

*F*avorisca dirmi.
Si compiacca dirmi.
La prego a dirmi.
*Mi prendo la libertà di sup-
plicarla di....*
Di grazia, mi senta.
Posso sperare che....
Abbia la bontà di....
Mi perdoni, se l'interrompo.
*Mi permetta di rappresentar-
le che....*
Ho una preghiera da farle.
*Ho una grazia a doman-
darle.*
*Si compiacca d'accordarmi
un momento d'udienza.*
Gradisca la mia preghiera.
*Si degni di prendere a cuo-
re il mio affare.*
Mi faccia questo piacere.
*Mi faccia questa finezza,
quest' onore.*
*Abbia questa compiacenza
per me.*
*M' accordi questo favore,
questa grazia.*
*Mi raccomando alla sua
bontà.*
Non mi neghi questo favore.

Ne me faites pas éprouver un refus.	⁹ <i>Non mi faccia soffrire un rifiuto.</i>
Je vous le demande en grâce.	<i>Glielo domando in grazia.</i>
Je vous en prie.	<i>Ne la prego.</i>
Je vous en supplie.	<i>Ne la supplico.</i>
Je vous prie instamment.	<i>La prego istantemente.</i>
Je vous en conjure.	<i>Ne la scongiuro.</i>
Je vous réitère mes ins- tances.	<i>Le rinnovo le mie istanze.</i>
De grâce, pensez à moi.	<i>Di grazia, pensi a me.</i>
Vous seriez bien aimable, si vous aviez la bonté de..	<i>Ella sarebbe molto gentile, se si compiacesse di....</i>
Vous m'obligeriez beau- coup.	<i>M'obbligherebbe molto.</i>
Je vous en aurai bien de l'obligation.	<i>Glione sarò moltissimo ob- bligato.</i>
Je vous en saurai gré tou- te ma vie.	<i>Glione sarò grato per tutta la mia vita.</i>
Vous ne sauriez me faire un plus grand plaisir.	<i>Ella non può farmi il mag- gior piacere.</i>
Comptez sur ma recon- naissance.	<i>Sia certo della mia ricono- scenza.</i>
Vous ajouterez à ma re- connaissance.	<i>Ella accrescerà i motivi della mia gratitudine;</i>
A quoi puis-je vous être utile?	<i>In che posso servirla?</i>
Puis-je vous être bon à quelque chose?	<i>Posso servirla in qualche co- sa?</i>
Tout à votre service.	<i>Intieramente al suo servizio.</i>
Que puis-je vous offrir?	<i>Cosa posso offerirle?</i>
Je suis tout à vous.	<i>Son tutto suo.</i>
Tout à votre disposition.	<i>Intieramente a' suoi cenni.</i>
Je vous l'offre de bon cœur.	<i>Glief' offero di buon cuore.</i>
Agréez cet hommage.	<i>Aggradisca quest' omaggio.</i>
Acceptez-le comme une faible marque de ma re- connaissance.	<i>L'accetti come un debole con- trassegno della mia grati- tudine.</i>

CHAPITRE II.

CAPITOLO II.

Pour consentir, accorder, approuver.

Per consentire, concedere, approvare.

D'accord, soit, j'y consens. *Sia, vi consento.*

Je le veux bien.
 J'adhère à vos raisons.
 A la bonne heure.
 Cela va sans dire.
 Je suis de votre avis.
 Vous avez raison.
 Il ne tiendra pas à moi que..
 Je ne m'y oppose pas.
 Je n'y trouve pas à redire.
 Passe pour cela.
 Volontiers. Pourquoi pas ?
 Avec grand plaisir.
 De tout mon cœur.
 A votre service. Ordonnez.
 Vous n'avez qu'à parler.
 Je suis à vos ordres.
 Je n'attends que vos ordres.
 Quand il vous plaira.
 Vous pouvez disposer de moi
 Ne m'épargnez pas.
 Vous me faites beaucoup
 d'honneur.
 C'est un bien léger service.
 Je suis charmé de pouvoir
 vous être utile.
 Reposez-vous sur moi.
 Vous pouvez y compter.
 Je suis tout à vous.
 Je n'ai rien à vous refuser.
 Qui peut en douter ?
 Cela dépend de vous.
 Tout à votre aise.
 Je m'en rapporte à vous.
 Voilà qui est dit.
 C'est entendu.
 Cela vaut fait.

CHAPITRE III.

Pour remercier.

Merci ! grand merci !
 Bien obligé.

Sia pur così.
Condiscendo alle sue ragioni.
Manco male, alla buon' ora.
Ciò s' intende da sè.
Sono dell' istesso suo parere.
Ha ragione.
Non dipenderà da me che....
Non mi ci oppongo.
Non ho che replicare.
Sta bene.
Volentieri. Perchè nò ?
Con gran piacere.
Con tutto il cuore.
Per servirla. Comandi pure.
Basta ch' ella parli.
Sono a' suoi comandi.
Non aspetto che i suoi ordini.
Quando le piaccia.
Ella può disporre di me.
Non mi risparmi.
Mi fa molto onore.
È un piccolissimo servizio.
Ho piacere d' esserle di qual-
che giovamento.
Faccia capitale di me.
Ella può esserne sicura.
Son tutto suo.
Non ho che negarle.
Chi può dubitarne ?
Dipende da lei.
A suo comodo.
Starò a quello che le pare.
Sta bene.
Siamo intesi.
È come se fosse fatto.

CAPITOLO III.

Per ringraziare.

Grazie ! mille grazie !
 Obbligatissimo.

- Je vous remercie. *La ringrazio.*
 Je vous rends grâces. *Le rendo grazie.*
 De rien. *Niente affatto.*
 J'ai l'honneur de vous re- *Illo l'onore di ringraziarla.*
 mercier.
 Il n'y a pas de quoi. *Anzi ella è mio padrone.*
 Je vous suis infiniment *Le sono infinitamente obbli-*
 obligé. *gato.*
 Cela n'en vaut pas la peine. *Non ne merita la pena.*
 Je l'accepte avec reconnais- *Io l'accetto, e le sono obbli-*
 sance. *gato.*
 Cela n'est pas de refus. *Questo non si può ricusare.*
 Vous prévenez mes désirs. *Ella previene i miei desiderj.*
 A revanche. *A buon rendere.*
 Vous êtes bien bon. *Ella è molto buona.*
 Vous avez bien de la bonté. *Ella ha molta bontà.*
 Vous avez trop de bonté. *Ella ha troppa bontà.*
 Vous êtes bien honnête. *Ella è molto gentile.*
 Vous me comblez d'hon- *Ella mi colma di gentilezze.*
 nêtetés.
 Vous êtes fort obligeant. *Ella è molto cortese.*
 Ce serait abuser de votre *Ciò sarebbe un abusare della*
 complaisance. *sua compiacenza.*
 Je suis bien flatté de l'hon- *Mi è gratissimo l'onore che*
 neur que vous me faites. *mi fa.*
 Je suis bien sensible à... *Sono sensibilissimo a....*
 Permettez que je vous en *Mi permetta dimostrargliene*
 témoigne ma reconnais- *la mia riconoscenza.*
 sance.
 C'est moi, au contraire, qui *Al contrario, sono io che deb-*
 dois vous en remercier. *bo ringraziarnela.*
 Je ne sais comment répon- *Non so come corrispondere a*
 dre à tant de civilités, *tante gentilezze, come a-*
 comment m'acquitter en- *dempire al mio dovere ver-*
 vers vous. *so di lei.*
 Je ne saurais assez vous en *Non posso abbastanza ringra-*
 remercier. *ziarnela.*
 C'est une nouvelle preuve *Questa è una nuova prova*
 de votre amitié. *della sua amicizia.*
 Procurez-moi l'occasion de *Mi somministri qualche occa-*
 vous rendre le récipro- *sione di rendergliene il*
 que. *contraccambio.*
 Ah! Monsieur, que de poli- *Ah! Signore, quante genti-*
 tesse ! *lezze!*

C'est un excès de politesse. *E un eccesso di gentilezza.*
 Je suis confus de tant de complaisance. *Ella mi confonde con tanta cortesia.*
 Vous êtes trop poli. *Ella è troppo gentile.*
 Je ne fais que mon devoir. *Non fo che il mio dovere.*

CHAPITRE IV.

CAPITOLO IV.

*Pour refuser, s'excuser.**Per rifiutare, scusarsi.*

J'ai honte de vous refuser. *Con mia vergogna, debbo rifiutarle...*
 Je vous fais mille excuses. *Le fo mille scuse.*
 Bien des excuses. *Mille e mille scuse.*
 Je vous demande bien pardon. *Le domando perdono.*
 Pardon, Monsieur, de vous avoir dérangé. *Scusi, Signore, dell'incomodo.*
 Je suis peut-être indiscret. *Sono forse indiscreto.*
 Pardonnez-moi mon indiscrétion. *Scusi la mia indiscretezza.*
 Cela ne se peut pas. *Ciò non si può fare.*
 Cela m'est impossible. *Ciò m'è impossibile.*
 De toute impossibilité. *Affatto impossibile.*
 Absolument impossible. *Assolutamente impossibile.*
 J'en suis fâché, mais je ne puis le faire. *Me ne dispiace, ma non posso farlo.*
 Je suis mortifié d'être obligé de vous refuser. *Sono mortificato d'esser costretto a rifiutarle...*
 Cela ne dépend pas de moi. *Ciò non dipende da me.*
 Cela ne me regarde pas. *Ciò non tocca a me.*
 Je ne me mêle pas de ces affaires. *Non m'ingerisco in questi affari.*
 Votre serviteur, il n'en sera rien. *Servitor suo, non se ne farà niente.*
 Le moment n'est pas favorable. *Il momento non è favorevole.*
 Ce sera pour une autre fois. *Sarà per un'altra volta.*
 Avec la meilleure volonté du monde, je ne puis le faire. *Non posso farlo malgrado la miglior volontà del mondo.*
 Quand même je le voudrais. *Quand'anche io volessi.*
 Je suis au désespoir de ne pouvoir vous rendre ce service. *Mi rincresce infinitamente di non poter farle questo servizio.*

Je regrette sincèrement de ne pouvoir remplir vos désirs.	<i>Provo un vero dispiacere di non poter adempire le sue brame.</i>
Pardonnez-moi , excusez-moi.	<i>Mi perdoni, mi scusi.</i>
Ne le trouvez pas mauvais.	<i>Non la prenda in male.</i>
Ne le prenez pas en mauvaise part.	<i>Non la prenda in mala parte.</i>
Ne m'en veuillez pas pour cela.	<i>Non se la prenda meco per questo.</i>
Ne vous fâchez pas.	<i>Non vada in collera.</i>
Je vous prie de m'en dispenser.	<i>La prego dispensarmene.</i>

CHAPITRE V.

CAPITOLO V.

*Des compliments.**Dei complimenti.*

Sans compliments, sans cérémonies.	<i>Senza complimenti, senza cerimonie.</i>
Trêve de compliments.	<i>Non faccia complimenti.</i>
Laissons-là les cérémonies.	<i>Lasciamo da parte le cerimonie.</i>
Sans façons.	<i>Senza cerimonie.</i>
Ne faites pas tant de façons.	<i>Non faccia tante cerimonie.</i>
A vos souhaits !	<i>Evoiva ! prosperità !</i>
Comment va la santé ?	<i>Come sta di salute ?</i>
Comment va ?	) <i>Come sta ?</i>
Comment vous portez-vous ?	
A vous rendre mes devoirs.	<i>Per servirla, ai suoi comandi.</i>
Je suis charmé de vous voir en bonne santé.	<i>Ho gran piacere di vederla in buona salute.</i>
Je vous en fais mon compliment.	<i>Le ne fo i miei complimenti.</i>
Je vous en félicite.	<i>Me ne congratulo.</i>
J'en suis charmé.	• <i>Me ne consolo.</i>
Adieu : au revoir.	<i>A rivederla.</i>
Au plaisir de vous revoir.	<i>Al piacere di rivederla.</i>
A l'honneur de vous revoir.	<i>All' onore di rivederla.</i>
J'ai l'honneur de vous saluer.	<i>Ho l' onore di riverirla.</i>
Je vous salue très-humblement.	<i>La riverisco umilissimamente.</i>
Faites mes compliments à . .	<i>Faccia i miei complimenti a . .</i>

Saluez-le de ma part.	<i>Lo riverisca da parte mia.</i>
Dites-lui bien des choses de ma part.	<i>Gli dica tante cose da parte mia.</i>
Présentez mes respects à...	<i>Presenti i miei rispetti a...</i>
Présentez-lui mes hommages.	<i>Gli presenti i miei onaggi.</i>
Assurez-le de mon amitié.	<i>L'assicuri della mia amicizia.</i>
Tâchez de vous bien porter.	<i>Procuri di star bene.</i>
Ayez soin de vous, ménagez votre santé.	<i>Abbia cura di sè, della sua salute.</i>
Je suis votre serviteur très-humble, votre servante très-humble.	<i>Servo umilissimo, serva umilissima.</i>
Portez-vous bien, conservez-vous.	<i>Stia bene, si riguardi.</i>
Faites-en de même.	<i>Faccia lo stesso.</i>

CHAPITRE VI.

CAPITOLO VI.

*Pour affirmer, nier, douter.**Per affermare, negare, dubitare.*

Oui, certainement, cela est vrai.	<i>Sì, certo, è vero.</i>
Cela est certain.	<i>È certo.</i>
Cela n'est que trop vrai.	<i>È pur troppo vero.</i>
C'est la vérité, la pure vérité.	<i>È la verità, la pura verità.</i>
Oui, en vérité, c'est un fait.	<i>Sì, in verità, è un fatto.</i>
C'est une chose avérée.	<i>È cosa verificata.</i>
C'est une vérité reconnue.	<i>È una verità riconosciuta.</i>
Rien n'est plus vrai.	<i>Niente di più vero.</i>
Sans doute.	<i>Senza dubbio.</i>
Vous pouvez y ajouter foi.	<i>Ella può prestarvi fede.</i>
Soyez bien persuadé.	<i>Sia ben persuaso.</i>
Vous pouvez m'en croire.	<i>Può credermi.</i>
Je puis vous le certifier.	<i>Posso certificarglielo.</i>
Monsieur en est témoin.	<i>Il signore n'è testimonio.</i>
Je vous assure que cela est ainsi.	<i>L'assicuro che è così.</i>
Qui en doute?	<i>Chi ne dubita?</i>
Qui peut en douter?	<i>Chi può dubitarne?</i>
Vous avez raison.	<i>Ha ragione.</i>
Vous n'avez pas tort.	<i>Ella non ha torto.</i>
A n'en pas douter.	<i>Senza dubbio.</i>
Il n'y a pas de doute.	<i>Non c'è dubbio.</i>

Cela n'est pas douteux.	} <i>Ciò è fuori di dubbio.</i>
Cela est hors de doute.	
Tout le monde vous le dira.	<i>Glielo diranno tutti.</i>
Je vous le jure.	<i>Glielo giuro.</i>
C'est aussi vrai que j'existe.	<i>È vero, come è vero ch'esisto.</i>
Foi d'honnête homme.	<i>Da galantuomo.</i>
D'honneur.	<i>Da uomo d'onore.</i>
Sur mon honneur.	<i>Sul mio onore.</i>
Ma parole d'honneur.	<i>In parola d'onore.</i>
Cela n'est pas vrai, est faux.	<i>Non è vero, è falso.</i>
Plût à Dieu qu'il fût vrai!	<i>Volesse Dio che fosse vero!</i>
Ce sont des paroles en l'air,	<i>Sono discorsi in aria.</i>
C'est un mensonge.	<i>È una menzogna.</i>
C'est une calomnie.	<i>È una calunnia.</i>
Tu en as menti.	<i>Hai mentito.</i>
Oh le menteur! le craqueur!	<i>Oh che bugiardo! che ciarlone!</i>
Vous voulez m'en imposer.	<i>Vuole ingannarmi.</i>
Je nie le fait.	<i>Nego il fatto.</i>
Cela ne se peut pas.	<i>Non può darsi.</i>
Cela est impossible.	<i>È impossibile.</i>
Il n'en est rien.	<i>Non è vero.</i>
Je parie le contraire.	<i>Scommetto il contrario.</i>
Je gage que oui, que non.	<i>Scommetto di sì, di no.</i>
Est-il vrai? est-il possible?	<i>E vero? è possibile?</i>
Est-ce tout de bon?	<i>Dice davvero?</i>
Parlez-vous sérieusement?	<i>Parla seriamente?</i>
Ne vous trompez-vous pas?	<i>Non s'inganna?</i>
N'est-ce pas une erreur?	<i>Non è un errore?</i>
Vous êtes dans l'erreur.	<i>Ella s'inganna.</i>
C'est un conte.	<i>Son favole.</i>
Cela se peut-il?	<i>Può egli essere?</i>
J'en doute.	<i>Ne dubito.</i>
J'ai peine à le croire.	<i>Stento a crederlo.</i>
Je n'en crois rien.	<i>Non ne credo niente.</i>
Vous plaisantez.	<i>Ella scherza.</i>
Vous voulez rire.	<i>Lo dice per ridere.</i>
C'est bon pour rire.	<i>È buono per ridere.</i>
Cela est incroyable.	<i>È incredibile.</i>
C'est incompréhensible.	<i>È incomprendibile.</i>
C'est inouï.	<i>È inaudito.</i>
Vous m'en faites accroire.	<i>Me lo dà ad intendere.</i>
Cela ne me passe.	<i>Non la intendo.</i>
Vous badinez, vous vous moquez.	<i>Ella scherza, buria.</i>
A d'autres.	<i>Narratelo ad altri.</i>

*Pour consulter, interroger, délibérer.**Per consultare, interrogare, deliberare.*

Qu'en dites-vous?

Cosa ne dice?

Est-il prudent de?...

La prudenza permette di?....

Qu'y a-t-il à faire?

Che c'è da fare?

Qu'en pensez-vous?

Che ne pensa?

Que vous en semble?

Che gliene pare?

Que me conseillez-vous de faire?

Che mi consiglia di fare?

Quel parti prendre?

Che partito prendere?

Comment remédier à cela?

Come rimediare a questo?

Seriez-vous d'avis?....

Sarebbe di parere?...

Il faut prendre quelque tempérament.

Bisogna prendere qualche via di mezzo.

A votre place, je m'y prendrais ainsi.

Nel caso suo mi regolerei così.

C'est un mal sans remède.

E' un male senza riparo.

N'y a-t-il point de ressource?

Non v'è compenso?

Je n'y vois point de remède.

Non ci vedo riparo.

Comment sortir de ce mauvais pas?

Come uscire da quest'impaccio?

Comment remédier à un tel inconvénient?

Come rimediare a tale inconveniente?

Je ne sais plus de quel bois faire flèche.

Non so più a qual compenso appigliarmi.

Quel moyen dois-je employer?

Qual mezzo debbo impiegare?

Comment me tirer de là? comment me tirer de cet embarras?

Come me ne libererò? come mi toglierò da questo imbroglio?

Quel est votre avis?

Qual è il suo parere?

Que puis-je faire à cela?

Che posso farci?

Ne vaudrait-il pas mieux?...

Non sarebbe meglio di?...

Ne serait-il pas plus convenable de?....

Non sarebbe più conveniente di?....

Que seriez-vous à ma place?

Che farebbe nel mio caso?

Il faut considérer une chose.

Bisogna considerare una cosa.

Plus je réfléchis, et plus je sens que j'ai eu tort.

Quanto più rifletto, tanto più conosco d'aver avuto torto.

Voilà le mal.

Quest'è il male.

*Pour aller, venir, se mouvoir.**Per andare, venire, muoversi.*

Où allez-vous ?
 Où portez-vous vos pas ?
 Quand reviendrez-vous ?
 D'où venez-vous ?
 Je vais à... Je viens de...
 Je sors de chez vous.
 Prenez la peine d'entrer.
 Je rentre chez moi.
 Je m'y rendrai demain.
 Allons-y ensemble.
 Ne vous éloignez pas.
 Je vous suis à l'instant.
 N'allez pas si vite.
 Ne courez pas tant.
 Arrêtez.
 Vous êtes tout essoufflé.
 Reprenez haleine, respirez.
 Attendez un moment.
 Je ne saurais vous suivre.
 Allez plus doucement.
 Reposez-vous un peu.
 Je vais avec vous.
 Venez par ici, passez par-là.
 Avancez, allez tout droit.
 Tournez à main droite, puis
 à gauche.
 Traversez la cour, appro-
 chez.
 Restez-là, demeurez-là.
 Ne bougez pas de là.
 Restez tranquille : vous êtes
 toujours en mouvement.
 C'est un mouvement per-
 petuel.
 Ne pouvez-vous rester en
 repos ?
 Ne vous éloignez pas : mon-
 tez ; descendez.
 Ne vous amusez pas en che-
 min.

Dove v'è ?
Dove è incamminato ?
Quando tornerà ?
D'onde viene ?
Vo a... Vengo da... o di...
Esco da casa sua.
Resti servita, favorisca.
Rientro in casa.
Ci verrò domani.
Andiamoci insieme.
Non s'allontani.
Vengo subito.
Non vada così presto.
Non corra tanto.
Si fermi.
Ella è tutta affannata.
Riprenda fiato, respiri.
Aspetti un momento.
Non posso seguirla.
Vada pianino.
Si riposi un tantino.
Vengo con lei.
Venga di qui, passi di là.
S'avanzi, vada dritto dritto.
Volti a man dritta, e poi a
sinistra.
Trapassi il cortile, s'avvicini.
Resti lì, stia lì.
Non si muova di lì.
Stia fermo : è sempre in moto.
È un moto perpetuo.
Non può star quieto ?
Non s'allontani : salga ; scen-
da.
Non si trattenga per istrada.

Ne prenez pas le chemin de l'école. *Non prenda la strada più lunga.*
 Revenez bientôt. *Ritorni quanto prima.*
 Ne tardez pas à revenir. *Non tardi a ritornare.*
 Ne restez pas long temps. *Non si trattenga molto tempo.*
 Ne vous faites pas attendre. *Non si faccia aspettare.*
 Je ne veux pas faire ici le pied de grue. *Non voglio stare ad aspettar qui in piedi.*
 J'ai fait des pas inutiles, des pas de clerc. *Ho fatto passi inutili, passi falsi.*
 Reculez un peu. *Vada un poco indietro.*
 Retirez-vous, passez votre chemin. *Si ritiri, vada per la sua strada.*
 Je promènerai de long en large, en vous attendant. *Passeggerò in qua e in là, aspettandola.*
 Allez votre pas ordinaire : je vous rejoindrai bien. *Vada pure col suo solito passo, che la raggiungerò.*
 Faites place, laissez-moi passer. *Faccia luogo, mi lasci passare.*
 Videz la chambre. *Vada via.*
 Allez-vous-en, va-t-en. *Se ne vada, vattene.*
 Il a pris de ce côté. *E' andato da questa parte.*
 Courez après lui : vous l'attraperez sans doute. *Gli corra dietro, lo raggiungerà immancabilmente.*
 La route est longue : marchez toujours. *La strada è lunga : cammini pure.*

CHAPITRE IX.

Parler, jaser, se taire.

J'en ai ouï parler.
 Parlez-moi ; parlez-lui.
 Parlez haut.
 Parlez bas.
 A qui parlez vous ?
 La sotte manière de parler !
 C'est à vous que je parle.
 De quoi parlez-vous ?
 Est-ce à moi que vous parlez ?
 Que ne parliez-vous plus tôt ?
 Parlez-vous italien ?

CAPITOLO IX.

Parlare, ciarlare, tacere.

Ne ho sentito parlare.
Mi parli ; gli parli.
Parli ad alta voce.
Parli sottovoce.
Con chi parla ?
Che modo sciocco di parlare !
Parlo con lei.
Di che parla ?
Parla con me ?
Perchè non ha parlato più presto ?
Parla l'italiano ?

Je le parle un peu.	<i>Lo parlo un poco.</i>
Parlez-lui sérieusement.	<i>Gli parli seriamente.</i>
Vous parlez à tort et à travers.	<i>Parla senza saper quel che dice.</i>
Ne m'en parlez pas.	<i>Non me ne parli.</i>
Qu'on ne m'en parle plus.	<i>Non mi se ne parli più.</i>
Je ne veux pas en entendre parler.	<i>Non voglio sentirne parlare.</i>
Parlez raison.	<i>Parli ragionevolmente.</i>
Je lui ai parlé de la bonne manière.	<i>Gli ho parlato francamente.</i>
Parlez-lui à l'oreille.	<i>Gli parli all' orecchio.</i>
Croyez-vous parler à des sourds ?	<i>Crede di parlare co' sordi ?</i>
Il joue du violon à merveille.	<i>Suona il violino a meraviglia.</i>
Voilà ce qui s'appelle parler.	<i>Questo si chiama ragionare.</i>
Je vous ferai parler.	<i>La farò parlare.</i>
La chose parle d'elle-même.	<i>La cosa parla da se stessa.</i>
Causons un peu.	<i>Discorriamo un poco.</i>
Vous ne faites que jaser toute la journée.	<i>Ella non fa che ciarlare tutto il giorno.</i>
Parlez à ceux qui veulent vous entendre.	<i>Parli con quei che vogliono ascoltarla.</i>
Vous m'étourdissez de votre bavardage.	<i>Mi stordisce col suo cicalare.</i>
Vous parlez ab hoc et ab hac.	<i>Ella parla da insensato.</i>
Depuis une heure, il n'a pas déparlé.	<i>Da un' ora in qua non ha cessato di parlare.</i>
Vous me déchirez les oreilles.	<i>M' introna le orecchie.</i>
Vous me rompez la tête.	<i>Ella mi rompe la testa.</i>
Oh ! le babillard, la babilarde.	<i>Oh che ciarlone, che ciarlina !</i>
Que me chantez-vous-là ?	<i>Cosa mi conta ?</i>
Vous ne cessez de jaser, babiller.	<i>Non cessa di ciarlare, di chiacchierare.</i>
Taisez-vous !	<i>Taccia ! si cheti.</i>
Vous ne savez que rabâcher la même chose.	<i>Ripete sempre la stessa cosa.</i>
L'impertinent discoureur !	<i>Che impertinente ciarlone !</i>
Chut ! silence ! paix, paix-là ?	<i>Zitto ! silenzio ! zitto, zitto là !</i>
Ne pouvez-vous vous taire ?	<i>Non può tacere ?</i>
Je vous ferai taire.	<i>La farò tacere.</i>

CHAPITRE X.

CAPITOLO X.

*Pour admirer, s' étonner.**Per ammirare, stupirsi.*

Voilà qui est beau !
 C'est de toute beauté.
 A merveille. C'est charmant.
 C'est délicieux, c'est divin.
 C'est vraiment admirable.
 On ne se lasse pas de l'ad-
 mirer.

C'est merveilleux.
 Cela m'étonne, me surprend.

Je ne reviens pas de mon
 étonnement.

Je ne sais si je dors, ou si
 je veille.

En croirai-je à mes yeux ?
 C'est une chose bien sur-
 prenante.

Que de charmes, que d'at-
 traits !

Quel luxe, quelle magnifi-
 cence, quelle splendeur.

Oh ! que cela est beau !

Que de béautés !

C'est superbe.

C'est un chef-d' œuvre.

Rien n'est plus brillant.

Vous m'étonnez.

J'en suis stupéfait.

Quel phénomène !

J'en suis tout ébahi.

Peut-on rien voir de plus
 noble, de plus majestueux ?

Questo è bello !

E' bellissimo.

A meraviglia. E' dilettevole.

E' delizioso, è divino.

E' veramente ammirabile.

*Non si è mai sati d' ammi-
 rarlo.*

E' stupendo.

*Questo mi fa stupire, mi sor-
 prende.*

Non rivengo dal mio stupore.

*Non so s' io dorma, o se sia
 desto.*

Posso credere a' miei occhi ?

*E una cosa molto sorpren-
 dente.*

*Quanti vezzi, quante attrat-
 tive !*

*Che lusso, che magnificenza,
 che splendidezza.*

Oh ! quanto è bello !

Quante bellezze !

Quest' è bellissimo.

E' un capo d' opera.

Niente è più brillante.

Mi fate meravigliare.

Ne sono stupefatto.

Che fenomeno !

*Me ne stupisco al maggior
 segno.*

*Si può veder nulla di più no-
 bile, di più maestoso ?*

CHAPITRE XI.

CAPITOLO XI.

*Pour témoigner de la joie, du chagrin.**Per mostrare la gioia, la mestizia.*

Quelle volapté, quelle ivres-
 se !

Che gusto, che incanto !

Je ne me sens pas d'aise, de joie.	<i>Non so capire in me pel con- tento, per la gioia.</i>
J'en suis bien aise.	<i>Ne sono contentissimo.</i>
Quel plaisir, quelle joie!	<i>Che piacere, che gioia!</i>
Quelle allegresse!	<i>Che allegria!</i>
Quel bonheur inattendu!	<i>Che felicità inaspettata!</i>
Quel moment fortuné!	<i>Che momento fortunato!</i>
Quel doux moment!	<i>Che dolce istante!</i>
Que je suis content!	<i>Quanto sono contento!</i>
Que je suis heureux!	<i>Quanto sono felice!</i>
J'en suis charmé, j'en suis ravi.	<i>E' un piacere, un incanto!</i>
J'en suis enchanté.	<i>Ne sono incantato.</i>
J'en suis aux anges.	<i>Mi par d'essere in paradiso!</i>
Cela me fait bien du plaisir.	<i>Questo mi fa gran piacere.</i>
Réjouissons-nous: vive la joie!	<i>Ralleghiamoci: evviva!</i>
Nargue du chagrin.	<i>A monte i dispiaceri.</i>
Le plaisir, la joie me tran- sporte.	<i>Il piacere, la gioia mi tra- sporta.</i>
Que tout ici respire la gaieté.	<i>Tutto qui respiri allegria.</i>
Voilà le plus beau de nos jours.	<i>Quest'è il più bel giorno per noi.</i>
J'ai du chagrin, je suis cha- grin.	<i>Ho de' dispiaceri, sono tristo.</i>
Je suis de mauvaise humeur.	<i>Sono di cattivo umore.</i>
Je ne suis pas bien disposé aujourd'hui.	<i>Oggi non sono ben disposto.</i>
Je m'ennuie, je suis fâché.	<i>M'annojo, sono disgustato.</i>
Je suis affligé, je suis im- patient.	<i>Sono afflitto, sono impazien- te.</i>
Le chagrin me ronge, me dévore, me tue.	<i>L'afflizione mi rode, mi di- vora, m'uccide.</i>
Il y a bien de quoi s'affliger.	<i>V'è motivo d'affliggersi.</i>
Cela me donne de l'humeur.	<i>Questo mi mette di mal umore.</i>
On aurait de l'humeur à moins.	<i>Ce n'è abbastanza per essere di mal umore.</i>
Je suis dans mes humeurs noires.	<i>Sono malinconico, smanioso.</i>
Tout m'ennuie, me dégoûte.	<i>Tutto m'annoja, mi dà nausea.</i>
Vous me donnez bien du chagrin.	<i>Ella mi affligge molto.</i>
Vous êtes bien chagrin.	<i>E' molto turbato.</i>
Voilà ce qui me lâche.	<i>Quest'è quello che mi dispiace.</i>
Ne me faites pas fâcher.	<i>Non mi fate andare in collera.</i>

Pour se plaindre, espérer, se désespérer.

Per dolersi, sperare, disperarsi.

Quelle disgrâce !
C'est une fatalité.
Je suis au désespoir.
Le guignon me poursuit.
Je suis ensorcelé.
Je suis né sous une mau-
vaise étoile.

Quel sort funeste !
Cruelle destinée !
Un malheur ne vient jamais
seul.
Il y a remède à tout, ex-
cepté à la mort.
Plaie d'argent n'est pas mor-
telle.
A quelque chose malheur
est bon,
Il faut faire contre fortune
bon cœur.
Mettez votre confiance en
Dieu.

Attendez tout de la Provi-
dence.

Que je suis malheureux !
Quel fâcheux contretemps !
Tout me contrarie aujour-
d'hui.

Tout le monde est contre
moi.

Et je n'ose pas m'en plain-
dre.

C'est là ce qui me fâche le
plus.

Avec cela, personne ne me
paye.

C'est une misère aujourd'hui
Tout le monde est à mes
trousses pour me deman-
der de l'argent.

On n'y tient pas.

*Che disgrazia !
E' una fatalità.
Sono alla disperazione.
La disgrazia mi perseguita.
Sono ammalciato.
Sono nato disgraziato.*

*Che sorte funesta !
Crudo destino.
Una disgrazia non viene mai
sola.
V'è rimedio a tutto, fuorchè
alla morte.
Danaro perduto si può ricu-
perare.
V'è sempre qualche utile da
ricavarsi dalla disgrazia.
Convien farsi coraggio in
mezzo alle disgrazie.
Abbia fiducia in Dio.*

*Tutto aspetti dalla provvi-
denza.*

*Quanto sono infelice !
Che disgustoso contrattempo !
Tutto oggi mi va a rovescio.*

Tutti sono contro di me.

E non ardisco dolermene.

*Questo mi dispiace più di tut-
to il resto.*

*Con tutto ciò nessuno mi pa-
ga.*

*In, oggi è una miseria.
Tutti mi sono alle spalle per
domandar mi danari.*

Non vi si può resistere.

Il y a de quoi se désespérer.	<i>C'è da disperarsi.</i>
Je suis désolé, tout est perdu.	<i>Sono desolato, tutt'è perduto.</i>
Voilà un archer, c'est fait de moi.	<i>Ecco uno sbirro, è finito per me.</i>
Je donnerais de la tête contre le mur !	<i>Darei la testa nel muro.</i>
Il faut patienter.	<i>Bisogna aver pazienza.</i>
Encore un peu de patience.	<i>Ancora un poco di pazienza.</i>
Il faut espérer que cela ira mieux.	<i>Bisogna sperare che andrà meglio.</i>
Il ne faut pas désespérer pour cela.	<i>Non bisogna disperarsi per questo.</i>
Prenez courage.	<i>Si faccia animo.</i>

CHAPITRE XIII.

CAPITOLO XIII.

*Esclamations.**Esclamazioni.*

Que je suis malheureux !	<i>Povera me! meschino me! me meschino !</i>
Ah ! mon Dieu ! hélas !	<i>Dio mio ! oimè !</i>
Dieu de bonté !	<i>Dio buono.</i>
Ciel ! Dieu tout puissant !	<i>Cielo ! onnipotente Dio !</i>
Grand Dieu ! bon Dieu !	<i>Gran Dio ! Dio santo !</i>
Dieu le fasse ! le Ciel le veuille !	<i>Dio lo faccia ! Dio lo voglia !</i>
Plût à Dieu que cela ce fît !	<i>Volesse Dio che ciò avvenisse !</i>
Dieu veuille en avoir pitié !	<i>Dio voglia averne pietà !</i>
Dieu veuille avoir son âme !	<i>Dio voglia ricevere la sua anima !</i>
A Dieu ne plaise.	<i>Dio non voglia !</i>
Dieu soit loué !	<i>Sia lodato Iddio !</i>
Ah ! quelle honte !	<i>Ah ! che vergogna !</i>
Fi donc ! que cela est vilain !	<i>Oibò ! che brutta cosa !</i>
Au secours ! malheur à vous !	<i>Ajuto ! guai a voi !</i>
Sors de ma présence !	<i>Allontanati da me ! vattene via !</i>
Gare la tête ! gare !	<i>Guardi la testa ! si guardi !</i>
Qui vive ? qui va-là ?	<i>Chi è ? chi è là ?</i>
Parbleu ! morbleu ! par la corbleu ! ventrebleu !	<i>Per bacco ! per diana bacco !</i>
Miséricorde ! grâce !	<i>Misericordia ! pietà !</i>
Maudit soit le coquin !	<i>Maledetto sia quel briccone !</i>

Oh ! le fripon ! le scélerat ! *Oh che birbone ! che scellerato !*
 Ah ! l'infâme ! le bourreau ! *Ah infame ! furfante !*
 Ah le manant ! le butor ! *Che villano , che grossolano !*
 Au feu , au feu ! Au voleur ! *Fuoco , fuoco ! Al ladro !*
 A l'assassin ! Arrête , arrête ! *Ferma , ferma l' assassino !*
 Aux armes ! Garde à vous ! *All' armi ! state all' erta !*
 alerte , alerte !

CHAPITRE XIV.

CAPITOLO XIV.

Du temps.

Del tempo.

Fait-il beau ? fait-il du soleil ?	<i>E' buon tempo ? fa sole ?</i>
Quel temps fait-il ? le temps est-il clair ?	<i>Che tempo fa ? è sereno ?</i>
Le ciel est-il serein ?	<i>E' sereno il cielo ?</i>
Il fait un beau soleil.	<i>Fa un bel sole.</i>
Les étoiles brillent.	<i>Brillano le stelle.</i>
L'air est calme.	<i>L'aria è tranquilla.</i>
Ah ! la belle journée , la belle nuit !	<i>Che bella giornata ! che bella notte !</i>
Quelle douce fraîcheur !	<i>Che dolce freschezza !</i>
Il fait clair de lune.	<i>Fa lume di luna.</i>
C'est la nouvelle lune.	<i>E' luna nuova.</i>
Nous sommes au premier quartier.	<i>Siamo al primo quarto.</i>
C'est la pleine lune.	<i>Abbiamo luna piena.</i>
La lune est sur son déclin.	<i>La luna va scemando.</i>
La lune a un cercle.	<i>La luna ha un cerchio.</i>
Nous avons la lune rousse.	<i>La luna è rossa.</i>
Il fait beau temps ; il fait beau.	<i>Il tempo è bello.</i>
Il fait un temps lourd , accablant.	<i>E' un' aria grave , che soffoca.</i>
Le ciel est nébuleux.	<i>Il cielo è nuvoloso.</i>
Le ciel est pommelé.	<i>Il cielo è ingombro di piccole nuvole.</i>
Le soleil était superbe en se levant.	<i>Il sole era bellissimo quando si è levato.</i>
Le temps est à la pluie.	<i>Il tempo minaccia pioggia.</i>
Il bruine.	<i>Fa una pioggia minuta.</i>
Petite pluie abat grand vent.	<i>Piccola pioggia arresta gran vento.</i>

- Il fait un temps doux. *Fa un tempo dolce.*
 Il ne fait ni trop chaud , *Non fa nè caldo nè freddo.*
 ni trop froid.
 Il fait un temps délicieux. *Fa un tempo delizioso.*
 La chaleur me suffoque , *Il calore mi soffoca, mi ucci-*
 m' anéantit. *de.*
 Le printemps commence *La primavera comincia bene.*
 bien.
 Les arbres poussent déjà : *Spuntano già gli alberi; fio-*
 ils fleuriront bientôt : et *riranno fra poco ; e se il*
 si le temps est constant, *tempo sarà costante, fra tre*
 ils auront défléuri en trois *settimane saranno caduti i*
 semaines. *fiori.*
 Le temps est changé. *Il tempo è cambiato.*
 Il fait un temps variable. *Fa un tempo variabile.*
 Il fait du vent , le vent *Fa vento, fischia il vento.*
 souffle.
 Fermez la fenêtre, je crains *Chiuda la finestra ; l'aria che*
 les vents coulis. *passa per le fisure è per-*
niciosa.
 Il s'élève une bourrasque. *Si alza una tempesta.*
 Le vent cesse, s' apaise. *Il vento cessa, diminuisce.*
 Le temps se brouille , se *Il tempo s'imbroglià, è nuvo-*
 couvre. *loso.*
 Les nuages sont fort épais. *Le nuvole sono molto dense.*
 Le ciel est entièrement cou- *Il cielo è intieramente coperto.*
 vert.
 Je crains que nous n'ayons *Temo che avremo dell'acqua.*
 de l' eau.
 Il va pleuvoir. *Vuol piovare.*
 Le pavé est humide. *Il lastricato è umido.*
 Il pleut à verse, c' est un *) Piove dirottamente, diluvia.*
 déluge. *) L'acqua viene a rovesci.*
 Il pleuvra toute la journée. *Pioverà tutto il giorno.*
 Mettons-nous à couvert. *Mettiamoci al coperto.*
 Je suis mouillé, trempé. *Sono bagnato, inzuppato.*
 J'ai reçu toute l' averse. *Ho preso tutta quella gran*
scozza.
 Je suis percé jusqu'aux os. *Sono bagnato sino alle ossa.*
 Ce n'est qu'une ondée : cela *Non è ch'una scozza : passerà*
 passera bientôt. *presto.*
 Voyez-vous l'arc-en-ciel ? *Vedete l' arco baleno ?*
 Les nuages se dissipent peu *Le nuvole si dissipano a poco*
 à peu : le temps s'éclaircit. *a poco ; il tempo si rischiara.*

- Le temps se remet au beau. *Il tempo si rimette.*
 La pluie a abattu la poussière. *La pioggia ha spento la polvere.*
 Il faisait beaucoup de poussière. *C'era un gran polverio.*
 Le soleil reparait, il fait chaud. *Il sole ricompare, fa caldo.*
 Avez-vous chaud? J'ai très-chaud. *Ha caldo? ho molto caldo.*
 Le soleil darde; il donne à plomb. *Il sole sferza sopra di noi: abbiamo il sole perpendicolare.*
 Je suis tout en nage. *Sono tutto sudato.*
 Je sue à grosses gouttes. *Il sudore gocciola dal mio corpo.*
 J'étouffe de chaleur. *Sono soffocato dal calore.*
 Ah! qu'il fait chaud! *Ah! che caldo fa!*
 Je ne saurais endurer la chaleur. *Non posso soffrire il caldo.*
 Il fait une chaleur excessive, assonnante, étouffante. *Fa un caldo eccessivo, che ammazza, che soffoca.*
 C'est que nous sommes dans la canicule. *Perchè siamo nella canicola.*
 Nous sommes au cœur de l'été. *Siamo nel cuore della state.*
 Le temps se dispose à l'orage. *Farà temporale.*
 Il est tombé une forte rosée la nuit passée. *È caduta la notte scorsa molta rugiada.*
 Il fait un grand orage. *Fa un gran temporale.*
 Il tombe de la grêle, il grêle à force. *Cade la grandine, grandina fortemente.*
 Il tombe de gros grêlons. *Cade una grossa grandine.*
 Il tonne, il fait des éclairs. *Tuona, lampeggia, balena.*
 Entendez-vous ce coup de tonnerre? *Sente ella questo tuono?*
 La foudre éclate. *Scoppia il fulmine.*
 La foudre est tombée: elle a frappé ce clocher. *Il fulmine è caduto: ha colpito quel campanile.*
 Les corps élevés attirent la foudre. *I corpi alti attirano il fulmine.*
 Cet arbre a été frappé de la foudre. *Quest'albero è stato colpito dal fulmine.*
 Le ciel commence à s'éclaircir. *Il tempo comincia a rischiararsi.*

L'orage est passé.	<i>Il temporale è passato.</i>
Le coucher du soleil est fort beau.	<i>Il tramontar del sole è bellissimo.</i>
Que le chemin est sale ! quelle boue !	<i>Che strada motosa, fangosa !</i>
Il fait un temps détestable, affreux, un temps brumeux, une bise noire.	<i>Fa un tempo pessimo, orribile, un tempo nebbioso, tramontana con nuvole.</i>
Il fait un vent froid, un vent de bise.	<i>Fa un vento freddo, un vento di tramontana.</i>
La moisson est faite.	<i>La mietitura è fatta.</i>
Nous approchons de l'automne.	<i>Ci approssimiamo all'autunno.</i>
Les jours décroissent, diminuent.	<i>I giorni scemano, diminuiscono.</i>
Nous sommes dans les petits jours.	<i>Abbiamo le giornate corte.</i>
Les matinées et les soirées sont fraîches.	<i>La mattina e la sera fa fresco.</i>
Il a fait ce matin une forte gelée blanche.	<i>Abbiamo avuto questa mattina una gran brinata.</i>
Il fait froid : avez-vous froid ?	<i>Fa freddo ; ha freddo ?</i>
J'ai bien froid : je suis gelé.	<i>Ho molto freddo ; sono gelato.</i>
J'ai les doigts engourdis.	<i>Ho le dita intirizzite.</i>
Vous grelottez, vous êtes tout transi !	<i>Ella trema di freddo, è tutto intirizzito !</i>
Approchez-vous du feu, du poêle.	<i>S'avvicini al fuoco, alla stufa.</i>
Prenez l'air du feu.	<i>Prenda l'aria del fuoco.</i>
Il fait bon chez vous.	<i>Si sta bene da lei.</i>
Gèle-t-il ? a-t-il gelé ?	<i>Gela ? ha gelato ?</i>
Il gèle, il fait glissant.	<i>Gela, si sdrucchiola.</i>
Les rues sont couvertes de verglas.	<i>Le strade son coperte di gelo.</i>
C'est un froid qui pince, qui coupe le visage.	<i>Questo freddo punge, taglia il viso.</i>
La rivière est prise.	<i>Il fiume è gelato.</i>
C'est une forte gelée.	<i>C'è un gran gelo.</i>
Il gèle à pierre fendre.	<i>Gela fortemente.</i>
Cet hiver il y a bien de la glace.	<i>Quest'inverno c'è molto ghiaccio.</i>
L'hiver est bien rude.	<i>L'inverno è molto rigido.</i>
Il neige, il neige à gros flocons.	<i>Nevica, cadono fiocchi di neve.</i>

Il est tombé un pied de neige.	<i>È caduto un palmo di neve</i>
Les arbres sont poudrés.	<i>Le piante sono imbiancate</i>
La campagne est toute blanche.	<i>La campagna è totalment bianca.</i>
Le brouillard est épais et fétide.	<i>La nebbia è densa, e fetida.</i>
L'obscurité est complète.	<i>L'oscurità è completa.</i>
Le vent est changé, le temps s'adoucit.	<i>Il vento è cambiato, il tempo s'addolcisce.</i>
Le temps est au dégel.	<i>Comincia a sciogliersi il ghiaccio.</i>
Le dégel est venu.	<i>) Comincia a struggersi il</i>
La débacle est arrivée.	<i>) ghiaccio.</i>
La neige se fond.	<i>La dimoja.</i>
Il dégèle, la glace s'amollit.	<i>Disghiaccia, il ghiaccio comincia a liquefarsi.</i>
Voilà un brouillard qui s'élève.	<i>Ecco che s'alza la nebbia.</i>
Le soleil le dissipera bientôt.	<i>Il sole la dissiperà presto.</i>
Le brouillard se dissipe, nous aurons du beau temps.	<i>La nebbia si dilegua, avremo bel tempo.</i>
Les jours croissent, grandissent.	<i>I giorni crescono.</i>
L'hiver sera bientôt passé.	<i>L'inverno è per passar presto.</i>

CHAPITRE XV.

CAPITOLO XV.

*Entendre, ouïr, écouter, comprendre.**Intendere, udire, ascoltare, comprendere.*

Entendez-vous? me comprenez-vous?

Sent' ella? mi capisce?

Je vous entends bien, mais je ne vous comprends pas.

Sento bene quel che dice, ma non lo capisco.

Écoutez-moi donc.

M'ascolti dunque.

Je vous écoute de toutes mes oreilles.

L'ascolto attentamente.

J'ai ouï dire....

Ho sentito dire...

Vous parlez si bas, que je n'entends pas un mot de ce que vous dites.

Ella parla così sotto voce, che non sento una parola di quel che dice.

Vous avez écouté à la porte.

Ella ha ascoltato alla porta.

Je ne le sais que par ouï-dire.

Non lo so che per averlo sentito dire.

Ce sont des ouï-dire.

Il ne m'écoute pas.

Vous faites la sourde oreille.

J'ai effectivement l'ouïe dure.

J'entends du bruit.

Je n'entends rien.

Il faut être sourd, pour ne pas l'entendre.

Entendez-vous le français ?

Je l'entends un peu.

Eh bien ! ne m'interrompez pas, et tâchez de saisir ce que je vous dirai.

Voulez-vous entendre raison ?

Je conçois parfaitement ce que vous voulez dire ; je vois où vous voulez en venir, mais je ne l'entends pas ainsi.

J'entends votre affaire.

C'est entendu.

C'est une affaire entendue.

Qu'entendez-vous par-là ?

Cet article est compris dans l'ordonnance.

Cette étude comprend différens objets.

Je suis compris dans le nombre des invités.

Avez-vous compris cette somme dans le compte ?

Tout y est compris.

Sono voci che corrono.

Non mi dà retta.

Ella fa da sordo.

Ho effettivamente l'udito duro.

Sento rumore.

Non sento niente.

Bisogna esser sordo per non sentirlo.

Intende il francese ?

Lo capisco un poco.

Ebbene ! non m'interrompa, e procuri di comprendere ciò che le dirò.

La vuole intendere ?

Concepisco perfettamente ciò che vuol dirmi; capisco bene quel ch'ella vorrebbe, ma io non l'intendo così.

Intendo la cosa di cui parla.

Siamo intesi.

È un' affare inteso.

Cosa intende con ciò ?

Quest' articolo è compreso nel decreto.

Questo studio ha varj oggetti.

Sono del numero degl' invitati.

Avete compreso questa somma nel conto ?

Tutto vi è compreso.

CHAPITRE XVI.

Savoir, dire.

Cela est bon à savoir.

Mais pas trop à dire.

Je sais ce que je sais.

Vous avez beau dire.

Je ne sache pas qu'il en soit question.

CAPITOLO XVI.

Sapere, dire.

È utile il saper questo.

Ma non troppo il dirlo.

So quel che so.

Dite quanto volete.

Non so che trattisi di questo.

- Savez-vous quelque chose de nouveau ? *Sa qualche cosa di nuovo?*
- Non, je ne sais rien du tout. *No, non so niente affatto.*
- Comment ! vous ne savez pas ce qu'on dit dans toute la ville ? *Come ! ella non sa quel che si dice in tutta la città.*
- Je n'ai rien entendu dire. *Non ho udito niente.*
- Vous feignez de l'ignorer. *Ella fa finta di non saperlo.*
- Si j'en savais quelque chose, je vous le dirais. *Se io ne sapessi qualche cosa glielo direi.*
- C'est donc un faux bruit, car vous devriez le savoir. *È dunque una falsa voce, mentre ella dovrebbe saperlo.*
- Dites-le moi, je vous prie ; je brûle d'envie de le savoir. *La prego dirmelo ; bramo ardentamente di saperlo.*
- On dit que M. votre époux est nommé ambassadeur. *Si dice che il di lei consorte sia nominato ambasciatore.*
- Qui est-ce qui dit cela ? *Chi dice questo ?*
- Tout le monde le dit ; je l'ai ouï dire encore aujourd'hui. *Ognun lo dice : l'ho sentito dire ancora oggi.*
- Pourrais-je savoir qui vous l'a dit ? *Potrei sapere chi gliel' ha detto ?*
- Une personne digne de foi : je le tiens de monsieur***. *Una persona degna di fede : l'ho sentito dire dal signor***.*
- C'est un menteur ; dites-lui cela de ma part. Si je voulais répéter tout ce qu'on débite sur son compte, j'aurois trop à rapporter. *È un mentitore : glielo dica da parte mia. S'io volessi ripetere tutto quel che si dice di lui, non la finirei mai.*
- Si cela vous fâche, prenez-le comme si je n'avais rien dit. *Se questo la fa andare in collera, sia per non detto.*
- Si ce que vous me dites-là était vrai, mon mari m'en aurait dit quelque chose. *Se quel che mi dice fosse vero, mio marito me ne avrebbe detto qualche cosa.*
- Il ne vent peut-être pas qu'on le sache. *Non vuole forse che si sappia.*
- Il ne m'en ferait pas un mystère, car il sait que je suis discrète. *Non me ne farebbe un arcano, poichè sa che sono segreta.*

Toute vérité n'est pas bonne à dire.

Qu'entendez-vous dire ?

Il faut cependant qu'il en soit quelque chose ; car, quel intérêt aurait-on à le dire ?

Je vais le trouver de ce pas : je saurai ce qu'il en est.

Quand vous l'aurez su, vous m'en ferez part.

Certe verità non sono da dirsi.

Cosa vuol significare ?

Bisogna però che vi sia qualche cosa di vero , poichè qual sarebbe il motivo di dirlo ?

Io a trovarlo in questo momento : ne saprò la verità.

Quando l'avrà saputo, me lo parteciperà.

CHAPITRE XVII.

CAPITOLO XVII.

Connaître, oublier, se ressouvenir.

Conoscere, dimenticarsi, ricordarsi.

Connais-toi toi même.

Il faut savoir connaître son monde.

Me connaissez-vous ?

Je n'ai pas l'honneur de vous connaître.

Comment ! vous ne me reconnaissez pas ?

Je ne puis vous remettre ; votre nom ne me revient pas.

Vous m'avez vu cependant autrefois ; nous avons fait connaissance à Paris.

Je ne me rappelle pas d'avoir eu cet honneur.

C'est singulier : mon visage devrait vous être connu. Reconnaissez-vous cette Dame ?

Je ne sais si j'ai l'honneur d'être connue de Monsieur.

Pardonnez-moi, je me rappelle d'avoir eu le plaisir de vous voir l'hiver dernier au bal,

Vous souvient-il de cela ?

Conosci te medesimo.

Bisogna saper conoscere la gente.

Mi conosce ?

Non ho l'onore di conoscerla.

Come ! non mi riconosce ?

Non posso raffigurarla : non posso rammentarmi del di lei nome.

Ella mi ha veduto però altre volte : ci conoscemmo in Parigi.

Non mi rammento d'aver avuto quest'onore.

È singolare : il mio viso dovrebbe esserle noto. Riconosce ella questa Signora ?

Non so s'io abbia l'onore d'essere conosciuta dal Signore.

Mi perdoni ; mi rammento d'aver avuto il piacere di vederla l'inverno scorso al ballo.

Si ricorda di questo ?

- Je m'en souviens très-bien : j'ai eu trop de plaisir pour l'oublier.
- Moi aussi, je m'en souviendrai toujours. Je n'ai pas oublié ce que vous m'avez dit alors.
- Je ne puis me le rappeler : j'ai la mémoire ingrate.
- Vous feignez de ne plus vous en souvenir, mais je suis sûre que vous vous le rappelez très-bien.
- Puis-je vous prier de m'en faire souvenir ?
- Ah ! j'y suis maintenant : je me rappelle toutes vos politesses.
- Vous connaissez-vous en tableaux ?
- Je ne m'y connais pas du tout.
- Vous souvient-il de cette fête ?
- Je cherche à me rappeler vos traits, mais j'en ai qu'un faible souvenir.
- J'ai oublié mon mouchoir.
- Il a mis cette affaire en oubli.
- Me ne ricordo benissimo : ho avuto troppo piacere, non potrò mai dimenticarlo.*
- Me ne ricorderò sempre anch'io. Non mi sono scordata di quanto mi disse in allora.*
- Non posso ricordarmene ; ho memoria infelice.*
- Ella fa finta di non ricordarsene più : ma sono sicura che se ne rammenta benissimo.*
- Posso pregarla di farmene ricordare ?*
- Ah ! me ne sovengo adesso : mi rammento di tutte le di lei gentilezze.*
- S' intende di quadri ?*
- Non me ne intendo niente.*
- Si ricorda di quella festa ?*
- Procuro di raffigurarmi i suoi lineamenti : ma stento a ricordarmene.*
- Ho dimenticato il fazzoletto. S'è dimenticato di quest'affare.*

CHAPITRE XVIII.

CAPITOLO XVIII.

*De l'heure.**Dell' ora.*

- Quelle heure avons-nous ? *Che ora abbiamo ?*
- Quelle heure est-il ? *) Che ora è ?*
- Voudriez-vous me dire *) Quante ore sono ?*
- l'heure qu'il est ? *Si compiacerebbe dirmi che ora è ?*
- Il est encore de bonne heure. *E' ancora a buon' ora.*
- Il n'est pas tard, il se fait tard. *L' ora non è tarda. L' ora è tarda.*
- Il est bien tard ! *E' molto tardi !*

Dites-moi l'heure précise. *Mi dica l'ora precisa.*
 Je voudrais la savoir au juste. *Vorrei saperla appuntino.*

L'heure frappe, les heures sonnent. *Battono le ore.*

Il est deux, trois, six, dix heures. *Sono le due, le tre, le sei, le dieci.*

Il est midi et demi à ma montre. Mais, comme elle retarde d'un quart-d'heure, il pourrait bien être une heure moins un quart. *Al mio oriuolo è mezz' ora dopo mezzo giorno : ma siccome ritarda un quarto, potrebbe essere un' ora meno un quarto.*

J'ai cru qu'il était de meilleure heure. Comme le temps passe ! Onze heures sonnaient lorsque je sortais de chez moi ; j'ai employé une demi-heure pour venir ici, et il y a déjà trois quarts d'heure que je cause avec vous. *Ho creduto che fosse più di buon' ora. Come passa il tempo ! Suonavano le undici quando uscivo di casa mia : hō impiegato mezz' ora per venir qui, e sono già tre quarti d' ora che parlo con lei.*

Voulez-vous donc vous en aller ? Etes-vous si pressé ? *Vuole dunque andarsene ? Ha ella tanta fretta ?*

Je dois me trouver au faubourg à une heure précise ; et il m'importe beaucoup de ne pas arriver trop tard. *Debbo trovarmi al sobborgo a un' ora precisa : e molto mi preme di non arrivar tardi.*

Si cela est, vous n'avez pas de temps à perdre, car on compte une bonne demi-lieue d'ici à la porte. *S' è così, ella non ha tempo da perdere, poichè vi è una buona mezza lega da qui alla porta.*

En marchant un peu vite je pourrai y être en vingt minutes. On m'attend. *Camminando un poco presto ; potrò esservi in venti minuti. Sono aspettato.*

Dès qu'on vous attend, vous ne devez pas craindre d'arriver trop tard. *Quando è aspettato, non deve temere di giunger troppo tardi.*

Je suis invité dans une maison où l'on est ponctuel ; si je ne m'y trouvais pas à point nommé, on pourrait fort bien déjeuner sans moi. *Sono invitato in una casa, dove le ore sono fissate : e s' io non vi fossi in quel punto, potrebbero molto bene far colazione senza di me.*

Il y aurait conscience, dans ce cas, de vous retenir plus long-temps. Vos momens sont précieux.

Notez encore que je suis sur pied depuis quatre heures du matin, et que je n'ai rien pris: je suis encore à jeun.

Adieu: nous nous reverrons au café, ce soir, à dix heures.

A dix heures du soir?

Je vous y attendrai jusqu'à minuit.

Au revoir, au plaisir.

In tal caso avrei scrupolo di trattenerla di più, I suoi momenti sono preziosi.

Noti ancora che mi sono alzato alle quattro della mattina e che non ho mangiato nulla: sono ancora digiuno.

Addio: ci rivedremo al caffè, questa sera, alle dieci.

Alle dieci della sera?

L'aspetterò sino a mezzanotte.

A ben rivederci.

FIN DES EXERCICES.

FINE DEGLI ESERCIZI.



DIALOGUES.

DIALOGHI.

DIALOGUE PREMIER.

Visite en passant.

J' ai l'honneur de vous souhaiter le bon jour.

Je n'ai pas voulu passer si près de chez vous, sans venir vous présenter mes hommages.

Vous êtes trop honnête.

Je vous souhaite le bon jour, monsieur : comment vous portez-vous ?

A vous rendre mes devoirs, très-bien. Et vous-même ?

Dieu merci, je me porte bien.

Et madame votre épouse, et la chère famille ?

Vous leur faites bien de l'honneur : tout le monde se porte à merveille.

J'ai passé plusieurs fois chez-vous pour vous faire ma visite, mais je n'ai pas eu l'avantage de vous trouver.

J'ai bien des regrets de ne m'être pas trouvé chez

DIALOGO PRIMO.

Visita di passaggio.

Ho l'onore di augurarle il buon giorno.

Non ho voluto passare sì da vicino alla di lei casa, senza venire ad ossequiarla.

Ella è troppo gentile.

Le auguro il buon giorno, signore : come sta ?

Benissimo, per servirla. Ed ella ?

Sto bene, grazie a Dio.

E la sua signora, e la cara famiglia ?

Ella fa troppo onore alla mia casa : stanno tutti ottimamente.

Sono stato molte volte da lei per farle una visita, ma non ho avuto il vantaggio di trovarla.

Mi rincresce molto di non essermi trovato in casa per

moi pour vous recevoir.
J'ai été absent pour affaires pendant quelque temps, et je ne suis de retour que depuis hier.

Le voyage vous a fait du bien: vous avez bonne mine, et l'air de la santé même.

Mes affaires ne me permettent pas d'être malade.

Prenez la peine d'entrer, nous causerons un instant.

Pardon, je ne puis m'arrêter: j'ai voulu seulement m'informer de l'état de votre santé.

Vous êtes trop honnête: j'ai été ravi de vous voir. Venez donc un de ces jours passer la soirée avec moi.

J'aurai cet honneur-là, puisque vous me le permettez.

Vous me ferez le plus grand plaisir.

J'ai l'honneur de vous saluer
Présentez, s'il vous plaît, mes respects à madame.

Je suis sensible à votre attention: je n'y manquerai pas. Elle sera charmée de cette preuve de votre souvenir.

On n'oublie pas facilement des personnes aussi aimables.

Toujours galant et poli avec les dames!

Je veux tâcher de l'être toute ma vie.

Je souhaite que vous le soyez long-temps.

riceverla. Sono stato qualche tempo assente per affari, e non sono ritornato che jeri.

Il viaggio le ha fatto bene: ella ha buona ciera, e l'aspetto della stessa salute.

I miei affari non soffrono che io sia ammalato.

Si compiaccia d'entrare, discorreremo un momento.

Mi perdoni, non posso fermarmi: ho voluto solamente informarmi della sua salute.

Ella è troppo garbato: ho avuto gran piacere di vederla. Venga dunque uno di questi giorni a passare la serata con me.

Avrò quest' onore, poichè me lo concede.

Mi farà un grandissimo piacere.

Ho l' onore di riverirla.

La prego di presentare i miei rispetti alla signora.

Sono obbligato alla di lei attenzione; non mancherò di farlo. Le sarà grata questa prova della sua buona memoria.

Persone così amabili non si dimenticano facilmente.

Sempre galante, e gentile colle signore!

Procurerò d' esserlo per tutta la mia vita.

Gliel' auguro per molti anni.

De l'écriture et de ses accessoires.

Della scrittura co' suoi accessori.

Donnez-moi de grâce une plume, de l'encre, et une feuille de papier: j'ai deux lignes à écrire.

Asseyez-vous au bureau: vous y trouverez tout ce qu'il faut pour écrire.

Ce papier boit comme du papier mou.

Voulez-vous du papier à lettres?

Oui, monsieur, si vous en avez.

Le voulez-vous blanc, ou azuré, de Hollande, ou de France?

Peu importe, pourvu qu'il ne soit pas lustré: car la plume glisse dessus, et l'écriture n'a aucune grâce.

En voici de très-fin.

Oui, mais il est plein de poils et d'inégalités.

Prenez donc du vélin: en voilà.

N'avez-vous pas un canif? Vos plumes ne vont pas bien. Elles sont ou trop fines, ou trop grosses; celle-là a des dents, et crache. Je veux en tailler une à ma main.

En voilà un, mais il a besoin d'être repassé: voici une pierre à aiguiser.

Où prenez-vous ces plumes? elles sont trop petites, trop molles: elles ressemblent à des plumes de pigeon.

Mi favorisca una penna, dell'inchiostro, ed un foglio di carta: ho da scrivere due righe.

Si metta al tavolino: vi troverà tutto quel che fa di bisogno per iscrivere.

Questa carta succhia l'inchiostro come la carta suga.

Vuole carta da lettere?

Sì signore, se ne ha.

La vuole bianca o cerulea; d'Olanda, o di Francia?

Poco importa, sol che non sia liscia: perchè la penna vi sdrucisciola sopra, ed il carattere fa cattiva figura.

Eccone di finissima grana.

Sì, ma è sparsa di peli, e non è uguale.

Prenda adunque della carta velina: eccone.

Non ha un temperino? Le sue penne non iscrivono bene: sono troppo fine, o troppo grosse; questa ha dei denti, e schizzetta. Voglio temperarne una che faccia per la mia mano.

Eccone uno, ma ha bisogno d'esser' affilato: ecco una pietra da affilare.

Dove compra queste penne? sono troppo piccole, troppo molli; assomigliano a penne di piccioni.

En voilà de plus grosses.
Celles-ci sont vraiment des
plumes d'oie : mais elles
sont trop grasses, ou trop
sèches: on ne peut y faire
une fente nette ni droite;
et alors les déliés sont
aussi gros que les jam-
bages.

En voilà une qui va toute
seule: mais n'appuyez pas
tant.

Il y a bien peu d'encre dans
l'écritoire.

Elle est épaisse: j'y mettrai
un peu d'eau.

Je vous demanderai aussi
des pains à cacheter, ou
de la cire d'Espagne,
avec un cachet.

Vous trouverez tout cela
dans ce tiroir, comme
aussi un plioir, un grat-
toir et du sable.

Quel quantième avons nous?
il faut que je mette la date.

Nous sommes au 21 mai.

Voilà qui est fait. Je n'ai
plus qu'à plier ma lettre,
à y mettre l'adresse, et à
la cacheter.

Voulez-vous que je la fasse
mettre à la poste?

Je vous en serai obligé.

Ne faut-il pas affranchir les
lettres pour la France?

Oui, monsieur, jusqu'à la
frontière.

Il ne faut donc pas la re-
mettre au facteur.

Queste sono più grosse.

*Queste qui sono veramente
penne di oca: ma sono trop-
po grasse, o troppo vetri-
ne; non vi si può fare il
taglio franco, nè dritto; ed
allora le fincezze sono grosse
quanto le aste.*

*Eccone una che scrive da se:
ma non l'aggravi tanto.*

*C'è pochissimo inchiostro nel
calamajo.*

*È denso: vi metterò un poco
d'acqua.*

*Le domanderò inoltre delle
ostie, o cera di Spagna, con
un sigillo.*

*Troverà tutto ciò in quel cas-
setino, come ancora una
stecca da piegare, il rastia-
tojo, e lo spolverino.*

*Quante abbiamo del mese?
debbo mettere la data.*

Siamo ai 21 di maggio.

*Ho finito. Mi resta solamente
da piegare la lettera, met-
tervi la soprascritta, e poi
sigillarla.*

*Brama ch'io la faccia met-
tere alla posta?*

Gl'ene sarò obbligato.

*Non si debbono francare le
lettere per Francia?*

Signor sì, fino al confine.

*Non conviene dunque conse-
gnarla al portalelettere.*

Des livres, et de la lecture.

Dei libri, e della lettura.

Votre collection est bien variée pour les reliures et les formats!

Oui, j'en ai de toutes les sortes: de brochés, de cartonnés, en demi-reliures, en parchemin, en veau, en mouton, en façon veau, en marroquin, tout unies ou filetées, dentelées, à tranche dorée. Quant aux formats, je dédaigne les petits volumes depuis les in-vingt-quatre, en diminuant jusqu'aux in-trente-deux, in-soixante-quatre, etc.

Je ne fais pas plus de cas de ces masses appelées in-quarto, in-folio: je préfère les in-dix-huit, in-douze et in-octavo.

Quel livre lisez-vous-là?

Un roman fort bien écrit, traduit de l'anglais.

On est inondé aujourd'hui de ces sortes de livres.

Celui-ci n'est pas nouveau: il a paru depuis environ huit ans.

Il paraît que vous aimez beaucoup la lecture.

C'est un délassement pour moi.

Vous avez une bibliothèque très-considérable. C'est une preuve de votre amour pour les sciences.

J'ai beaucoup de livres que je me borne à parcourir,

La sua collezione è assai varia per la legatura, e per il sesto!

Sì, ne ho di tutte le sorte; legati alla rustica, col cartone, mezze legature, in cartapeccora, in pelle, in vitello, in marrocchino, andanti, oppure con filetti, dentellati, col taglio dorato, o colorito. Inquanto al sesto, io sprezzo quei volumetti in ventiquattresimo, in trentadue, in sessantaquattro, ec.

Stimo anche poco quei volumi, come gl' in quarto, in foglio, e preferisco gl' in diciotto, in dodici, e in ottavo.

Che libro legge?

Un romanzo molto bene scritto, tradotto dall' inglese.

Siamo inondati oggi da questa sorta di libri.

Questo non è nuovo: è comparso circa otto anni fa.

Pare che ella ami molto la lettura.

È una ricreazione per me.

Ella ha una libreria molto considerabile. Questa è una prova del suo amore per le scienze.

Ho molti libri che mi limito a scorrere, o consultare.

ou à consulter. Vous ne voyez chez moi que des éditions originales: je n'ai pas de contrefaçons, je les déteste, parce que, ordinairement, elles fourmillent de fautes.

Quel est donc ce vieux bouquin que je vois-là?

C'est un mauvais recueil de gazettes.

Je vous prierai de me le prêter quand j'irai me coucher.

Etes-vous amateur de livres rares, d'éditions de luxe et recherchées?

Je laisse ce plaisir aux bibliomanes, dont la plupart connaissent à peine les titres des ouvrages que leur vanité étale à l'œil des curieux. Pour moi, je m'intéresse à un livre, en raison de la matière dont il traite; et je me contente d'éditions bien lisibles et bien correctes.

Vous n'imiteriez donc pas ce gros parvenu, qui vouloit faire rogner les volumes de sa bibliothèque; pour les mettre à la mesure de ses rayons d'acajou?

Je n'ai pas l'avantage de figurer parini des amateurs aussi difficiles.

Ella non vede in casa mia che edizioni originali: non ho libri di ristampa; li detesto, perchè ordinariamente sono pieni d'errori.

Che cos'è dunque quell'antico libro che vedo là?

È una cattiva raccolta di gazette.

La pregherò di prestarmela quando andrò a dormire.

Le piacciono i libri rari, le edizioni di lusso, e ricercate?

Lascio questo piacere a' bibliomani, la maggior parte de' quali conosce a pena i titoli delle opere presentate con isfarzo agli occhi de' curiosi. In quanto a me, ricerco in un libro la materia di cui tratta, e mi bastano edizioni chiare, nitide, e corrette.

Ella dunque non imiterebbe quel goffo arricchito, il quale voleva far ritagliare i volumi della sua libreria per ridurli alla misura dei suoi scaffali d'acajou?

Non ho il vantaggio di figurare tra quei dilettanti così scrupolosi.

DIALOGUE IV.

De l'âge, de la vie, et de la mort.

Sans être indiscret, mademoiselle, puis-je vous

DIALOGO IV.

Dell'età, della vita, e della morte.

Senza essere indiscreto, pos-

demander quel âge vous avez ?

Je ne suis pas assez vaine, monsieur, pour faire un mystère de mon âge. J'ai 25 ans passés, j'entre dans ma 26.^e année.

A en juger par la fraîcheur de votre teint, on ne vous donnerait que dix-huit ans.

Vous me flattez, monsieur: je sais très-bien que j'ai passé ma première jeunesse, et que je serai bientôt sur le retour. Je suis vieille, comme vous voyez.

Une personne aimable ne saurait jamais vieillir. D'ailleurs vous êtes encore à la fleur de votre âge. Chez moi, cela est différent: j'ai 45 ans révolus. Je me fais vieux, n'est-ce pas ?

Je ne m'en aperçois pas: vous semblez, au contraire, rajeunir tous les jours.

Ce n'est pas que j'aie envie de mourir. Plus on avance en âge, et plus on tient à la vie.

On fait bien, en vérité, de mourir le plus tard que l'on peut, et, s'il est possible, de ne mourir que de vieillesse.

Quand on est heureux comme vous, et que l'on mène une vie de garçon libre et sans soucis, on ne doit songer qu'à prolonger ses jours.

Ce genre de vie trop mo-

so domandarle, signorina, quanti anni ha?

Non sono tanto vana, signore, per celare la mia età. Ho 25 anni passati, vo per i 26.

Giudicando dalla freschezza della sua carnagione, si potrebbe credere ch'ella non avesse che diciotto anni.

Mi adula, signore; so benissimo che ho passato la mia prima gioventù, e che s'avvicina la maturità. Sono vecchia, com' ella vede.

Una persona amabile non può mai invecchiare. D'altronde, ella è ancora nel fiore della sua età. Quanto a me c'è una gran differenza: ho quarantacinque anni passati. Son vecchio, non è vero?

Non me ne accorgo; anzi pare ch'ella ringiovanisca ogni giorno.

Non ho per altro voglia di morire. Quanto più l'uomo s'avanza in età, tanto più s'attacca alla vita.

È buona cosa in verità di morire più tardi che si può, e, s'è possibile, di non morire che di vecchiaja.

Quando uno è felice al par di lei, e che fa una vita da giovine libero, e senza fastidj, non deve pensare che a prolungare i suoi giorni.

Questo genere di vita troppo

notone, commence à me déplaire: un vieux célibataire est un triste personnage.

Que ne choisissez-vous donc une compagnie qui vous fasse passer agréablement le reste de vos jours?

Je crains, Mademoiselle, de n'en pas trouver d'aussi aimable que vous.

Cela ne doit pas vous être difficile.

uniforme, comincia a dispiacermi: un vecchio celibe è un misero personaggio.

Perchè non isceglie dunque una compagna, che le faccia passare piacevolmente il rimanente de' suoi giorni?

Temo, Signorina, di non trovarne una amabile al par di lei.

Non vi deve esser difficile.

DIALOGUE V.

Du dîner.

Le dîner est servi; mettons-nous à table.

Asseyez-vous, je vous prie.

Je vais me mettre ici.

Non pas, s'il vous plaît, voilà une place qui vous est destinée.

J'obéis puisque vous le voulez ainsi.

Aimez-vous le potage au riz?

Je vous en demanderai un peu.

Voilà du bouilli qui a bonne mine: mangez-en.

J'en prendrai un petit morceau.

Aimez-vous la moutarde?

Elle me monte au nez: je prendrai de ces cornichons.

Mais je vois que vous n'avez pas de pain, en voilà: nous n'avons que du pain de ménage.

Je le préfère au pain blanc, surtout quand il est tendre comme celui-ci.

DIALOGO V.

Del pranzo.

Il pranzo è in tavola; andiamo.

La prego di sedere.

Mi metterò qui.

No, se le aggrada, ecco il luogo destinatole.

Quando vuole così, obbedisco.

La minestra di riso le piace?

Me ne favorisca un poco.

Ecco del lessò che par buono: ne mangi.

Ne prenderò un pezzetto.

Le piace la mostarda?

Mi va al naso: prenderò di quei cetriuoli indolciti.

Ma vedo che non ha pane, eccone: non abbiamo che pane casalingo.

Lo preferisco al pane bianco, soprattutto quando è fresco come questo.

Mangerez-vous de ce brochet ?

Je crains trop les arêtes.

Prenez-donc un morceau d'anguille. Vous, ma femme, faites les honneurs de la table. Engagez monsieur à manger quelque chose. Je vais découper ce rôti ; assaisonnez, en attendant, la salade.

Je ne sais si je m'en acquitterai bien. Passez-moi l'huilier, avec le poivre et le sel. Voyez si elle est à votre goût : je crains de ne pas l'avoir assez fatiguée. Elle est peut-être trop vinaigrée ?

Elle est parfaite.

Aimez-vous le gibier ? Voilà du chevreuil : servez-vous, s'il vous plaît.

Vous n'en prenez pas, Madame ?

Je n'aime pas le fumet ; c'est un plat pour les chasseurs.

Vous ne buvez pas ? Vous préférez peut-être le vin blanc au vin rouge. Voilà du Bourgogne et du vin du Rhin : choisissez.

Je m'en tiendrai à celui-ci.

Ah ! nous en essayerons d'autres. Marie, rincez des verres, donnez-nous du Bordeaux, du Champagne, et un tire-bouchon pour déboucher les bouteilles.

Vous avez envie de m'enivrer.

N'ayez pas peur, buvons à votre santé.

A la vôtre. C'est un vin ex-

Mangerà un poco di questo luccio ?

Temo troppo le lische.

Prenda dunque un pezzetto d'anguilla. Moglie mia, fate gli onori della tavola. Pregate il signore di mangiar qualche cosa. Voglio trinciare quest' arrosto ; intanto, condite quest' insalata.

Non so se la farò bene. Mi favorisca l' olier, il pepe, ed il sale. Provi s' è di suo gusto : temo di non averla voltata abbastanza. E forse troppo l' aceto ?

È ottima, è ben condita.

Ama il salvaggiume ? Ecco del capriolo : si serva di grazia.

Non ne prende, Signora ?

Non amo il salvatico : è un piatto pe' cacciatori.

Ella non beve ? Preferisce forse il vino bianco al vino rosso. Ecco del vino di Borgogna, e del Reno : scelga.

Me ne starò a questo.

Ah ! n' assaggeremo degli altri. Maria, sciacquate i bicchieri ; dateci del vino di Bordò, di Sciampagna, ed un tira-tappi per istappar le bottiglie.

Ella vuole ubriacarmi.

Non abbia paura ; beviamo alla sua salute.

Un brindisi a lei. È un vino

quis. Passez-moi la carafe, j'y mettrai un peu d'eau.

Il ne vous fera pas mal, car il n'est pas frelaté.

Vous offrirai-je des choux-fleurs?

J'en mangerai un peu: j'aime beaucoup les légumes.

Une tranche de jambon?

Je vous suis infiniment obligé.

Il est bien appétissant, mais je ne mangerai plus rien.

Vous ne refuserez pas un peu de compote de pommes?

Je vous remercie.

Ou de ces beignets, ou de ces tartelettes?

Il m'est impossible de manger davantage.

Je suis fâché de n'avoir rien à vous offrir qui puisse vous mettre en appétit.

Tout est excellent, tout est très-bien apprêté, j'ai parfaitement dîné.

Vous mangez fort peu.

Je viens de vous donner une preuve du contraire.

Vous avez fait un mauvais dîner.

Pardonnez-moi: vous m'avez fort bien traité.

Qu' on serve le dessert. Choisissez: voilà des gaufres, des confitures, des biscuits, des pralines, du fruit; ou plutôt vous commencerez par un morceau de fromage de Gruyère?

Cela ne se refuse pas. Le fromage est, dit-on, le biscuit des gourmands.

squisito. Mi favorisca la boccia, voglio mettervi un poco d'acqua.

Non le farà male, poichè non è falsificato.

Posso offrirle del cavolfiore?

Ne mangerò un poco, amo molto l'erbaggio.

Una fetta di prosciutto?

Le sono infinitamente obbligato.

È molto appetitoso, ma non mangerei altro.

Ella non rifiuterà un poco di conserva di mele?

La ringrazio.

O di queste frittelle, o di questi tortelletti?

È impossibile che io mangi di più.

Mi rincresce di non aver da offrirle qualche cosa che possa solleticarle l'appetito.

Tutto è eccellente, tutto è ben condito; ho pranzato benissimo.

Ella mangia pochissimo.

Le ho dato una prova del contrario.

Ella ha avuto un cattivo pranzo.

Le domando scusa; sono stato trattato molto bene.

Si portino le frutta. Scelga: ecco cialdoni, confetti, biscottini, mandorle tostate, frutta; oppure vuol ella cominciare con un pezzetto di formaggio Svizzero?

Questo non si può rifiutare. Si dice che il formaggio sia il biscottino de' ghiotti.

Buvons encore un coup.
Voilà des vins de dessert.
Levons-nous de table, si
vous voulez, et passons
dans le salon, pour pren-
dre le café et la liqueur.

DIALOGUE VI.

Chez un traiteur.

Garçon !
Que demandez-vous, mon-
sieur ?

Un couvert, une bouteille
de vin de Mâcon, six
douzaines d'huîtres, et du
pain.

Vous allez être servi.

Vîte ! une assiette, un ver-
re, une cuiller, une four-
chette, un couteau, une
serviette.

Voilà tout ce que vous de-
mandez. Quel potage dési-
rez-vous ?

Donnez-moi un consommé.

Que demandez-vous pour
entrée ?

Du bœuf à la daube, et des
petits pâtés.

Vous aurez cela à l'instant.

Ecoutez : pour entremets,
vous me donnerez des pe-
tits pois ; pour rôti, une
poularde ; et pour dessert,
des fraises et des fram-
boises. Après cela, une
demi-tasse de café, le pe-
tit verre, et puis la carte
payante.

La voilà monsieur, n'ou-
bliez pas le garçon.

*Beviamo ancora una volta.
Ecco del vino dolce.*

*Leviamoci da tavola, se vo-
le, e passiamo nella sala,
per prendere il caffè, ed il
rosolio.*

DIALOGO VI.

Da un trattore.

*Cameriere !
Che comanda, signore ?*

*Una posata, un fiasco di vi-
no di Macone, sei dozzine
d'ostriche, e del pane.*

Sarà servita.

*Presto ! un tondo, un bicchie-
re, un cucchiajo, una for-
chetta, un coltello, un to-
vagliolo.*

*Ecco tutto ciò che vuole. Che
minestra desidera ?*

*Datemi un consumato, ossia
brodo ristretto.*

Che comanda per antipasto ?

Uno stufato, e de' pasticcetti.

L'avrà subito.

*Ascoltate : mi darete prima
de' piselli ; per arrosto, una
pollastra ; e per frutta, fra-
vole e lamponi. Dopo que-
sto, una mezza chicchera
di caffè, un bicchierino di
rosolio, e poi il conto.*

*Eccolo, signore : non si di-
mentichi del cameriere.*

DIALOGUE VII.

Avec le perruquier.

Vous venez bien tard aujourd'hui, je vous attendais avec impatience.

Je vous en demande pardon, il m'a été impossible de venir plutôt. J'ai couru toute la matinée ; il m'a fallu raser l'un, friser l'autre ; faire une boucle par-ci, relever une mèche par-là. Je ne puis suffire au nombre de mes pratiques.

Je vous en fais mon compliment ; mais , si vous voulez conserver la mienne, il faut être plus exact.

Tout cela ne m'aurait pas empêché de venir plutôt, si je n'avais été appelé auprès d'une jeune mariée, à qui j'ai été obligé de démêler les cheveux, les couper, les effiler, les mettre en papillottes, les friser, en faire de tresses et les disposer sur l'air de sa physionomie.

Quoi ! vous êtes physionomiste ?

Eh ! qui plus que moi a besoin de l'être ? Nous autres artistes, nous observons l'air du visage pour déterminer le genre de coiffure qui lui sied. Nous devons embellir , créer : c'est du talent, de l'imagination et du génie qu'il faut pour cela.

DIALOGO VII.

Col barbiere.

Venite molto tardi oggi, vi aspettava con impazienza.

Le chieggo scusa, mi è stato impossibile il venire più presto. Ho girato tutta la mattina. Qua fur la barba a uno, pettinare un altro; quà dei ricci, là il tuppè. Non posso supplire al numero de' miei avventori.

Me ne congratulo con voi; ma se volete conservar me, bisogna esser più esatto.

Tutto ciò non m'avrebbe impedito di venire più presto, se non fossi stato chiamato ad acconciare una giovane sposa, alla quale ho dovuto accomodare i capelli da cima a fondo; tagliarli, spuntarli, metterli in carte, arricciarli, intrecciarli, e poi adattarli alla sua fisionomia.

Come ! voi siete fisionomista ?

Eh ! chi ha bisogno d'esserlo più di me ? Noi altri artisti osserviamo l'aria del viso per determinare il genere di acconciatura che gli sta bene. Dobbiamo abbellire, creare: e per questo ci vuole talento, immaginazione ed ingegno.

En vérité, je suis saisi d'étonnement et d'admiration.

Croyez-moi, Monsieur, on naît coiffeur comme on naît poète; et c'est en vain que des perruquiers vulgaires se flattent d'atteindre à la perfection de l'art. Moi, je donne de l'esprit à une tête qui n'en a pas.

Vous opérez donc des miracles?

Oui, Monsieur. Je corrige les défauts de la nature, et change les caractères des personnes. En faisant des crochets moëlleux, en arrangeant artistement une boucle, en laissant tomber négligemment quelques mèches de cheveux sur les épaules, en formant une grosse touffe sur le haut de la tête, je leur donne, à ma volonté, un air doux, langoureux, ou décidé. Par une coupe savante, je dissimule la dureté des fronts larges et carrés: et par une tresse, adroitement jetée, je donne de la grâce aux plus longues oreilles.

Mais comment faites-vous avec les têtes chauves? car, pour celles-là, on ne sait par quel bout les prendre.

Rien n'est plus facile. J'ai inventé une pommade pour faire croître les cheveux, et pour les teindre;

Davvero, io rinango estatico d' ammirazione.

Creda pure a me, Signore, si nasce parrucchiere come si nasce poeta; ed invano i parrucchieri volgari si lusingano d'arrivare alla perfezione dell'arte. Io faccio comparire espressiva una testa goffa per natura.

Dunque voi fate miracoli?

Sì, Signore. Correggo i difetti della natura, e cambio la fisionomia delle persone. Facendo dei ricci delicatamente accomodati, e disponendo con arte de' capelli inanellati, lasciando cadere quà e là sulle spalle qualche ciocca di capelli, formando una massa rilevata sulla cima del capo, dò alle teste, a mia voglia, l'aspetto or dolce, or languido, or risoluto. Con un taglio ben inteso de' capelli sulla fronte, se addolcirla, se troppo è larga, e quadrata: e con una treccia destramente collocata, somministro della grazia alle orecchie le più lunghe.

Ma come fate voi colle teste calve? giacchè in quanto a queste, non si sa per dove prenderle.

Non v'è niente di più facile. Ho inventato una pomata per far crescere i capelli e per tingerli; e se ciò non

et si cela ne réussit pas, je compose une perruque dont je choisis le modèle parmi les portraits des personnages illustres de l'histoire moderne, ou de l'antiquité. C'est ainsi que je forme des guerriers, des sages et des héros.

Je vois que vous êtes réellement un grand homme, et digne de faire la barbe à vos contemporains. Allons, donnez-moi vite un coup de peigne.

DIALOGUE VIII.

Avec son valet-de-chambre.

Monsieur, vous m'avez dit hier de vous éveiller aujourd'hui à huit heures.

Allons, je vais me lever. Donne-moi mes caleçons, mes bas, et ma culotte.

Mettez-vous un pantalon et des bottes?

Non, je mettrai ma culotte de nanquin, et des bas de soie blancs.

Les voilà.

Donne-moi maintenant mon gilet de dessous, mes bretelles et mes pantoufles; prends dans ce placard une chemise propre et une cravate de batiste.

Fort bien!

Ecoute: apporte-moi en même temps mon gilet piqué et ma redingote. Astu décroché mes souliers?

riesce, compongo una parrucca di cui scelgo il modello fra i ritratti dei personaggi illustri della storia moderna, o dell' antica. E così io formo guerrieri, dotti, uomini savi, ed eroi.

M'accorgo che siete veramente un grand'uomo, e degno di fare la barba a' vostri contemporanei. Via pettinatemi, fate presto.

DIALOGO VIII.

Col servitore.

Signore, mi disse jeri di svegliarla oggi alle otto.

Su su, voglio levarmi. Dammi le mutande, le calze, ed i calzoni.

Si vuol ella mettere i calzoni lunghi con gli stivali?

No, mi metterò calzoni di anchina, e calzette di seta bianche.

Eccoli.

Dammi ora la mia camiciuola, le cinghie e le pianelle; prendi in quell' armadio una camicia pulita, ed un fazzoletto da collo di tela batista.

Benissimo!

Senti: portami nel medesimo tempo il mio farsetto trapunto, e il mio soprabito. Hai tu pulite le mie scarpe?

Pas encore... Passez, en attendant, votre robe-de-chambre; je viendrai tout-à-l'heure vous chausser.

As-tu eu soin de battre et de broser mon habit?

Il y avoit quelques taches, je l'ai porté chez le dégraisseur.

Tu as bien fait.

Voilà tout ce que vous demandez.

Où est mon chapeau? Donne-moi ma tabatière, mon mouchoir, ma bourse, mes gants et ma canne.

Vous feriez mieux de prendre un parapluie; le temps est nébuleux.

Je prendrai une voiture. Si quelqu'un vient me demander, tu diras que je ne tarderai pas à rentrer.

DIALOGUE IX.

De l'habillement des femmes.

Avez-vous remarqué hier Madame N., comme elle était fagottée? quelle drôle de tournure elle avait!

Sans doute: je l'ai considérée long-temps. J'ai pensé mourir de rire.

Elle avoit un énorme chapeau de paille, entouré d'une guirlande de fleurs artificielles et surmonté d'une grande touffe de plumes noires et blanches.

Oui, et un superbe voile en points d'Angleterre qui couvrait les trois quarts de sa figure.

Non ancora... Si metta intanto la sua veste da camera; verrò subito a calzarla.

Hai pensato a battere e spazzolare il mio vestito?

C'erano alcune macchie, l'ho portato al cavamacchie.

Hai fatto bene.

Ecco tutto ciò che comanda.

Dov'è il cappello? Dammi la tabacchiera, il mio fazzoletto, la mia borsa, i guanti, e il bastone.

Farebbe meglio di prendere l'ombrello; il tempo è nuvoloso.

Prenderò una carrozza. Se viene qualcheduno a domandarmi, gli dirai che ritornerò a casa quanto prima.

DIALOGO IX.

Del vestire delle donne.

Ha osservato jeri la Signora N., come era affastellata? che maniera ridicola di vestirsi!

Senza dubbio: l'ho considerata lungo tempo. Ho creduto di morir dalle risa.

Aveva un grandissimo cappello di paglia, circondato da una ghirlanda di fiori finti, e di sopra un gran pennacchio bianco e nero.

Sì, ed un sontuoso velo di merletto d'Inghilterra, che copriva tre quarti del suo volto.

Une robe longue de satin brodé, couleur de rose, avec une queue traînant du milieu du salon jusqu'à la porte.

Quel accoutrement ridicule! Elle tenait un éventail brodé en paillettes, qui représentait tout un firmament. Avec cela elle avait un pied de rouge.

Je croyais qu'elle vouloit aller à un bal paré.

A propos! il y a ce soir bal masqué; voulez-vous que nous y allions? Mon frère nous donnera le bras.

Volontiers; mais quel costume prendrons-nous?

Je m'habillerai à la romaine, avec un seul jupon de taffetas, une longue robe blanche de mousseline, des manches et des bas de tricot couleur de chair, et des brodequins. Point de masque, mais un grand voile de gaze, avec une couronne de roses blanches sur la tête. Je rassemblerai à une vestale.

Vous pouvez être sûre de n'être pas reconnue ainsi déguisée. Moi, je m'habillerai en paysanne: je mettrai une cornette, un corset de taffetas bleu, un cotillon et un tablier de linon.

Fort bien! J'espère que nous intriguons tous nos amis.

Una lunga veste di raso ricamato, color di rosa, con uno strascico che si stendeva dal mezzo del salone fino alla porta.

Che vestire ridicolo!

Aveva un ventaglio ricamato a stellette d'oro che rappresentava tutto il firmamento. Inoltre aveva il rossetto alto un dito.

Io credeva che volesse andare ad una festa di ballo.

A proposito! v'è festa di ballo con maschere questa sera; vi andremo? mio fratello ci darà braccio.

Volentieri; ma come ci vestiremo?

Io mi vestirò alla romana, con una sola gonnella di lustrino, una lunga veste bianca di mussolina, maniche e calzette fatte ai ferri, color di carne, e stivaletti; senza maschera; ma un gran velo di tocca, ed una corona di rose bianche sulla testa. Rassomi-glierò ad una vestale.

Può esser sicura di non esser conosciuta, travestita così. Io mi vestirò da contadina: mi metterò una scuffia, un corsetto di lustrino celeste, una gonnella, ed un grembiule di tela renza.

Benissimo! Spero che faremo lambicare il cervello a tutti i nostri amici.

DIALOGUE X.

Avec le tailleur.

DIALOGO X.

Col sarto.

M'apportez-vous mon habit ?

Oui, Monsieur, mais il n'est pas encore achevé; je n'ai fait que le faufiler pour vous l'essayer.

Faites voir. Il va bien, il colle bien.

Tournez-vous, s'il vous plaît, pour voir s'il ne fait pas de grimaces.

Les manches me paraissent un peu trop courtes et trop justes.

Je peux encore les allonger et les élargir. Cette coupe vous convient-elle ?

Oui; mais ne croyez-vous pas que les pans sont trop larges? cela paraîtra surtout quand l'habit sera boutonné.

On peut y remédier aisément; je vois déjà ce qu'il y a à faire.

Achevez-le bientôt, car vous savez que j'en ai besoin, et qu'il faut que vous m'habilliez de pied en cap. Je veux renouveler toute ma garde-robe.

Vous l'aurez demain, ainsi que le manteau.

A propos du manteau!... avez-vous eu soin de délustrer le drap pour le faire rétrécir?

Cela va sans dire.

Prenez-moi aussi la mesure d'un uniforme; j'en veux

Mi portate il mio vestito?

Signor sì, ma non è ancora terminato. L'ho solamente imbastito per provarglielo.

Mostratelo. Va bene, s'adatta perfettamente al corpo.

Si volti, di grazia, per vedere se fa delle piegacce.

Le maniche mi pajono un poco troppo corte, e troppo attillate.

Posso ancora allungarle e allargarle. Le piace questo taglio?

Sì; ma non vi pare che queste falde siano troppo larghe? questo si vedrà soprattutto quando il vestito sarà abbottonato.

Si può rimediarvi facilmente; vedo già quel che si deve fare.

Terminatelo presto, poichè sapete che ne ho bisogno, e che dovete vestirmi da capo a piedi. Voglio rinnovare tutto il mio guardaroba.

L'avrà domani insieme col mantello.

A proposito del mantello!... avete pensato a levare il lustro al panno per farlo ritirare?

Ci s'intende.

Prendetemi ancora la misura d'un uniforme; ne voglio

un de drap vert , collet rouge, revers blancs, doublure blanche avec passe-poil rouge.

J'en ai déjà fait quelques-uns.

Ensuite j'aurai besoin d'un habit de cérémonie, avec une veste de drap d'or, et une culotte de satin noir.

L'habit sera-t-il galonné?

Il sera brodé. Quand vous l'aurez taillé, vous le porterez chez mon brodeur. Mais je vous recommande , quant à la culotte , de faire la ceinture haute.

Il ne faudra pas non plus oublier les goussets de montre, comme cela vous est arrivé dernièrement.

Je ferai le tout de manière que vous soyez content. Voulez-vous que je recommande cetteredingote?

Oùï, et mettez-y des boutons de poil de chèvre , au lieu de ceux d'acier, qui ne sont plus à la mode.

Il faudrait aussi des poches neuves, et les boutonnieres auraient besoin d'être recousues et repassées. Mais je vois qu'elle a déjà été retournée, et qu'elle n'en vaut plus la peine.

Laissez-la donc comme elle est, je la donnerai à mon domestique.

uno di panno verde, bavero rosso, rovesci bianchi, fodera bianca con pistagna rossa.

Ne ho già fatti alcuni.

Dopo avrò bisogno d'un vestito di gala, con un corpetto di drappo d'oro, e coi calzoni di raso nero.

Il vestito sarà gallonato?

Sarà ricamato. Quando l'avrete tagliato, lo porterete dal mio ricamatore. Ma vi raccomando, in quanto ai calzoni, di fare alta la cintura.

Non dovete nemmeno dimenticarvi del borsellino per l'oriuolo, come v'è accaduto ultimamente.

Farò tutto in modo ch'ella sarà contenta. Vuol ch'io le raccomodi questo soprabito?

Sì, e mettetevi i bottoni di pelo di capra, in vece di quei d'acciajo, che non sono più di moda.

Ci vorrebbero ancora le tasche nuove, e le bottoniere avrebbero bisogno d'esser ricucite, e rispianate. Ma vedo ch'è già stato rivoltato; onde non ne merita la pena.

Lasciatelo dunque qual è, lo darò al mio servitore.

*Avec le cordonnier.**Col calzolaio.*

Ah, vous voilà ! m'apportez-vous mes souliers et mes bottes ?

Oui, Monsieur ; voulez-vous les essayer ?

Voyons ! commençons par les bottes.

Prenez les tirants avec les crochets ; je vous aiderai.

Je crains de ne pouvoir les mettre, l'entrée me paraît trop étroite.

Vous les avez demandées un peu justes. Tirez, vous verrez qu'elles vous chaussent bien.

Les voilà chaussées. Effectivement, elles ne me vont pas mal ; elles me paraissent bien faites.

Je me flatte qu'il n'y a pas dans toute la ville de bottier qui vous les fasse mieux. Les tiges sont de cuir de cheval, et les semelles, aussi solides que possible, sont du meilleur cuir.

Donnez-moi le tire-bottes, je vais me débottter. Faites-voir maintenant les souliers. Sont-ce des escarpins de marroquin, comme je vous les ai commandés ?

Oui, Monsieur ; examinez-les.

Les quartiers me paraissent trop hauts, et il n'y a pas de talon.

Ah, siete qui ! mi portate le mie scarpe, e i miei stivali ?

Signor sì ; vuol provarseli ?

Vediamo. Primieramente gli stivali.

Prenda le staffe co' tirastivali ; l' ajuterò.

Temo di non potermeli mettere ; l'imboccatura mi pare troppo stretta.

Ella gli ha domandati un poco attillati. Tiri, vedrà che la calzano bene.

Ora gli ho calzati. Effettivamente non mi stanno male ; ni pajono ben fatti.

Mi lusingo che nissun calzolaio in tutta la città sapia farli meglio. I gambali sono di pelle di cavallo, e le sola, più forti che sia possibile, sono fatte col miglior cuojo.

Datemi il cavastivali, voglio levarmeli. Fatemi vedere adesso le scarpe. Sono scarpini di marrochino, come v' ho ordinato ?

Signor sì ; li esamiui.

I quartieri mi pajono troppo alti, e non c' è tacco.

Ils sont comme on les porte à présent. *Sono fatti come si portano adesso.*

DIALOGUE XII.

DIALOGO XII.

Pour demander le chemin dans une ville.

Per domandare la strada in una città.

Pourriez-vous m'indiquer le chemin pour aller à la porte Romaine?

Potrebbe additarmi la strada per andare a porta Romana?

Suivez le long du quai; quand vous serez au bout, tournez à gauche: vous trouverez un carrefour que vous traverserez; vous entrerez ensuite dans une rue très-large qui vous mènera sur une grande place où vous verrez un cul-de-sac. Vous le laisserez à main gauche, et vous prendrez sous les arcades qui sont à côté.

Vada lunghesso il fiume: quando sarò in fondo, si volga alla sinistra: troverò una croce di due strade, che traverserà; entrerà in seguito in una contrada assai larga, che la condurrà sopra una gran piazza dove vedrà un chiassetto. Lo lascerà alla sinistra, e passerà sotto gli archi che sono accanto.

Et puis?

E poi?

Et puis vous demanderez.

E poi ella domanderà.

Jevous remercie infiniment.

La ringrazio sommamente.

De rien: il n'y a pas de quoi.

Di che? non ce n'è ragione.

DIALOGUE XIII.

DIALOGO XIII.

Pour changer de l'argent.

Per cambiare denari.

Auriez-vous la monnaie d'un louis?

Avrebbe da cambiarmi un luigi?

Votre louis est-il de poids?

È egli di peso?

Je le crois; pesez-le.

Credo di sì; lo pesi.

A en juger par la couleur, on dirait qu'il est faux, et qu'il y a beaucoup d'alliage.

Giudicandolo dal colore, si crederebbe falso, e che vi sia molta lega.

N'avez-vous pas un trébuchet?

Non ha una bilancetta?

En voici un; il y manque un grain.

Eccone una; vi manca un grano.

- Cela me surprend ; il n'est cependant pas rogné , le cordon est encore intact. *Ne sono sorpreso ; non è però tosato, il cordone è ancora intatto.*
- Je ne puis pas vous donner d'agio. *Non posso darle aggio.*
- Vous compterez comme vous voudrez. *Faccia il conto come vuole.*
- Quelle sorte de monnaie désirez-vous ? *Che sorta di moneta desidera?*
- Donnez-moi des pièces blanches, et pour un écu de petite monnaie. *Mi dia moneta d'argento, ed uno scudo in moneta spicciola.*
- Voici ce que vous demandez. *Ecco quel che domanda.*
- Cette pièce est usée, on n'y voit plus d'empreinte. *Questa moneta è logora, non si vede più l'impronta.*
- En voilà une autre. *Eccone un'altra.*
- Cette monnaie-là n'est-elle pas hors de cours ? *Questa moneta ha ancora corso?*
- Non, elle passe encore. *Sì, ancora.*
- Bon, je vous remercie. *Bene, la ringrazio.*

DIALOGUE XIV.

DIALOGO XIV.

*Du tabac.**Del tabacco.*

- Continuez à fumer, je vous en prie. *Digrazia, continui a fumare.*
- Je crains que la fumée du tabac ne vous incommode. *Temo ch'ella sia incomodata dal fumo del tabacco.*
- Je l'aime beaucoup, au contraire ; je fume souvent moi-même. *Anzi l'amo molto; fumospesso anch' io.*
- En ce cas, vous pourrez me tenir compagnie : voilà une pipe et du tabac. *In tal caso potrà farmi compagnia : ecco una pipa, e del tabacco.*
- Je l'accepte avec plaisir. *L' accetto con piacere.*
- Vous avez là une superbe tête en écume de mer ; elle est très-bien garnie. *Ella ha una bellissima pipa di schiuma di mare.*
- La matière en est bonne, mais la garniture pourrait être plus belle. *La materia è buona, ma la guarnitura potrebbe essere più bella.*

- Quel beau tuyau de pipe! *Che bella canna di pipa!*
 Vous préférez peut-être une pipe de terre? *Preferisce forse una pipa di terra?*
 Pardonnez-moi, je me servirai de celle-ci, je vais la remplir. *Ni perdoni, mi servirò di questa; voglio riempirla.*
 Voici la blague: la bougie brûle sur la cheminée. *Ecco la borsa del tabacco: la candela è accesa sopra il camminetto.*
 Ce tabac est excellent. *Questo tabacco è eccellente.*
 On n'en trouve pas de bon dans ce pays-ci; il sent mauvais, et prend à la gorge. *Del buono in questo paese non se ne trova; ha cattivo odore, e va in gola.*
 Je vous cèderai quelques livres de celui-ci, si vous voulez. *Le cederò alcune libbre di questo, se vuole.*
 Vous me ferez grand plaisir. Faute de bon tabac, je fume ordinairement des cigares. *Mi farà gran piacere. Per mancanza di buon tabacco, fumo ordinariamente de' sigari.*
 Ils sont fort bons, mais ils brûlent trop vite. *Sono buonissimi, ma si consumano troppo presto.*
 Votre pipe est éteinte, ce me semble; voulez-vous la rallumer? *Mi pare che la sua pipa sia spenta; vuole riaccenderla?*
 Non, Monsieur; j'en ai assez. *Signor no: basta così.*
 Je me trouve mal; votre tabac est trop fort pour moi. *Mi sento male; il suo tabacco è troppo forte per me.*
 Ouvrons un peu la fenêtre pour laisser passer la fumée. *Apriamo un poco la finestra, per lasciar uscire il fumo.*

DIALOGUE XV.

De la bière.

- Voulez-vous prendre un verre de bière?
 Je l'accepterai volontiers, car je suis altéré; mais

DIALOGO XV.

Della birra.

- Brama ella rinfrescarsi con un bicchiere di birra?*
L'accetterò volentieri, perchè sono assetato, ma ho lo

j'ai l'estomac faible, et je crains qu'elle ne me fasse mal.

La bière blanche ne vous incommodera pas; elle est plus légère et plus saine que la rouge; goûtez-la. Elle est excellente: où la prenez-vous?

Je la prends ici-près.

Comment faites-vous pour la conserver si bonne? J'en avois aussi dans ma cave, en bouteilles de grès, mais elle a tourné.

Il faut, avant de la tirer, avoir soin de rincer les bouteilles avec du petit plomb, et de n'employer que des bouchons neufs. En été on laisse les bouteilles pendant cinq jours couchées dans le sable, on les relève ensuite, et on les éloigne les unes des autres.

Vous aimez donc beaucoup cette boisson?

Beaucoup; j'en ai de toutes les sortes. Je puis vous faire goûter de la petite bière, de la double bière, du Pharaon de Bruxelles, du Porter et de plusieurs autres encore.

Bon, quand il me prendra l'envie de me griser, je viendrai vous voir.

stomaco debole, e temo che mi faccia male.

La birra bianca non l'incomoderà; è più leggiera, e più sana della rossa; l'assaggi.

La trovo eccellente: dove la prende?

La piglio quì vicino.

Come fa per conservarla così buona? Ne aveva anch'io nella mia cantina, in vasi di terra, ma si è inacetita.

Bisogna, prima di cavarla, aver cura di sciacquare le bottiglie con pallini, e di non servirsi che di turaccioli nuovi. Nell'estate si lasciano le bottiglie per cinque giorni distese nella sabbia, si rialzano in seguito, e si allontanano le une dalle altre.

Ella ama dunque molto questa bevanda?

Molto; ne ho di tutte le sorte. Posso farle assaggiare birra leggiera, birra forte, Faraone di Bruxelles, birra inglese detta Porter, ed ancora molte altre.

Bravo, quando mi verrà in fantasia di ubbriacarmi, verrò da lei.

DIALOGUE XVI.

Du café.

Puis-je vous offrir une tasse de café?

DIALOGO XVI.

Del caffè.

Posso offerirle una tazza di caffè?

Je l'accepte avec plaisir.
Après le dîner, j'en prends
volontiers, car il facilite
la digestion.

Permettez que je vous en
verse une tasse. Voici le
sucrier, sucrez-vous à vo-
tre gré.

Je n'y mets jamais de su-
cre; on goûte mieux ce
parfum, cet arôme, cet
esprit qui constitue la
bonté et la force du café.

Il paraît que vous êtes con-
naisseur. Que dites-vous
de celui-ci? ou me l'a
vendu pour du véritable
Moka.

A en juger d'après sa belle
couleur jaune, il doit être
très bon. Ah! il est bouil-
lant! je me suis brûlé la
langue.

Versez-ends dans la sou-coupe;
Comment le trouvez-vous?
Exquis.

Je suis charmé que vous le
trouviez bon. Il est fait à
l'alambic et sans ébulli-
tion; par ce moyen il con-
serve mieux son essence.

Je veux essayer cette mé-
thode; elle est devenue
à la mode, et est effecti-
vement fort bonne.

Comment le faites-vous?

A l'ancienne méthode: je
mets tout uniment le café
moulu dans l'eau bouil-
lante, j'éloigne la cafetière
du feu, je le laisse repo-
ser, et le clarifie ensuite
avec de la colle de pois-

*L' accetto con piacere. Dopo
pranzo lo prendo volentieri
perchè facilita la digestio-
ne.*

*Permetta ch'io gliene dia una
tazza. Ecco la zuccheriera,
metta lo zucchero a suo
piacimento.*

*Non vi metto mai zucchero,
si gusta meglio quel pro-
fumo, quell'aroma e quello
spirito naturale, che costi-
tuisce la bontà, e la forza
del caffè.*

*Pare ch'ella se ne intenda.
Che dice di questo? mi è
stato venduto per vero
Moka.*

*Giudicando dal suo bel color
giallo, deve essere buonis-
simo. Capperi! è bollente!
mi ha scottato la lingua.*

Ne versi nel piattellino.

Che gliene pare?

È squisito.

*Ho piacere ch' ella lo trovi
buono. È fatto al lambic-
co, e senza aver bollito,
per ciò conserva meglio la
sua essenza.*

*Voglio provare anch'io que-
sta maniera: è venuta alla
moda, ed è infatti molto
buona.*

Come lo fa?

*Alla maniera antica: non
fo che mettere il caffè ma-
cinato nell'acqua bollente,
allontano la caffettiera dal
fuoco, lo lascio riposare,
e quindi lo chiarisco con
colla di pesce: dopo ciò*

son ; après quoi je le tire au clair, et je jette le marc.

Véritablement il est très-difficile de faire du bon café. L'infusion seule demande déjà des connaissances chimiques. Il faut aussi prendre beaucoup de soin pour le brûler , car quelques grains trop grillés suffisent pour lui communiquer une saveur amère.

Cela est vrai ; et on ne devrait le moudre qu' au moment où l'on veut le préparer.

Prenez-en encore une tasse. Je vous remercie ; il est fort , et je crains qu' il ne m' échauffe trop.

Une demi-tasse ?

J'en ai pris suffisamment. Il ne vous fera pas de mal.

J' en prends souvent la nuit lorsque je travaille, pour tenir mon imagination en activité.

Ne craignez-vous pas que l'usage trop fréquent ne vous soit pernicieux ? On dit que c' est un poison lent.

Oui , mais si lent que je veux, comme Fontenelle, m'en empoisonner jusqu' à quatre-vingt-dix ans.

travaso il chiaro e getto via il fondo.

A dir vero è ben difficile di far del buon caffè. L' infusione sola richiede già cognizioni chimiche. Bisogna parimente aver gran cura nell' abbrustolirlo , perchè alcuni grani troppo abbrustoliti bastano per comunicarli un sapore amaro.

È vero ; nè si dovrebbe macinarlo che nel momento in cui si vuole preparare.

Ne prenda ancora una tazza. La ringrazio ; è forte, e temo che mi riscaldi troppo.

Una mezza tazza ?

Ne ho preso abbastanza.

Non le farà male. Ne piglio spesso la notte quando lavoro, per mantenere la mia immaginazione in attività.

Non teme che un uso troppo frequente possa esserle pernicioso ? Si dice che sia un veleno lento.

Sì, ma tanto lento, che voglio avvelenarmene, come Fontenelle, fino a novant' anni.

DIALOGUE XVII.

Avec un marchand de vin.

DIALOGO XVII.

Con un mercante di vino.

J'ai besoin de quelques pièces de vin. En avez-vous du bon ?

Ho bisogno di alcune botti di vino. Ne avete del buono ?

Quelle sorte de vin désirez-vous? du vin fin ou ordinaire? du blanc ou du rouge?

Je voudrais du vin rouge, mais naturel.

Je ne suis pas dans l'usage de travailler mes vins, et je n'en ai pas de frelatés. Goûtez celui-là. Comment le trouvez-vous?

Il est vert et piquant.

Il se fera lorsqu'il sera collé et tiré en bouteilles. Je vais mettre en perce cette autre pièce. Que dites-vous de celui-ci?

Il est un peu plus moëlleux; c'est du vin du crû.

Cela est vrai, mais il est de la première cuvée; c'est ce qu'on appelle du vin de mère-goutte.

J' n'aime pas le vin nouveau; donnez-m'en du vieux.

Voici du vin de Bourgogne de deux ans; il est exquis et il a du corps.

Il ne serait pas mauvais, s'il n'était pas un peu capiteux.

Il ne porte pas à la tête; il est généreux, et il supporte l'eau. C'est un très-bon vin de table.

Pouvez-vous m'en donner une feuillette?

Non, Monsieur, il ne m'en reste qu'un quartaut.

Eh bien, mettez-le de côté; je le ferai prendre par mon tonnelier.

Ne vous faut-il pas aussi du

Che sorta di vino desidera? vino di prima qualità, o vino ordinario? bianco, o rosso?

Vorrei del vino rosso, ma naturale.

Non ho l'uso d'alterare il mio vino, e non ne ho che sia falsificato. Assaggi questo. Come lo trova?

È aspro, e piccante.

Sarà buono quando sarà tirato e messo ne' fiaschi. Voglio metter mano a quest'altra botte. Che dice di questo?

È un poco più abboccato; è vino del paese.

È vero, ma del primo tino, ed è vino crouello.

Non amo il vino nuovo; ditemene del vecchio.

Questo è vino di Borgogna di due anni; è squisito, ed ha corpo.

Non sarebbe cattivo, se non andasse un poco alla testa.

Non dà alla testa; è generoso, e può dell'acqua. È un buonissimo vino da pasteggiare.

Potete darmene una foglietta?

Signor, no, non me ne resta che una quarteruola.

E benè, mettetela a parte; la farò prendere dal mio bottajo.

Non le occorre ancora del

vin de Bordeaux? J'en ai qui a un bouquet délicieux.

Il m'en reste encore.

Ou bien du vin du Rhin?

Ce vin-là ne me convient pas: il est trop froid, et sent le terroir.

Mais des vins de dessert, du bon Malaga, du vin rosé, du muscat?

Si vous aviez du bon vin de Champagne mousseux, j'en prendrais quelques bouteilles.

Oh! j'en ai de la première qualité, et qui fait sauter le bouchon jusqu'au plafond.

Envoyez-m'en 50 bouteilles. Aimez-vous aussi le cidre?

Oui, celui de Normandie, qui est une liqueur forte, pétillante, et même vineuse; mais je ne me soucie pas de celui qu'on fait ici, qui est doux comme du miel, et qui n'a point assez fermenté. On dit qu'il donne la diarrhée.

C'est une erreur. Je vous en ferai goûter.

DIALOGUE XVIII.

De l'hiver.

Vous êtes bien rare, ma chère amie. Pourquoi ne venez-vous pas me voir plus souvent?

Hélas! je ne suis presque pas sortie de tout l'hiver.

vino di Bordò? Ne ho che ha-un sapore squisito.

Ne sono ancora provveduto.

Oppure vuole vino del Reno?

Questo vino non fa per me: è troppo leggero, e sa di terra.

Ma per le frutta, vuole ella buon Malaga, del vino rosato, del moscato?

Se avete vino buono di Sciampagna spumeggiante, ne prenderei alcune bottiglie.

Ah! ne ho di prima qualità, e che fa saltare il turaccio fino al soffitto.

Mandatmene 50 bottiglie.

Gradisce ella ancora del sidro?

Sì, quello di Normandia; che è un liquore forte, smagliante, ed anche vinoso; ma non mi piace quello che si fa qui, è dolce come il miele, e non è abbastanza fermentato. Si dice che cagioni la diarrea.

Non è vero. Glielo furò assaggiare.

DIALOGO XVIII.

Dell'inverno.

Cara amica, ella viene raramente da me. Perchè non viene a trovarmi più spesso?

Ohimè! non sono uscita di casa quasi in tutto l'in-

ver ; il a fait un froid excessif.

Quant à moi , je n'ai pas bougé du coin du feu. Je suis extrêmement sensible au froid.

Je vous assure que je n'aime pas du tout cette saison.

On ne sait à quoi passer son temps. A cinq heures il fait déjà nuit. S'il n'y avoit ni concerts, ni bals, ni spectacles, on ne saurait comment exister.

Cet hiver surtout est si rude. Croiriez-vous que ma femme de chambre a eu le nez gelé, et que moi-même j'ai eu des engelures, pour avoir marché un moment dans la neige?

Cela est terrible, en vérité ! si ce froid-là continue, on n'osera pas mettre le pied hors de la maison.

Mon mari m'a dit que le thermomètre était à neuf degrés au-dessous de la glace.

Le froid est insupportable ; et cependant il y a des gens qui aiment ce temps-là.

Qui donc ?

Les pelletiers qui vendent force fourrures et manchons, et les jeunes gens qui aiment à patiner.

Les étourdis ! ils s'exposent à s'estropier et, qui pis est, à se noyer si la glace vient à se rompre, comme cela est arrivé au dernier dégel.

verno ; ha fatto un freddo eccessivo.

Io per me , sono stata sempre vicina al fuoco. Il freddo mi fa molto soffrire.

L'assicuro che non amo niente affatto questa stagione. Non si sa come passare il tempo. Alle cinque fa già notte. Se non vi fossero concerti, balli, spettacoli, non si saprebbe come vivere.

Quest' inverno principalmente è così orrido. Si figuri che la mia cameriera ha avuto il naso gelato, e ch'io stessa ho avuto i pedignoni per aver camminato un momento sulla neve.

È veramente terribile ! se questo freddo continua non si potranno mettere i piedi fuori di casa.

Mio marito m' ha detto che il termometro era a nove gradi sotto il ghiaccio.

Il freddo è insopportabile ; e nondimeno alcuni amano questo tempo.

Chi mai ?

I pellicciai che vendono molte pelliccie e manicotti, ed i giovani che amano di sdrucciolare sul ghiaccio co' pattini.

Storditi ! s' espongono al pericolo di storpiarsi e, quel ch'è peggio, d'annegarsi, se il ghiaccio si rompe, come è accaduto nell'ultimo dimojamento.

Les médecins préfèrent l'humidité au grand froid ; ils disent qu'ils ont beaucoup plus à faire par un temps humide et pluvieux, que par un froid sec.

Cela est vrai, car il n'y a personne alors qui ne soit enrhumée. Chauffez vous donc, vous frissonnez, vous êtes toute transie.

J'ai pris l'air du feu, il faut que je m'en retourne chez-moi.

Attendez plutôt le dégel ; les astronomes, dans leur annuaire météorologique, nous l'ont annoncé pour ce soir.

Je ne me fie pas aux astronomes.

DIALOGUE XIX.

Avec un cocher de fiacre.

Eh, cocher ! êtes-vous loué ?

Non, Monsieur ; où voulez-vous aller ?

Il faut me conduire rue d'Enfer. Combien me prendrez-vous ?

Est-ce pour vous y laisser ?

Non, vous me ramènerez.

Eh bien ! vous me donnerez un écu.

C'est trop.

Pardonnez-moi, il y a deux courses pour aller et venir.

Soit ! mais vous me mènerez bon train.

Vous allez voir. Montez dans le carrosse. Est-ce bien avant dans la rue ?

I medici preferiscono l'umidità al gran freddo ; dicono che hanno molto più da fare quando il tempo è umido e piovoso, che in un freddo asciutto.

È vero, perchè tutti sono allora infreddati. Si scaldi dunque, ella trema, è tutta intirizzita.

Sono già stata un poco al fuoco, debbo ritornare a casa.

Aspetti piuttosto il dimojamento, gli astronomi nel loro almanacco meteorologico ce l'hanno annunziato per questa sera.

Non ho fiducia negli astronomi.

DIALOGO XIX.

Con un cocchiere di carrozza da nolo.

Eh, cocchiere ! siete impegnato ?

Signor no ; dove vuole andare ?

Dovete condurmi nella contrada dell'Inferno. Quanto volete ?

Vuole rimanervi ?

No, mi ricondurrete.

Bene ! mi darà uno scudo.

È troppo.

Mi perdoni, sono due corse, per andare e venire.

Via ! purchè andiate di buon passo.

Ellu vedrà. Monti in carrozza. È molto avanti nella strada ?

C'est la troisième porte cochère, à main droite.

Bon, je sais à présent où c'est.

Arrêtez ! c'est ici que je veux descendre.

Resterez-vous long-temps ?

Non, je n'ai qu'un mot à dire ; je ne tarderai pas à revenir.

Je vous attends ici.

È il terzo portone a mano dritta.

Bene, so adesso dov' è.

Fermatevi ! è quì ; voglio discendere.

Si tratterrà ella lungo tempo ?

No, non ho che una parola da dire ; non tarderò a ritornare.

L' aspetto quì.

DIALOGUE XX.

Du bain.

Où vas-tu, mon ami ?

Je vais me baigner, car j'ai bien chaud. Viens avec moi.

Avec plaisir. Où irons-nous ?

À la rivière.

Necrains-tu pas de te noyer ?

Non, je sais nager.

Qui te l'a appris ?

L'été dernier, je pris quelques leçons à l'école de natation.

N'y a-t-il pas de danger ?

Aucun. On s'attache des vessies sous les bras, et on est retenu par une corde, pour qu'on ne puisse pas aller à fond.

Sais-tu aussi plonger ?

Sans doute : tu le verras.

Je nagerai entre deux eaux, j'irai au fond, et je reviendrai avec un petit cailloux à la bouche.

Je voudrais en savoir autant.

Rien n'est plus aisé ; mais il ne faut pas avoir peur

DIALOGO XX.

Del bagno.

Dove vai, amico ?

Vo a prendere un bagno, perchè ho molto caldo. Vieni meco.

Con piacere. Dove andremo ?

Nel fiume.

Non temi d' annegarti ?

No, so nuotare.

Chi t' ha insegnato ?

La state passata presi alcune lezioni alla scuola del nuoto.

Non c' è pericolo ?

Nessuno. Si attaccano delle vessiche sotto le braccia, e si è ritenuto da una fune, affinchè non si possa andare a fondo.

Sai ancora tuffarti ?

Senza dubbio : lo vedrai. Noderò fra due acque, anderrò a fondo, e ritornerò con un sassolino in bocca.

Vorrei saper fare lo stesso.

Niente di più facile ; ma bisogna non aver paura del-

de l'eau, et ne faire comme cet autre qui, sur le point de se noyer, disait: je ne retournerai plus dans l'eau que je n'aie appris à bien nager.

Voilà justement une nacelle, entrons-y.

Hé, batelier! conduisez-nous dans un endroit où l'on puisse se baigner en sûreté et où il n'y ait pas de trous.

J'en connais un de l'autre côté de la rivière, je vous y mènerai.

DIALOGUE XXI.

De la parenté.

Bon jour, ma cousine.

Bon jour, mon cousin. Comment se porte la famille, votre épouse et les chers petits enfans?

Ma fille aînée est un peu incommodée; quant à la cadette, elle se porte à merveille. Mais vous-même et monsieur votre mari?

Je vous remercie: mon mari se porte très-bien.

Cela me fait grand plaisir.

Pourquoi ne venez-vous pas nous voir? vous négligez vos parens: cela n'est pas bien. Nous sommes pourtant cousins germains.

Je vous prie de m'excuser; ma mère a été malade; j'ai été obligée de lui tenir compagnie, et je n'ai pu sortir.

l'acqua, e non fare come quello, che in procinto di annegarsi, diceva: non ritornerò più nell'acqua prima di saper nuotare a perfezione.

Ecco appunto una barchetta, entriamovi.

Ehi, barcajuolo! conduceteci in un luogo dove si possa bagnarsi con sicurezza, e dove non siano buche.

Ne conosco uno dall'altra parte del fiume, vi ci condurrò.

DIALOGO XXI.

Della parentela.

Buon dì, cugina.

Buon giorno, cugino. Come sta la famiglia, la moglie, ed i cari bambini?

La mia primogenita è un poco indisposta; la minore al contrario sta sempre benissimo. Ma voi, e il vostro signor consorte?

Vi ringrazio: mio marito sta benissimo.

Ne ho gran piacere.

Perchè non venite a vederci? Voi trascurate i parenti; questo non va bene. Siamò purà cugini carnali.

Vi prego di scusarmi; mia madre è stata ammalata; sono stata obbligata di farle compagnia, e non ho potuto uscire di casa.

Comment ! ma tante a été malade ? je n'en savais rien. J'aurai l'honneur de lui faire une visite.

Elle sera charmée de vous voir. Quelles nouvelles avez-vous de monsieur votre frère ?

Il est maintenant en Amérique, chez son beau-frère.

Est-il toujours garçon ?

Non ; sa belle-sœur a écrit, il n'y a pas long-temps, à sa sœur, qu'il a épousé une jeune personne dont on ne connaît pas la famille.

J'en suis fâchée.

Oh ! peu m'importe : je fais assez peu de cas des généalogies. Au-delà de mon grand-père ou de mon trisaïeul au plus, je ne m'embarrasse guères de ce que fissent mes aïeux. Une chose qui me paraît beaucoup plus importante, c'est de penser à rendre sa femme heureuse, à donner de bons exemples à ses enfans (si on a le bonheur d'en avoir), et à leur léguer une mémoire honorable et une bonne réputation à suivre.

Voilà, mon cher cousin, parler en homme estimable. Aussi, je vous souhaite de bon cœur une brave femme, et beaucoup d'enfans dignes de vous : au plaisir de vous revoir.

Come ! mia zia è stata ammalata ? non ne sapeva niente. Avrò l'onore di farle una visita.

Sarà contentissima di vedervi. Che nuove avete del vostro signor fratello ?

Si trova adesso in America, da suo cognato.

È sempre scapolo ?

No ; da qualche tempo la di lui cognata ha scritto a sua sorella, che ha sposato una giovane di famiglia ignota.

Me ne rincresce.

Oh ! poco me n'importa : non istimo le genealogie. Dopo mio nonno, o mio trisavolo al più, non mi occupo dei miei antenati. Ma quel che molto più mi pare importante, è di rendere la sposa felice, di dare ai figli (se pure si ha la fortuna di averne) esempj di virtù, e lasciar loro una memoria onorevole, ed una reputazione da sostenere.

Ecco, caro cugino, un parlare da uomo di senno. Vi auguro dunque di tutto cuore una stimabile consorte, e molti figli degni d'un tal padre : a rivederci.

*Avec un chapelier.**Col cappellajo.*

J' ai besoin d' un chapeau ;
voudriez-vous m'en faire
voir.

*Ho bisogno d' un cappello: vo-
lete mostrarmene alcuni?*

Le voulez-vous de feutre ou
de castor ?

*Lo vuole di feltro, o di ca-
storo?*

De castor, il fait plus d' u-
sage.

Di castoro, dura molto più.

Le demandez-vous rond et
à haute forme ?

Lo vuol rotondo e alto?

Non, j' en voudrais un à cor-
nes et à longs poils.

*No, ne vorrei uno montato
con peli lunghi.*

En voilà un à bien larges
bords, que je ferai reta-
per, s' il vous va bien. Es-
sayez-le.

*Eccone uno con le ali molto
larghe, che farò montare,
se le va bene. Lo provi.*

Il est un peu trop étroit.

È un poco troppo stretto.

On peut aisément y remé-
dier ; je n' ai qu' à desser-
rer le bourdalou.

*È facile di rimediarvi; basta
allentare il cordoncino.*

Il va bien à présent. Met-
tez-y une coiffe et une
gause d' or, et bordez-le
d' un petit velours. Com-
bien me coûtera-t-il tout
arrangé ?

*Adesso va bene. Metteteci
una fodera, una trina d' o-
ro, ed orlatelo d' un na-
stro di velluto. Quanto mi
costerà messo in ordine?*

Un louis, 24 francs.

Un luigi, 24 franchi.

Cela est bien cher.

È molto caro.

C' est son prix, je ne puis le
donner à moins.

*È il suo prezzo, non posso
darlo a meno.*

Il faut me le passer à vingt
francs.

*Bisogna darmelo per venti
franchi.*

Partageons la différence.

Dividiamo la differenza.

Je n' en donnerai pas da-
vantage.

Non voglio darne di più.

Eh bien, prenez-le. Je fais
un sacrifice, parce que je
n' ai pas encore étrenné
d' aujourd' hui.

*Ebbene, lo prenda. Fo un
sacrificio, perchè è la pri-
ma vendita di questo gior-
no.*

Quand pourrai-je venir le
prendre ?

*Quando potrò venire a pren-
derlo?*

Demain matin.

Bon, je vous laisserai alors celui-ci pour le nettoyer.

Domani mattina.

Bene, vi lascerò allora questo da pulire.

DIALOGUE XXIII.

Avec une bouquetière.

Ecoutez, ma chère, il faut que vous me fassiez un beau bouquet.

C'est sans doute aujourd'hui la fête de votre maman ?

Vous l'avez deviné.

Eh bien, je l'arrangerai de manière qu'il vous fasse honneur. Voyez : je mets au milieu cette grande rose blanche, emblème de votre innocence.

Bon !

Des deux côtés, ces pensées ; je mettrai au dessus ce narcisse, comme représentant votre personne.

Cela est fort galant.

J'ajouterai une marguerite, une jacinthe et un œillet. Voulez-vous qu'il y ait aussi une tulipe ou une grenade ?

Je ne veux que des fleurs odoriférantes.

Faut-il y mettre un lis, ou une impériale ?

Fi donc ! ces odeurs portent à la tête.

Mettons-y donc une petite branche de jasmin, et vis-à-vis quelques muguets. Ces bluets ne feraient pas mal non plus : qu'en pensez-vous ?

DIALOGO XXIII.

Con una fioraja.

Ascoltate, mia cara, dovete farmi un bel mazzetto di fiori.

È forse oggi la festa della sua mamma ?

L'avete indovinato.

Ebbene, gliene farò uno da farle onore. Veda : metto in mezzo questa gran rosa bianca, l'emblema della di lei innocenza.

Va bene !

Dalle due parti queste viole ; metterò in alto questo narciso, che rappresenta la di lei persona.

Questo si chiama esser gentile.

Qui una margherita, un giacinto ed un garofano. Vuole ancora che vi sia un tulipano, o un fior di melagrana ?

Non voglio che fiori odoriferi.

Devo mettervi un giglio, o un imperiale ?

Oibò ! questi odori vanno alla testa.

Mettiamoci dunque una rappa di gelsomini, e di contro alcuni mughetti. Non farebbero male nemmeno dei fiordalisi : che gliene pare ?

Laissez-donc ! ce sont des fleurs des champs. Pourquoi pas aussi des orties et des chardons ? C'est assez comme cela.

Il faut encore quelques feuilles ; puis je le lierai avec un beau ruban , et je le mettrai dans un cornet. Voilà qui est fait. Prenez. Merci.

DIALOGUE XXIV.

Du mal de dents.

Qu'avez-vous ? vous trouvez-vous mal ?

J'ai mal aux dents.

C'est un vilain mal. Si c'est une fluxion, il faut prendre patience ; la douleur se calmera, quand la joue commencera à enfler.

Non, c'est une dent creuse et gâtée.

Faites-la plomber.

Cela serait, je crois, inutile : le nerf est attaqué.

En ce cas, il n'y a pas d'autre remède que de la faire arracher.

Mais cela fait bien mal.

Pour amortir la douleur, j'ai mis dans le creux de la dent un peu de coton imbibé d'huile de girofle.

Vous pourriez aussi mettre dans l'oreille, du côté malade, du coton imbibé de laudanum. Mais ce ne sont-là que des palliatifs.

J'ai plusieurs dents gâtées ;

No, no ! sono fiori dei campi. Perchè non ci mettete ancora delle ortiche, e dei cardi ? Basta così.

Ci vuole ancora qualche foglia, poi lo legherò con un bel nastro, e lo metterò in un cartoccio. Eccolo finito. Prenda.

Vi ringrazio.

DIALOGO XXIV.

Del mal di denti.

Cosa ha ? si sente ella male ?

Mi dolgono i denti.

È un brutto male. Se è una fluxione, bisogna aver pazienza ; il dolore si calmerà quando la guancia comincerà a gonfiarsi.

No, è un dente bucato, e guasto.

Lo faccia impiombare.

Credo che sarebbe inutile ; il nervo ha sofferto.

In tal caso non c'è altro rimedio che farlo cavare.

Ma questo fa molto soffrire.

Per sopire il dolore, ho messo nel buco del dente un poco di bambagia inzuppata nell'olio di garofano.

Potrebbe ancora mettere nell'orecchio del lato offeso, del cotone inzuppato nel laudano. Ma tutti questi rimedj altro non sono che palliativi.

Ho varj denti guasti ; s'io vo-

si je voulais les faire arracher toutes, il ne m'en resterait bientôt plus une seule.

Ne faites-vous pas usage d'un opiat pour nettoyer les dents, pour leur conserver l'émail, et pour affermir les gencives?

Je me rince la bouche tous les matins avec de l'eau fraîche, et je n'ai besoin pour cela ni de poudre, ni de brosse: je ne me sers que de mes doigts.

Ce moyen est le plus simple.

DIALOGUE XXV.

Du jeu du billard.

Voulez-vous faire une partie de billard?

Volontiers; mais je ne suis qu'une mazette.

Nous ne jouerons pas gros jeu; ne jouons que les frais, si vous voulez.

Comme il vous plaira.

Jouez-vous le même, ou le doublet?

Cela m'est égal. Prenez une queue. Marqueur, mettez la carambole.

Je ne joue pas avec la pointe, je ne me sers que du talon. Combien de points me rendez-vous?

Aucun, nous jouerons de pair. Donnez votre acquit.

Ouf! j'ai fait fausse queue. Recommencez.

lessi farli cavar tutti, finirei per non averne più alcuno.

Non fa ella uso d'un opiato per pulirsi i denti, per conservar loro lo smalto, e per rassodare le gengive?

Mi sciacquo la bocca ogni mattina con acqua fresca, e non ho bisogno per questo nè di polvere, nè di spazzolino; non mi servo che delle mie dita.

Questo mezzo è il più semplice.

DIALOGO XXV.

Del giuoco del bigliardo.

Vuol' ella fare una partita al bigliardo?

Volentieri; ma sono una sbercia.

Non giuocheremo di molto: giuochiamo soltanto del pallajo, se vuole.

Come le piace.

Giuoca con ritorno o senza?

È lo stesso per me. Prenda una stecca. Pallajo, mettete la carambola.

Non giuoco colla punta, giuoco col calcio. Quanti punti mi dà?

Nessuno, giuocheremo del pari: incominci.

Ahi! ho fatto stecca falsa. Ricominci.

Oh ! j' ai manqué de me perdre ; ma bille est restée devant la blouse , je me suis livré.

Elle est difficile à faire ; il faut que je la prenne au talon. Je l' ai manquée.

Oui. A mon tour , je suis collé sous bande. J' ai pris la bille rouge trop pleine, mais la mienne a frisé la vôtre, et j' ai fait un carambolage de raccroc.

Cela fait deux à point. Je veux prendre la vôtre par bricole, et tâcher de la faire à ce coin-ci. Elle y est ; mais la mienne y est aussi : j' ai eu un contrecoup.

C' est un coup de quatre. Mais voici des messieurs qui voudraient jouer à la guerre ; laissons-là notre partie : je vous la donne gagnée.

DIALOGUE XXVI.

Des jeux de dames et de piquet.

Voulez-vous vous amuser à faire une partie de trictrac ou de domino ?

Jouons plutôt aux dames. Voici le damier. Mettons les pions.

Prenez-vous les blancs, ou les noirs ?

Cela m' est indifférent.

Je vous prends celui-là.

Je vous souffle celui-ci.

N' importe , j' irai à dame avant vous.

Ah ! poco c' è mancato ch' io mi perdessi : la mia palla è rimasta davanti alla buca, l' ho messa in pericolo.

È un tiro ben difficile ; bisogna ch' io la prenda di calcio. L' ho sbagliata.

Sì. Ora sono ancor messo a mattonella. Ho preso troppo a pieno la palla rossa , ma la mia ha un tantino toccato la sua : ho carambolato per accidente.

Questo fa due punti per me, e per lei niente. Voglio prender la sua di mattonella, e procurare di mandarla nella buca di questo canto. Ci è andata , ma v' è entrata anche la mia : ho avuto un rimpallo.

Ecco un tiro di quattro punti. Ma vengono dei signori che vorrebbero giocare alla guerra ; tralasciamo la nostra partita : ve la do per vinta.

DIALOGO XXVI.

De' giuochi di dama, e di picchetto.

Vuol' ella divertirsi a fare una partita di tavola reale, o di dominò ?

Giuochiamo piuttosto a dama. Ecco il tavoliere. Mettiamo le pedine.

Prende ella le bianche, o le nere ?

Per me è lo stesso.

Le prendo quella.

Le soffio questa.

Non importa, andrò a dama prima di lei.

- Non, m'y voilà le premier ; damez.
 Je vais aussi à dame.
 J'ai deux pions damés.
 Je ne puis jouer sans être pris : j'ai perdu. Jouons au piquet, à présent : nous verrons si je pourrai gagner contre vous.
 Combien jouerons-nous la fiche ?
 Dix sous, si vous voulez : chaque jeton vaudra un sou.
 Soit ! voyons qui donnera le premier. Tirez une carte.
 C'est moi, j'ai la plus haute.
 Vous avez la main. Coupez.
 Les cartes sont-elles mêlées ?
 Oui, Monsieur.
 Vous avez mal donné, j'en ai une de trop.
 A refaire. Voici le talon.
 Prenez-vous les cinq cartes ?
 Non, je n'en prendrai que trois. J'ai mal écarté, et il ne m'est rien rentré.
 Accusez votre point.
 Cinq cartes.
 Elles sont bonnes.
 Trois Dames.
 Quatorze d'as valent mieux.
 Un quatrième en carreau.
 Comptez les points.
 Quarant et un ; elle est majeure.
 Vous allez faire un repic.
 C'est impossible : tout au plus un pic.
 J'ai du guignon à ce jeu,
- No, vi sono prima io ; dami.
 Vo anch' io a dama.
 Ho due pedine damate.
 Non posso muovere una pedina senza vederla presa.
 Ho perduto. Giuochiamo adesso al picchetto ; vedremo se potrò vincere con lei.
 Quantogiuocheremo per marca ?
 Dieci soldi, se vuole ; ogni gettone varrà un soldo.
 Benissimo ! vediamo a chi toccherà a fare le carte : ne prenda una.
 Tocca a me ; ho la più alta.
 Ella ha la mano. Alzi.
 Sono mischiate ?
 Signor sì.
 Ella le ha date male, ne ho una di più.
 A monte. Ecco lo scarto.
 Prende le cinque carte ?
 No, io ne prenderò soltanto tre. Ho scartato male, e non mi è venuto niente.
 Accusi il suo punto.
 Cinque carte.
 Sono buone.
 Tre Donne.
 Quattordici d' asso valgono di più.
 Quarta a quadri.
 Conti i suoi punti.
 Quarant' uno ; quarta maggiore.
 Ella farà cappotto.
 È impossibile : al più un sessanta.
 Ho disdetta in questo giuoco,*

je n'ai que de basses cartes, et, à une figure près, j'ai cartes blanches. Vous devez avoir beau jeu. C'est à vous à jouer.

Une quinte majeure et le point 20. — Une quatrième au valet de pique 24. — Trois dames 27, et en jouant les cinq cartes de ma quinte, soixante-deux.

Je suis capot ; vous avez gagné : je ne suis pas en veine aujourd'hui.

Voulez-vous votre revanche ?

Demain. En attendant, je vous remercie de la leçon.

DIALOGUE XXVII.

Sur le ménage.

Entre une mère et sa fille.

Tu rentres bien tard ; où as-tu été si long-temps ?

La couturière, chez laquelle vous m'avez envoyée, m'a fait attendre jusqu'à présent ; elle n'avait pas encore fini l'ouvrage que vous lui aviez donné à faire.

Je gagerais plutôt que tu t'es amusée à causer en chemin.

Oh ! je ne suis pas babillarde. J'ai acheté, en revenant, du savon et de l'amidon.

Porte ce linge sale à la buanderie, pour qu'on le mette dans le cuvier, et

non ho che una figura ; le altre sono carte basse. Ella deve avere un bel giuoco. Tocca a lei a giuocare.

Quinta maggiore ed il punto 20. — Quarta al fante di picche 24. — Tre donne 27. — E, giuocando le cinque carte della mia quinta, sessantadue.

Ho perso cappotto. Ella ha vinto : non sono fortunato oggi.

Vuol' ella la rivincita ?

Domani. Intanto la ringrazio della lezione.

DIALOGO XXVII.

Sul governo domestico.

Fra una madre e sua figlia.

Tu ritorni a casa molto tardi ; dove sei stata tanto tempo ?

La sarta, dalla quale ella m'ha mandata, m'ha fatto aspettare fin' ora ; non aveva ancora terminato il lavoro che le ha dato da fare.

Scommetterei piuttosto che ti sei trattenuta a ciarlare per istrada.

Ah ! non sono ciarliera. Ho comprato nel ritorno del sapone, e dell'amido.

Porta questa biancheria sudicia dove si lavano i panni, acciò che sia messa

dis aux blanchisseuses de bien le tremper. Donne-leur aussi ce charrier, elles en auront besoin pour passer la lessive.

J'y vais.

Ecoute ! qu'elles aient soin de bien enfoncer la broche, qui ne joint pas très-bien.

J'ai entendu.

Tu pourras toi-même plisser et empeser les manchettes et les gorgerettes.

J'en aurai soin.

N'oublie pas de faire dire aux repasseuses de venir demain.

Mais nos fers à repasser ne sont pas encore raccommodés.

Tu as raison ; je les ferai arranger. As-tu compté ces nappes, ces serviettes et ces mouchoirs ?

Oui, maman ; le compte y est.

Voici une cravate de ton frère à laquelle il faut faire une reprise. Où sont ses bas ?

Je les ai donnés à la ravaudeuse : je n'avais pas le temps de les raccommoder moi-même.

Achève à-présent cette chemise ; le corps est taillé : tu n'as qu'à y coudre les manches.

Il manque aussi les goussets, le jabot et les coins.

Je le sais ; fais à présent les points de couture proprement, principalement aux

nella pila, e di alle lavandaje di tuffarla bene. Dà loro ancora questo canovaccio, ne avranno bisogno per passare il ranno.

Vado subito.

Senti! dirai loro che badino di ficcare fortemente lo zipolo che non si congiunge bene.

Ho inteso.

Potrai increspate tu stessa, ed inamidare i manichetti, ed i fazzoletti da collo.

Sarà mia cura.

Non ti dimenticare di far dire alle stiratrici di venir domani.

Ma i nostri ferri da stirare non sono ancora accomodati.

Hai ragione: li farò accomodare. Hai tu contato queste tovaglie; questi tovaglioli, e questi fazzoletti?

Sì, mamma: il conto è giusto.

Ecco una cravatta di tuo fratello che bisogna rassettare. Dove sono le sue calzette?

Le ho date alla calzettaja: non aveva tempo d'accomodarle io stessa.

Finisci ora questa camicia; il corpo è tagliato: non hai che da attaccarvi le maniche.

Vi mancano di più il gherone, la gala, e le strisce.

Lo so; sù adesso bene le impunture, principalmente o' polsi; farai poi l'orlo, il so-

poignets; tu feras ensuite l'ourlet, le surjet et l'arrière-point. N'oublie pas surtout de bien rabattre les coutures.

Je n'ai pas une seule bonne aiguille dans mon étui; en voilà dont le chas est si petit que je ne saurais les enfiler.

Je n'en ai pas non plus. Eh bien, tricote: où astu mis ton tricotage?

Le voilà; mais je n'ai plus de coton à trois fils.

Il y en avait pourtant encore un peloton entier dans ta corbeille.

Je ne le trouve plus.

Mets-toi donc au rouet, et file, ou bien dévide ces bobines; voilà le dévidoir.

Si je continuais mon travail, je ferais des fautes, car je n'y vois plus assez clair.

Effile-donc ce reste de soie.

J'ai mal à un doigt.

Cela n'est pas vrai; tu es une paresseuse: tu ne seras jamais une bonne ménagère.

DIALOGUE XXVIII.

Entre une dame et une femme de chambre.

J'ai appris, madame, que vous cherchiez une femme de chambre. Je viens m'offrir.

Etes-vous au fait du service?

praggitto, e il punto indietro. Non ti scordar soprattutto di spianar bene le cuciture.

Non ho un ago che sia buono, nel mio astuccio; eccone alcuni, de' quali la cruna è così piccola, che non posso infilarli.

Non ne ho nemmeno io. Ebbene, lavora alla calzetta; ove hai messo il tuo lavoro?

Eccolo; ma non ho più cotone a tre fila.

Ve n'era però ancora un gomitolto intiero nel tuo panierino.

Non lo trovo più.

Mettiti dunque al filatojo e fila, oppure dipana questi rocchetti; ecco l'arcolajo.

Se continuassi il mio lavoro non sarebbe ben fatto, poiché non ci vedo abbastanza.

Sfila dunque questo resto di seta.

Mi duole un dito.

Non è vero; sei una infingarda: non sarai mai una buona massaja.

DIALOGO XXVIII.

Fra una signora, ed una cameriera.

Ho inteso, signora, ch'ella cerca una cameriera. Vengo ad offerirle la mia servitù.

Siete pratica del servire?

- Je sers depuis plus de deux ans, et je sais faire toutes sortes d'ouvrages de femme; je sais coudre, tricoter, monter des bonnets, travailler en robes.
- Savez-vous aussi coiffer?
- Un peu, madame.
- Avez-vous quelque répondant?
- Je puis vous faire voir un certificat de la dame chez laquelle j'ai été en condition.
- Pourquoi êtes-vous sortie de chez elle?
- Je ne sais pourquoi ma maîtresse m'a renvoyée. On m'a dit qu'elle me trouvait trop légère. Je tâcherai de me corriger.
- Quel gage demandez vous?
- Vous me donnerez cent écus et un louis d'étrennes.
- C'est beaucoup. Mais j'espère que vous ne ferez pas danser l'anse du panier?
- Ce droit n'appartient qu'aux cuisinières.
- Savez-vous vous taire? Je viens de donner congé à ma bonne d'enfants pour avoir trop jasé. J'irai aux informations.
- C'est ce que je vous prie de faire.
- Comment vous appelle-t-on?
- Lisette, pour vous servir.
- Ce nom est trop commun; je vous appellerai Rosalie. Entendez-vous?
- Comme il vous plaira, madame.
- Me promettez-vous de m'être bien attachée?
- Sono stata al servizio per ben due anni, e so fare ogni sorta di lavori da donna: so cucire, far calze, far cuffie, lavorar da sartà.*
- Sapete ancora pettinare?*
- Un poco, signora.*
- Avete qualcuno che corrisponda di voi?*
- Posso farle vedere il benser-vito della signora in casa di cui sono stata al servizio.*
- Perchè ne siete uscita?*
- Non so perchè la mia padrona m'abbia licenziata. M'è stato detto ch'io era troppo pazzarella; procurerò di correggermi.*
- Che salario pretendete?*
- Ella mi darà cento scudi, e un luigi di mancia.*
- È molto. Ma spero che non farete l'agresto?*
- Questo diritto appartiene alle sole cuciniere.*
- Sapete tacere? Ho licenziata la governante dei bambini per aver troppo ciarlato. Andrò ad informarmi.*
- Quest'è quello che la prego di fare.*
- Come vi chiamate?*
- Lisetta, per servirla.*
- Questo nome è troppo comune: vi chiamerò Rosalia.*
- Capite?*
- Come le piacerà, signora.*
- Mi promettete d'essermi affezionata?*

Cela ne me sera pas difficile. Madame a l'air d'être si bonne!

Eh bien, je vous prends à mon service. Vous pouvez entrer demain.

Je vous remercie. Je ferai mon possible pour mériter vos bonnes grâces.

DIALOGUE XXIX.

Avec un marchand de draps.

Je vous prie de me faire voir des échantillons de draps fins.

En voici, choisissez. Le voulez-vous rayé ou jaspé, comme on le porte à présent?

Non, je le voudrais d'une couleur unie.

En voilà un d'une couleur grise tirant sur le vert, qui est fort à la mode, et dont je vends beaucoup.

Faites m'en voir la pièce. La voici; je vais vous la déployer. Ce drap est superbe, il est bien corsé. Regardez la trame et la chaîne.

Mais la couleur ne me paraît pas solide, je crains qu'elle ne passe.

Je vous réponds qu'il est teint en laine. Voyez la lisière.

Il a beaucoup d'apprêt, il sera gros quand il sera délustré.

Pardonnez-moi, il est très-bien tondu et bien cati, je

Ciò non mi sarà punto difficile. Ella ha un aspetto così buono!

Ebbene, vi prendo al mio servizio. Potete venir domani.

Le rendo grazie. Farò il possibile per meritare la sua grazia.

DIALOGO XXIX.

Con un mercante di panni.

La prego di farmi vedere alcune mostre di panni fini.

Eccone, scelga. Lo desidera rigato o screziato, come si porta adesso?

No, lo vorrei d'un solo colore.

Eccone uno di color bigio tirante al verde, che è assai di moda, e ne vendo molto.

Me ne faccia vedere la pezza. Eccola, gliela spiegherò. Questo panno è magnifico, ha molto corpo. Osservi la trama, e l'ordito.

Ma il colore non mi pare solido; temo che si scolori.

L'assicuro che è tinto in lana. Veda la cimosà.

Ha troppo apparecchio, sarà grossolano quando gli sia tolto il lustro.

Mi perdoni, è molto ben cimatato e ben lustrato, spie-

vais déployer la pièce pour vous la faire examiner, ceci n'est que la tête. Vous le maniez à contre-poil.

Quelle est sa largeur, et combien m'en faut-il d'aunes pour un *frac* doublé du même, et bien ample?

Il porte neuf huitièmes; il vous en faudra une aune trois-quarts, y compris la doublure.

Combien le vendez-vous l'aune?

Dix écus.

Dix écus! C'est bien cher. Dites-moi le dernier prix: je n'aime pas à marchandailier.

Il n'y a rien à rabattre, c'est un prix fixe. Considérez la qualité; c'est un drap superfin.

Je vous en donnerai vingt-cinq francs.

Cela n'est pas possible: je vous le donne à prix de fabrique.

Il faut donc en passer par où vous voulez. Coupez-en ce qu'il faut, et aunez bien.

Ne vous faut-il pas aussi de la toile de coton, de la serge ou du bougran pour la doublure du dos, et pour les poches?

Le tailleur me fournira cela.

Je vous prie maintenant de me montrer du velours pour faire des pantalons.

Voulez-vous du velours de

gherò la pezza per fargliela esaminare, questo è solamente il capo pezza. Ella lo tocca a contrappelo.

Che larghezza ha, e quante aune ce ne vogliono per farmi un frac foderato dello stesso panno, e molto largo?

Ha nove ottavi d'altezza; ce ne vorrà un'auna e tre quarti, compresavi la fodera.

Quanto lo vende l'auna?

Dieci scudi.

Dieci scudi! È molto caro. Mi dica l'ultimo prezzo; non amo di stiracchiare.

Non c'è niente da levare, è un prezzo fisso. Consideri la qualità; è un panno sovrassano.

Gli darò venticinque franchi.

Non è possibile: glielo do a prezzo di fabbrica.

Bisogna dunque fare a modo suo. Ne tagli il bisognavole, e misuri bene.

Non le abbisogna anche della tela di cotone, saja, o del bucherame, per la fodera e per le tasche?

Di ciò mi provvederà il sarto. La prego ora di mostrarmi del velluto per fare pantaloni.

Desidera velluto di cotone o

coton ou de soie ? uni ou à côtes ? En voilà à quatre poils qui est bien beau.

Il est assez joli ; mais je crains qu'il ne se coupe.

Non, monsieur, il est bien fabriqué. Il ne me reste plus que ce coupon.

Mettez-le de côté, je le ferai prendre par mon tailleur.

Je suis également très-assorti en satin, taffetas, tricot, drap de coton, mousseline des Indes, basin, et généralement en tout ce qui concerne ma partie.

Je n'en ai pas besoin pour le moment.

Voici mon adresse ; je vous prie de m'accorder la préférence quand il vous faudra quelque autre chose.

DIALOGUE XXX.

Du commerce.

Depuis quand êtes-vous dans le commerce, mon cher ami ?

Il n'y a pas long-temps. J'ai beaucoup perdu à la révolution, et j'ai cru devoir embrasser cet état pour rétablir mes finances.

Eh bien, comment vont les affaires ?

Pas trop bien. Le numéraire est fort rare ; l'intérêt de l'argent s'élève jusqu'à trois pour cent par mois : cela est exorbitant !

*di seta ? liscio o rigato ?
Eccone a quattrop peli, ch' è bellissimo.*

È bello ; ma temo che si trinci.

Signor no, è fabbricato bene ; non mi rimane che questo scampoletto.

Lo metta a parte , lo farò prendere dal mio sarto.

Sono altresì ben fornito di raso, di lustrino, di stoffe fatte a maglia, di tela di cotone, di mussolina dell' Indie, doubletto rigato, e generalmente di tutto ciò che concerne il mio genere di negozio.

Non ne ho bisogno per ora.

Ecco il mio indirizzo ; la prego accordarmi la preferenza , quando le abbisognerà qualche altra cosa.

DIALOGO XXX.

Del commercio.

Da quanto tempo siete voi al commercio, amico caro ?

Non è gran tempo. Ho perduto molto nella rivoluzione, ed ho creduto dover abbracciare questa condizione per ristabilire le mie finanze.

Ebbene, come vanno gli affari ?

Non troppo bene. Il numéraire è molto raro ; si paga fino al tre per cento d'interesse al mese : questo è esorbitante !

Les riches capitalistes, qui ont des fonds à placer, gagnent beaucoup dans ce moment.

Cela est vrai, il n'y a pas d'entreprise qui rapporte autant.

Mais quelquefois aussi ils éprouvent des faillites, et perdent les intérêts et le capital.

Oh ! ils ne courent pas ces risques, ils ne prêtent que sur nantissement.

C'était dans le temps du papier-monnaie qu'on pouvait faire de grands profits.

Tout le monde alors se mêloit de spéculations ; mais aussi bien des gens s'y sont ruinés.

Ceux qui jouaient à la baisse, étaient presque sûrs de gagner ; tandis que ceux qui spéculaient dans l'espoir d'une hausse perdaient constamment.

Comment vous en êtes-vous tiré, vous qui aviez entrepris des fournitures pour l'armée ?

Je n'y ai pas trouvé mon compte ; tous les fournisseurs n'ont pas fait fortune.

Mais vous faites à présent de grandes affaires. Vous ne vendez qu'en gros ; n'est-ce pas ?

Je vends aussi en détail, mais je ne fais presque rien. Les fonds ne rentrent pas, personne ne paye, et

I ricchi capitalisti, che hanno danaro da impiegare, guadagnano molto in questo momento.

È vero, non c'è alcuna impresa che frutti tanto.

Ma qualche volta ancora son soggetti a de' fallimenti, e perdono gl'interessi e il capitale.

Oh ! non corrono questi rischi, essi non imprestano che con pegno.

Era nel tempo delle cedole, che si potevano fare dei gran guadagni.

Ognuno s'ingeriva allora di speculazioni, ma molti ancora vi si sono rovinati.

Quei che calcolavano sul ribasso, erano quasi sicuri di guadagnare ; ma quei che aspettavano l'aumento perdevano sempre.

Come ve ne siete cavato, voi che avevate intrapreso di fornir provvisioni all'esercito ?

Non vi ho trovato il mio conto ; tutti i provveditori non hanno fatto fortuna.

Ma voi fate ora grandi affari. Non vendete che all'ingrosso, non è vero ?

Vendo anche al minuto, ma non fo quasi niente. I capitali non rivengono, nessuno paga, e poi il bollo

puis le timbre et les droits d'entrée nous mangent presque tout le bénéfice.

Il est vrai que les contrebandiers doivent vous faire beaucoup de tort ; mais qu'y faire ? Il faut patienter et espérer des temps plus heureux.

En attendant, bien des négocians font banqueroute aujourd'hui.

Avez-vous un associé ?

Non, je travaille avec trois commis seulement ; le premier pour la tenue des livres en parties doubles, le second pour la correspondance, et le troisième pour les affaires courantes et pour le magasin.

N'avez-vous pas aussi un commis voyageur ?

Oui, mais il a été pris par les Corsaires.

Cela est bien fâcheux !

Toutes les marchandises dont il avait fait emplette, on été capturées avec lui.

C'est une grande perte.

Une perte irréparable ! je ne sais comment je pourrai me récupérer.

Quand nous aurons la paix générale, et que le commerce commencera à reprendre, vous pourrez la réparer aisément.

Il faut l'espérer.

e i dazj ci mangiano quasi tutto il guadagno.

E vero che i contrabbandieri debbono farvi gran danno, ma che volete fare? ci vuol pazienza, e sperare tempi più felici.

Intanto, molti negozianti oggi falliscono.

Siete voi in società?

No, lavoro solamente con tre giovani : il primo per la scrittura doppia, il secondo per la corrispondenza, e il terzo per gli affari giornalieri e pel fondaco.

Non avete anche un giovine viaggiatore?

Sì, ma è stato preso dai Corsali.

Questo è ben dispiacevole !

Tutte le mercanzie ch' egli aveva acquistate, furono prese con lui.

È una gran perdita.

Una perdita irreparabile! non so come potrò riavermi.

Quando avremo la pace generale, e che il commercio riprenderà vigore, voi potrete ripararla facilmente.

Bisogna sperarlo.

Entre un négociant et son commis.

Fra un negoziante e il suo commesso.

Etes-vous seul au comptoir ?

Siete solo nel banco ?

Le teneur-de-livres est sorti pour régler le compte avec N. . . , et le caissier est allé chez le banquier pour toucher le montant de la lettre de change sur Hambourg.

Lo scritturale è uscito per regolare il conto con N. . . , ed il cassiere è andato dal banchiere , per riscuotere l' importo della cambiale sopra Amburgo.

Et l'apprenti ?

E l' apprendista ?

Il est à la douane pour retirer quelques ballots arrivés par le courrier de Francfort.

È andato alla dogana per ritirare alcune balle arrivate col procaccia di Francforte.

Ils sortent tous au moment où j' ai le plus besoin d' eux. Expédiez tout de suite cette caisse de verroterie, portez la facture en attendant sur le brouillon, et ajoutez-y dix écus pour droit de commission, emballage et autres frais. Ecrivez aussi une lettre de voiture. Le crocheteur viendra incessamment la prendre pour la charger.

Escono tutti appunto quando ho più bisogno di loro. Spedite subito questa cassa di conterie, . prendete nota intanto della fattura sullo scartafaccio, ed aggiungetevi dieci scudi di provvisione, imballaggio, ed altre spese. Scrivete ancora una lettera di condotta. Il facchino verrà subito a prenderla per caricarla.

Ne faut-il pas l'emballer et y mettre une marque, pour indiquer qu'elle contient des objets fragiles ?

Non bisogna imballarla , e mettervi una marca per mostrare che contiene cose fragili ?

Oui, car le roulier ne répond pas des choses cassées. Quand vous aurez fini, vous ferez le compte de M. P. . .

Si, poichè il condottiere non è mallevadore delle rotture. Quando avrete finito, farete il conto del signor P. . .

Il est prêt ; le voilà. Déduction faite de ce qu' il vous a fourni, et de tout ce qu' il a payé à compte, il vous doit encore cent écus,

È fatto ; eccolo. Defalcato ciò che le ha fornito , e tutto quel che ha pagato a conto, le deve ancora cento scudi, pei quali vuol

pour lesquels il veut vous faire une obligation payable dans trois mois.

Ce terme est trop long ; ce sont des déboursés dont il aurait dû me couvrir depuis long-temps.

Il dit qu'il n'est pas en fonds dans ce moment, et que son commerce languit.

C'est ainsi que parlent tous les mauvais débiteurs. Mes créanciers ne me donnent pas un jour de grâce.

Du reste, il est solide ; il a toujours fait honneur à ses affaires.

Etes-vous allé chez l'agent-de-change, pour faire négocier la traite sur Bâle ?

Pas encore ; j'ai été obligé d'écrire à notre expéditionnaire à Nuremberg, au sujet du baril d'eau-de-vie dont il vous marque ne pas connaître la destination.

Il n'avait pas reçu alors la lettre d'avis ; elle doit être actuellement entre ses mains.

Que répondrai-je à notre correspondant d'Anvers, qui vous propose de la morue et du bœuf salé, en échange de pierres à fusil ?

Que je ne puis accepter sa proposition, vu que ces articles ne trouvent pas de demandeurs, en ce moment où tout le monde restreint ses dépenses.

fare obbligo pagabile fra tre mesi.

Questo termine è troppo lungo ; sono pagamenti per conto suo , che avrebbe dovuto rimborsarmi da gran tempo.

Dice che non ha denari in cassa per adesso, e che il suo commercio è arrenato.

Così parlano tutti i cattivi debitori. I miei creditori non mi danno un giorno di respiro.

Egli è per altro solido ; ha sempre fatto onore a' suoi impegni.

Siete stato dal sensale per far negoziare la cambiale sopra Basilea ?

Non ancora ; sono stato obbligato di scrivere al nostro spedizioniere di Norimberga, circa il barile di acquavite , di cui accenna non conoscere la destinazione.

Non aveva per anco ricevuto la lettera d' avviso ; attualmente sarà nelle sue mani.

Che risponderò al nostro corrispondente d' Anversa, il quale le propone baccalà e carne di bue salata, da cambiarsi con pietre focaje ?

Che non posso accettare la sua proposizione, atteso che questi articoli non hanno esito in questo momento ; che ognuno si mette in economia.

Qu'avez-vous décidé à l'égard de ce marchand forain, qui vous demande différentes marchandises?

Dites-lui, s'il revient, que je lui ferai bon poids et une remise de cinq pour cent, s'il veut payer comptant.

Il ne se contentera pas d'un si léger bénéfice.

A combien se monte sa demande?

A mille écus environ.

Eh bien, s'il me paye en ducats de Hollande, non rognés et de poids, je lui ferai un bon prix, et ne lui compterai pas la tare.

Avez-vous lu la circulaire de la veuve N...., par laquelle elle annonce le décès de son mari?

Je n'ai pas encore eu le temps de la voir. Continue-t-elle sous la même raison?

Non, elle se retire du commerce. Les frères N...., qui ont acquis le fonds, restent chargés de la liquidation des dettes actives et passives.

Je crois que nous avons un compte arriéré avec cette maison.

Oui, je vais le régler; et, si vous ne voulez pas tirer sur eux, vous pouvez vous remplir du montant en marchandises: ils trafiquent en épiceries, laines, drogues, merceries;

Che ha ella deciso circa quel mercante forestiere, che le domanda diverse mercanzie?

Se ritorna, dategli, che gli darò buon peso, e lo sconto del cinque per cento, se vuol pagare a danari contanti.

Non si contenterà d'un guadagno così tenue.

Quanto importa la sua domanda?

Mille scudi in circa.

Ebbene, se me li pagherà in zecchini d'Olanda, di giusto peso, lo contenterò a buon prezzo, e non gli contenterò la tara.

Ha letto la circolare della vedova N...., colla quale ella annunzia la morte di suo marito?

Non ho ancora avuto tempo di vederla. Continua sotto la medesima ditta?

No, si ritira dal commercio. I fratelli N.... che hanno acquistato i fondi, sono incaricati della liquidazione dei debiti, e dei crediti.

Io credo che noi abbiamo un conto vecchio con questa casa.

Sì, lo regolerò; e s'ella non vuol trarre sopra di loro, può rivalersi dell'ammontare con mercanzie: essi negoziano di spezierie, di lane, di droghe, di mercerie; eseguono anche le commis-

ils font aussi la commission , et ne prennent qu'une petite provision.

Je leur écrirai ; peut-être que nous pourrons faire avec eux des affaires lucratives et réciproquement avantageuses.

Il y a encore une autre affaire. J'ai appris hier, par les commis de la douane, qu'on vous a arrêté et confisqué à la barrière deux ballots, sous prétexte qu'ils contiennent de la contrebande.

C'est une erreur ; je vais de ce pas au tribunal de commerce, pour me justifier et me plaindre d'un pareil procédé.

sioni, e non prendono che una piccola provvisione.

Scriverò loro : forse noi faremo con essi qualche buon' affare, vantaggioso ad entrambi.

C'è ancora un altro affare. Ho sentito jeri dai doganieri, che le sono stati arrestati, e confiscati alla barriera due ballotti, col pretesto che contengono merci di contrabbando.

È un errore ; voglio andar subito al tribunale di commercio per giustificarmi , e per dolermi d'un tal procedere.

DIALOGUE XXXII.

Avec un banquier.

J'ai l'honneur de vous présenter une lettre-de-change tirée sur vous, et endossée à mon ordre.

Je ne puis l'accepter, vu que je n'ai ni avis, ni fonds de la part du tireur.

Elle n'est pas encore échue, elle est à usance.

Je reconnais bien la signature et le paraphe de mon correspondant ; j'y ferai honneur le jour de l'échéance, y compris les jours de grâce, si d'ici à ce temps je reçois ses ordres.

DIALOGO XXXII.

Con un banchiere.

Ho l'onore di presentarle una cambiale tratta sopra di lei, e girata al mio ordine.

Non posso accettarla, poichè non ho avviso, nè capitali del traente.

Non è ancora scaduta, è ad uso.

Riconosco bene la firma, e la cifra del mio corrispondente ; la pagherò il giorno della scadenza, compresi i giorni di respiro, se fra questo tempo riceverò i suoi ordini.

Dans ce cas, je n'ai pas besoin de la faire protester.

Vous pouvez lui épargner les frais de protêt.

Voulez-vous acquitter cette autre traite? elle est payable à vue.

Oui, Monsieur, je la payerai sur-le-champ; je vais prendre la somme.

Je crois que vous vous êtes trompé: il y manque l'appoint d'un sequin.

Voilà le bordereau. J'ai déduit deux écus et quatorze gros pour l'agio des pièces d'or, et quatre gros pour le sac.

Donnez-moi plutôt des billets de banque, je les prendrai au cours.

Le cours n'est pas favorable en ce moment; vous payerez jusqu'à trois pour cent d'escompte.

Cette perte serait trop considérable. Mais cela m'étonne; il n'y a pas deux jours qu'ils étaient encore au pair.

Cela est aïnsi; demandez à votre courtier, il vous le dira.

J'attendrai donc que le cours devienne plus favorable.

In tal caso, non ho bisogno di farla protestare.

Ella può risparmiargli le spese del protesto.

Vuol pagare quest'altra tratta? è pagabile a vista.

Signor sì, la pagherò prontamente; vado a prender la somma.

Credo ch'ella abbia sbagliato: vi manca appunto uno zecchino.

Ecco la nota: ho sottratto due scudi e quattordici grossi per l'aggio delle monete d'oro, e quattro grossi pel sacco.

Mi dia piuttosto cedole di banca; le prenderò al cambio corrente.

Il cambio non è favorevole in questo momento; ella pagherà fino al tre per cento di sconto.

Questa perdita sarebbe troppo considerabile. Ma ciò mi fa stupire. Non sono che due giorni ch'erano ancora al pari.

Così è; domandi al suo sensale, e glicelo dirà.

Aspetterò dunque che il cambio divenga più favorevole.

DIALOGUE XXXIII.

Entre un commis-voyageur, et un négociant.

J'ai appris par messieurs vos confrères de cette ville, que vous faites un

DIALOGO XXXIII.

Fra un agente viaggiatore, ed un mercante.

Ho inteso da' signori di lei colleghi di questa città, ch'ella fa un gran com-

grand commerce en soieries, et principalement en taffetas de Florence, et satin; je viens, en conséquence, vous offrir mes services, et voir si nous pouvons faire quelques affaires ensemble.

Puis-je savoir à qui j'ai l'honneur de parler?

Je voyage pour la maison N... de Lyon; je ne sais si elle a l'avantage d'être connue de vous.

Je n'ai jamais été lié d'affaires avec elle; mais je la connais de réputation, et je sais qu'elle possède une des plus belles fabriques de France.

Elle a toujours eu soin de fabriquer des marchandises excellentes, et de les donner aux prix les plus justes, pour répondre à la confiance dont le public l'a honorée jusqu'ici.

Je serais sans doute très-flatté d'entrer en relation avec elle, mais le moment actuel est peu favorable à ce genre de commerce; on n'a plus les mêmes débouchés qu'autrefois, et les plus belles étoffes se donnent aujourd'hui à vingt pour cent au dessous du prix de fabrication.

Permettez-moi de vous faire observer que les articles que l'on colporte et que l'on offre à un si grand rabais, sont toujours d'une

mercio di seta, e principalmente di lustrino di Firenze, e di raso; vengo perciò ad offrirlo la mia servitù; per vedere se possiamo fare qualche negozio insieme.

Posso sapere con chi ho l'onore di parlare?

Viaggio per la casa N... di Lione; non so se questa abbia il vantaggio di essere conosciuta da lei.

Non ho mai avuto affari con quella casa; ma la conosco di fama, e so che possiede una delle più belle fabbriche che siano in Francia.

Ha sempre procurato di fabbricare buone mercanzie, e di darle a prezzi ristretti, per corrispondere alla confidenza di cui il pubblico l'ha onorata finora.

Avrei senza dubbio gran piacere d'entrare in corrispondenza con essa; ma il momento attuale è poco favorevole a questo genere di commercio; non c'è più lo spaccio d'altre volte, e le più belle stoffe si vendono adesso al venti per cento meno del prezzo che si fa nelle fabbriche.

Mi permetta d'osservarle che gli articoli che si trasportano, e che si offrono con tanto ribasso, sono sempre d'una

qualité inférieure; et vous savez d'ailleurs que les prétendus prix de fabrique sont élevés au point que le rabais n'est qu'imaginaire.

Je sais bien que par cette ruse on trompe le public d'une manière indigne. Avez-vous des échantillons sur vous?

Oui, les voilà. Regardez comme cela est travaillé; c'est ce qu'il y a de plus à la mode et de plus solide.

C'est fort beau, j'en conviens. Vous en débiterez beaucoup, j'en suis sûr. Avez-vous aussi des bas de soie?

J'en ai de très-beaux et à tout prix. Je vous en apporterai demain; j'en ai pour hommes et pour femmes; j'en ai de blancs, de noirs, de gris, de rayés, d'autres à coins brodés et sans coins. Vous les verrez et vous les peserez.

Je pourrai vous en prendre, si vos conditions sont raisonnables.

Voilà nos prix courants; faites un essai avec nous; vous aurez lieu d'être satisfait de notre manière de travailler.

Je les examinerai.

A votre loisir; je repasserai demain. Je me flatte que, dans la suite, lorsque vous aurez besoin de quelque chose, vous nous donnerez la préférence;

qualità inferiore; ed ella sa d'altronde, che i pretesi prezzi di fabbrica sono alterati a segno che il ribasso è puramente immaginario.

So bene che con questa astuzia s'inganna il pubblico d'una maniera indegna. Ha ella delle mostre seco?

Signor sì, eccole. Guardi come si lavora: questo è ciò che vi è più di moda, e di più solido.

È roba bella, ne convengo. Sono sicuro ch'ella ne avrà un grande spaccio. E calze di seta, ne ha?

Ne ho delle bellissime, e di ogni prezzo. Gliene porterò domani; ne ho da uomo, e da donna; bianche, nere, bigie, rigate, col fiore ricamato, altre senza. Le vedrà, e le peserà.

Potrò prenderne, se le condizioni sono ragionevoli.

Ecco i nostri prezzi correnti; faccia un saggio con noi; avrà motivo d'esser soddisfatta della nostra maniera di lavorare.

Gli esaminerò.

Con suo comodo; ritornerò domani. Mi lusingo che in seguito, quando avrà bisogno di qualche cosa, ci darà la preferenza; ella potrà

vous pourrez vous adresser directement à notre maison.

Je suis charmé d'avoir fait votre connaissance. Venez demain dîner avec moi, nous causerons plus librement. Nous dînons à quatre heures.

J'accepte avec plaisir ; je ne manquerai pas de me rendre chez vous à l'heure indiquée.

indirizzarsi direttamente alla nostra casa.

Ho piacere di aver fatta la sua conoscenza. Venga a pranzare con me domani, che parleremo con più libertà. Noi pranziamo alle quattro.

Accetto volentieri ; non mancherò di venir da lei all'ora accennatami.

DIALOGUE XXXIV.

En voyage.

Combien de chemin avons-nous fait ?

Nous avons fait six lieues de poste, mais qu'on ne peut compter que pour cinq ; et un bon piéton les ferait en quatre heures de temps.

Nous n'avancons guère ; la route est pourtant belle, et nous n'avons point de montée. Va donc, postillon ! tu t'endors ?

Je ne puis aller plus vite, si vous ne voulez être cahoté. Vous voyez que le chemin est raboteux et plein d'ornières.

Qu'est-ce que cela nous fait ? nous sommes pressés.

Mais vous risqueriez de casser la soupente, une roue, ou un ressort.

Oh, que non ! Si tu nous mènes bien, nous doublerons les guides. Oh,

DIALOGO XXXIV.

In viaggio.

Quanta strada abbiamo fatta ?

Abbiamo fatte sei leghe di posta, le quali però non si possono contare che per cinque : e un buon pedone le farebbe in quattro ore di tempo.

Non camminiamo molto ; la strada è bella, e non abbiamo da salire. Cammina, postiglione ! t'addormenti ?

Non posso andar più presto, se non vuole essere ribaltata. Ella vede che la strada è disuguale, e piena di rotaje.

Che importa ciò ? noi abbiamo fretta.

Sì, ma si rischierebbe di rompere i ciguoni, una ruota, o una molla.

Oh no ! Se ci condurrà bene, ti daremo doppia mancia. Oh ! oh ! adesso va a gran

ho ! il va au grand galop à présent. Arrête ! tu nous verseras.

Je n'ai voulu aller grand train que jusqu' au pied de cette montagne. Maintenant je vous invite à descendre et à suivre la voiture à pied.

La côte est-elle forte ?

Très-forte, et le chemin est bordé de précipices. Je suis obligé de prendre des relais ici.

En ce cas, descendons. Ouvrez la portière, et abaissez le marche-pied. Attends, je vais baisser la glace, de peur qu'elle ne se brise.

Vous pouvez prendre le devant si vous voulez. J'arrêterai ici un moment ; mes chevaux ont besoin de reprendre haleine et de pisser.

C'est bon, nous t'attendrons au haut de la montagne. Faut-il aller à droite ou à gauche ?

Allez, toujours tout droit ; pour ne pas vous égarer. A quelque distance d'ici vous trouverez un embranchement de routes, avec un poteau qui vous indiquera le bon chemin.

Cela fait du bien de marcher un peu, je suis tout brisé.

Moi, j'ai les pieds engourdis, à force d'avoir été assis.

Voici la diligence : elle est bien chargée. Elle est at-

galoppo. Fermati ! ci ri-balterai.

Non ho voluto galoppare che fino appiè di questa montagna. Ora prego lor signori di scendere, e di seguire la carrozza a piedi.

È ripida la salita ?

Molto, e la strada è fiancheggiata di precipizj. Debbo prender quì de' cavalli freschi.

Dunque scendiamo. Apri lo sportello, e abbassa il montatojo. Aspetta, voglio calare il cristallo per timore che si rompa.

Possono andare innanzi se vogliono. Io mi fermerò quì un momento ; i miei cavalli hanno bisogno di prender fiato, e di pisciare.

Va bene, l'aspetteremo in cima della montagna. Si va alla destra, o alla sinistra ?

Vadano sempre dritto, per non ismarrire la strada. A qualche distanza di quì troveranno una strada bipartita con un palo di legno che indicherà loro il buon cammino.

Fa bene il camminare un poco, sono tutto fiaccato.

Io non sento più i miei piedi per essere stato troppo seduto.

Ecco la diligenza : è molto carica. È tirata da dodici

telée de douze chevaux. Il faut qu'il y ait de bien mauvais chemins à passer. Eh, conducteur ! dites-nous, s'il vous plaît, comment avez-vous trouvé le chemin jusqu'ici ?

Affreux. Nous sommes restés embourbés à deux lieues d'ici, et nous ne nous en sommes tirés qu'avec beaucoup de peine.

Sommes-nous encore loin de la ville ?

Vous n'avez plus qu'une bonne lieue ; vous pouvez la découvrir d'ici. Si vous preniez ce sentier de traverse, vous abrégerez beaucoup votre chemin.

Nous n'osons pas nous écarter de la grande route, notre voiture nous suit.

Quelle est la meilleure auberge de la ville ?

Vous pouvez descendre à la poste ; vous y serez fort bien.

Bien obligés. Ah, te voilà, postillon ? Pouvons-nous remonter en voiture ?

Oui, quand vous voudrez. Mais n'y a-t-il pas de danger ? la descente me paraît très-rapide.

J'enrayerai, et j'irai doucement.

Aie soin d'éviter le bord, car si les chevaux faisaient un faux pas, nous serions perdus sans ressource.

Vous n'avez rien à craindre, il y a des garde-fous partout.

cavalli. Bisogna che vi siano cattive strade da passare.

Ehi vetturino, diteci di grazia come vi è parso il cammino fin quì?

Orribile. Siamo restati incagliati nella mota a due leghe di quì, e ce ne siamo cavati a stento.

Siamo ancora lontani dalla città?

Non resta che una buona lega, e la possono veder di quì. Se prendessero questa via traversa, accorcerebbero molto il loro cammino.

Non osiamo allontanarci dalla strada maestra, la nostra carrozza ci segue. Qual è la miglior locanda della città?

Possono smontare alla posta; vi saranno ben trattati.

Obbligatissimi. Ah, sei quì, postiglione? Possiamo montare di nuovo in carrozza?

Sì, quando vogliono.

Ma non c'è pericolo? la discesa mi pare assai ripida.

Metterò la scarpa alle ruote, ed andrò adagio.

Procura di evitare la sponda, poichè se i cavalli inciampassero, saremmo perduti senza riparo.

Non hanno di che temere, ci sono spallette dappertutto.

La malle est-elle toujours bien attachée derrière la voiture?

Je viens de resserrer les cordes.

Tes chevaux sont barassés, ils tomberont de lassitude.

Nous n'irons qu'au pas.

Allons, dépêche-toi! remonte à cheval, et fais en sorte que nous arrivions au gîte sans accident et avant la nuit.

Nous voilà aux barrières.

È ancora ben attaccata la valigia dietro alla carrozza?

Ho ristretto in questo momento le funi.

I tuoi cavalli sono spossati, cadranno di stanchezza.

Andremo di passo.

Via, sbrigati! rimonta a cavallo, e fa in maniera che arriviamo all'albergo senza alcun accidente, prima della notte.

Eccoci alla gabella.

DIALOGUE XXXV.

Avec le commis aux barrières.

DIALOGO XXXV.

Col gabelliere.

Messieurs, n'avez-vous point de marchandises prohibées?

Nous n'avons point de contrebande. Nous n'avons que quelques effets sujets à des droits, et que nous allons déclarer.

Voyons ce que c'est. Remettez-moi les clefs de vos malles et de vos porte-manteaux.

Les voici, vous pouvez fouiller; mais nous vous prions de remettre tout à sa place.

Qu'est-ce qu'il y a dans ce sac?

Rien que du linge et quelques hardes à notre usage.

Postillon, aide-moi à détacher la vache.

Nous sommes bien fâchés de la peine que cela vous donne.

Je fais mon devoir.

Hanno lor signori mercanzie proibite?

Non abbiamo cosa alcuna di contrabbando. Abbiamo bensì qualche roba che paga dazio, e vogliamo manifestarla.

Vediamola. Mi favoriscano le chiavi dei loro bauli e dei loro sacchi da notte.

Eccole, potete sodisfarvi; ma vi preghiamo di rimettere tutto al suo luogo.

Cosa c'è in questo sacco?

Niente fuorchè biancheria, ed alcune robe di vestiario.

Postiglione, ajutami a distaccare la valigia.

Ci rincresce della pena che ciò vi dà.

Fo il mio dovere.

Voilà pour boire à notre santé.

Je vous remercie. Allez, postillon ! J'ai plombé les coffres : ces messieurs n'ont rien contre l'ordonnance.

DIALOGUE XXXVI.

Avec l'inspecteur de police à la porte de la ville.

Voulez-vous bien me dire vos noms et vos qualités ?

Mon nom est A.*

Moi, je m'appelle B.*

Etes-vous négocians ?

Vous l'avez deviné.

D'où venez-vous ? où allez-vous ?

Nous venons de C., et nous allons à la foire de D.

Vous arrêtez-vous dans cette ville ?

Nous y passerons seulement la nuit.

Dans quelle auberge logerez-vous ?

A la poste.

Où sont vos passe-ports ?

Les voici.

C'est bon. Vous pourrez les reprendre demain au bureau de la police.

Comment ! vous les gardez ?

C'est notre usage, nous commençons par prendre.

Mais vous finissez par rendre ?

C'est selon. Si vos passe-ports sont en règle, et le signalement exact, on les

Ecco qualche cosa per bere alla nostra salute.

Ringrazio lor signori. Andate postiglione ! Ho impiombato i bauli, e questi signori non hanno niente contro la legge.

DIALOGO XXXVI.

Coll' ispettore di polizia alla porta della città.

Favoriscano dirmi i loro nomi, e le loro qualità ?

*Il mio nome è A.**

*Io mi chiamo B.**

Sono negozianti ?

Avete indovinato.

Donde vengono, e dove vanno ?

Veniamo da C., e andiamo alla fiera di D.

Sono solamente di passaggio in questa città ?

Vi passeremo la notte.

In qual locanda alloggieranno ?

Alla posta.

Dove sono i loro passaporti ?

Eccoli.

Va bene. Potranno ripigliarli domani all' ufficio della polizia.

Come ! li ritenete ?

Questo è l' uso nostro ; noi cominciamo dal prendere.

Ma finite col rendere ?

Secondo. Se i loro passaporti sono in regola, ed i connotati esatti, saranno vi-

visera , et on ne vous
fera aucune difficulté.
Cela est consolant.

DIALOGUE XXXVII.

En arrivant dans l'auberge.

Nous voilà enfin arrivés.
Descendons.
Voulez-vous tout de suite
des chevaux pour conti-
nuer votre route?
Non, nous restons ici. Pou-
vez-vous nous loger pour
cette nuit?
Sans doute, et j'ose me
flatter que vous serez
contents. Voulez-vous un
lit à deux personnes?
Non pas, nous désirons une
chambre à deux lits.
Vous l'aurez. Garçon, con-
duisez ces messieurs au
N.^o 2, au premier, sur
le devant, et montez-y
leurs effets. Faut-il faire
mettre votre voiture dans
la remise?
Oui, si vous voulez avoir
cette bonté. Ferme-t-elle
à clef?
Oh, je vous réponds de
tout. Soupez-vous dans
votre chambre?
Mange-t-on à table-d'hôte
chez vous?
Oui, vous y trouverez bonne
compagnie.
Tant mieux. A quelle heure
soupe-t-on?
A dix heures, après le
spectacle : on sonnera le
souper.

*dimati, e non si farà loro
alcuna difficoltà.
Questo è consolante.*

DIALOGO XXXVII.

Arrivando alla locanda.

*Eccoci finalmente giunti. Scen-
diamo.
Vogliono subito cavalli per
continuare la loro strada?*
*No, resteremo qui. Potete
darci alloggio per questa
notte?*
*Senza dubbio, e mi lusingo
che lor signori resteranno
contenti. Vogliono un let-
to per due persone?*
*No, desideriamo una camera
con due letti.*
*L'avranno. Cameriere, condu-
cite questi signori al N.^o 2,
al primo piano sulla stra-
da, e portate di sopra le
loro robe. Debbo far met-
tere la carrozza nella ri-
messa?*
*Sì, se volete farci questo
piacere. Si chiude a chia-
ve?*
*Oh, resto mallevadore di tutto
a lor signori. Ceneranno
nella loro camera?*
*Si mangia qui a tavola ro-
tonda?*
*Sì, vi troveranno buona com-
pagnia.*
*Tanto meglio. A che ora si
cena?*
*Alle dieci, dopo il teatro :
sentiranno il campanello
per la cena.*

Bon, en attendant donnez-nous une bouteille de vin et une croûte de pain.

Sur le champ.

Faites-nous aussi arranger nos lits, donnez-nous des draps blancs qui ne soient pas humides, et des matelas, si vous en avez; nous n'aimons pas les lits de plumes.

Voulez-vous aussi des traversins?

Non; vous nous donnerez des oreillers. Nous n'avons pas besoin de couvertures, il fait trop chaud.

Comme il vous plaira. Avez-vous encore autre chose à ordonner?

Dites à votre garçon qu'il vienne nous éveiller demain de bonne heure.

Fort bien.

Bene; intanto dateci un fiasco di vino, ed un crostino di pane.

Subito.

Fateci anche preparare i nostri letti, dateci lenzuola bianche che non siano umide, e materasse se ne avete; non amiamo i letti di penne.

Vogliono ancora capezzali?

No, ci darete guanciali. Non avremo bisogno di coperte, fa troppo caldo.

Come piacerà a lor signori. Hanno altro da comandare?

Dite al vostro cameriere che venga a svegliarci domani a buon' ora.

Benissimo.

DIALOGUE XXXVIII.

Pour voir la ville.

Si vous voulez voir les curiosités de la ville, voici un domestique de place qui vous conduira. Hé! Jean! accompagnez ces messieurs.

Nous voulons voir tout ce qu'il y a de remarquable ici, tant en édifices, places publiques et promenades, qu'en monumens, galeries de tableaux, cabinets d'histoire naturelle, bibliothèques, etc. etc.

Suivez-moi, s'il vous plaît;

DIALOGO XXXVIII.

Per vedere la città.

Se lor signori vogliono vedere le curiosità della città, ecco un servitore di piazza che li condurrà. Ehi! Giovanni! accompagnate questi signori.

Vogliamo vedere tutto ciò che v'è di riguardevole, tanto in edifizj, piazze pubbliche e passeggiate, quanto in monumetti, gallerie di quadri, gabinetti di storia naturale, biblioteche, ec. ec.

Si compiacciano di venir me-

je n'oublierai rien de ce qui peut mériter votre attention.

Nous nous reposons sur vous.

Nous voici dans la rue principale, c'est la plus large et la mieux alignée de toutes. Elle aboutit d'un côté à l'église de la paroisse, et de l'autre, au théâtre. Le pavé est généralement très-bon; de distance en distance il y a des égouts qui reçoivent l'eau des rues et les immondices.

Les maisons sont-elles toutes bâties en briques comme celles-là?

Il y a des quartiers où elles sont bâties en bois et recouvertes en plâtre; mais le bois de construction étant rare ici, on n'en voit pas beaucoup.

Quels sont donc les matériaux de bâtisse les plus communs dans ce pays?

Nous avons des carrières dans les environs, qui nous fournissent les pierres; aussi la plupart des maisons sont-elles massives.

Combien la ville a-t-elle de circuit?

On compte une lieue d'une extrémité à l'autre, et trois lieues de circuit. Mais il faut déduire de cette étendue la rivière qui traverse la ville, et

co; non tralascerò nulla di tutto quello che può meritare la loro attenzione.

Ci fidiamo di voi.

Eccoci nella contrada principale, questa è la più larga e la più diritta di tutte. Conduce, da una parte, alla chiesa della parrocchia, e dall'altra al teatro. Il selciato è generalmente assai buono; di distanza in distanza ci sono delle fogne che ricevono l'acqua delle contrade, e le immondizie.

Le case sono tutte fabbricate con mattoni come quelle?

Vi sono dei quartieri dove sono fabbricate di legno, e coperte di gesso; ma il legname da costruzione essendo caro quì, non se ne vedono molte.

Quali sono dunque i materiali più comuni da fabbrica in questo paese?

Abbiamo cave di pietre nei contorni, che ce ne somministrano; onde la maggior parte delle case sono di materiale.

Quanto ha di circuito la città?

Una lega da un capo all'altro, e si contano tre leghe di circuito. Ma bisogna sottrarre da questa estensione il fiume che traversa la città, e una gran parte di

une grande partie de terrain employé en jardins potagers et de luxe.

Passons sur le quai pour mieux voir l'ensemble. La raffinerie, l'Hôtel-Dieu, l'arsenal et la fonderie de canons sont sur notre chemin.

Y a-t-il quelque chose de remarquable à voir à l'arsenal?

On y conserve quantité de drapeaux enlevés aux ennemis, des trophées, des armes anciennes et étrangères, des armures complètes et autres choses curieuses.

Cela nous arrêterait trop. Que représente cette statue équestre en bronze?

C'est celle du Prince défunt; elle fut érigée en son honneur, à l'occasion de la paix qu'il conclut en 1760.

Ah! nous voici près du pont. Quel aspect majestueux!

La ville suit le cours de la rivière. Ce que vous voyez au-delà du pont n'est qu'un faubourg.

Ce pont de pierre est magnifique.

Il a dix arches; de chaque côté il y a une balustrade en marbre, ainsi que des trottoirs pour les piétons, et de vingt pas en vingt pas une colonne qui porte un réverbère soutenu par un bras de fer.

Passons le pont.

terreno in orti, ed in giardini di lusso.

Passiamo lunghezzo il fiume per veder meglio il tutto. La raffineria, lo Spedale grande, l'arsenale, e la fonderia dei cannoni sono sulla nostra strada.

V'è qualche cosa di rimarco da vedere all'arsenale?

Vi si conservano molte bandiere tolte ai nemici, trofei, armi antiche, e forestiere, armature compite, ed altre cose curiose.

Questo ci ritarderebbe troppo. Che rappresenta quella statua equestre di bronzo?

È quella del Principe defunto: fu eretta in onor suo all'occasione della pace da lui conchiusa l'anno 1760.

Ah! eccoci presso al ponte. Che aspetto maestoso!

La città segue il corso del fiume. Ciò che vedono di là del ponte non è che il sobborgo.

Questo ponte di pietra è magnifico.

Vi sono dieci archi; da ogni parte c'è una balaustrata di marmo, vi sono anche marciapiedi per i pedoni, ed ogni venti passi v'è una colonna che porta un lampione sopra un braccio di ferro.

Passiamo il ponte.

Il n'y a rien de bien remarquable à voir de l'autre côté, si ce n'est le jardin botanique et le mont-de-piété; mais, en remontant la rivière, vous trouverez la monnaie, le musée, l'observatoire et la bourse. Mais l'heure du dîner approche; en voilà assez pour aujourd'hui.

DIALOGUE XXXIX.

Pour s'embarquer.

Etes-vous le capitaine du vaisseau?

Oui, Monsieur, à vous servir. Je voudrais m'embarquer pour Douvres. Quand partira le paquebot?

Aussitôt que le vent sera favorable.

Combien coûte le passage?

Quinze francs dans la chambre commune, et huit francs seulement à fond de cale ou sur le tillac.

Avez-vous beaucoup de passagers?

Environ une vingtaine. Si vous voulez être du nombre, il faut faire apporter vos effets à bord.

Ai-je le temps de dîner auparavant?

Oui, Monsieur. Où logez-vous?

Ici tout près.

Bon, je vous ferai avertir au moment du départ. Je vous conseille de manger beaucoup, si vous

Non v'è cosa riguardevole da vedere dall'altra parte; toltone il giardino botanico e il monte di pietà; ma rimontando il fiume, troveranno la zecca, il museo, l'osservatorio, e la borsa.

Ma ecco l'ora del desinare; basta per oggi.

DIALOGO XXXIX.

Per imbarcarsi.

Siete voi il capitano del bastimento?

Sì Signore, per servirla.

Vorrei imbarcarmi per Douvre. Quando partirà il paquebotto?

Subito che il vento sarà favorevole.

Quanto costa il tragitto?

Quindici lire nel camerino, e solamente otto al fondo della nave, o sulla coerta.

Avete molti passeggeri?

Una ventina in circa. Se vuole essere nel numero, deve far portare la sua roba a bordo.

Ho tempo di pranzare prima?

Sì Signore. Dove alloggia?

Qui vicino.

Bene, la farò avvertire nel momento della partenza. La consiglio di mangiar molto, se teme il male di ma-

craignez le mal de mer.
Quand on a l'estomac
garni, les efforts sont
moins pénibles.

DIALOGUE XL.

Promenade dans un parc.

Ce parc doit être bien beau ;
les avenues en sont ma-
gnifiques.

Entrons-y ; il est ouvert à
tout le monde.

Je le veux bien. Que cette
salle de tilleuls, plantée
en quinconce, est belle !
Ces arbres touffus forment
une voûte impénétrable
aux rayons du soleil.

Je me promène quelque-fois
ici le soir, pour respirer
un air frais, et pour enten-
dre le ramage des oiseaux.

C'est un séjour enchanté.
Mais pourquoi est-il si
désert ?

C'est qu'il est encore trop
de bonne heure : le beau
monde arrive plus tard.

Qu'est-ce que ce bosquet
que je vois là-bas, où
s'élève un petit temple ?

C'est le centre d'un laby-
rinthe. Voilà un bassin
superbe. C'est dommage
que les eaux ne jouent
pas aujourd'hui ! Le jet-
d'eau s'élève à une hau-
teur prodigieuse. Portez
vos regards de ce côté-ci ;
voyez-vous là-haut sur
cette colline, ce pavillon
dans le genre rustique et
de forme circulaire ?

*re. Quando è pieno lo sto-
maco, gli sforzi per riget-
tare sono meno penosi.*

DIALOGO XI.

Passeggiata in un parco.

*Questo parco deve esser bel-
lissimo ; gli aditi ne sono
magnifici.*

*Entriamovi ; è aperto per
tutti.*

*Ben volentieri. Quanto è bella
questa chiusa di tigli pian-
tata in ordinanza ! Questi
alberi folti formano una
volta impenetrabile ai rag-
gi del sole.*

*Passeggio qui qualche volta
la sera, per respirare un'a-
ria fresca, e per sentire il
canto degli uccelli.*

*È un soggiorno incantato. Ma
perchè è così deserto ?*

*Perchè è ancora troppo per-
tempo ; le persone di distin-
zione arrivano più tardi.*

*Cos'è quel boschetto che vedo
laggiù, dove sorge un pic-
col tempio ?*

*È il centro d'un labirinto.
Ecco una vasca magnifica.
Peccato che oggi non vi
sia getto d'acque ! Lo zam-
pillo va ad un'altezza pro-
digiosa. Guardi da questa
parte ; vede là in cima di
quella collina quel padi-
glione d'un genere rustico,
e di forma circolare ?*

Je ne l'aperçois pas, j'ai la vue courte.

On découvre de-là les sites les plus pittoresques; on voit des plaines immenses, des prés émaillés de fleurs, des coteaux rians, bordés d'un ruisseau qui serpente dans la vallée.

Montons-y, ou, si vous êtes fatigué, reposons-nous un peu sur le gazon, à l'ombre de ce grand chêne.

Je ne suis point las.

Alors continuons notre promenade; j'ai encore bien des choses remarquables à vous faire voir.

Vous me faites grand plaisir, mais je crains d'abuser de votre complaisance.

Nullement; regardez, ici près sont l'orangerie et la serre-chaude. A côté il y a un verger avec une pépinière; plus loin, un hameau, un étang bien peuplé, un berceau en treillage, une cabane de pêcheur, une glacière en forme de tombeau égyptien, un pont chinois, les ruines d'un aqueduc.

Il faut donc que ce parc soit d'une très-grande étendue, pour contenir tant de choses?

Il a deux lieues de circonférence, et contient plus de cinq cents arpens.

En ce cas, il faut nous asseoir un peu pour prendre de nouvelles forces.

Non lo scorgo, ho la vista corta.

Si scoprono di là i siti più pittoreschi: si vedono pianure immense, prati smaltati di fiori, colline amene, circondate da un ruscello che serpeggia nella valle.

Montiamo; o, s' ella è stanca, riposiamoci un poco sull' erbetta, all' ombra di questa gran quercia.

Non sono stracco.

Continuiamo dunque il nostro passeggio; ho ancora molte cose riguardevoli da farle vedere.

Ella mi fa un grandissimo piacere, ma temo d'abusare della sua compiacenza.

Niente affatto; guardi, qui vicino c' è l' orto degli agrumi, e la serra a stufa. Accanto v' è un verziere con unsemenzajo; più lungi un casale, uno stagno pieno di pesci, una pergola, un tugurio da pescatore, una ghiacciaja in forma di tomba egiziana, un ponte cinese, le rovine d'un acquidotto.

Bisogna dunque che questo parco sia d' una grande estensione per contenere tante cose?

Ha due leghe di circonferenza, e contiene più di cinquecento jugeri.

In tal caso, convien sedere un poco per prender nuove forze.



DIALOGUE XLI.

Du coucher.

D'où vient donc, mon ami, que tu rentres de si bonne heure?

J'ai sommeil, je vais me coucher.

Quelle paresse ! à l'heure qu'il est ?

Je n'ai pas dormi la nuit passée, j'ai besoin de repos.

Que dis-tu là ? je t'ai entendu ronfler.

Moi ? je n'ai pas fermé l'œil de toute la nuit.

Tu as dormi profondément, te dis-je. Je crois même que tu as fait quelque mauvais rêve, ou que tu as eu le cauchemar, car tu as parlé, même crié.

Je ne me rappelle pas d'avoir rêvé, je ne suis pas somnambule.

Quant à moi, je n'ai pu dormir, parce que mon lit était mal fait ; j'ai veillé toute la nuit.

Je suis sûr que je dormirai bien, et que dans deux minutes je ne serai plus de ce monde.

Veux-tu que je te réveille demain de grand matin ?

Non, rien n'est plus doux que le sommeil du matin, je ne me lèverai que vers midi.

Tu veux donc dormir la grasse matinée. Dois-je éteindre la lumière ?

DIALOGO XLI.

Per andare a dormire.

Perchè mai, amico mio, ritorni a casa così per tempo ?

Ho sonno, vado a dormire.

Che pigrizia ! a quest' ora ?

Non ho dormito la notte passata, ed ho bisogno di riposo.

Che dici mai ? ho sentito che russavi.

Io ? non ho chiuso gli occhi in tutta la notte.

Hai dormito profondamente, ti dico. Credo ancora che tu abbia fatto qualche cattivo sogno, o avuto l' incubo, poichè hai parlato, e gridato come un disperato.

Non mi rammento d'aversognato, non sono sonnambolo.

In quanto a me, non ho potuto dormire, perchè il mio letto era mal fatto ; ho vegliato tutta la notte.

Sono sicuro che dormirò bene, e che fra due minuti non sarò più di questo mondo.

Vuoi che io ti svegli domani per tempo ?

No ; niente v'è che sia dolce quanto il sonno della mattina. Non mi leverò che verso mezzogiorno.

Vuoi dunque dormire tutta la mattina. Debbo spengere il lume ?

Tu n'as qu'à l'emporter. Tire les rideaux de mon lit. Tu es donc déjà couché? Oui. Oh ciel! que ce lit est froid: j'ai oublié de le faire bassiner.

La bassinoire est cassée. Bonne nuit.

Basta portarlo via. Tira le cortine del mio letto. Sei dunque già in letto? Sì. Oh cielo! quanto è freddo questo letto! mi sono dimenticato di farlo scaldare.

Lo scaldatetto è rotto. Buona notte.

DIALOGUE XLII.

Sur les theatres.

L'intérieur des salles, en Italie, est-il disposé comme en France?

Non, monsieur; il s'en faut de beaucoup. Il n'y a que le parterre dont l'entrée soit libre à tout le monde: on n'y voit pas comme ici les loges en forme de galerie. Tout le tour de chaque étage est divisé en petites loges, dont le devant ne donne guère plus de trois places.

Cela doit être bien incommode pour ceux qui se trouvent derrière.

Il est vrai: mais on en est bien dédommagé par la liberté dont on jouit dans ces petits réduits; car on peut fermer le rideau qui garnit le devant de chaque loge particulière; et alors on se trouve comme dans un appartement isolé, où l'on peut dormir, jouer, boire, manger, recevoir des visites, faire la conversation tout à son aise.

DIALOGO XLII.

De' teatri.

L'interno dei teatri, in Italia, è forse disposto come in Francia?

No, signore: v'è molta differenza. La platea sola dà l'ingresso libero a tutti: non vi si vedono come qui gli ordini de' palchi in forma di gallerie. Il giro di ogni fila è diviso in palchetti, il dinanzi de' quali contiene per lo più tre posti soli.

Ciò sarà incomodissimo per quelli che si ritrovano di dietro.

È vero; ma vi è il compenso nella libertà che si gode in quegli stanzini; poichè si può chiudere la cortina davanti d'ogni palchetto; ed allora si sta come in un appartamento isolato, in cui si può dormire, giuocare, bere, mangiare, ricevere visite, far conversazione con tutto comodo.

Voilà qui est fort agréable : mais le parterre n'est-il pas troublé par le bruit qu'on fait alors dans les loges ?

On ne prend pas garde à cela : il est d'usage de ne donner quelque attention qu'aux meilleurs passages de musique ; et la plupart des spectateurs les savent presque tous par cœur.

Oh, oh ! chacun étudie donc d'avance la pièce du jour ?

Il n'en est pas besoin, car on ne change pas le spectacle tous les jours comme en France ; il est bien facile de retenir la musique d'une pièce qu'on joue deux ou trois mois de suite.

Les salles sont-elles éclairées comme les nôtres ?

Non, monsieur : quand la toile est levée, il n'y a d'autres lumières que celles des coulisses, la rampe de l'avant-scène, les chandelles de l'orchestre, et quelques bougies par-ci par-là que les particuliers allument à volonté dans leurs loges, pour jouer aux cartes, ou souper.

Comment, souper ! ah, j'entends : derrière le petit rideau. Mais on ne mange sans doute que des viandes froides, car l'odeur des mets se répandrait dans la salle.

Pardonnez-moi : on y fait même des repas à plu-

Ciò è piacevolissimo: ma quelli che stanno in platea non sono forse disturbati dal romore che si fa allora ne' palchetti?

Non vi si bada: l'uso vuole che si abbia qualche attenzione solo a' migliori pezzi di musica; e la maggior parte degli spettatori li sanno quasi tutti a mente.

Oh bella! tutti adunque studiano anticipatamente l'opera d'ogni giorno?

Non è necessario, perchè non si cambia l'opera giornalmente come in Francia; è molto facile di tenere a memoria la musica d'un dramma rappresentato durante due mesi o tre.

Il teatro è illuminato come lo sono nostri?

No signore: quando è alzato il sipario, altri lumi non vi sono fuorchè quelli degli scenari, del proscenio, le candele dell'orchestra, ed alcune altre quà e là accese a piacimento dei particolari ne' loro palchi, per far la partita, o per cenare.

Come, cenare! ah, intendo: dietro la cortina. Ma mangeranno solo carni fredde, poichè l'odore delle vivande spargerebbesi nel teatro.

Mi perdoni: vi si fanno anzi pasti di più portate; ed in

sieurs services ; et dans un grand-théâtre, chaque loge a, pour l'ordinaire, un office destiné au dépôt de la vaisselle et de tous les accessoires de la table.

En vérité, tout cela est au mieux pour les gens du haut rang : ils ont l'agrément du spectacle, avec toutes les commodités de leurs hôtels. Mais remarquez, je vous prie, le coup-d'œil dont nous jouissons en France pendant les entr'actes : c'est un second spectacle que les loges donnent gratis au parterre. Voyez le bel effet que produit le grand luxe de nos dames placées en amphithéâtre, les cavaliers respectueusement derrière : le maintien décent et composé, les manières affectueuses de tout le monde ; la variété des couleurs, l'éclat des diamants rehaussé par celui des lumières, et ce silence imposant : tout ici porte le caractère d'une assemblée publique, riante et majestueuse, dont vous devez être privés en Italie, par l'obscurité et l'ordonnance intérieure de vos salles.

Il est vrai : mais convenez que ce plaisir est bien gênant pour ceux qui le procurent. Vos spectateurs, qu'on pourrait aussi nommer acteurs, sont tenus à

un teatro grande, ogni palco ha ordinariamente una retro-sanza darinchiudere il vasellame, e tutti gli accessori della tavola.

Tutto ciò è assai comodo in verità per le persone di alta sfera : hanno il piacere del teatro, con tutti i comodi de' loro palazzi. Ma osservi di grazia il colpo d'occhio che in Francia si gode negl'intermedj : i palchi danno gratuitamente un secondo spettacolo alla platea. Veda che bell'effetto produce il gran lusso delle nostre signore collocate a modo d'anfiteatro ; i cavalieri rispettosamente in dietro ; il contegno decente, il trattare affettuoso d'ognuno ; la varietà de' colori, lo splendore de' diamanti accresciuto da quello de' lumi ; e quel silenzio imponente ; tutto quì ha il carattere d'un' adunanza pubblica, lieta, di cui dovete esser privi in Italia per l'oscurità, per la disposizione interna de' vostri teatri.

È vero : ma bisogna confessare, che questo piacere è assai molesto a quelli che lo procurano. I vostri spettatori, i quali potrebbero nominarsi anche attori, so-

une représentation continue et fatigante ; tandis que les nôtres sont dispensés de toute étiquette, et règlent leur costume sur le genre de société qu'ils veulent admettre dans leurs loges.

Je crois que la vanité de nos françaises s'accommoderait difficilement de l'usage italien.

Il faut avouer que quelques-unes des nôtres en murmurent par fois : mais l'usage fait loi. Au surplus, nous avons quelques époques dans l'année, où l'on peut dire qu'on nous prodigue, en une seule fois, ce dont vous ne jouissez qu'en partie tous les soirs.

Comment donc cela ? Vous piquez ma curiosité. Que peut-on faire de plus que ce qu'on voit ici ?

On fait ce que nous appelons une illumination à jour, qui consiste en une file de bougies très-nombreuses, placées sur la corniche de tous les rangs des loges, auxquelles on ajoute encore celles qui brillent devant la glace de chaque loge particulière. Le beau monde alors n'oublie rien pour contribuer à l'éclat de la représentation ; et certes, l'effet total serait bien supérieur à ce que je vois ici, si l'ordonnance du

ne costretti ad una continua e faticosissima rappresentazione ; mentre i nostri sono liberi da qualunque soggezione, e si vestono secondo le persone che vogliono ricevere nel palco.

Credo che difficilmente la vanità delle nostre francesi potrebbe contentarsi del modo italiano.

Bisogna confessare che talvolta alcune delle nostre se ne lagnano tacitamente : ma l'uso fa legge. Vi sono peraltro nell'anno alcune epoche, nelle quali si può dire che abbiamo soverchiamente quel piacere che godete quì ogni giorno per metà.

In qual modo dunque ? Ella solletica la mia curiosità. Cosa possono fare di più di quel che vediamo quì ?

Si fa ciò che denominiamo illuminazione a giorno, che consiste in un gran numero di candele situate infila sulla cornice degli ordini de' palchi, a cui si aggiungono ancora quelle accese dinanzi allo specchio d'ogni palco particolare. Allora la gente galante tutto adopera per concorrere a far risaltare questo colpo d'occhio ; e certamente l'effetto generale sarebbe di gran lunga superiore a quello che quì si vede, se la disposizione del quadro

tableau n'était un peu gâtée par la forme des loges, qui ne présentent qu'une série monotone de trous carrés, en dehors desquels il faut allonger la tête pour se faire voir.

Quel dommage de laisser subsister un tel défaut, et de ne pas répéter tous les soirs une si belle illumination !

DIALOGUE XLIII.

Un concert.

Je suis charmé de vous rencontrer ici. Vous êtes, sans doute, amateur de musique ?

Je l'aime beaucoup. Je suis venu pour entendre la nouvelle symphonie qui sera exécutée à grand orchestre.

Je m'en fais une haute idée, car je vois que l'orchestre est bien composé : il y a un grand nombre de violons et d'instrumens à vent, comme flûtes, clarinettes, haut-bois, bassons et cors ; il y a aussi des timbales et des trompettes. Un excellent musicien joue de la contrebasse.

Qui est-ce qui conduira l'orchestre, et battra la mesure ?

Le maître de musique : c'est un célèbre virtuose. La

non fosse un poco difetosa per la forma de'palchi, altro non presentando questi che una serie monotona di buchi quadrati, fuori deiquali fa d'uopo allungare la testa per farsi vedere.

Che peccato di lasciar sussistere un simile difetto, e di non ripetere ogni sera così bella illuminazione !

DIALOGO XLIII.

Un' accademia di musica.

Ho gran piacere d'incontrarla quì. Ella certamente si diletta di musica ?

Mi piace assai. Sono venuto per sentire la nuova sinfonia che sarà eseguita a piena orchestra.

Ne concepisco un' alta idea, poichè vedo che l'orchestra è composta di buoni soggetti : c' è un gran numero di violini, e d' istrumenti da fiato, cioè di flauti, clarinetti, oboè, fagotti, e corni da caccia ; ci sono anche de' timpani, e delle trombe. Un eccellente professore suona il contrabbasso.

Chi regolerà l' orchestra, e batterà il tempo ?

Il maestro di cappella : egli è un celebre virtuoso. La

symphonie que vous allez entendre, est de sa composition.

Chut ! elle commence.

Comment la trouvez-vous ?

Délicieuse. Le premier violon conduit très-bien. Ce passage est divin ! Le compositeur aime les fugues, à ce que je vois.

Mademoiselle B... va chanter un duo avec T..., qui est un excellent ténor.

Elle chante à ravir ; sa voix est douce et mélodieuse ; ses modulations, ses roulades sont charmantes. M. T. chante aussi avec beaucoup d'expression et de goût ; sa voix est mâle et sonore.

C'est la première fois que cette cantatrice se fait entendre en public : elle a de grands talens ; elle pince aussi de la harpe, et touche supérieurement du clavecin.

Pourquoi, dans ce cas, ne s'est-elle pas fait entendre plutôt ?

Sa modestie l'a retenue.

Elle nous a privés d'un doux plaisir.

Ecoutez à présent cette haute-contre, qui chante un air de bravoure.

Ah ciel ! chante en fausset : cela m'écorche les oreilles ; il est mal accompagné.

Quant à moi, je préfère la musique instrumentale à la vocale.

sinfonia che ella sentirà, è sua.

Zitto ! comincia.

Che gliene pare ?

Deliziosa. Il primo violino dirige molto bene. Questo passo è divino ! il compositore ama le fughe, per quel che pare.

La signora B... canterà un duetto con T..., ch'è un eccellente tenore.

Ella canta a meraviglia ; la sua voce è dolce, e melodiosa ; le sue modulazioni, i suoi trilli sono graziosi. Il Signor T. canta altresì con molta espressione, e di buon gusto ; la sua voce è gagliarda e sonora.

È la prima volta che questa cantatrice si fa sentire in pubblico ; è piena di belle doti : suona l'arpa, ed anche il pianforte a perfezione.

In tal caso, perchè non s'è fatta sentir prima ?

La sua modestia l'ha ritenuta. Ci ha privati d'un dolce piacere.

Ascolti adesso questo contralto, che canta un' aria di bravura.

Ah cielo ! canta in falsetto : mi scortica le orecchie ; è accompagnato male.

Quanto a me, preferisco la musica strumentale alla vocale.

Non pas moi : rien ne me procure autant de plaisir que les chœurs et les recitatifs de l'opéra.

Et moi, le premier coup d'archet m'enlève.

Ne jouez-vous pas vous-même de quelque instrument ?

Je joue du violon.

Vous y êtes fort, sans doute ?

Pas trop ; j'ai beaucoup négligé cet instrument.

Moi, je touche du piano. Faites-moi l'amitié de venir quelquefois chez moi le soir ; nous ferons de la musique ensemble.

Avec plaisir : j'irai vous voir demain ; je vous amènerai deux amateurs, dont l'un sonne très-bien de la trompette, et l'autre donne du cor parfaitement.

Vous pouvez laisser le premier, et amener une clarinette à sa place.

A la bonne heure : j'y joindrai aussi quelqu'un qui pince de la guitare.

Io no : nulla mi reca tanto piacere, quanto i cori, ed i recitativi dell' opera.

Ed io sono rapito al primo suono degl' istrumenti.

Non suona ella qualche istrumento ?

Suono il violino.

Mi figuro che lo suonerà molto bene ?

Non troppo ; ne ho trascurato l' esercizio.

Io suono il pianforte. Mi faccia il favore di venire qualche volta la sera da me ; suoneremo insieme.

Volentieri ; verrò a trovarla domani ; le condurrò due dilettanti, uno de' quali suona benissimo la trombetta, e l' altro il corno da caccia perfettamente.

Ella può tralasciare il primo, e condurre in vece un clarinetto.

Benissimo ; vi aggiungerò anche un sonatore di chitarra.

DIALOGUE XLIV.

Entre un maître de musique et son élève.

Avez-vous copié l'ariette que je vous ai donnée hier ?
Oui, Monsieur, la voilà : je n'y ai pas réussi : ma griffe ne marque pas bien,

DIALOGO XLIV.

Fra un maestro di musica e il suo scolaro.

Ha ella copiato l'arietta che le diedi jeri ?
Sì signore, eccola : non è riuscita bene : il mio tirallinee non segna bene, di modo

de sorte que je n'ai pu mettre les notes bien sur la portée.

Vous avez oublié la clef et le mouvement.

Il est vrai: je n'y ai pas fait attention.

Il y a là une note noire pour une blanche, et ici une croche de trop: le point d'orgue est aussi oublié.

J'étais distrait lorsque je copiais; j'avais cependant la gamme devant moi.

Voyons, jouons-la: où est votre flûte?

La voici: je crois qu'il manque quelque chose au clapet.

Non, il est bien.

Je ne jouerai pas bien aujourd'hui, je suis enrhumé; je n'ai pas l'embouchure nette.

Essayez. Vous n'avez pas le doigter bon. Observez bien les semi-tons: voici un dièse, et voilà un bémol.

Ah! j'ai manqué la mesure! je recommencerai.

Faites attention à la pause.

Ut, ré mi, fa, sol... liez *la* et *si*, et détachez les autres notes.

Comment fait-on cette cadence?

Bouchez les deux premiers trous, et cadencez avec le troisième doigt. N'oubliez pas la note diatonique avant la cadence, et ajoutez-y un agrément.

Cette note n'accorde pas;

che non ho potuto mettere le note in linea.

Ella s'è dimenticata della chiave, e del tempo.

È vero: non vi ho fatto attenzione.

Vegga là una nota nera per una bianca, e quì una crocchia di più; manca altresì un punto di riposo.

Io era distratto quando copiova; aveva però la scala di musica sotto agli occhi.

Vediamo, suoniamola: dov'è il suo flauto?

Eccolo: credo che manchi qualche cosa all'animella.

No, va bene.

Non suonerò bene oggi, sono raffreddato; non ho l'imboccatura precisa.

Provi. Ella falla nel moto delle dita. Osservi bene i semitoni: ecco un dièse, ecco un bimmolle.

Ah, questo non è il suo tempo! ricomincerò.

Faccia attenzione alla pausa.

Do, re, mi, fa, sol... unisca il la, e il si, e distacchi le altre note.

Come si fa questo trillo?

Copra i due primi buchi, e faccia il trillo col terzo dito.

Non si dimentichi della nota diatonica prima del trillo, e vi aggiunga un fiorimento.

Questa nota non è unisona;

je crois qu'elle devrait être supprimée.

Il est vrai : il y manque un bécarré. Ne jouez pas si fort. Vous soufflez dans la flûte comme si c'était une trompette.

Je ne suis pas disposé à jouer aujourd'hui ; voilà votre cachet : revenez demain à pareille heure.

DIALOGUE XLV.

De la loterie.

Où vas-tu si vite ?

Je vais voir le tirage de la loterie.

As-tu fait une mise considérable ?

Non, je n'y ai mis qu'un écu de six francs, mais sur des extraits déterminés, sans ambes ni ternes.

Espères-tu donc faire un gros gain ?

Si tous mes numéros sortent, ma fortune est faite.

Et sur quoi ton espoir est-il fondé ?

J'ai rêvé les numéros que j'ai joués.

Crois-tu donc aux rêves ?

J'ai aussi mis à la loterie, mais j'ai pris toute une série, et je crois que cette chance est plus avantageuse.

Mais de cette manière tu ne peux jamais t'enrichir.

Si je gagne, comme il ne faut pas en douter, je viens chez toi en voiture, pour t'annoncer mon bonheur.

credo che dovrebbe essere soppressa.

È vero: vi manca un bequadro. Non suoni con tanta forza: ella soffia nel flauto come se fosse una tromba.

Non sono disposto a suonare oggi: ecco il suo biglietto: ritorni domani all' istessa ora.

DIALOGO XLV.

Del lotto.

Dove vai così presto ?

Vo a vedere l'estrazione del lotto.

Vi hai tu messo una gran somma ?

No, non ho giuocato che uno scudo di sei franchi, ma sopra estratti determinati, senz' ambi, nè terni.

Speri dunque di fare un gran guadagno ?

Se tutti i miei numeri escono, la mia fortuna è fatta.

E su di che la tua speranza è fondata ?

Ho sognato i numeri che ho giuocati.

Credi dunque ai sogni ? Ho giuocato anch' io al lotto, ma ho preso tutta una serie di numeri ; credo che questa maniera di giuocare sia più vantaggiosa.

Ma in tal modo, non puoi mai arricchirti. Se io guadagno, come non c'è dubbio, vengo in carrozza a casa tua per annunziarti la mia fortuna.

Comment ! te voilà déjà de retour, et à pied ?
Hélas ! mes espérances se sont évanouies avec le tirage.

*Come ! sei già di ritorno, e a piedi ?
Ohimè ! coll' estrazione è sparita la mia speranza.*

DIALOGUE XI.VI.

DIALOGO XLVI.

Avec le serrurier.

Col mago.

Je vous ai fait appeler pour vous prier de m' ouvrir cette porte.

La serrure est-elle dérangée, ou en avez-vous perdu la clef ?

Non, je l' ai faussée, et j' en ai cassé le panneton.

C' est une clefforée : je vais voir si je ne pourrai pas ouvrir avec le rossignol, ou avec un crochet.

Cela sera difficile, car j' ai fermé à double tour.

Vous avez même poussé le verrou. Je serai obligé de dévisser la serrure et de la lever.

Faites-le, et huilez un peu le ressort pour le rendre plus aisé.

Je descendrai aussi la gâche, car le pêne y touche.

Les gonds se sont peut-être affaîssés, car vous voyez que les fiches sont plus hautes.

J' emporterai la serrure, et je mettrai, en attendant, un cadenas.

Vi ho fatto chiamare perregarvi di aprirmi questa porta.

E forse guastata la serratura o ne ha perduta la chiave ?

No, l' ho storta, e ne ho rotto l' ingegno.

È una chiave femmina : voglio vedere se posso aprire col grimaldello, o con un uncino.

Sarà difficile, perchè ho chiuso con doppio giro.

Ella ha spinto ancora il chiovistello. Sarò costretto di levare le viti della serratura, e distaccarla.

Fatelo, ed ungete un poco le molle, per renderle più facili.

Abbasserò anche la bocchetta, poichè la stanghetta tocca.

I ghangeri si sono forse indeboliti, poichè vedete che i mastietti sono più alti.

Porterò meco la serratura, e metterò intanto un lucchetto.

DIALOGUE XLVII.

DIALOGO XLVII.

Avec l' horlogier.

Coll' orologiaio.

Je vous apporte une mon-

Vi porto un orinolo, che ha

- tre qui a besoin de réparation.
- Voyons ce qu'il y a à faire.
- Ah, c'est une montre à répétition !
- J'ai eu le malheur de la laisser tomber au moment où je la montais.
- Le cadran et l'aiguille en ont souffert un peu. Il faut que je la démonte, pour voir si le mouvement n'est pas dérangé.
- Elle s'est arrêtée aussitôt : je crains que le grand ressort ne soit cassé.
- Non, il est encore entier dans le tambour ; mais la roue de rencontre a perdu une dent, et le balancier a été courbé.
- Il faudra régler aussi le petit ressort spiral, car tantôt elle avance, tantôt elle retarde.
- Je l'arrangerai : il serait dommage qu'elle n'allât pas bien, car elle est très-belle. Le timbre en est fort-bon, et la boîte est superbe. Cet émail est du dernier goût.
- Quand pourrai-je repasser pour la prendre.
- Après-demain. Je vous en prêterai une autre en attendant.
- Je vous serai obligé, car je ne puis m'en passer.
- En voilà une à répétition, qui marque les quantités, et une autre à secondes : choisissez.
- Je prendrai celle-ci. Va-t-elle bien ?
- bisogno d'essere accomodato.
- Vediamo quel che c'è da fare.
- Ah, è un oriuolo a ripetizione !
- Ho avuto la disgrazia di lasciarlo cadere nel momento che io lo caricava.
- Il quadrante, e la lancetta hanno sofferto un poco. Bisogna ch'io lo smonti, per vedere se il movimento si è, o no guastato.
- Si è fermato subito : temo che sia rotta la molla.
- No, è ancora intiera nel tamburo ; ma la ruota d'incontro ha perduto un dente, e il bilanciere si è incurvato.
- Bisognerà accomodar ancora lo spirale, poichè ora va avanti, ora ritarda.
- L'accomoderò : sarebbe peccato che non andasse bene, perchè è bellissimo. La campana è perfetta, e la cassa è molto bella. Questo smalto è del miglior gusto.
- Quando potrò ritornare a prenderlo ?
- Diman l'altro. Intanto gliene presterò uno.
- Vi sarò obbligato, poichè non posso starne senza.
- Eccole una ripetizione, che segna i giorni del mese, ed un'altra coi minuti secondi : scelga.
- Prenderò questa. Va bene, ?

Oui, Monsieur, je l'ai réglée sur l'horloge de la ville. N'avez-vous pas besoin d'une pendule? j'en ai ici de bien bonnes. Celle que vous voyez-là, et dont les ordemens sont en bronze doré au mat, est à sonnerie; celle-ci est à réveil.

Me la garantissez-vous bonne?

Je vous la donnerai à l'épreuve.

DIALOGUE XLVIII.

Avec le marchand de bois.

Quel bois vous faut-il? j'en ai de toutes les sortes.

Je voudrais du bois de chauffage, et les plus grosses souches; j'aime à faire un feu qui dure.

Voici du bois de bouleau, de sapin, de pin.

Je n'en veux pas: c'est du bois blanc, qui brûle trop vite, et qui ne chauffe pas.

Prenez donc de ce bois de chêne.

Il est tortu et plein de nœuds.

Ce bois de hêtre vous conviendra mieux, sans doute: c'est du bois sain, parfaitement droit, et le meilleur de mon chantier.

Je n'aime point le bois flotté.

Celui-ci ne l'est pas, je vous en réponds.

Quel est ce bois, ici à côté?

Si Signore, l'ho registrato coll'orologio della città. Ha bisogno d'una pendola? ne ho qui alcune che sono molto buone. Quella che vede là, che ha gli ornamenti di bronzo dorati e non bruniti, suona le ore; questa è a sveglia.

Mi assicurate che andrà bene?

Gliela darò a prova.

DIALOGO XLVIII.

Per comprare delle legna.

Di che legna ha bisogno? ne ho d'ogni sorta.

Voglio legna da bruciare, voglio i ceppi più grossi; mi piace di fare un fuoco di durata.

Ecco legna di betulla, d'abeto, e di pino.

Non ne voglio: è legno dolce che brucia troppo presto, e non riscalda.

Prenda dunque di questo legno di quercia.

È bistorto, pieno di nodi.

Questo legno di faggio sarà, senza dubbio, migliore per lei: è legno sano, e netto, e il migliore del mio magazzino.

Non voglio legno che sia stato nell'acqua.

Non è di quello, glielo assicuro.

Che legno è questo, qui accanto?

C'est du bois de rebut, que les pauvres achètent.

Donnez-moi deux cordes de ce bois de hêtre; faites venir le cordeur.

Il n'en est pas besoin: ce bois est déjà cordé.

Il ne me faut donc qu'un charretier pour le voiturer chez moi, et un fendeur pour le couper.

Ne voulez-vous pas aussi des sagots? On s'en sert pour allumer le feu, et ils valent mieux que les copeaux et que les débris de charpente.

Donnez-m'en quelques centaines.

È legno di scarto, che comprano i poveri.

Datemi due cataste di queste legna di fuggio; fate venire il misuratore.

Non occorre: queste legna son già misurate.

Non ho dunque bisogno che d'un carrettajo, che me le trasporti a casa, e di uno spaccalegna per tagliarle.

Vuole anche delle fascine? Servono per accendere il fuoco, e sono migliori dei trucioli, e delle schegge di legname.

Datmene alcuni fascetti.

DIALOGUE XLIX.

Avec un maquignon.

Je voudrais un bon cheval. Quel cheval voulez-vous? un cheval entier, un hongre, ou une jument; un cheval de trait, un timonier, un cheval de carrosse, ou un cheval à deux mains?

Un cheval de selle.

Bon, je vous en ferai voir. Voilà des chevaux noirs, gris, gris pommelés, gris mouchetés, gris tisonnés, rouans, alezans, alezans-clairs, pies, baillets, bais-clairs: choisissez.

Peu m'importe la couleur, pourvu qu'il soit bien dressé.

DIALOGO XLIX.

Con un sensale di cavalli.

Vorrei un buon cavallo.

Che cavallo vuole? un cavallo intiero, castrato, o una cavalla; un cavallo da tiro, da stanghe, o uno da carrozza, oppure un cavallo da tiro e da sella?

Un cavallo da sella.

Bene, gliene mostrerò alcuni. Ecco cavalli morelli, leardi, leardi pomati, moscati; di pelo bianco con macchie nere, rapicanati, sauri, sauri chiari, pezzati, falbi, bai chiari: scelga.

Il manto m'importa poco, purchè sia bene addestrato.

Celui-ci est un cheval qui va l'amble; il est superbe. Voyez sa queue, sa crinière: comme il dresse les oreilles!

L'encolure est belle: mais je crois qu'il porte le nez au vent.

Au contraire, il est plein de feu.

Il a la croupe bien étroite: il me paraît forcé sur les sabots. Sans doute on l'a monté trop jeune.

Non, Monsieur, cela provient de la finesse des jambes. Voyez quel jarret délié; ce paturon bien découpé: c'est un cerf, une gazelle. D'ailleurs, je vous réponds qu'il n'a jamais bronché sous l'homme.

Faites-le seller, je veux l'essayer.

Le voilà sellé et bridé.

La gourmette n'est pas bien mise; la sangle va se défaire. Donnez-moi la bride: allongez les étriers.

Donnez-moi une cravache

Mettez-le au trot.

Il va mieux au pas qu'au trot.

Donnez-lui des éperons, faites-le galopper.

Il n'a pas de bouche. Ah! il se cabre! peu s'en est fallu qu'il ne me jetât par terre.

Lâchez-lui la main.

Votre cheval est ombrageux, il rue, il prend le mors aux dents.

Questo è un cavallo, che va col passo dell'ambio; è bellissimo. Veda la sua coda, la sua criniera: come drizza le orecchie!

L'aspetto è bello: ma credo che porti troppo alta la testa.

Anzi, è pieno di fuoco.

Ha la groppa molto stretta: pare che sia indebolito nelle unghie. Sarà stato cavalcato troppo giovane.

No Signore: questo proviene dalla sottigliezza delle gambe. Veda che garetto pieghevole, quel piede disinvolto: è un cervo, una gazella. Del resto, l'assicuro che non ha mai inciampato sotto il cavalcante.

Fatelo sellare, voglio provarlo.

Eccolo sellato ed imbrigliato.

Il barbazzale non è ben messo; la cinghia si scioglierà: Datemi la briglia: allungate le staffe. Datemi un frustino.

Lo metta al trotto.

Va meglio di passo che di trotto.

Gli dia di sprone, lo faccia galoppare.

È sboccato. Ahimè, s'impenna! poco è mancato che non mi gettasse per terra.

Gli allenti la briglia.

Il vostro cavallo è ombroso, tira calci, prende il morso co' denti.

Arrêtez-le, descendez.

Peste soit de votre rosse !
elle a failli me faire rom-
pre le cou.

Vous n'êtes pas bon cava-
lier. Voici un autre cheval
qui est doux comme un
mouton. Vous pouvez al-
ler ventre-à-terre, à toute
bride, à bride abattue,
sans rien craindre.

Montez-le, vous qui êtes
bon écuyer.

Je m'aperçois qu'il a perdu
un fer. Je vais l'envoyer
tout de suite chez le ma-
réchal.

C'est bon : je reviendrai de-
main.

DIALOGUE L.

Sur un chien.

Avez-vous vu le petit chien
qu'on m'a donné ?

Non, pas encore.

C'est une gentille petite bête.

Comment s'appelle-t-il ?

Zéphir.

De quelle race est-il ?

C'est ce que je ne sais pas. Il
n'est ni barbet, ni braque,
ni basset, ni doguin.

Il est donc d'une race bâ-
tarde.

Il n'est pas plus gros que
mon poing, il a les soies
longues comme un épa-
gneul, le museau pointu
comme un levrier, et il
porte la queue en trom-
pette.

Lo fermi, discenda.

*Venga il malanno alla vostra
brenna ! poco è mancato
che non mi faccia rompere
il collo.*

Ella non è buon cavalcante.

*Eccone un altro ch'è man-
suetto come una pecora. Ella
può andare di gran galop-
po a tutta briglia, a briglia
sciolta, senza temer nulla.*

*Cavalcatelo voi, che siete un
buon cavallerizzo.*

*M'accorgo che ha perduto un
ferro : voglio mandarlo su-
bito dal maniscalco.*

Va bene : ritornerò domani.

DIALOGO L.

Sopra un cane.

*Ha ella veduto il cagnolino
che m'è stato dato ?*

Non ancora.

È una piacevole bestiolina.

Come si chiama ?

Zeffiro.

Di che razza è ?

*Questo è ciò che non so. Non
è nè barbone, nè bracco,
nè bassotto, nè alano.*

*È dunque d'una razza ba-
starda.*

*Non è più grosso del mio pu-
gno, ha il pelo lungo come
un can di Spagna ; il muso
aguzzo come un levriere, e
porta la coda rivolta.*

De quelle couleur est-il?

Il est noir, ses oreilles sont blanches, ses pattes sont marquées de feu, et il a une tache brune sur le dos.

Sait-il rapporter?

Il fait plus que cela: il saute pour les dames, il se met en sentinelle, il donne la patte, et il attrape les souris comme un chat.

Voilà un petit animal bien dressé: mais n'est-il pas méchant?

Au contraire, il est doux et caressant. Quand je lui donne une tape, loin de me mordre, il me lèche la main.

Il est vraiment plein de qualités! alors, pourquoi le frappez-vous?

Quelquefois, lorsqu'un étranger entre dans la chambre, il saute de sa niche, il aboie, et fait un train insupportable.

Cela prouve qu'il est de bon guet.

Oh, comme un chien de basse-cour.

Lorsqu'il fera des petits, je vous prie de m'en donner un.

Vous aimez donc beaucoup les chiens?

L'homme n'a pas d'ami plus sûr, plus constant, plus fidèle.

C'est vrai. Quel précieux caractère dans l'espèce en général! Ne pourrait-on pas dire que les vertus

Di che colore è?

E' nero, le sue orecchia sono bianche, le sue zampe sono segnate di bruno chiaro, ed ha sul dorso una macchia bruna.

Sa portare?

Sa fare molto più di questo: salta, si mette in sentinella, dà la zampa, ed acciappa i sorci come un gatto.

Ecco un animaletto bene addestrato: ma non è cattivo?

Al contrario, è mansueto, e carezzevole. Quando lo percuoto, lungi dal mordermi, mi lecca la mano.

E' veramente pieno di buone doti! ma perchè dunque lo batte?

Qualche volta, quando un forestiere entra nella camera, salta fuori della sua nicchia, abbaja, e fa un chiasso insopportabile.

Questo prova che sa bene la guardia.

Oh, come un cane di cortile.

Quando farà de' cagnolini, la prego di darmene uno.

I cani adunque le piacciono molto?

L'uomo non ha amico più sicuro, più costante, più fedele.

E' vero. Che carattere prezioso, nella specie in generale! Non potrebbesi affermare, che in questo animale sono

les plus rares, les plus essentielles à l'humanité, sont innées chez cet animal?

En effet, l'histoire présente une série inépuisable de traits sublimes, dont le moindre mériterait à l'homme les plus grands éloges. Ici, c'est un Danois qui découvre à la justice, combat, terrasse en champ clos le meurtrier de son maître. Là, c'est un levrier qui expire de douleur et d'inanition sur la tombe de celui que son cœur avait adopté. Ailleurs, c'est un dogue qui se précipite et succombe sous les coups des assassins d'un voyageur. Plus loin, c'est un barbet à qui les forces manquent pour conduire au rivage le corps de son ami entraîné par le courant d'un fleuve rapide, et qui s'ensevelit avec lui dans les ondes. Un autre meurt de regret d'avoir blessé son maître par inadvertance, etc. etc.

Toutes ces anecdotes sont vraiment admirables; je les entends toujours avec un nouveau plaisir: mais il me semble que vous dédaignez la plus intéressante, et qui se répète journellement sous nos yeux.

Laquelle donc?

Je veux parler de cette espèce, victime d'un exté-

innate le virtù più rare, e più essenziali all'umanità?

In fatti, la storia presenta una serie infinita di tratti sublimi, pel minimo dei quali qualunque uomo verrebbe colmato di lodi. Qui un cane Danese, scuopre alla giustizia, combatte, atterra in campo l'uccisore del suo padrone. Là, un levriere spira pel dolore e per l'inedia, sulla tomba di quello che aveva amato. Altrove, un alano si precipita e soccombe in mezzo agli assassini d'un viaggiatore. Più avanti, un barbone, al quale mancano le forze per condurre al lido il corpo del suo amico, strascinato dalla corrente di un rapido fiume, e si seppellisce seco lui nelle onde. Un altro muore pel rammarico d'aver innocentemente ferito il padrone, ec. ec.

Tutti questi racconti sono veramente ammirabili; sempre li sento con nuovo piacere: ma ella non cura, mi pare, il più interessante, che vediamo rinnovarsi giornalmente.

Quale è dunque?

Voglio parlare di quella specie, vittima d'un esteriore

rieur peu agréable, et qui s'associe à la misère d'un mendiant plus infortuné que lui ! Analysez , si vous le pouvez, la force du sentiment qui le rend inaccessible à tous les ap-pâts d'une existence plus heureuse, pour rester constamment attaché à celui dont il partage le misérable morceau de pain noir.

Ah ! Monsieur ! c'est pour ne pas faire rougir mes semblables , que je le passais sous silence : car, quel homme peut regarder le chien d'un aveugle, sans éprouver un mouvement de honte, ou de jalousie involontaire ?

DIALOGUE LI.

Pour présenter un mémoire.

Monsieur B.... est-il chez lui ? faites-moi le plaisir de m'annoncer.

Monsieur est dans son cabinet : donnez-vous la peine d'entrer.

Il est peut-être occupé : je serais fâché de le déranger. Pardonnez-moi, il est prêt à vous recevoir.

J'ai l'honneur de vous saluer.

Je suis votre serviteur. Qu'y a-t-il pour votre service ?

Vous m'avez fait demander le mémoire de mes fournitures : je viens vous le présenter.

A qui ai-je l'avantage de parler ?

poco avvenente, che associasi alla miseria d'un mendico più sfortunato di lui. Faccia l'analisi, se è possibile, della forza di quel sentimento che lo rende inaccessible a tutti gli allettamenti di un'esistenza più felice, per rimanere costantemente attaccato a quello con cui divide un misero boccone di cattivo pane.

Ah ! Signore ! taceva questo per non fare arrossire i miei simili: qual uomo difatti può mirare il cane d'un cieco, senza provare un moto di vergogna, o d'involontaria gelosia ?

DIALOGO LI.

Per presentare un conto.

È in casa il Signor B. . ? fate-mi il piacere di annunziarmi.

Il Signor B. . è nel suo gabinetto : resti pur servita.

Egli è forse occupato: mi dispiacerebbe d'incomodarlo. Anzi, è pronto a riceverla.

Ho l'onore di riverirla.

Servitor suo. Che comanda ?

Ella m'ha fatto domandare il conto della roba fornita: vengo a presentarglielo.

Con chi ho il bene di parlare ?

Je suis votre épicier.
 Pardon, je ne vous remettais pas : voyons le compte.
 Cent livres de sucre, 30 livres de café Moka, 20 l. de vermicelle, 20 l. d'orge mondé, 18 l. de semoule, 12 l. de pruneaux. Le tout se monte à 612 francs.
 Vous diminuerez bien les douze francs, pour faire un compte rond ?
 Je ne le puis pas : je gagne bien peu sur ces articles.
 Voilà votre argent : avez-vous de la monnaie pour me rendre 45 sous ?
 Je n'en ai pas assez sur moi.
 Attendez, je puis solder en changeant cet écu. Acquitez le mémoire, voilà une plume. Mettez seulement au bas : Reçu comptant, et signez.
 Voilà qui est fait. Je vous remercie du prompt paiement.
 Et moi du crédit. Adieu, portez-vous bien.

DIALOGUE LII.

Une dame âgée et un dentiste.

Monsieur, j'ai besoin du secours de votre art : j'ai une dent gâtée et cariée qui me fait beaucoup souffrir.
 Je vais vous l'arracher, Madame.
 Un moment ! vous êtes bien pressé. Pour amortir la douleur, j'ai mis dans le creux de la dent un peu

Sono il suo droghiere.
Perdoni, non la riconosceva ; vediamo il conto.
Cento libbre di zucchero, 30 l. di caffè Moka, 20 l. di vermicelli, 20 l. d' orzo mondato, 18 l. di semolino, 12 l. di prune secche. Il tutto importa fr. 612.
Diminuirà 12 fr., per fare un conto giusto ?
Non posso : guadagno pochissimo sopra questi articoli.
Ecco il danaro : ha della moneta spicciola per rendermi 45 soldi ?
Non ne ho abbastanza meco.
Aspetti, posso farlo cambiando questo scudo. Faccia la ricevuta, ecco una penna. Metta soltanto appiedi : Ricevuto il saldo in contante, e sottoscriva.
Ecco fatto. La ringrazio del pronto pagamento.
Ed io del credito. Addio, stia bene.

DIALOGO LII.

Una signora attempata ed un dentista.

Signore, ho bisogno del soccorso della di lei arte : ho un dente guasto e cariato, che mi fa molto soffrire.
Glielo caverò subito, Signora.
Aspetti un momento ! ha gran fretta. Per calmare il dolore, ho posto nel buco un poco di colone inzuppato

de coton imbibé d'huile de girofle, mais cela ne m'a pas beaucoup soulagée. Depuis long-temps je ne mâche plus de ce côté. Ne pourriez-vous pas la plomber ?

Palliatifs que tout cela ! il faut l'extraire.

Mais, Monsieur, cela me fera un mal terrible !

Point du tout : cette opération est très-douce.

Je vous prie d'observer que je n'ai plus que huit dents, quatre mâchelières, et quatre incisives : ce n'est pas trop, je dois les ménager.

C'est plus qu'il n'en faut. Asseyez-vous dans ce fauteuil : je vais prendre ma trousse. Penchez la tête en arrière, et ouvrez la bouche. Est-ce celle-ci ?

Non Monsieur.

Celle-là ?

Encore moins.

C'est donc cette autre. Crac ! la voilà. Voyez ce chicot ! Rincez-vous la bouche, et prenez de cet opiat pour affermir les gencives.

Vous vous êtes trompé : ce n'est pas celle-là qui me faisait mal.

Si, si, regardez-la, elle est toute noire.

Je vous assure que...

Allons, replacez-vous.

Vous voulez donc me les arracher toutes l'une après l'autre ?

Quel mal y aurait-il ? je vous

nell' olio di garofani, ma che non mi ha giovato molto. Da gran tempo non posso più mangiare da questa parte. Non potrebbe V. S. impiombarmi questo dente?

Questi non sono che palliativi: bisogna cavarlo.

Ma, Signore, mi farà un male terribile!

Oh, niente affatto: l'operazione è assai dolce.

La prego d'osservare che mi rimangono in bocca otto denti soli, quattro mascellari, e quattro incisivi: non sono molti, e debbo risparmiarli.

Ne ha più del bisogno. Si metta sopra questa poltrona; vado a prender i miei ordigni. Inclini la testa indietro, ed apra la bocca. È questo il dente?

Signor no.

È questo?

Neppure.

Dunque è quest'altro. Crac! eccolo qui. Vegga, che raddica! Si risciacqui la bocca, e prenda di quest'oppiato per assodare le gengive.

Ha sbagliato: non è il dente che mi doleva.

Eh si, lo guardi, è tutto nero.

L'assicuro che...

Via, si rimetta a sedere.

Che! vuole forse cavarmeli tutti, uno dopo l'altro?

Che male ci sarebbe? gliene

en remettrai d'autres, et de plus belles : un ratelier entier, si vous le désirez. Merci de vos attentions.

riporrò degli altri, e più belli ancora : una dentatura compita, se lo brama. La ringrazio della sua attenzione.

DIALOGUE LIH.

Pour introduire et recommander un ami.

Pardon, ma belle dame, si j'entre sans façon et sans me faire annoncer. Vos gens sont si occupés que, malgré le bruit que j'ai fait, ils ne m'ont pas entendu.

Monsieur, soyez le bien venu : il y a un siècle que je n'ai eu l'avantage de vous voir.

J'ai été long-temps indisposé, c'est ce qui m'a privé du plaisir de vous faire ma visite. Je viens aujourd'hui pour vous présenter Monsieur C... ; il est de mes amis, et digne d'être des vôtres. Vous le connaissez peut-être de réputation.

Oh, oui, Monsieur, j'ai entendu parler de lui d'une manière très-avantageuse. Monsieur, je suis extrêmement flattée de l'honneur de faire votre connaissance.

Vous me faites trop d'honneur, Madame.

Depuis quand êtes-vous dans ce pays ?

Depuis avant-hier. Mon in-

DIALOGO LIH.

Introduzione e raccomandazione d'un amico.

Mi perdoni, mia bella Signora, se vengo senza complimenti, e senza farmi annunziare. I suoi servitori sono così occupati, che malgrado il romore che ho fatto, non mi hanno udito.

Ben venuto, signore : è un secolo, che non ho avuto il vantaggio di vederla.

Sono stato lungo tempo indisposto, ciò mi ha privato del piacere di farle visita. Vengo oggi per presentarle il Signor C... ; egli è mio amico, ed è degno anche della di lei amicizia. Lo conoscerà forse di fama.

Oh, signor sì ! ho inteso parlare di lui in modo assai onorevole. Signore, mi riesce infinitamente grato l'onore di fare la di lei conoscenza.

Ella mi fa troppo onore, Signora.

Quanto tempo è che si trova in questo paese ?

Da jeri l'altro. La mia inten-

tention est de me fixer, soit ici, soit dans une autre ville de France.

Monsieur a-t-il déjà quelque emploi ?

Non, Madame; mais comme il en a un en vue, et que vous pourriez lui être de quelque utilité je viens vous prier de lui accorder votre protection.

Soyez assuré que je ferai tout ce que je pourrai pour vos amis, et surtout pour un homme d'un mérite aussi distingué que Monsieur.

C'est à ses sentimens que je reconnais mon aimable amie; et je compte bien sur sa parole.

DIALOGUE LIV.

Maison à vendre.

Êtes vous le portier de cette maison ?

Pour vous servir.

J'ai sonné pendant une demi-heure, personne n'est venu m'ouvrir; j'ai cru que la maison n'était pas habitée.

C'est que je n'étais pas dans ma loge et n'ai pu vous entendre.

J'ai vu par l'écriteau qui est à la porte cochère, que la maison est à vendre: pouvez-vous me la faire voir ?

Oui, Monsieur, je vais prendre les clefs.

zione è di fissarmi, o qui, o in un' altra città di Francia.

Ha ella già qualche impiego?

No signora; ma siccome ha posto la mira ad uno, e ch' ella potrebbe giovargli, vengo a pregarla d'accordargli la di lei protezione.

Si accerti che farò tuttociò che potrò pe' suoi amici, e principalmente per un uomo di un merito distinto come il Signore.

Da questi sentimenti riconosco l'amabile amica mia; e fo capitale della sua parola.

DIALOGO LIV.

Casa da vendere.

Siete voi il portinajo di questa casa?

Per servirla.

Ho sonato una mezz' ora, e nessuno è venuto ad aprirmi; ho creduto che la casa non fosse abitata.

Non ho potuto sentire, perchè non era nella mia camera.

Ho veduto dal cartello sul portone, che è casa da vendere: potete farmela vedere?

Si Signore, vo a prendere le chiavi.

Y a-t-il beaucoup de locataires ? *Avete molti pigionanti ?*

Pas beaucoup dans ce moment : il n'y a que le rez-de-chaussée, l'entresol et le quatrième étage qui soient occupés. *Non molti in questo momento: le stanze terrene, il mezzanino, e il quarto piano sono i soli occupati.*

La maison est-elle meublée. *È mobiliata la casa?*

Oui, Monsieur, mais on n'est pas obligé d'acheter les meubles. *Sì Signore, ma non c'è obbligo di comprare i mobili.*

Cette entrée me plaît assez. *Quest'ingresso mi piace assai.*

Oh ! la maison est une des plus belles de la ville ; la façade est bâtie en pierres de taille, les toits sont couverts en ardoise ; et, en outre, elle est très-bien distribuée. *Oh ! questa è una casa delle più belle della città ; la facciata è fabbricata con pietre a bozza, il tetto è coperto di lavagna ; ed in oltre è molto ben distribuita.*

Mais le voisinage, je crois, n'est pas fort agréable. *Ma credo che il vicinato non sia molto piacevole.*

Pardonnez-moi : comme ce quartier n'est pas marchand, il est fort tranquille ; et puis nous ne logeons pas des gens du commun. *Mi perdoni: siccome questo quartiere non è abitato da mercanti, è assai tranquillo ; e poi non alloggiamo gente bassa.*

Où sont les écuries et les remises ? *Ove sono le scuderie, e le rimesse?*

Ici, au fond de la première cour : il y a aussi un puits, une buanderie, un bûcher, et un grand hangar. *Qui, in fondo del primo cortile: c'è anche un pozzo, una pila da lavare la biancheria, una legnaja, ed una gran rimessa.*

Y a-t-il plusieurs cours ? *Vi sono più cortili?*

Il y a encore une arrière-cour car la maison a deux ailes et est très-profonde, sans compter la basse-cour qui est séparée du jardin par une grille de fer. *C'è ancora un retrocortile, poichè la casa ha due lati, ed è molto profonda, senza contare il pollajo, ch'è separato dal giardino con una ferrata.*

Il y a donc aussi un jardin ? *C'è dunque anche un giardino?*

Un des plus beaux que vous puissiez voir, avec un *Uno de più belli ch'ella possa vedere, con un padiglione*

très-joli pavillon. Voulez-vous y entrer ?

Je le verrai plus tard : conduisez-moi d'abord au premier. Où est le grand escalier ?

Là, sous le vestibule : il est large et bien éclairé, comme vous voyez ; les marches sont en marbre, et la rampe est un chef-d'œuvre.

Où conduit cet escalier dérobé ?

Au boudoir de la maîtresse de la maison. Je vous montrerai tout cela : nous ferons le tour, et nous reviendrons par là.

Bon, passez devant, je vous suivrai.

Vous voyez cette enfilade de chambres ? c'est l'appartement du maître : celui de la maîtresse donne sur le derrière.

Ce corridor est assez vaste, mais il ne correspond pas, pour la magnificence, à la cage de l'escalier.

Voici l'antichambre : donnez-vous la peine d'entrer. Presque toutes les portes de la maison sont, comme celle-ci, à deux battans.

Est-ce qu'il n'y a pas de balcons à cette maison ?

Pardonnez-moi, il y en a un très-grand devant la salle à manger ici à côté. Il est garni de stores, et fort agréable à cause de la vue sur la grande place.

bellissimo. Vuole ella entrarvi ?

Lo vedrò dopo: prima di tutto, conducetemi al primo piano. Dov'è lo scalone ?

Qui, sotto il vestibulo: è largo, e molto chiaro, come vede; gli scalini sono di marmo, e la balaustrata è di ferro ed è un capo d'opera.

Dove conduce questa piccola scala segreta ?

Al gabinetto della padrona di casa. Le farò vedere tutto: faremo il giro, e ritorneremo da quella parte.

Bene andate innanzi, vi seguirò.

Vede là quella fuga di camere? è l'appartamento del padrone: quello della padrona ha la vista sul di dietro.

Questo corridore è assai vasto, ma non corrisponde; per la magnificenza, alla ringhiera della scala.

Ecco l'anticamera: favorisca d'entrare. Quasi tutte le porte della casa sono, come questa a due imposte.

Non ci sono terrazzi in questa casa ?

Mi perdoni, ce n'è uno grandissimo davanti la sala da mangiare, qui accanto. È guarnito di stoffe, ed è molto aggradevole a motivo della vista sulla gran piazza.

Les glaces et les tentures font-elles partie du mobilier?

Non, Monsieur, elles sont comprises dans le prix de la vente, de même que toutes les autres décorations, les boiseries, chambrables de marbre, les sonnettes, et généralement tout ce qui tient aux murs.

Combien rapporte la maison avec ses dépendances?

Elle n'a été louée jusqu'ici, par bail, que 7500 francs: mais le terme est expiré, et moyennant quelques petites réparations, on peut en augmenter le rapport.

Ces dépenses peuvent monter fort haut. Ce plafond, par exemple, a besoin d'être blanchi: les croisées ne joignent pas bien, les gonds en sont forcés; il y a beaucoup de carreaux de vitres cassés; les jalousies et les volets sont en mauvais état.

C'est peu de chose, toutes les autres pièces sont en bon état. Rien n'est plus soigné et plus élégant que le salon de compagnie, le cabinet d'étude, et celui de toilette; il n'y a pas un clou à mettre. Jetez-y un coup d'œil, s'il vous plaît.

Tout cela est joli, j'en conviens.

Oh, tout est propre ici, jusqu'à la cuisine, l'office, et même les lieux d'ai-

Gli specchi, e le tappezzerie fanno parte de' mobili?

Signor no, sono compresi nel prezzo della vendita, come anche tutti gli altri oggetti di lusso, gl'intavolati, gli stipiti di marmo, i campanelli, e generalmente tutto ciò che è attaccato al muro.

Quanto rende la casa colle sue dipendenze?

Non è stata affittata finora, con scritta, che per fr. 7500: ma il termine è spirato, e mediante alcune piccole riparazioni, si può aumentare la rendita.

Queste spese possono importar molto. Questo soffitto, per esempio, ha bisogno d'essere imbiancato: i telari delle finestre non combaciano bene, i gangheri ne sono piegati; ci sono moltri vetri rotti; le persiane e le imposte sono in cattivo stato.

Non è gran cosa, tutte le altre stanze sono in buon essere. Nulla è fatto con tanta accuratezza ed eleganza, quanto il salone della conversazione, il gabinetto di studio, e quello della toilette; non vi manca un chiodo. Si compiaccia darvi un'occhiata.

Tutto questo è grazioso, ne convengo.

Oh, tutto è proprio qui, la cucina stessa, la dispensa, la credenza, ed anche il luo-

sance. Et de plus, quelle commodité ! toutes les chambres sont garnies d'armoires, toutes sont parquetées, ou planchétées ; il n'y a que le logement des domestiques qui soit carrelé.

Ce logement est-il sur le même carré ?

Oui, Monsieur, tout est de plain pied. Nous voici maintenant dans la chambre à coucher. Regardez cette alcove : il y a de chaque côté un cabinet à porte vitrée, dont l'une sert de garde-robe, et l'autre de décharge.

Cette cheminée ne fume-t-elle pas ?

Pas du tout : elle est garnie d'un manteau et d'un ventilateur.

A quoi sert cette petite porte-là ?

Elle donne dans la salle des bains.

Pouvez-vous me dire si les murs sont mitoyens ?

Oui, Monsieur, ils le sont : je vous le ferai voir quand nous descendrons dans la cave.

Les caves sont-elles belles et profondes ?

Superbes ! elles sont taillées dans le roc, et peuvent contenir environ 200 pièces de vin.

Je les verrai, ainsi que les greniers, quand je viendrai demain avec mon architecte, pour examiner les fondations.

go comodo. E poi che comodità ! tutte le camere sono guarnite d'armadij, tutte hanno il pavimento intavolato, e le pareti pur anche ; il quartiere de'servitori è il solo che sia mattonato.

Questo quartiere è sullo stesso quadrato ?

Signor sì, tutto è nel medesimo piano. Eccoci ora nella camera da letto. Guardi quest'alcova : c'è un gabinetto da ogni parte, colla porta invetrata : uno de' quali serve di guardaroba, e l'altro per camera da imbarazzi.

Non fa fumo questo cammino ?

Niente affatto : ha la cappa ben costruita ed ha uno spiraglio per la ventilazione. A che serve quella porticella ?

Va nella stanza dei bagni.

Potete dirmi se le mura siano divisorie ?

Signor sì, lo sono : glielo farò vedere quando scenderemo nella cantina.

Sono belle, e profonde le cantine ?

Bellissime ! sono scavate nella pietra, e possono contenere 200 botti di vino incirca.

Le vedrò insieme coi granaj, quando ritornerò domani col mio architetto, per esaminare le fondamenta.

Si vous voulez, j'avertirai le propriétaire, afin qu'il s'y trouve en même temps, et que vous puissiez traiter avec lui à l'amiable. Je vous en serai obligé.

Se vuole, avvertirò il proprietario, acciocchè vi si trovi nel medesimo tempo, e che ella possa trattare con lui amichevolmente. Ve ne sarò obbligato.

DIALOGUE LV.

Une église.

Quelle est cette église, mon ami?

C'est la cathédrale.

Elle est magnifique, je ne me lasse pas de l'admirer: c'est un chef-d'œuvre d'architecture.

Il y a cependant plus de deux siècles qu'elle a été bâtie; les fondemens en furent jetés en 1583. Le clocher est remarquable par sa hauteur; la flèche va jusqu'aux nues. Le dôme est couvert de cuivre doré, ce qui fait un très-bel effet au soleil.

Cela éblouit en vérité.

Regardez ce portail: il est de métal fondu; la ciselure des images, dont il est orné, fait l'admiration de tous les connaisseurs. Mais l'intérieur est encore bien plus intéressant que l'extérieur. Voyez d'abord la nef: vous n'avez jamais rien vu de si hardi, ni de si majestueux.

Cela est de toute beauté. Quel est ce monument là, à main droite?

DIALOGO LV.

Una chiesa.

Che chiesa è questa, amico mio?

È la cattedrale (o il duomo).

E' magnifica, non mi sazio d'ammirarla: è un capo d'opera d'architettura.

Sono però già più di due secoli ch'è stata fabbricata; ne sono stati posti i fondamenti l'anno 1583. Il campanile è notabile per la sua altezza; la guglia va fino alle nuvole. La cupola è coperta di rame indorato, il che fa un bellissimo effetto al sole.

Abbaglia veramente.

Guardi quella porta maggiore: è di metallo fuso; il cesello delle immagini, di cui è ornata, fa l'ammirazione di tutti gl'intelligenti. Ma l'interno è ancora assai più interessante dell'esterno. Veda primieramente la navata: ella non ha mai veduto niente che sia tanto nobile, e tanto maestoso.

E' bellissima. Cos'è quel monumento alla destra?

C'est le tombeau du saint patron de l'église, que le clergé d'ici lui a fait ériger. La pyramide est en albâtre, le buste en bronze, le cercueil en porphyre, et les emblèmes en argent battu et bosselé.

A-t-on conservé son corps ?

Oui, Monsieur, il a été embaumé et déposé dans un caveau. Ses autres reliques, ainsi que sa mitre épiscopale, se trouvent dans la sacristie.

Où est le chœur ?

Là, dans le fond. Approchez, et regardez ces murs incrustés de marbre, ces ornemens, ces sculptures, ces dorures, ces images parées de pierres précieuses, et surtout ce maître-autel peint par le Corrège.

Je conviens que nulle part je n'ai rien vu de plus beau, ni de plus riche. Combien de messes par jour dit-on ici ?

Dix à douze : l'autel est desservi par douze prêtres. Les chapelles ne sont pas moins magnifiques ; il y a, dans chacune, deux confessionnaux à l'usage des fidèles de la paroisse.

Je ne vois pas l'orgue.

Il est là-haut, en face de la chaire, à côté des tribunes.

Qui est-ce qui le touche ?

C'est le facteur d'orgues lui-même, qui l'a construit.

Voilà une chaire fort belle ! le prédicateur est-il bon ?

È la tomba del santo patrono della chiesa, che questo clero gli ha eretta. La piramide è d'alabastro, il busto di bronzo, la cassa di porfido, e gli emblemi di argento battuto ed imbossato.

È conservato il suo corpo ?

Signor sì, è stato imbalsamato, e deposto in un sotterraneo. Le altre sue reliquie, come anche la sua mitra episcopale, si trovano nella sagrestia.

Dov' è il coro ?

Là in fondo. S'approssimi ed osservi quelle mura incrostate di marmo, quegli ornamenti, quelle indorature, quelle immagini ornate di pietre preziose, e soprattutto quell'altar maggiore dipinto dal Correggio.

Convengo di non aver veduto niente di più bello, nè di sì ricco in nessun luogo. Quante messe si dicono qui ogni giorno ?

Dieci, o dodici: l'altare ha dodici preti assistenti. Le cappelle sono magnifiche anch'esse; vi sono due confessionarj in ciascheduna, per uso dei fedeli della parrocchia.

Non vedo l'organo.

È là in cima, dirimpetto al pulpito, accanto alle tribune.

Chi lo suona ?

Il fabbricante d'organi stesso che l'ha costruito.

Ecco un pulpito bellissimo ! è buono il predicatore ?

Il est très-couru.

Sur quoi prêchera-t-il aujourd'hui ?

Sur les devoirs du chrétien.

Si vous voulez l'entendre, nous aurons, après le sermon, l'exposition du S. Sacrement, et la bénédiction.

Volontiers : mais prêchez-vous si matin ici ?

Oui, monsieur : tous les dimanches, et dans chaque paroisse indépendamment des sermons sur les grands sujets, on fait une instruction particulière, nommée *prône*. Avant et après, nous avons les messes basses, ensuite vient la messe chantée, ou grande messe.

A quelle heure chante-t-on les vêpres ?

A deux heures après midi : elles sont suivies des complies, et d'un autre sermon, et d'une autre bénédiction. Aujourd'hui, nous aurons de plus les ténèbres, pour terminer la journée.

Chut ! prenons de l'eau bénite ; le prédicateur monte en chaire.

Le bénitier est derrière vous

Ha molto concorso.

Qual è il soggetto della predica d'oggi ?

I doveri del cristiano. Se vuole sentirla, vi sarà, dopo la predica, l'esposizione del Santissimo, e la benedizione.

Volentieri : ma si predica qui tanto di buon mattino ?

Si signore : tutte le domeniche ed in ogni parrocchia, indipendentemente dalle prediche sopra i soggetti grandi, si fa la mattina una istruzione particolare, denominata spiegazione del vangelo. Prima, e dopo vi sono le messe piane : in seguito viene la messa cantata, o messa grande.

A che ora si canta il vespro ?

Alle due pomeridiane : è accompagnato della compieta, da un'altra predica, e da un'altra benedizione. Oggi, avremo ancora gli uffici, per compiere la giornata.

Zitto ! prendiamo l'acqua santa ; il predicatore sale in pulpito.

La piletta è dietro a lei.

DIALOGUE LVI.

D' un mariage.

Ce qu'on dit en ville, est-il vrai, Mademoiselle ?

De quoi parle-t-on ?

DIALOGO LVI.

D' un matrimonio.

È vero quel che si dice in città, Signorina ?

Di che si parla ?

On dit que vous allez vous marier.

Vous savez combien peu on doit ajouter foi aux bruits qu'on fait courir, souvent pour s'amuser.

Mais on se plaît à croire à celui-là.

Pouvez-vous me nommer la personne à laquelle on me destine?

C'est un chevalier fort aimable, et digne de votre affection.

Vous excitez ma curiosité.

Pourquoi dissimuler? Tout le monde sait que vous êtes promise à un homme qui porte un nom distingué, et qui jouit d'une fortune très-considérable.

Eh bien! puisque vous le savez, il est inutile de vous le cacher. Oui, Monsieur, je dois m'unir à un homme qui m'aime, et qui est payé d'un sincère retour. Il m'a demandée en mariage, et a obtenu le consentement de mes parens. Les fiançailles ont déjà eu lieu, et nous avons aussi passé le contrat.

J'ai l'avantage de connaître votre futur époux: il joint à un extérieur très-agréable toutes les qualités du cœur et de l'esprit. Permettez que je vous félicite de votre heureux choix. Puissiez-vous jouir longtemps avec lui du bonheur dont vous êtes si dignes tous deux!

Si dice ch'ella stia per maritarsi.

Ella sa quanto poco si deve prestar fede alle voci che si spargono, spesso per divertirsi.

Ma questa si crede con piacere.

Può ella nominarmi la persona alla quale vengo destinata?

È un cavaliere molto amabile, e degno del di lei affetto.

Ella mi mette in curiosità.

Perchè dissimulare? Ciascheduno sa ch'è promessa ad un uomo che gode un nome distinto, ed una ricchezza molto considerabile.

Ebbene! poichè lo sa, è inutile di celarglielo. Si signore, debbo unirmi con un uomo che m'ama, e ch'è sinceramente corrisposto. Mi ha domandata in matrimonio, ed ha ottenuto il consenso de' miei genitori. Lo sposalizio è già stato fissato, ed abbiamo anche stipulato il contratto.

Ho il vantaggio di conoscere il suo futuro consorte: egli è dotato d'un esteriore aggradevole, ed insieme di tutte le qualità del cuore, e dello spirito. Permetta ch'io mi congratuli seco lei della scelta felice che ha fatta. Possa ella godere lungamente con lui quella felicità, di cui sono tanto degni ambidue!

Je suis sensible à ce témoignage de votre amitié qui m'est bien précieuse, et que je vous prie de me continuer. Les noces se feront la semaine prochaine; honorez-nous de votre présence.

J'accepte avec plaisir cette invitation gracieuse: mais l'intérêt que vous m'inspirez, pourrait-il me donner droit à une petite interrogation?

De la part d'un homme aussi poli que vous, Monsieur, elle ne peut être indiscrete.

Vous êtes bien jeune, Mademoiselle, et votre complexion me paraît fort délicate: penseriez-vous à suivre la mode générale qui transforme nos dames en autant de nourrices?

Est-ce que cette métamorphose serait désavantageuse pour elles à vos yeux?

Au contraire; rien n'est plus intéressant pour un cœur honnête, que le tableau d'une bonne et sensible mère, qui concentre la somme de ses jouissances dans l'accomplissement du premier précepte de la nature. Mais les peines, les embarras, les dégoûts, la privation du sommeil, les cris, la...

Eh! Monsieur, qu'est-ce que tout cela, en comparaison du délicieux plaisir de voir se développer sous nos

Sono sensibile a questo attestato della di lei amicizia; ch'è molto preziosa per me; pregandola di continuarmela. Le nozze si faranno la settimana ventura: cionon di lei presenza.

Accetto con piacere questo grazioso invito: ma l'interessamento ispiratomi da lei, potrebbe procurarmi la libertà di farle una piccola interrogazione?

Per parte d'una persona gentile quanto ella è, Signore, questa non può essere indiscreta.

Ella è giovine assai Signorina, e la sua complessione mi sembra molto delicata: penserebbe forse di seguire la moda generale che trasforma le nostre signore in altrettante balie?

Tale metamorfosi sarebbe mai pregiudicevole per esse agli occhi suoi?

Anzi; per un cuore onesto, nulla è più interessante dell'immagine d'una madre buona e sensibile, la quale fa consistere il sommo de' suoi piaceri nell'adempimento del primo precetto della natura. Ma le pene, l'imbarazzo, i disgusti la privazione del sonno, le grida, la...

Eh! Signore, cosa importa tutto ciò in confronto del soave piacere di vedere svilupparsi sotto i nostri occhi

yeux cette faible et tendre portion de nous-mêmes ; du guetter son premier sourire ; de recevoir ses premières caresses ! Il me semble que toutes les jouissances de la vie ne sauraient équivaloir à celles-ci pour une mère.

Cela peut être, Mademoiselle ; mais dans votre enthousiasme maternel vous oubliez sans doute le point le plus épineux. Avec une sensibilité telle que la vôtre, pourrez-vous soutenir constamment le spectacle déchirant des souffrances de cet objet chéri, condamné, dès sa naissance, à lutter contre la douleur ?...

Ah ! Monsieur, vous me faites frémir !...

Je le crois sans peine ; car plus vous l'aimerez, plus la vue de ses maux vous sera pénible ; et...

Pardon, Monsieur ; vous ne m'entendez pas. Je frémis à la seule pensée de supposer mon enfant dans cette situation, entre les mains d'une mercenaire, sourde à ses cris ou daignant à peine lui accorder quelques secours bien froids, bien indifférens ; pour le seul besoin de sa tranquillité personnelle ; car on l'a dit assez souvent, et je le sens moi

quella tenera e debole porzione di noi medesime ; di spiare il suo primo sorriso ; di ricevere le sue prime carezze ! Mi pare che tutti i godimenti della vita non possono pareggiar questi per una madre.

Sarà benissimo , Signorina ; ma nel suo materno entusiasmo, ella senza dubbio dimentica il punto più malagevole. Con una sensibilità qual è la sua, crede V. S. di sopportare pazientemente lo spettacolo tormentoso de' patimenti dell' oggetto carissimo, condannato, sin dalla nascita , a contendere col dolore ?...

Ah ! Signore, ella mi fa fremere !

Lo credo facilmente, perchè quanto più il figlio le sarà caro, tanto più sarà penosa per lei la vista de' di lui mali ; e...

Scusi, Signore ; ella non mi capisce. Io freno al solo pensare di supporre mio figlio in tale situazione, nelle mani d'una donna venale, sorda alle di lui grida, o degnandosi appena d'accordargli alcuni ajuti freddissimi, indifferentissimi, e pel solo bisogno della propria sua tranquillità ; poichè questa è una verità conosciuta, ed io stessa la sento: non vi ha cosa che

même : rien ne peut remplacer le cœur et les soins d'une mère.

Voilà des argumens très-puissans ; mais excusez mon obstination : êtes-vous sûre que votre mari se soumette volontiers à cet arrangement ? Car enfin il a aussi ses inconvéniens pour l'homme.

Vous oubliez, Monsieur, ce que vous disiez tout-à-l'heure des qualités de son cœur. Lui feriez-vous l'injure de le croire dénué de celles d'un bon père ?

Vous me fermez la bouche, Mademoiselle ; puisse-je trouver les mêmes sentimens dans celle que le ciel me destine.

possa rimpiazzare le affettuose cure d'una madre.

Questi sono argomenti potentissimi ; ma scusi la mia ostinatezza : è ella sicura che il di lei consorte si sottometterà volentieri a tali disposizioni ? Perchè finalmente vi sono anche alcuni inconvenienti per l'uomo.

Ella dimentica, Signore ciò che or' ora diceva sulle qualità del di lui cuore. Gli farebbe il torto di crederlo mancante di quelle d'un buon padre ?

Ella mi chiude la bocca, Signorina ; voglia la sorte che io ritrovi gli stessi sentimenti nella persona che mi destina il cielo.

DIALOGUE LVII.

Sur la mort d'un parent,

De qui portez-vous le deuil ?
Je viens de perdre mon cousin.

Comment ! votre cousin est mort ? Je ne savais pas même qu'il fût malade.

Hélas ! ce fut bientôt fait de lui ! une fièvre maligne nous l'a enlevé en moins de trois jours.

Il était à la fleur de son âge. Il n'avait pas plus de 27 ans. Il était veuf depuis quelque temps, et laisse deux enfans en bas âge.

Les pauvres orphelins ! qui leur servira de père ?

DIALOGO LVII.

Della morte d'un parente.

*Per chi porta bruno ?
Ho perduto mio cugino.*

Come ! è morto il di lei cugino ? Non sapeva nemmeno che fosse ammalato.

Ohimè ! fu bentosto spedito ! una febbre maligna ce l'ha rapito in meno di tre giorni.

Era sul fiore della sua età. Non aveva più di 27 anni. Era vedovo da qualche tempo, e lascia due figli in tenera età.

Poveri orfanelli ! chi farà loro da padre ?

C'est moi ; je les adopterai.
C'est une bonne œuvre que
vous ferez. Vous ne pou-
vez mieux honorer sa
mémoire.

Je le lui dois : c'était mon
meilleur ami, et un bien
digne homme.

Quand fera-t-on les funé-
railles ?

Dans l'instant, nous nous
rassemblons pour nous
rendre à l'église, où l'on
prononcera une oraison
funèbre ; de là, nous ac-
compagnerons le cercueil
jusqu'au cimetière.

Le convoi funèbre sera sans
doute considérable ?

Oui, car tous les indigens,
tous les pauvres honteux
que le défunt a secourus
pendant sa vie, veulent
l'accompagner à sa der-
nière demeure. Il vivra
long-temps dans leur mé-
moire, et dans celle de
tous les philanthropes.

Cet éloge vaut le monu-
ment le plus magnifique,
et l'épithaphe la plus
pompeuse.

DIALOGUE LVIII.

Un incendie.

Qu'entends-je ? On sonne
le tocsin, on bat la gé-
nérale ; le feu serait-il
dans la ville ?

Oui, on crie au feu ! il faut
qu'il y ait un incendie
quelque part.

Io ; li adotterò.

*Farà un' opera buona. Non
può meglio onorare la di
lui memoria.*

*Glielo debbo: era il mio mi-
gliore amico, ed un uomo
molto degno.*

*Quando si faranno i fuera-
li ?*

*Adesso, ci raduniamo per an-
dare in chiesa, dove sarà
pronunciata un' orazione fu-
nebre ; indi accompagneremo
il cataletto fino al ci-
miterio.*

*Il convoglio funebre sarà cer-
tamente considerabile ?*

*Sì, poichè tutti gl' indigenti,
tutti i poveri vergognosi, che
sono stati soccorsi dal de-
funto in sua vita, vogliono
accompagnarlo alla sua
ultima abitazione. Viverà
ancora lungo tempo nella
loro memoria, ed in quella
di tutti i filantropi.*

*Questo elogio equivale al mo-
numento il più magnifico,
ed al più pomposo epitaffio.*

DIALOGO LVIII.

Un incendio.

*Che sento ? Si suona la cam-
pana a martello, si batte
la generale ; ci sarebbe forse
qualche incendio in città ?*

*Sì, si grida al fuoco ! biso-
gna che vi sia un incen-
dio in qualche luogo.*

Effectivement, c'est la maison voisine qui brûle; je vois la flamme. Ah! mon Dieu! je tremble de tous mes membres. Y aurait-on mis le feu, ou est-ce l'effet de la négligence?

Je crois que la foudre y est tombée. N'avez-vous pas entendu un grand coup de tonnerre? Allons secourir ces malheureux.

Sauvons plutôt ce que nous avons de plus précieux: le feu pourrait aussi prendre à notre maison.

Fi del' égoïste! les dangers du voisin sont plus pressans. Ah! voilà les pompiers qui arrivent avec les pompes, des échelles, des crochets, des haches, et d'autres outils.

Abattra-t-on la maison?

Si elle ne peut pas être sauvée. Il faut convenir que nous avons un excellent règlement pour les incendies: à peine voit-on une étincelle, que les pompes sont là pour éteindre le feu.

Il était temps: le comble est déjà embrasé.

Patience! il sera bientôt éteint. On fait bien manœuvrer les pompes: il y en a six qui jouent; le tuyau de la septième est crevé.

Ah! Dieu! voilà encore des tisons enflammés qui tombent de toutes parts.

Effettivamente, è la casa vicina che arde, vedo la fiamma. Ah! Dio mio! tremo da capo a piedi. Vi sarebbe forse stato messo il fuoco, oppure è l'effetto della trascuraggine?

Credo che vi sia caduto il fulmine: non ha sentito il tuono? Andiamo a soccorrere quegli infelici.

Salviamo piuttosto quel che abbiamo noi di più prezioso: il fuoco potrebbe attaccarsi anche alla nostra casa.

Oibò! che egoista! i pericoli del vicino sono più urgenti. Ah! ecco i pompieri che arrivano colle trombe, scale, uncini, asce, ed altri utensili.

Abbatterranno la casa?

Se non si può salvare. Bisogna convenire che abbiamo un eccellente regolamento per gl'incendj: appena si vede una scintilla, che le trombe sono là per ispegnarla.

Era tempo: la cima è già incendiata.

Pazienza! sarà ben presto estinto. Si fanno lavorar bene le trombe: ce ne sono sei che fanno il loro officio; il tubo della settima è guastato.

Ah! Dio mio! ecco ancora de' tizzoni che cadono da tutte le parti. Fortunata-

Heureusement qu'il ne fait pas de vent ; sans quoi l'embrasement aurait pu devenir général. Vite , prenons chacun un de ces seaux de cuir ; puisons de l'eau.

Quel fracas !

Gare ! le toit tombe. Heureusement il n'y a plus de matière combustible que la flamme puisse dévorer. Le feu sera bientôt éteint ; je ne vois plus que de la fumée.

L'eau qui dégoutte de tous côtés est brûlante. Comme elle bouillonne lorsqu'elle tombe sur la braise ! Allons-nous-en , il n'y a plus rien à faire ici. J'ai en une peur terrible.

Je le crois , car vous êtes bien peureux ; mais le désespoir de ces pauvres incendiés, qui ont perdu par le feu toute leur petite fortune, doit être encore bien plus grand que votre peur.

mente non fa vento, altrimenti l'incendio avrebbe potuto divenir generale.

Presto, prendiamo ciascheduno un di questi buglioli di cuojo ; attingiamo dell'acqua.

Che fracasso !

Si guardi ! il tetto cade. Per fortuna non c'è più materia combustibile che possa essere divorata dalla fiamma. Il fuoco sarà spento fra poco ; non vedo altro che fumo.

L'acqua che da tutte le parti gocciola è bollente. Come ribolle quando cade sulla brace ! Andiamo non c'è più niente da fare qui. Ho avuto una paura terribile.

Lo credo perchè ella è un gran pauroso ; ma la disperazione di quei poveri incendiati, che hanno perduto nel fuoco tutte le loro poche sostanze, deve essere ancora maggiore del suo spavento.

DIALOGUE LIX.

Jeux de société.

Comment passerons-nous le temps ?

Faisons de petits jeux.

C'est une bonne idée. Proposez-en quelques-uns.

Jouons à colin-maillard.

DIALOGO LIX.

Giocchi di conversazione.

Come passeremo il tempo ?

Facciamo dei giochi.

Questa è una buona idea. Ne proponga alcuni.

Giuchiamo a gatta cieca.

Bon ! je veux me faire bander les yeux. Prenez garde que je ne vous attrape. J'en tiens un !

Ah ! vous voyez clair ! cela n'est pas permis.

Je vous assure que je ne vois goutte.

Passons à un autre jeu.

Lequel ? Voulez-vous jouer à la cachette, aux quatre coins ?

Nous préférons les jeux à gages, comme la toilette, la volière, et autres.

Je veux vous enseigner un nouveau jeu. Une personne de la société doit sortir un moment, et deviner, quand elle sera rentrée, un mot qu'on aura choisi pendant son absence, et dont on ne lui désignera que la qualité.

Nous n'entendons pas ce que vous voulez dire.

Je vais vous l'expliquer. Vous, Monsieur, sortez un instant, et n'écoutez pas à la porte. Bon ! actuellement choisissons un mot, par exemple, *chapeau*; et sur la question : *comment l'aimez-vous ?* qui est la seule qu'il doit faire, chacun désignera quelque qualité d'un chapeau.

Retenons le mot *chapeau*.

Revenez, Monsieur : demandez à chacun : *comment l'aimez-vous ?* et devinez le mot choisi par les réponses qu'on vous fera.

Bene ! voglio farmi bendare gli occhi. Guardi ch'io non la prenda. Ne ho preso uno !

Ah ! ella ci vede ! non è permesso.

Vi assicuro che non vedo niente.

Facciamo un altro giuoco.

Quale ? Vuol giuocare a rimpiattarello, ai quattro angoli ?

Preferiamo i giuochi con pgni, come la toeletta, la colombaja, ed altri.

Voglio insegnarvi un nuovo giuoco. Una persona della società deve uscire un momento, ed indovinare, quando sarà rientrata, una parola che si sarà scelta nel tempo della sua assenza, e di cui la sola qualità lo sarà indicata.

Non comprendiamo ciò che vuol dire.

*Lo spiegherò subito. Ella, Signore, esca un momento, e non ascolti alla porta. Bene ! adesso scegliamo una parola, per esempio, *cappello*; e sulla interrogazione : come lo brama ? la quale è la sola che debba fare, ognuno indicherà qualche qualità del cappello.*

*Riteniamo la parola *cappello**

Rientri, Signore : domandi a ciascuno : come lo brama ? ed indovini dalle risposte che le saranno fatte, la parola scelta.

Je vous entends. *Comment Capiscò. Come lo brama?*
l'aimez-vous?

Je l'aime noir.

Et vous, Mademoiselle?

Je l'aime de paille.

Vous, Monsieur? — Large.

Moi, rond. — Moi, pointu.

— Moi, de castor.

Si vous ne le devinez pas après le premier tour, vous demanderez : *qu'en faites-vous?* Et si au second tour, vous n'avez pas deviné, vous donnerez un gage. Vous sortirez de nouveau, et on choisira un autre mot.

Il y a assez de gages à présent, il faut les toucher.

Ordonnez au gage touché.

Il doit soupirer.

Il doit faire la statue.

Il doit embrasser les quatre coins de la chambre.

Tous les gages sont délivrés ; toutes les pénitences sont faites : changeons de jeu.

Oui, mais il en faut un qui puisse plaire aux dames.

Eh bien ! je vais vous en expliquer plusieurs : et elles choisiront celui qui leur conviendra.

Le corbillon est très-simple.

Monsieur dit à sa voisine : *Je vous remets mon corbillon.* Madame demande : *qu'y met-on?* Monsieur doit indiquer un objet dont le nom termine en ON. La même proposition, la même demande et la même réponse se répètent en sui-

Lo bramo nero.

Ed ella, Signorina?

Lo bramo di paglia.

Ed il signore? — Largo.

Io, tondo. — Io, appuntato. —

Io, di castoro.

Se non indovina dopo il primo giro, domanderà : che ne fa? E se, al secondo, ella non ha indovinato, darà un pegno. Uscirà di bel nuovo, e sarà data un'altra parola.

Ci sono pegni sufficienti, adesso bisogna riscattarli.

Ordini la penitenza.

Deve sospirare.

Deve fare la statua.

Deve abbracciare i quattro angoli della stanza.

Tutti i pegni sono restituiti ; tutte le penitenze sono eseguite : mutiamo il giuoco.

Sì, ma ce ne vuole uno che piaccia alle signore.

Ebbene, ve ne indicherò alcuni : esse sceglieranno quello che loro piacerà.

Il corbellino è un giuoco semplicissimo. Il signore dice alla signora vicina : le cōsegno il mio corbellino. La signora domanda : cosa vi metteremo? Il signore deve indicare un oggetto il cui nome termini in O. La stessa proposizione, l'interrogazione medesima, e la stessa risposta si replicano,

vant à la ronde ; et quiconque , dans sa réponse , indique un objet précédemment énoncé , donne un gage.

Les propos interrompus se font à voix basse. Le premier dit à la personne de droite : *Je vous donne telle chose, mon chapeau*, par exemple. Celle-ci demande à sa droite : *où placez-vous ce qu'ou vient de me donner ?* On lui répond à volonté : *dans la rivière, dans le ruisseau*, etc. Lorsque chacun , à son tour , a donné , reçu , placé et fait placer un objet , on fait la recapitulation dans le même ordre ; on doit déclarer ce que le voisin de gauche nous a donné , et le lieu où l'objet a été placé par le voisin de droite. Outre les gages , l'agrément du jeu consiste à faire des quiproquo très-plaisants.

Dans le jeu de l'épingle , on tire au sort pour éloigner une personne de la société : pendant son absence , on cache l'épingle , qui doit être trouvée à l'aide d'un instrument dont le son augmente de force , ou diminue , à mesure qu'on s'approche ou qu'on s'éloigne de la cachette. Qui renonce à chercher , donne un gage.

facendo il giro ; e chiunque nella sua risposta, indicherà un oggetto già enunciato da un altro, darà un pegno.

I discorsi interrotti si fanno sotto voce. Il primo dice alla persona del lato destro: io le do una cosa, il mio cappello, verbigrazia. Questa, domanda alla sua destra: dove colloca ciò che ora m'è stato dato? Le si risponde a piacimento: nel fiume, nel ruscello, ec. Quando ognuno, nel giro, ha dato, ricevuto, collocato un oggetto, si fa la recapitolazione nell'ordine medesimo; si deve dichiarare ciò che il vicino dalla sinistra ci ha dato, ed il luogo dove l'oggetto è stato collocato dal vicino della destra. Indipendentemente da' pegni, il bello del giuoco consiste ancora nel far nascere equivoci piacevolissimi.

Nel giuoco dello spillo, si tira a sorte per allontanare una persona della conversazione: durante l'assenza di questa, viene nascosto uno spillo, il quale deve essere ritrovato coll'ajuto d'un istrumento, il cui suono aumenta o s'indebolisce a proporzione che il cercatore s'avvicina o si allontana dal posto ove lo spillo è nascosto. Chi desiste dalla ricerca, dà un pegno.

Pour le *Colin-Maillard* au bâton, quelqu'un a les yeux bandés, et tient une baguette à la main. Toute la société l'environne, et tourne d'un côté, pendant qu'il tourne sur lui-même en un autre sens. A son commandement, tout le monde s'arrête. Il touche le premier venu du bout de sa baguette; et celui-ci doit rester immobile. Le porte-baguette siffle, chante, miaule, rit, fait enfin toutes sortes de grimaces, que la personne touchée doit répéter en contrefaisant sa voix: si elle est reconnue, elle donne un gage et prend sa place.

Quand vous serez las de tous ces jeux, nous ferons des tours de cartes: j'en sais de fort jolis.

Nous pourrons aussi faire deviner des énigmes, proposer des charades, faire des calembourgs, des rébus.

Allons, je vois que nous avons les moyens de bien passer la soirée.

Cela ne vaut-il pas mieux que de médire de son prochain, ou d'exposer de l'argent aux jeux de hasard?

Sans doute: et l'esprit y gagne toujours quelque chose,

Per la Gatta cieca col bastone, chi ha la benda sugli occhi, tiene in mano una bacchetta. Tutta la società lo circonda, e gira da una parte, mentre quegli gira sopra se stesso in un'altra direzione. Al suo comando, ognuno si ferma. Ei tocca colla punta della bacchetta il primo che capita, e costui deve stare immobile. Il bendato fischia, canta, miagola, ride, e fa insomma qualunque sorta di smorfie, e deve farle anche la persona toccata, cambiando la voce: se viene riconosciuta, questa paga un pegno, e prende il posto dell'altro.

Quando sarete stanchi di tutti questi giuochi, faremo esercizi di carte: ne conosco d'assai dilettevoli.

Potremo anche fare a indovinar enigmi, proporre alcune sciarade, fare giuochi di parole, equivoci.

Via, vedo che abbiamo i mezzi d'impiegar bene la serata.

E questo non istà meglio che dir male del prossimo, od esporsi a perdere il danaro ne' giuochi d'azzardo?

Senza dubbio: e la mente vi fa tuttavia qualche acquisto.

Des échecs.

Degli scacchi.

Voilà un échiquier, veux-tu faire une partie d'échecs ?

Avec plaisir ; quel avantage me feras-tu ?

Aucun : tu es de ma force. Il y a long-temps que je n'ai joué, et ce jeu demande une pratique continuelle. Tu me rendras un cavalier.

Soit : voyons qui de nous deux commencera.

Blanc, ou noir ?

Noir ; tu as le trait. J'avance le pion du roi.

Le mien fait deux pas.

Le fou de mon roi va à la quatrième case du fou de ta dame.

Je joue le fou de mon roi.

Je joue le cavalier de ma dame.

Je place ma dame à la troisième case du fou de mon roi.

Le pion de ma dame fait un pas.

J'adoube : ce coup serait oiseux.

Pièce touchée, pièce jouée. Ma dame prend le pion du fou de ton roi, et donne échec et mat.

J'ai perdu : tu ne m'as pas même laissé le temps de roquer.

Tu feras bien d'étudier l'ouvrage de *Philidor* sur les échecs, et les *stratagèmes* pour les fins de parties.

Ecco uno scacchiere, vuoi fare una partita a scacchi ?

Con piacere ; che vantaggio mi darai ?

Nessuno : giuochi al par di me. È un pezzo che non ho giuocato, e questo giuoco richiede una pratica continua. Mi renderai un cavallo s'io lo perdo.

L'accordo : vediamo di noi due chi comincerà.

Vuoi bianco, o nero ?

Nero ; tu hai il tiro. Avanzo la pedina del re.

La mia fa due passi.

L'alfiere del mio re va al quarto scacco dell'alfiere della tua regina.

Muovo l'alfiere del mio re.

Giuoco il cavallo della mia regina.

Pongo la mia regina al terzo scacco dell'alfiere del mio re.

La pedina della mia regina fa un passo.

Non fo che toccarla : questo colpo sarebbe inutile.

Pezzo toccato, pezzo giuocato. La mia regina prende la pedina dell'alfiere del tuo re, e dà scacco matto.

Ho perduto : non m'hai nemmeno lasciato il tempo di arroccare.

Farai bene di studiare l'opera di Philidor sopra gli scacchi, e gli strattagemini per la fine d'una partita.

*De la campagne.**Della villeggiatura.*

Déjà à la campagne, monsieur! vous devancez beaucoup la saison ordinaire. Mon usage est d'habiter la ville pendant l'hiver seulement.

Vous n'êtes donc pas de l'avis des propriétaires de certaines provinces d'Italie, qui ne vont à la campagne qu'au commencement de l'hiver?

Ils ont sans doute leurs motifs pour cela.

Un de leurs auteurs (1) les explique en disant qu'à cette époque, la nature présente les plus riants tableaux: l'éclatante blancheur des coteaux parsemés de plantes dont l'absence du feuillage laisse mieux apercevoir l'agréable courbure de leurs branches; l'ardeur du soleil tempérée par le léger transparent du brouillard, etc.

Ce spectacle peut avoir son prix: cela dépend des goûts. Pour moi, je préfère la saison des fleurs et des fruits, à celle des frimats; et je me porte infiniment mieux, depuis que j'ai quitté la ville, pour me livrer à la culture des champs.

Così presto in villa, signore! Ci viene assai prima della stagione ordinaria!

Sono solito di abitare la città, solo durante l'inverno.

Ella dunque non è del parere de' possidenti di alcune provincie d'Italia, i quali non vanno in villa, se non al principio dell'inverno?

Per questo avranno i loro motivi.

Uno tra i loro autori (1) gli spiega dicendo che, a quell'epoca, la natura presenta i quadri più dilettevoli: la splendida candidezza dei colli seminati di piante, le quali prive delle foglie, lasciano più facilmente scoprire le sinuosità graziose de' loro rami; l'ardore del sole moderato dalla leggera e trasparente nebbia, ec.

Tale spettacolo avrà il suo pregio: tutto dipende dalle inclinazioni. In quanto a me, preferisco alla stagione delle brine, quella dei fiori, e dei frutti; e la mia salute ne sta assai meglio, dopo che ho lasciata la città, per darvi alla coltura de' miei campi.

(1) Badiage agréable de Paris.

(1) Scherzo grazioso del Paris.

Vous ne devez pas manquer d'occupations : vous avez-là une très-belle terre.

Elle demande beaucoup de soins.

Tous ces champs que vous voyez là sont en friche : il faut que je les fasse défricher et labourer.

La terre me paraît un peu sablonneuse ; néanmoins les champs ne doivent pas être stériles.

Ils ont besoin d'être engraisés de temps en temps . Croyez-vous qu'en faisant dessécher ce marais , je puisse en faire une prairie à trois foins ?

Sans doute, les prés demandent de l'humidité.

Voilà mon fermier qui mène la charrue.

Ah ! le labourage est un travail bien pénible !

Mais il est aussi le plus utile et le plus indispensable.

Quels grains faites-vous semer dans ce moment ?

Ce sont des trémois : ils ne tarderont pas à germer , à pousser , et à être en herbe.

Croyez-vous que la récolte sera bonne cette année ?

Je l'espère ; je ne crains que la grêle.

Avez-vous assez de monde pour moissonner vos blés ?

Non, Monsieur : quand les grains sont mûrs , je loue

Ella ha un bellissimo podere , e certamente non le mancheranno occupazioni.

Bisogna averci molta cura.

Tutti quei campi che vede là, sono incolti: debbo farli dissodare, ed arare.

La terra mi pare un poco arenosa ; nondimeno i campi non debbono essere sterili.

Hanno bisogno d'essere ingrassati di quando in quando. Crede ella che facendo asciugare quella palude, io possa farne un prato da farvi tagliare il fieno tre volte l'anno ?

Senza dubbio, i prati vogliono umidità.

Ecco il mio fittajuolo che mena l'aratro.

Ah ! l'arare è un lavoro molto penoso !

Ma è altresì il più utile, e il più indispensabile.

Che grani fa seminare in questo momento ?

Sono grani teneri: non tarderanno a germogliare , a spuntare, ed a crescere in erba.

Crede che la raccolta sarà buona quest'anno ?

Lo spero ; ma temo della grandine.

Ha gente abbastanza per mietere i suoi grani ?

Signor no : quando i grani sono maturi, prendo mietitori

des moissonneurs qui coupent les tiges du blé avec des faucilles, et qui les lient en gerbes. Ils s'acquittent si bien de ce travail, qu'il reste bien peu d'épis pleins à glaner.

Faites-vous battre le blé aussitôt après avoir engrangé les gerbes?

C'est une occupation d'hiver: les batteurs s'échauffent en maniant le fléau. Après avoir battu le blé, ils entassent la paille, recueillent, vannent, trient et criblent le grain.

Je vois que vous êtes bien au fait de l'économie rurale.

J'en apprends tous les jours davantage.

che tagliano il grano con falci, e lo legano in fasci. Adempiono così bene questo lavoro, che restano poche spighe piene da spigolare.

Fa ella battere il grano subito dopo aver messo nell'aja i fasci?

Questa è un'operazione d'inverno: quei che lo battono, si scaldano maneggiando il correggiato. Dopo aver battuto il grano, ammucchiano la paglia, raccolgono, ventolano, scelgono, e crivellano i grani.

Vedo ch'ella è già molto intelligente dell'economia rurale.

Ne imparo ogni giorno di più.

DIALOGUE LXII.

De l'aviecriptologie.

Aimez-vous les oiseaux et l'oisellerie?

Beaucoup: j'ai à la maison une volière grande comme cette chambre.

Quelle espèce d'oiseaux avez-vous?

De toutes sortes: serins, chardonnerets, mésanges, fauvettes, alouettes, cailles, rossignols et moineaux.

Voulez-vous venir avec moi? non loin d'ici, dans un petit bosquet, j'ai un poste pour la pipée.

DIALOGO LXII.

Dell'uccellatura.

Ama ella gli uccelli, e l'uccellazione?

Molto: ho in casa una uccelliera grande come questa camera.

Che specie d'uccelli ha?

D'ogni sorta: canarini, cardellini, ciugallegre, capinere, allodole, quaglie, usignuoli, e passere.

Vuol venir meco? non lungi di qui, in un piccolo boschetto, ho un'uccelliera.

Avec plaisir; avez-vous tout ce qu'il vous faut?

Oui, et de plus, j'ai de très-bons appeaux.

Prenez-vous les oiseaux avec des gluaux, ou dans des filets?

Des deux manières. Voyez cette volée d'étourneaux qui passe près d'ici.

Ah, si nous avions un fusil, ou une sarbacane! il n'en resterait pas un.

Je le crois bien: ils s'envoleraient tous.

Ne tirez-vous jamais des grives, des bécasses, des perdrix, des canards et des oies sauvages au vol?

Jamais; pas même des grues, des aigles et des outardes. Je me contente de prendre de petits oiseaux. Mais chut! nous voici arrivés à la cabane.

Dois-je y entrer?

Oui, tout doucement. Lorsque vous verrez que les oiseaux tombent sur la becquée, vous tirerez le cordon pour que les filets s'abattent.

Oh, voici toute une volée! dois-je tirer?

Oui, vite!

Pas un seul: où sont-ils allés?

Je les ai cependant entendus chanter.

Je crois qu'ils se sont moqués de nous, cette chasse n'est pas amusante, j'aime mieux le trameil, l'arbrôt.

Je connais la première,

Volentieri; ha tutto ciò che ci bisogna?

Sì, e di più ho buonissimi cimbelli.

Prende gli uccelli con panioni, o nelle reti?

Nelle due maniere. Veda quel branco di storni che passa di qui.

Ah! se avessimo uno schioppo, o una cerbottana! non ne rimarrebbe uno.

Lo credo bene: fuggirebbero tutti.

Non tira mai ai tordi, alle beccaccie, alle pernici, alle anitre, ed alle oche sel vagge a volo?

Mai; nemmeno alle grù, alle aquile ed alle ottarde: mi contento di prendere uccellini. Ma, zitto! eccoci arrivati alla capanna.

Debbo entrarvi?

Sì, pian piano. Quando vedrà che gli uccelli cadono sulla beccata, tirerà il cordone, affinchè le reti si chiudano.

Ecco un branco intiero! debbo tirare?

Sì, presto!

Nemmen' uno: dove sono andati?

Li ho però sentiti cantare.

Credo che si siano burlati di noi, questa caccia diverte poco; preferisco il trameaglio, i panioni.

Mi è noto il primo, ma l'al-

mais je n' ai jamais vu l'autre : comment la fait-on ?

Pour l' arbrot , il faut une cabane comme celle-ci , au milieu d' un bocage un peu étendu : on place de tous côtés sur les branches des baguettes enduites de glu ; ensuite on fait crier une chouette dans la cabane. Ce cri de l' ennemi nocturne est à peine entendu par les oiseaux voisins qu' ils vont répandre l' alarme dans les environs : ils s' appellent à grands cris , accourent en foule , s' excitant les uns les autres à fondre sur leur adversaire ; et la plupart viennent s' empêtrer les pates ou les ailes dans la glu des baguettes , avec lesquelles ils tombent et se laissent prendre.

DIALOGUE LXIII.

Avec un fermier.

Toujours occupé, mon ami ?

Dans une ferme, Monsieur, il y a toujours quelque chose à faire. Nous autres gens de la campagne, nous ne trouvons jamais le temps long.

C' est un avantage que vous avez sur beaucoup d' autres.

Voulez-vous prendre la pei-

tro non so cosa sia : in che modo si fa ?

Per i panioni , vi vuole una capanna come questa , in mezzo ad un boschetto un poco esteso : da tutte le parti si dispongono sui rami verghette coperte di pania ; dopo si fa gridare una civetta nella capanna. Appena questo grido del nemico notturno è sentito dai vicini uccelli , che questi vanno a spargere lo spavento nelle vicinanze : si chiamano vicendevolmente con alte grida , accorrono in folla , eccitandosi gli uni e gli altri a piombare sul loro avversario ; e la maggior parte viene ad impastarsi le zampe o le ali nella pania delle verghette , colle quali cadono , e si lasciano pigliare.

DIALOGO LXIII.

Con un affittajuolo.

Siete sempre occupato , amico mio ?

In un podere , Signore , c' è sempre qualche cosa da fare. A noi altri di campagna , non pare mai lungo il tempo.

È un vantaggio che avete sopra molti altri.

Vuole prendersi l' incomodo di

ne de jeter un coup d'œil sur mes nouveaux arrangements ?

Avec plaisir, voyons.

Voici mon poulailler : j'y ai mis des bâtons en travers pour que les poules puissent s'y jucher.

C'est bien fait. Vous avez sans doute aussi des oies, des canards, et des dindons ?

Mes dindons sont presque tous morts. Cette volaille est trop difficile à élever.

Cela est vrai ; on ne peut guère compter sur eux que lorsqu'ils ont pris le rouge, c'est-à-dire quand la crête commence à leur pousser.

J'ai cependant eu des dindonneaux cette année ; mais j'ai fait couvrir les dindes de bonne heure , et j'ai avancé leur ponte par une nourriture échauffante. Aussi ai-je vu les poules d'Inde amener leur couvée au commencement de mars.

Est-ce là votre garenne ?

Oui, Monsieur ; mais il ne me reste plus que quelque lapins d'Angora. Entendez-vous grogner mes petits cochons de lait ?

Où est votre étable à porcs ?

De ce côté-ci. Il n'y a pas long-temps que ma truie a cochonné.

Quelle nourriture donnez-vous à vos cochons ?

dare un' occhiata alle mie nuove disposizioni ?

Volentieri, vediamo.

Ecco il mio pollajo: vi ho messo de' bastoni a traverso acciocchè le galline possano appollajarsi.

Avete fatto bene. Avete senza dubbio ancora oche, anitre, e gallinacci ?

I miei polli d'India sono quasi tutti morti. Questo pollame è troppo difficile ad allevarsi.

È vero; non se ne può far conto se non quando hanno preso il rosso, cioè quando la cresta comincia loro a spuntare.

Ho però avuto delle piccole pollanche quest' anno; ma ho fatto covare le galline d'India per tempo, ed ho anticipato il momento del far le uova, con un nutrimento riscaldativo. Per ciò ho veduto le galline d'India fare la loro covata al principio di marzo.

È questa la vostra conigliera ?

Sì Signore; ma non mi restano più che alcuni conigli d'Angora. Sente grugnire i miei porcellini di latte ?

Dov' è il vostro porcile ?

Da questa parte. Non è gran tempo che la mia troja ha fatto i porcellini.

Che nutrimento date a' vostri majali ?

Pour les engraisser, je leur donne du sarrasin concassé, et des glands: cela leur fait faire beaucoup de lard.

N'est-ce pas là votre étable à vaches? Pourquoi avez-vous attaché cette génisse par les cornes? Vous avez tort, cela fait pousser les cornes de travers, et une vache mal coiffée n'est pas de vente.

Je le sais bien; je vais lui faire un licol.

Vous ferez bien de placer ici un râtelier, si vous voulez que le fourrage ne s'éparpille pas trop. La mangeoire me semble trop haute, et l'ange n'est pas assez propre.

C'est la faute du vacher.

Combien une vache vous donne-t-elle de lait par jour?

La vachère vient de traire celle-ci; elle a donné dix pintes. Celle que vous entendez mugir a vélé il y a quinze jours; son veau bondit déjà dans la cour.

Où sont vos bœufs?

Je les ai mis au pacage ainsi que mes chèvres, mes mulets et mes ânes. Voulez-vous entrer dans la bergerie?

Combien avez-vous de moutons?

Je n'en ai pas beaucoup dans ce moment; le claveau en a emporté une

Per ingrassarli, do loro granturco infranto, con ghiande: questo fa far loro molto lardo.

Non è quella la vostra stalla delle vacche? Perchè avete legato quella giovenca per le corna? Avete fatto male, questo fa crescere le corna storte, ed una vacca sconcia non si può vendere.

Lo so: voglio farle una cavazza.

Farete bene di metter qui una rastrelliera, se volete che il fieno non si sparpagli troppo. La mangiatoja mi pare troppo alta, e il truogolo non è netto abbastanza.

Questa è una mancanza del vaccaro.

Quanto latte per giorno vi dà una vacca?

La vaccara ha testè munto questa; ha dato dieci boccali. Quella che sente mugghiare, ha fatto un vitelluccio, quindici giorni fa, che di già saltella nel cortile.

Dove sono i vostri buoi?

Li ho messi al pascolo, colle mie capre, co'miei muli, e co'miei asini. Vuole entrare nell'ovile?

Quanti castrati avete?

Non ne ho molti in questo momento; l'epizoozia di pecore ne ha tolto una gran

grande partie. Tout mon troupeau ne consiste plus qu'en un béliet, une trentaine de brebis, et quelques agneaux.

Leurs toisons sont bien blanches, et bien fournies. Malheureusement la tonte ne sera pas bien considérable.

Je vous fais mon compliment, vous avez fort bien arrangé tout cela ; je verrai le reste une autre fois.

DIALOGUE LXIV.

Une basse-cour.

Avez-vous déjà vu ma volaille ?

Non ; je serais charmé de la voir.

Entrez, vous verrez-là , avant tout, le fumier et la mare : c'est le lieu du rassemblement de toutes sortes de volailles. Là les poules grattent ; les canards se baignent ; il y a toujours table ouverte.

Grand bien leur fasse.

Ici sont des diudons , plus loin des chapons et des pintades ; là-haut, sur le toit, est le colombier ; là-bas, dans le coin, sont les ruches.

Cela doit faire une belle musique, quand toutes ces bêtes élèvent la voix.

Il n'y a pas de concert plus bruyant que lorsque à la fois les coqs chantent, les

parte. Tutto il mio gregge consiste ora in un montone, una trentina di pecore, ed alcuni agnelli.

La loro lana è molto bianca, e ben folta.

Disgraziatamente la tosatura non sarà molto considerabile.

Vi fo i miei complimenti, avete molto ben disposto tutto questo ; vedrò il resto un'altra volta.

DIALOGO LXIV.

Un cortile rustico.

Ha già veduto il mio pollame ?

No ; avrei piacere di vederlo.

Entri, vedrà, prima d' ogni altra cosa, il letame, ed il pantano : è il luogo dove si raduna ogni sorta di pollame. Ivi le galline rascano, là si bagnano le anitre ; c'è sempre tavola aperta.

Buon pro a loro.

Qui sono i polli d'India, più lungi i capponi e le galline di Faraone ; là, in cima del tetto, v'è la colombaja ; laggiù nell'angolo, vi sono gli alveari.

Quando alzano la voce tutte queste bestie deve essere una bella musica.

Non c'è alcun concerto più romoroso che quando insieme, i galli cantano, i galli-

dindons gloussent, les paons crient, les oies caquettent, les cigognes claquent, les pigeons roucoulent, les abeilles bourdonnent, les grenouilles coassent, et les chiens aboient.

Ne craignez-vous point d'ennemis pour votre volaille?

Nous craignons les martres, les fouines, les putois, et les belettes.

Avez-vous aussi des animaux quadrupèdes?

Sans doute; regardez, tout autour sont des étables remplies de bestiaux, de mulets, de bêtes à cornes, de brebis, de chèvres, de cochons, et d'ânes.

nacci chiocchiano, i pavoni gridano, le oche gracchiano, le cicogne stridono, i piccioni tubano, le api ronzano, le rane gracidano, ed i cani abbajano.

Non temete nemici pel vostro pollame?

Temiamo le martore, le faine, le puzzole, e le donnole.

Avete ancora animali quadrupedi?

Senza dubbio; guardi, all'intorno sono tutte stalle piene di bestiame, di muli, di bestie vaccine, di pecore, di capre, di majali, e di asini.

DIALOGUE LXV.

De la vigne.

Toujours occupé dans votre vigne?

Comme vous voyez, on y a toujours quelque chose à faire: tantôt il faut déchausser et rechausser la vigne, tantôt la buter, la sarcler, la tailler, l'échasser, l'épamprer, la liouer: on n'en finit pas.

Mais vous êtes aussi amplement indemnisé de vos peines.

Pas toujours, la gelée vendange quelquefois nos vignes, et enlève souvent,

DIALOGO LXV.

Della vigna.

Siete sempre occupato nella vostra vigna?

Come vede, v'è sempre qualche cosa da fare: ora bisogna discalzare e rincalzare le viti, ora stenderle, sarchiarle, potarle, palificare, spampanarle, zapparle: non si finisce mai.

Ma siete ancora abbondantemente compensato delle vostre fatiche.

Non sempre, il gelo rovina qualche volta le nostre vigne, e toglie spesso al vi-

dans une seule nuit, toutes les espérances du vigneron.

Mais à présent il n'y a plus rien à craindre des frimats, les raisins son presque mûrs.

Tous les grains ne le sont pas; d'ailleurs, la grêle nous menace jusqu'au moment de la récolte.

Toute cette vigne de 30 à 40 arpens vous appartient-elle?

Non, Monsieur; je n'ai que cette partie que vous voyez, où les ceps plantés en échiquier sont de haute souche; ceux taillés bas et à rez terre ne sont pas à moi.

Mais j'observe que toutes vos vignes sont basses; n'en avez-vous pas d'élevées en treillage comme en Italie?

Pardonnez-moi; mais c'est la plus petite partie: on n'en tient guère que près des habitations et dans les jardins, pour avoir de l'ombrage et du raisin de table.

Qu'entendez-vous par-là? Est-ce que vous ne mangez pas toute espèce de raisin?

Non, Monsieur; celui des vignes basses est généralement destiné à faire le vin: il est trop âpre pour manger à la main; tandis que celui de treille est plus agréable au goût,

gnajuolo tutte le sue speranze in una sola notte.

Ma adesso non c'è più niente da temere dalle brine, le uve sono quasi mature.

Non lo sono tutti i granelli; ci minaccia poi la grandine fino al momento della raccolta.

Appartiene tutta a voi questa vigna di 30 a 40 jugeri?

Signor no; ho solamente questa parte che vede, dove i ceppi piantati a scacchi hanno il tronco alto; quei che hanno il fusto piccolo e rasente la terra non sono miei.

Ma osservo che tutte le vostre viti sono basse; non ne avete che siano rialzate a pergole come in Italia?

Perdoni; ma questa è la più piccola parte: se ne tengono appena ne' contorni delle abitazioni, e ne' giardini, per procurarsi dell'ombra, ed uva da mangiare.

Cosa intendete con questo? Non si mangia forse ogni specie d'uva?

Signor no; quella delle vigne basse è destinata generalmente a fare il vino: è troppo aspra per mangiarsi così; mentre l'uva di pergola è più saporita alla bocca, ma sempre produce

mais donne toujours du vin d'une qualité inférieure, dont on fait peu de cas.

D'où vient cela?

De deux causes bien évidentes : la treille donne beaucoup de bois et de grappes ; il est clair que la sève doit s'épuiser en circulant dans tant de branches, et s'affaiblir dans la multitude des grappes. Un seul cep en treillage peut porter trente ou quarante branches, et deux ou trois cents grappes, tandis que le cep à souche basse ne produit ordinairement que trois ou quatre branches, et huit ou dix grappes. Vous voyez que, sur le premier, on perd nécessairement en qualité ce qu'on gagne en quantité : et réciproquement en sens inverse pour le second.

Il me semble cependant que le treillage doit donner plus de bénéfice ; car de dix à deux cents, la différence est trop grande pour être compensée par la supériorité de qualité.

C'est l'idée que présente le premier aperçu ; mais il faut observer, 1° qu'un même espace de terrain contient plus de ceps à basse souche, que de ceps à treillage ; 2° que dans ceux-ci la sève se convertit souvent plus en bois qu'en fruits ; 3° que les

un vino di qualità inferiore, e poco stimato.

Onde procede questo?

Da due cagioni evidentissime: la pergola produce molti tralci, e grappoli; è cosa chiara che il sugo deve esaurirsi nei rami, ed indebolirsi nella moltitudine di grappoli. Un ceppo solo in pergola può produrre trenta o quaranta rami, e due o trecento grappoli, mentre il ceppo di fusto piccolo produce per lo più tre o quattro rami, con otto o dieci grappoli. Ella vede, che sul primo, si perde necessariamente nella qualità ciò che si guadagna per la quantità: e reciprocamente in senso inverso pel secondo.

Mi pare nulladimeno che la pergola debba essere di maggior beneficio; perchè tra dieci e dugento, la differenza è troppa, e non può essere bilanciata colla superiorità della qualità.

Questa è l'idea che presenta la prima riflessione; ma fa d'uopo osservare, 1° che una medesima estensione di terreno contiene maggior quantità di ceppi bassi, che di quelli a pergola; 2° che in questi il sugo si converte spesso, piuttosto in tralci che in frutti; 3° che i vini

vins de treille n'ont presque aucune valeur ; 4° que les frais de culture, de manutention, de conservation et de transport, sont les mêmes pour les bons comme pour les mauvais vins ; 5° que le soutien du treillage coûte annuellement beaucoup de bois, tandis qu'un seul échelas suffit à chaque petit cep, et n'est même plus nécessaire au bout de quatre ou cinq ans ; 6° enfin, que la vigne haute est bien plus vite épuisée, et veut être renouvelée plus souvent que l'autre.

La supériorité des vins de France résulte donc de la différence dans la taille des vignes ?

Elle y contribue sans doute beaucoup, car outre ce que je viens de dire, vous concevez que le raisin mûrit davantage, soit parce qu'il est moins couvert de feuillage, soit parce qu'il reçoit de la terre une chaleur presque équivalente à celle que lui donne le soleil ; ce qui, par parenthèse, indique la nécessité de débarrasser la vigne de toutes les plantes étrangères, qui seraient pourrir le fruit dans les temps humides. Mais ces conditions ne sont qu'une faible partie de celles qu'exige cette branche d'

di pergola non hanno quasi alcun valore ; 4° che le spese di coltivazione , di manutenzione , di conservazione e di trasporto, sono eguali pei vini buoni come pe' cattivi ; 5° che il sostegno della pergola costa ogni anno molte legna, mentre un broncone solo basta ad ogni ceppo piccolo , e non è neppur necessario dopo i quattro o i cinque anni ; 6° finalmente , che la vite alta si esaurisce assai più presto , e vuol essere rinnovata più spesso dell' altra.

La superiorità de' vini di Francia è dunque cagionata dalla differenza nel portare le vigne ?

Questa senza dubbio vi contribuisce assai, perchè, indipendentemente da ciò che ho già detto, ella capisce che l'uva si matura maggiormente, sia perchè sta meno coperta di fogliame, sia perchè riceve dalla terra un calore quasi equivalente a quello che le dà il sole ; notando , che ciò indica la necessità di sgombrare la vite di qualunque altra pianta , che farebbe marcire il frutto ne' tempi umidi. Ma queste condizioni altro non sono che una debole parte di quelle volute per questo ramo di agricoltura. Siffatto sog-

agriculture. Ce sujet est trop compliqué pour le traiter d'une manière satisfaisante en conversation. Si vous êtes curieux de le connaître à fond, il faut recourir aux excellents et nombreux ouvrages en ce genre, qui ne laissent rien à désirer sur cette matière.

Je n'ai pas envie de devenir vigneron. Quand comptez-vous vendanger?

S'il continue à faire beau, nous ferons vendange dans un mois. Je vous y invite.

Vous êtes bien honnête!

Vous aurez du plaisir à nous voir: tout le monde met la main à l'ouvrage; les uns cueillent et transportent les raisins; les autres foulent dans la cuve, ou travaillent au pressoir.

Je ne jouerai pas là un grand rôle, car je ne sais que manger les raisins, et boire le vin.

getto è troppo complicato per trattarlo, conversando, in un modo soddisfacente. Se V. S. desidera conoscerlo a fondo, bisogna ricorrere alle eccellenti, e numerose opere in tal genere, le quali tale materia spiegano in tutte le sue parti.

Non ho voglia di farmi vignajuolo. Quando pensate di vendemmiaare?

Se continua a far bel tempo, faremo la vendemmia fra un mese. La invito.

Siete molto garbato!

Avrà piacere di vederci: aiutano tutti; molti colgono e trasportano l'uva; altri la pestano nel tino, o lavorano allo strettojo.

Non vi farò una gran parte, poichè non so che mangiar l'uva, e bere il vino.

DIALOGUE LXVI.

Avec un jardinier.

Que faites-vous là, François?

J'arrose ces plates-bandes. Ne m'avez-vous pas dit que quelques-uns de vos outils ont besoin de réparations?

Oui, monsieur, presque tous. Voyons: faites-m'en le détail.

DIALOGO LXVI.

Coll' ortolano.

Che fate là, Francesco?

Innaffio queste ajuole.

Non m'avete detto che alcuni vostri ordigni hanno bisogno di essere accomodati?

Sì signore, quasi tutti.

Vediamo: fatecene il dettaglio.

D'abord, les arrosoirs perdent l'eau par plusieurs endroits.

C'est peu de chose : quelques soudures à faire par le ferblantier.

Oui, mais ce n'est pas tout : voyez comme les trous des grilles sont élargis : les filets d'eau sont trop gros, et brisent les jeunes tiges.

Eh bien, faites changer les pommes. Ensuite ?

Les bêches, les pioches, les hoyaux, les sarcloirs ont besoin du forgeron.

Il faudrait prendre garde à ne pas les émousser sur les cailloux. Après ?

La roue de ma brouette est cassée.

Envoyez-la chez le charbon. Vos râteaux sont-ils en bon état ?

Il manque quelques dents à celui de fer : celui de bois est tout démanché.

Vous pouvez les recommander vous-même. Qu'y a-t-il encore ?

Le grand cordeau est hors de service, il est tout défilé, plein de nœuds.

Achetez une corde neuve ; choisissez-la bien tordue.

J'aurais besoin de quelques plantoirs.

Ne pouvez-vous les faire vous-même ?

Les serpettes, les greffoirs, les ciseaux ne coupent plus.

Envoyez-les au coutelier.

Primieramente, gl' innaffiatoy spandono l' acqua per varie parti.

È poca cosa : alcune saldature da farsi dallo stagnajo.

Sì, ma non è il tutto : veda quanto sono allargati i buchi della grata : i fili d'acqua sono troppo grossi, e rompono gli steli deboli.

Ebbene, fate cambiare i pomi. E poi ?

Le vanghe, le zappe, i badili, i sarchielli hanno bisogno del fabbro.

Vi vorrebbe qualche attenzione a non spuntarli sopra i sassi. Poi ?

È spezzata la ruota del carretto.

Mandatelu dal carrajo. I vostri rastrelli sono in buon essere ?

Mancano alcuni denti a quello di ferro : quello di legno ha il manico rotto.

Potete racconciarli voi stesso. Cosa c'è ancora ?

La corda del pozzo non può più servire, è tutta sfilacciata, piena di nodi.

Comprate una fune nuova ; sceglierela ben torta.

M'abbisognerebbero alcuni cavicchi.

Non potete farli da voi medesimo ?

Non tagliano più i roncoletti, i coltelli da innesti, e le forbici.

Mandateli all' arrotino. A

A propos de ciseaux : avez-vous tondu la haie vive et les charmilles qui entourent le boulingrin , et coupé les branches gourmandes aux arbres fruitiers qui ont jeté trop de bois ? Il faut éclaircir un peu les jeunes pousses.

J'ai remis ce travail à demain.

Vous n'avez pas non plus échenillé, ni palissé ces arbres fruitiers, ces arbustes et ces espaliers. Qu'avez-vous donc fait hier ?

J'ai travaillé dans l'orangerie et dans la serre, j'ai mis les melons sous cloches , j'ai marcotté les œillets , j'ai planté des boutures de rosiers, j'ai mis des tuteurs à ces arbres exotiques, et de l'engrais dans cette planche d'asperges.

Avez-vous aussi enté l'abricotier qui est là-bas près du berceau ?

Pas encore : je ne savais si je devais prendre une greffe de pêcher, de prunier ou d'amandier, car je ne puis greffer, comme vous savez, les arbres à noyau, que sur d'autres de la même famille.

Faites comme vous jugerez à propos. Où avez-vous planté vos tulipes ?

Là-bas, en bonne terre franche.

En avez-vous de poussées ?

proposito di forbici: avete tosato la siepe viva, e i carpinetti che circondano la verdura, e tagliati i rami parassiti agli alberi fruttiferi che hanno gettato troppo legno? Bisogna diradare i rampolli giovani.

Ho differito questo lavoro fino a domani.

Non avete nemmeno levato i bruchi, nè puntellati quegli alberi fruttiferi, quegli arboscelli, e quelle spalliere? Cosa dunque avete fatto jeri?

Ho lavorato intorno agli aranci e nella stufa, ho messo i poponi sotto le tegghie, ho margottati i garofani; ho piantato alcuni rami di rose, ho messo de' pali a questi alberi esotici, ed ho dato il concio a questo quadro di sparagi.

Avete ancora innestato l'abricocco ch'è laggiù presso del pergolato?

Non ancora: non sapeva s'io dovessi prendere una marza di pesco, di susino, o di mandorlo, perchè non posso innestare, com'ellusa, gli alberi con nocciolo, che sopra alberi della stessa famiglia.

Fate come stimate bene. Dove avete piantato i tulipani?

Laggiù in buona terra schietta.

Ne avete già di boccia?

Une trentaine ; mais elles sont encore un peu faibles.

Mangerai-je des prunes, cette année ?

Elles n'ont pas réussi.

J'ai remarqué ce printemps qu'elles étaient nouées.

Oui, mais le froid leur a fait beaucoup de tort. Voici des pêches qui mûrissent à vue d'œil : je vous cueillerai la plus mûre, si vous avez envie d'en goûter.

Oui. En voilà une qui a bonne mine ; donnez, que je la pèle. Ah, elle est sure ! le noyau est encore tendre !

Dans une huitaine elles seront mûres, ainsi que les prunes et les abricots.

Il me tarde de manger des cerneaux : prenez garde de ne pas en laisser passer la saison.

Soyez sûr que j'abattrai des noix du moment qu'elles s'écarteront facilement, et tandis que la coquille sera encore verte.

Fort bien : mais ayez soin aussi des plantes potagères. Les haricots, les pois ont besoin d'être rainés.

Je ne les oublie pas. Venez ici, et voyez ces choux, ces navets, ces carottes, ces concombres, ces betteraves : comme tout cela pousse !

Oui, mais la mauvaise herbe pullule : il faut les sarcler

Una trentina ; ma sono ancora debolini.

Potrò mangiare in quest'anno delle prugne ?

Non sono riuscite.

Ho osservato questa primavera che erano nodate.

Sì, ma il freddo ha fatto loro molto danno. Ecco delle pesche che maturano a vista d'occhio: le corrò la più matura, se ha voglia d'assaggiarne.

Sì. Eccone una che ha buon colore ; datemela per mondarla. Ah, è agra ! il nocciolo è ancora tenero !

Fra otto giorni saranno mature, come anche le susine, e le albicocche.

Non vedo l'ora di poter mangiare noci fresche: avvertite di non lasciarne passar la stagione.

Sì assicuri che ne bacchierò subito che si sguinceranno facilmente, ed intanto che la scorza sarà ancora verde.

Benissimo: ma abbiate cura ancora degli erbaggi. I fagioli, i piselli hanno bisogno di pali.

Non me ne dimentico. Venga qui, e veda questi cavoli, queste rape, queste carote, questi cetriuoli, queste habbietole: come spuntano tutti bene !

Sì, ma l'erba cattiva abbonda: bisogna sarcliarli su-

de suite. Et mes artichaux commencent-ils à marquer ?

J'en ai un soin particulier, car je sais que vous les aimez.

Je suis content de vous ; continuez votre travail , et surtout ayez bien soin de la pépinière.

DIALOGUE LXVII.

De la chasse.

Aimez-vous la chasse ?

Beaucoup : c'est un noble exercice.

Quant à moi , j'en suis peu partisan, pour deux raisons.

Vous m'étonnez : quelles sont-elles ?

Humanité et paresse. Je ne trouve aucune satisfaction à tuer de sang froid des animaux innocens ; et de plus, je n'ai jamais participé à cette récréation, sans éprouver que la peine passe de beaucoup le plaisir.

Oh, le paresseux ! je gagerais que vous êtes un bon chasseur à table.

J'en conviens ; pourvu cependant que le gibier ne soit pas trop fait ; car je n'aime pas la viande faisaillée.

Je vois, mon cher, que vous avez un cœur sensible, des jambes faibles, un palais délicat ; ces trois qua-

bito. E i miei carciofi cominciano a buttare ?

Ne ho cura particolare, poichè so che le piacciono.

Sono conten'to di voi ; continuate il vostro lavoro , e soprattutto abbiate cura del semenzaio.

DIALOGO LXVII.

Della caccia.

Vi piace la caccia ?

Assai : quest' è un esercizio nobile.

In quanto a me, ne sono poco amante, per due motivi.

Mi fate stupire : quali sono ?

Umanità , e pigrizia. Non provo soddisfazione alcuna nell'uccidere a sangue freddo innocenti animali ; e di più, non ho mai partecipato a cotale ricreazione, senza provare che la fatica supera di molto il piacere.

Oh che poltrone ! scommetterei che siete bravissimo cacciatore a tavola.

Lo confesso ; purchè però il salvaggiume non sia troppo frotto : perchè non mi piace la carne che puzza.

Vedo , mio caro , che avete cuore sensibile, gambe deboli, palato delicato ; queste tre qualità sono da vero

lités sont en vérité peu convenables à un bon chasseur; mais il n'importe: venez toujours, vous nous verrez faire.

Je le veux bien: y a-t-il du gibier dans ce bois?

Autrefois il y avait beaucoup de bêtes fauves, de bêtes noires, et de menu gibier; mais la multiplicité des chasseurs en a détruit la plus grande partie.

Chargeons nos fusils. Où est votre flasque? voilà de la poudre et du plomb.

Attendez, il me faut encore une autre charge et de la bourre; mon fusil est à deux coups.

Faites détacher vos chiens: c'est une belle meute.

Ce limier est mon meilleur chien; il est de bonne créance, il a le nez haut, il garde bien le change et ne se rompt pas.

Aussi est-il d'un seul manteau; c'est encore une bonne qualité.

Alerte! Voilà un lièvre qui passe. Faites-le poursuivre par les chiens; il se jette dans les guérets. Hé voilà qui revient au lancé. Visons, tirons!

Je l'ai couché roide mort.

Moi, je l'ai manqué; mon fusil a raté.

Les chiens le traînent:

Voici la saison de chasser le cerf; allons en faire débucher.

poco convenevoli ad un amatore di caccia; ma non importa: venite pure, vedrete cacciare.

V'acconsento: c'è salvaggiame in questo bosco?

Altre volte c'erano molte bestie salvatiche, e della piccola cacciagione; ma il gran concorso di cacciatori ne ha distrutta una gran parte.

Carichiamo i nostri fucili. Dov'è la vostra fiaschetta? ecco polvere, e pallini.

Aspettate, ho bisogno d'un'altra carica, e dello stoppaccio; il mio archibuso è a due canne.

Fate sciogliere i vostri cani: è una bella muta.

Quel braccio da seguito è il mio cane migliore; è buono, ha il naso alto, tien bene la presa, e non si stracca.

È ancora d'un sol colore; è una buona qualità anche questa.

Mettetevi in agguato, ecco una lepre che passa. Fatela seguire dai cani; si getta nel maggese. Eccola scovata. Miriamo, spariamo.

L'ho gettata a terra fredda morta.

Io l'ho mancata; il fucile non ha preso.

I cani se la strascinano.

I cervi sono grassi ora; andiamo a farne la caccia ed a scovarli.

D'après les allures, il doit y en avoir de grands ici; ils donneront de la tablature aux chiens.

J'en aperçois un qui viande. Les chiens rencontrent! Allons, piqueurs! faites le forhus, lancez le cerf pour le faire courre aux chiens.

Ce n'est qu'une biche, elle n'a pas de bois, elle brame, elle est en rut: laissez-la passer, ne l'inquiétez pas, afin qu'elle ne forpaise.

Mais si nous ne tuons rien, nous n'aurons pas de venaison. Je me flattais de porter à mon cuisinier au moins une hure de sanglier.

Renoncez à la grosse bête et contentez vous de petit gibier.

DIALOGUE LXVIII.

De la pêche.

Aimez-vous le poisson?
C'est mon mets favori.
A quelle sauce le préférez-vous?
Je l'aime de toutes façons: à l'huile; à la vinaigrette; au court-bouillon; au bleu; à la sauce blanche; en matelotte; à la maître-d'hôtel; en étuvée; à la sauce piquante, avec du persil et des oignons; mais surtout frit dans la poêle, en sortant de l'eau.

Secondo le tracce, ce ne debbono essere dei grandi qui; daranno molto da fare ai cani.

Ne vedo uno che pascola. I cani cacciano! Via, braccieri! fate il segno di caccia, scovate il cervo per farlo rincorrere da' cani.

È una cerva, non ha le corna, gridu, è in frega: lasciatela passare, non l'inquietate affinché non fugga lontana dal covo.

Ma se non uccidiamo niente, non avremo cacciagione. Mi lusingava di portare al mio cuoco almeno una testa di cinghiale.

Rinunciate alla cacciagione di salvaticina grossa, e contentatevi della piccola.

DIALOGO LXVIII.

Della pesca.

*Le piace il pesce?
È il mio cibo favorito.
Con quale intingolo lo preferisce?
Mi piace in ogni modo: con olio; con aceto; intimino; in salsa bleu; in salsa bianca; alla marinatesca; da scalco; in istufato; in salsa piccante, con prezzemolo e con cipolle; ma principalmente fritto nella padella all'uscir dell'acqua.*

- Vous avez raison, c'est une excellente nourriture; mais il n'est jamais si bon que quand on le prend soi-même.
- Cet étang me paraît bien poissonneux : je crois qu'il n'y a pas long-temps qu'il a été aleviné.
- Amusons-nous un peu à pêcher.
- Avec plaisir ; mais nous n'avons ni nasses, ni épervier, ni seine, ni traîneau.
- Nous n'en avons pas besoin, nous pêcherons à la ligne ; voilà des hameçons.
- Bon, tâchons maintenant de trouver des amorces, quelques mouches, ou des vers.
- Mais avec cela, nous ne pourrons prendre que des goujons, de la blanchaille, des loches, et autres petits poissons.
- Que voulez-vous donc prendre ? des baleines, des requins ?
- Non, mais au moins des raies, des turbots, des maquereaux que j'aime beaucoup.
- Vous plaisantez, ce ne sont pas là des poissons d'eau douce, ce sont des poissons de mer. Contentez-vous d'attraper quelque barbeau, carpe, ou tanche.
- Chut ! voilà une perche superbe ; donnez-moi vite la ligne.
- Tirez, elle a mordu à l'hameçon.
- Ella ha ragione, quest' è un cibo buonissimo ; ma non è mai così buono come allora quando lo prendiamo noi medesimi.*
- Questo stagno mi pare abbondante di pesci : credo che vi siano stati gettati pesciolini poco tempo fa.*
- Divertiamoci un poco a pescare.*
- Con piacere: ma non abbiamo nè nasse, nè ritrecine, nè scorticaria, nè strascino.*
- Non ne abbiamo bisogno, pescheremo colla lenza: ecco degli ami.*
- Bene, procuriamo adesso di trovare un'esca, alcune mosche, o de' lombrichi.*
- Ma così non potremo prendere che ghiozzi, pesce minuto, cavedine, ed altri pesciolini.*
- Cosa dunque vuol prendere? balene, pesci caui?*
- No, ma almeno razze, rombi, sgombri, che mi piacciono molto.*
- Ella scherza, questi non sono pesci d'acqua dolce, sono pesci di mare. Sia contenta se prende qualche barbio, carpione, o tinca.*
- Zitto ! ecco un bellissimo pesce persico ; mi dia presto la lenza.*
- Tiri, ha imboccato l'amo.*

Ah, la voilà ! c'est une lamproie. *Ah, eccola ! è una lampreda.*

Vous vous trompez, c'est une grenouille : jetez-la dans l'eau. *Ella s'inganna, è una rana : la getti nell'acqua.*

Je ferai peut-être mieux de pêcher à la main ou avec la nasse. *Farò forse meglio di pescare colla canna, o colla nassa.*

Essayez : je désire que vous soyez plus heureux et plus adroit qu'un certain pêcheur qui a pêché toute la journée, et qui n'a rien pris. *Provi : desidero che sia più felice, e più destro di un certo pescatore, che pescò un giorno intiero, e non prese niente.*

DIALOGUE LXIX.

Entre une dame et son médecin.

DIALOGO LXIX.

Fra una signora, e il suo medico.

Vous m'avez fait appeler, madame ! *M'ha ella fatto chiamare, signora !*

Je suis charmée de vous voir ; je vous attendais avec impatience. *Ho piacere di vederla ; l'aspettava con impazienza.*

Etes-vous incommodée ? qu'avez-vous ? *È incomodata ? che ha ?*

Depuis trois jours je ne suis pas bien. J'ai une migraine affreuse ; je sens une lassitude dans tous les membres. *Non istò bene da tre giorni in qua. Ho un'emicrania orribile ; sento una stanchezza in tutte le membra.*

Voyons votre pouls. Il est élevé, vous avez un peu de fièvre. *Sentiamo il suo polso. Batte forte, ha un poco di febbre.*

Il me prend quelquefois envie de vomir. *Qualche volta mi viene voglia di vomitare.*

N'avez-vous pas aussi des maux de reins ? *Non ha ella ancora male ai reni ?*

Oui, Monsieur, vous l'avez deviné. Je suis bien malade, n'est-ce pas ? *Signor sì, l'ha indovinato. Non è vero che sono molto ammalata ?*

Y a-t-il long-temps que vous n'avez été saignée ? *È un pezzo che non s'è fatta cavar sangue ?*

Il y a deux mois que le *Sono due mesi che il chirurgo*

chirurgien m'a tiré deux palettes de sang.

En ce cas il faut vous purger.

Quelle médecine m'ordonnez-vous ? Je ne puis prendre que des pilules.

Elles ne valent rien dans cette circonstance : je vais écrire une ordonnance que vous enverrez à la pharmacie.

Que la médecine ne soit pas amère, je vous prie, et qu'il n'y ait ni manne, ni rhubarbe, ni séné, car ces drogues me répugnent.

Ne craignez rien, ce ne sera qu'une tisane, une décoction de simples, adoucie avec du jus de réglisse.

A la bonne heure !

J'y joindrai aussi quelque tonique. Avez-vous de l'appétit ?

Beaucoup.

Montrez-moi votre langue.

Bon : mangez une poule à votre dîner, soupez peu, et prenez, chaque matin, deux ou trois verres de la tisane ordonnée. Du reste, je ne vous prescris aucun régime.

Me donnez-vous l'espoir d'une prompte guérison ?

Vous serez rétablie parfaitement avant sept mois ; je vous en réponds.

m'ha cavato due scolette di sangue.

In tal caso deve purgarsi.

Che purga mi ordina ? Non posso prendere che pillole.

Non valgono in questa circostanza : le scriverò una ricetta che manderà alla farmacia.

Che la medicina non sia amara, la prego, e che non ci sia nè manna, nè rabarbaro, nè sena, perchè queste droghe mi ripugnano.

Non tema niente, sarà solamente una tisana, una decozione di semplici, addolcita con sugo di liquirizia.

Manco male !

Vi aggiungerò ancora qualche tonico. Ha ella appetito ?

Molto.

Mi faccia vedere la sua lingua. Bene : mangi una polastra all'ora del pranzo, prenda poca cosa la sera, e beva, ogni mattina, due o tre bicchieri della tisana indicata. In altro non le prescriverò alcuna regola.

Mi dà ella speranza d'una pronta guarigione ?

Ella sarà perfettamente ristabilita prima di sette mesi ; gliene sono mallevadore.

Avec un charlatan.

Comment ! vous avez osé vous couper vous-même ce cor ? vous ne savez pas à quel danger vous vous êtes exposé !

Quel mal y a-t-il donc ? vous me faites peur.

Quel mal ? la gangrène va s'y mettre , ou pour le moins vous y prendrez un cancer ; et vous pourrez bien être perclus de ce pied.

Ah ! mon Dieu ! que faut-il que je fasse ?

Il se forme déjà un ulcère ; le nerf est attaqué.

Je suis un homme mort !

Je vous mettrai des vésicatoires, et un cataplasme ; je toucherai la chair morte avec la pierre infernale.

Misericorde !

Il faut en passer par là ; que ne m'avez-vous fait appeler plutôt ? Il ne faut jamais négliger ces sortes de choses. Souvent une engelure, un panaris, la plus légère contusion, ou la moindre égratignure, peuvent causer les maladies les plus dangereuses, si on n'y prend garde.

Mais je ne ressens encore aucune douleur.

Cela viendra ; laissez-moi faire, je vous mettrai un emplâtre anodin et dissolvant qui attirera toutes

Con un ciarlatano.

Come ! s'è arrischiata a tagliarsi questo callo da se stesso ? non sa a qual pericolo s'è esposto !

Che male c'è dunque ? mi fate paura.

Che male ? la cancrena lo minaccia , o almeno il cancro ; potrebbe ancora rimanere impedito da questo piede.

Ah, Dio santo ! che debbo fare ?

Si forma già un'ulcera ; il nervo è attaccato.

Sono un uomo morto !

Le metterò de' vescicatorj, ed un cataplasmo ; toccherò la carne morta colla pietra infernale.

Misericordia !

Non si può fare altrimenti : perchè non mi ha fatto chiamare più presto ? non bisogna trascurare simili cose. Spesso un pedignone, un panereccio, la più leggiera contusione, o la minima graffiatura, possono cagionare le più pericolose malattie, se non vi si fa attenzione.

Ma non sento ancora alcun dolore.

Verrà ; mi lasci fare, le metterò un impiastro anodino e dissolvante, che attrarrà tutt'i cattivi umorich'ella ha

les mauvaises humeurs que vous avez dans le corps; je vous donnerai en outre un remède propre à purifier votre sang vicié et corrompu.

Mais je me porte à merveille, mon sang n'est nullement gâté.

Il l'est, vous dis-je; si vous ne m'écoutez pas, je vous abandonne. Un autre vous traitera; mais dans peu de jours il sera obligé de vous faire l'amputation.

Ah! de grâce, que je ne sois pas estropié! je vous donne dix louis si vous me conservez mon doigt.

Eh bien, j'épuiserai toutes les ressources de mon art; voilà un baume miraculeux que j'ai composé moi-même: c'est la quintessence de deux mille plantes, gommes, résines, racines, fleurs, baies, etc.; prenez-en la grosseur d'une tête d'épingle, appliquez-le sur la partie affligée, et mettez-y une compresse; demain, je reviendrai vous panser. Le premier appareil levé, vous crierez au miracle! car après demain, il n'y paraîtra plus.

Ah! vous me sauvez la vie!

nel corpo; le darò inoltre un rimedio atto a purificare il sangue vizioso, e corrotto.

Ma sto benissimo, il mio sangue non è guasto niente affatto.

È guasto, le dico; se non m'ascolta, l'abbandono. Un altro lo curerà; ma fra pochi giorni sarà obbligato di farle l'amputazione.

Ah! di grazia, fate in modo ch'io non sia storpiato; vi do dieci luigi se mi conservate il mio dito.

Ebbene, esaurirò tutte le risorse dell'arte mia; ecco un balsamo miracoloso, composto da me stesso: egli è la quintessenza di duemila piante, gomme, resine, radici, fiori, bacche, ec.; ne prenda come la grossezza di un capo di spilla, l'applichi sulla parte addolorata, e vi metta un piumacciolo; domani ritornerò a medicarla. Levato il primo apparecchio, ella esclamerà, ah! che miracolo! poichè dopo domani non si vedrà più niente.

Ah! mi salvate la vita!

DIALOGUE LXXI.

Avec un tapissier.

Je viens pour choisir des meubles; j'ai un appartement à meubler.

DIALOGO LXXI.

Con un tappezziere.

Vengo a scegliere delle suppellettili; ho un appartamento da mobiliare.

Vous trouverez ici tout ce qu'il vous faudra. Voulez-vous des meubles riches en acajou, en bois des Indes, en noyer, en chêne, ou simplement en bois peint?

C'est selon. Ce meuble de salon en damas cramoisi est-il complet?

Oui, Monsieur; il consiste en six fauteuils, douze chaises, deux bergères et un canapé; il y a aussi des housses pour chaque pièce.

Il n'a pas l'air d'être neuf. Pardonnez-moi, il sort des mains de l'ouvrier. Voyez comme il est bien travaillé! il est du dernier goût.

Faites-moi voir des secrétaires.

En voulez-vous en façon d'armoire?

Non; j'en voudrais un à cylindre, avec un marbre blanc et une galerie.

J'en ai ici de bien beaux: en voilà un de bois marqueté, garni en bronze doré; et en voilà un autre en bois d'acajou, marqueté et vernissé; celui-là est à secrets.

Je prendrai ce dernier, s'il n'est pas trop cher.

Oh! je suis accommodant, nous nous arrangerons.

Montrez-moi des commodes.

Passez ici, s'il vous plaît, en voilà de toutes sortes: celle-là est bien riche.

Troverà qui tutto quel che le abbisognerà. Vuole mobili ricchi d'acajù, di legno d'India, di noce, di quercia, o semplicemente di legno tinto?

Secondo. È completo questo fornimento di suppellettili di damasco chermisi per un salone?

Signor sì; consiste in sei sedie a braccioli, dodici seggiole, due sedie da riposo, ed un canapè; c'è ancora una coperta per ogni pezzo.

Mi pare che non sia nuovo. Mi perdoni, esce dalle mani dell'artefice. Veda come è lavorato bene! è dell'ultima moda.

Fatemi vedere de' tavolini da scrivere.

Ne vuole a guisa d'armario?

No; ne vorrei uno di forma cilindrica, con un marmo bianco e una galleria.

Ne ho qui che sono molto belli: eccone uno di legno screziato, guarnito di bronzo indorato; ed eccone un altro di legno d'acajù macchiato, e verniciato; questo è con segreti.

Prenderò quest'ultimo, se non è troppo caro.

Oh! m'accomodo facilmente, ci aggiusteremo.

Mostratemi degli armarij per riporvi vestiti.

Venga qui, di grazia, eccone di ogni sorta: questo è molto ricco.

Mais c'est une antiquaille !
En voici une autre en
marqueterie.

Oh ! je déteste le placage,
il se déjette toujours.

Celle-ci vous conviendra
peut-être, elle est de no-
tre meilleur ébéniste ; le
dessus est en marbre de
Flandre.

Je la verrai après. J'ai be-
soin aussi de quelques
tables.

J'en suis bien fourni. Voici
des tables à trois fins,
des tables pliantes, des
tables à thé, et autres.

Il me faudrait principale-
ment une table à man-
ger, à douze couverts,
avec des alonges.

Je n'en ai pas de si gran-
des pour le moment. Ne
vous faut-il pas aussi des
consoles ?

Sans doute ; mais il me les
faut de la largeur des
glaces. A propos, avez-
vous aussi des glaces, des
trumeaux et des miroirs ?

J'en ai de parfaitement éta-
mées, toutes simples ou
avec de très-belles bor-
dures dorées. De quelle
grandeur vous les faut-il ?

Il me les faut, avec leurs
parquets, environ de trois
pieds six pouces de large,
sur sept de haut.

Je passerai chez vous pour
prendre les mesures.

Je vois là une belle biblio-
thèque garnie de ses ra-
yons ; si vous me la pas-

Ma è un'anticaglia !

Eccone un' altro intarsiato.

*Oh ! detesto l'intarsiatura, si
incurva sempre.*

*Questo le converrà forse, è
del nostro migliore ebani-
sta ; il disopra è di mar-
mo di Fiandra.*

*Lo vedrò dopo. Ho bisogno
ancora di alcune tavole.*

*Ne sono ben provvisto. Ecco
tavole che servono per tre
usi, tavole che si piegano,
tavole per il tè, ed altre.*

*Avrei principalmente bisogno
d'una tavola da mangiare,
per dodici coperte, con al-
lungamenti.*

*In questo momento non ne ho
di così grandi. Non ha
ella bisogno ancora di
mensole ?*

*Senza dubbio ; ma debbo-
no essere della larghezza
degli specchi. A proposito,
avete ancora cristalli, spec-
chi grandi e piccoli ?*

*Ne ho che sono molti buoni,
tutti semplici, e colle cor-
nici indorate. Di che gran-
dezza li vuole ?*

*Li voglio con le loro intela-
jature, circa di tre piedi e
sei pollici di larghezza, e
sette di altezza.*

*Verrò da lei per prendere le
misure.*

*Vedo una bella libreria,
guarnita del suo scaffale :
se me la deste ad un prez-*

siez à un prix raisonnable, je pourrais peut-être m'en accommoder.

Il faut vous observer qu'elle n'est pas neuve; elle est de hasard; je l'ai achetée hier dans une vente.

En ce cas, je n'en veux pas.

N'avez-vous pas aussi besoin de buffet, de toilettes, tables de nuit, guéridons, girandoles, bois de lit, et de meubles communs, comme chaises de canne, tabourets, etc.?

Tout cela est bien nécessaire, mais je ne puis pas acheter tout à la fois, les temps sont trop durs.

Je vous ferai crédit. Mais vous ne parlez pas de tapisseries: j'en ai de superbes assorties aux meubles.

Fi donc! cela sent l'antique, à moins de les prendre d'une richesse qui ne convient qu'aux princes.

Cela étant, Monsieur, je vous conseille de prendre des papiers peints.

C'est bien mon intention; on fait de si jolies choses en ce genre: de charmans paysages, des points de vue magnifiques, la plus belle architecture!

Et vous oubliez les plus galans: ces fraîches et délicates tentures qui jouent la mousseline, la gaze, la dentelle à s'y méprendre.

Il est vrai: j'y penserai. Ayez la bonté d'envoyer

zo discreto; potrei forse comprarla.

Debbo dirle che non è nuova, ma di riscontro; l'ho comprata ieri per caso in una vendita.

In tal caso, non la voglio.

Non ha ella bisogno ancora di credenze, di toilette, tavole da notte, candelabri, doppiieri, lettieri, e mobili ordinarj, come sedie comuni; sgabelli, ec?

Tutto questo è molto necessario, ma non posso comprare tutto in una volta, i guadagni sono adesso troppo difficili e meschini.

Le farò credito. Ma non parla di tappezzerie: ne ho di bellissime che accompagnano i mobili.

Oibò! ciò pare antico, a meno però di prenderle tanto ricche da convenire ai soli principi.

Quando è così, V. S. deve comprare dei parati di carta.

Così penso anch'io; si fanno tante belle cose in tal genere: graziosi paesetti, vedute stupende, l'architettura la più bella!

Ed ella dimentica i più galanti: quei belli e delicati arazzi, che figurano la musolina, il velo, il merletto al naturale.

È vero: ci penserò. Abbiate la bontà di mandare a casa

chez moi les articles que
j'ai choisis, et le compte.

mià gli oggetti da me scelti, ed il conto.

DIALOGUE LXXII.

DIALOGO LXXII.

Avec un bijoutier.

Con un gioielliere.

Je voudrais faire un cadeau
à une dame, mais je suis
embarrassé sur le choix:
conseillez-moi ce que je
dois prendre.

Vorrei fare un regalo ad una signora, ma sono imbarazzato nella scelta: mi dica cosa debbo prendere.

J'ai ici de superbe vaisselle
plate, des services com-
plets en vermeil, en ar-
gent et en argent haché,
des terrines, des aiguières,
cafetières, théières, salie-
res, saucières, et autres;
le tout dans le dernier
goût.

Ho qui della magnifica argenteria, servizj completi di argenteria indorata, miniata, d'argento liscio, d'argento cesellato, terrine, mescirobe, caffettiere, vasi per il tè, saliere, salsiere, ed altre cose; tutto dell'ultimo gusto.

Cela est magnifique, à la
vérité, mais je ne puis
me charger d'orfèvrerie:
je voudrais quelque chose
de plus facile à trans-
porter; des bijoux, des
pierreries.

Questo è veramente magnifico, ma non posso caricarmi di lavori d'orefice: vorrei qualche cosa di più facile a trasportarsi; gioje, pietre preziose.

J'ai ce qu'il y a de plus
riche: voilà un écrin de
pierres fines d'une gran-
de beauté; il y a un soli-
taire de la plus belle eau.
Voilà aussi des boucles
d'oreilles en diamans,
des rosettes, des bagues
bien montées, des chaî-
nes de montre en filigra-
ne des plus précieuses;
des cœurs de cristal, des
colliers de perles fines.

Ho quanto v'è di più ricco. Ecco uno scrigno di pietre fine bellissime; c'è un diamante che ha gran brìo. Ecco ancora orecchini di diamanti, rosette, anelli ben montati, catene d'oriuolo di filigrana molto preziose; cuori di cristallo, collane di perle delle più lucide.

Faites-moi voir cette chaî-
ne-là?

Mi faccia vedere quella catena d'oro?

L'or n'en est qu'à 14 ca-

Non è che oro di quattordici

rats : en voici une autre en or fin.

La forme de celle-là me paraît bien plus élégante.

Voyez cette bonbonnière en écaïlle blonde, garnie en or : c'est un fort joli présent à faire ; j'en vends beaucoup.

Oui, elle est jolie ; mettez-la de côté.

Je vous ferai voir un nécessaire qui contient tout ce dont une femme a besoin : des ciseaux , une brosse pour les dents , des pincettes , des tablettes avec un stilet d'argent , un cure-dent , un dé , etc.

C'est bien , je prendrai cela aussi.

Vous devriez acheter cette tabatière d'ivoire avec des cercles d'or : vous ôterez le médaillon , et vous y mettrez le portrait de votre dame.

Je ne saurais qu'en faire , je ne prends pas de tabac.

Quand on a une belle boîte , avec le portrait d'un objet chéri , on s'habitue à en prendre.

Vous avez raison , je la prendrai.

carati: eccone un'altra di oro finissimo.

La fattura di questa mi pare molto più elegante.

Veda questa scatola da confetti, di tartaruga bionda guarnita d'oro: è un bellissimo regalo da farsi; ne vendo molte.

Sì, questa è bellina; mettetela da parte.

Le farò vedere una cassetta che contiene tutto quel che fa di bisogno ad una donna: forbici, spazzolino pei denti, mollette, libro da memorie con un lapis d'argento, uno stuzzicadenti, un ditale, ec.

Va bene, prenderò anche questo.

Dovrebbe comprare questa scatola da tabacco d'avorio con cerchi d'oro: leverà la pittura, e vi metterà il ritratto della sua signora.

Non saprei che farne, non prendo tabacco.

Quando uno ha una bella tabacchiera col ritratto d'un oggetto amato, si abitua a prenderne.

Avete ragione, la prenderò.

DIALOGUE LXXIII.

De l'imprimerie.

puis-je parler à l'imprimeur ?

Il n'est pas à la maison. Je suis le prote : qu'y a-t-il pour votre service ?

DIALOGO LXXIII.

Della stamperia.

Posso parlare collo stampatore ?

Non v'è. Sono il proto: che comanda ?

Voici un avis au public, ou plutôt un prospectus que je voudrais faire imprimer.

Dans quel format le voulez-vous? in-octavo, in-quarto, ou bien grand in-folio en placard, pour être affiché?

Non pas, je le voudrais grand in-douze à deux colonnes. Combien cela fera-t-il de feuilles d'impression?

C'est selon: en gros caractères, avec interlignes, cela pourra faire une feuille; et en petits caractères non interlinés, cela ne fera qu'une demi-feuille.

Eh bien, imprimez avec ces derniers.

A combien voulez-vous faire tirer?

Quatre cents exemplaires me suffisent.

Faites-en tirer cinq cents; il ne vous en coûtera pas davantage pour la composition et le tirage: il n'y a de différence que pour le papier.

J'y consens.

Quelle sorte de papier faut-il prendre? du papier collé, mi-collé, ou non collé?

Je voudrais du papier azuré, qui ait du corps.

J'en ai de très-beau. Lirez-vous l'épreuve vous-même?

Ecco un avviso al pubblico, o piuttosto un programma, che vorrei fare stampare.

In qual sesto lo vuole? in ottavo, in quarto, oppure grande in foglio, a cartello da essere affisso?

No, lo vorrei grande in dodicesimo a due colonne. Quanti fogli di stampa farà?

Secondo: in caratteri grandi con interlinee, potrà fare un foglio; ed in caratteri piccoli non interlineati, non farà che un mezzo foglio.

Ebbene, stampi con questi ultimi.

Quanti vuol farne stampare?

Quattrocento copie mi bastano.

Ne fuccia stampare cinquecento; non le costerà di più per la composizione, e per la tiratura: c'è qualche differenza solamente per la carta.

V'acconsento.

Che sorta di carta debbo prendere? carta incollata, a mezza colla, o non incollata?

Vorrei carta cerulea, assai forte.

Ne ho della bellissima. Correggerà ella stessa la prova?

Oui, pour qu'il ne s'y glisse pas de fautes. Quand l'aurai-je?

Après demain: je vais donner de suite à composer.

Vous êtes bien expéditif.

Nous ne manquons pas d'ouvriers: nous avons six presses roulantes, dont deux uniquement destinées aux petites impressions appelées *bilboquets*, tels que catalogues, affiches, annonces, etc. Les autres sont réservées pour les ouvrages considérables.

Faites en sorte que l'impression soit belle et soignée.

Quant à cela, vous pouvez être tranquille: nous n'avons que des caractères neufs et de la bonne encre de Paris.

Je serais curieux de connaître la manutention de l'imprimerie: voudriez-vous me l'expliquer?

Volentiers. Voyez d'abord ce meuble placé sur des tréteaux à hauteur de la main, et divisé en petits compartimens, chacun desquels contient une certaine quantité de petits morceaux de métal carrés-longs, dont le bout présente une lettre en relief. Ce meuble s'appelle *casse*, et les compartimens, *cassetins*.

Fort bien. Qu'est ce que ce outil d'acier à angle droit prolongé, dans le-

Si, acciocchè non vi siano errori. Quando l'avrò?

Dopo domani: lo darò subito al compositore.

Ella è molto sollecita.

Non ci mancano gli operaj: abbiamo sei torchi, due de' quali unicamente destinati pei lavori eventuali, chiamati bottelli, come cataloghi, cartelloni, avvisi, ec. Gli altri sono riservati alle opere grandi.

Faccia in maniera che la stampa sia bella, ed accurata.

Quanto a ciò ella può fidarsi: non abbiamo che caratteri nuovi, e buon inchiostro di Parigi.

Sarei curioso di conoscere la disposizione del travaglio della stamperia: si compiacerebbe di spiegarmela?

Volentieri. Veda prima questo mobile collocato sopra cavalletti ad altezza della mano, e diviso in piccoli spartimenti, ognuno de' quali contiene una certa quantità di pezzettini di metallo quadrilunghi, la cui estremità presenta una lettera in rilievo. Detto mobile si chiama cassa, e gli spartimenti, cassetini.

Benissimo. Che è quest'ordigno d'acciajo, coll'angolo dritto prolungato, nel qua-

quel je vois placer ces lettres de métal, qui semblent disposées comme si elles sortaient de la plume ?

C'est un *compositeur* : celui qui s'en sert est un *compositeur*, ou autrement, *ouvrier à la casse*. Cet autre instrument de bois, planté devant lui, en forme de croix, sur lequel est attaché l'original de la composition, s'appelle *visorion*.

Quelle dextérité dans les doigts ! avec quelle rapidité l'ouvrier fait passer ces lettres du cassetin dans le compositeur ! Mais ne se trompe-t-il jamais ? ne met-il pas quelquefois une lettre pour une autre ?

Oh ! très-souvent. Mais la correction y remédie. Aucune page ne passe sous la presse, avant d'avoir subi trois épreuves successives, à chacune desquelles le correcteur indique avec la plume, sur la feuille, les fautes à corriger ; et le compositeur, avec un poinçon, enlève les lettres défectueuses, pour y substituer les bonnes.

Cela s'entend : mais je vois que le compositeur, au moyen de sa petite règle, place les lignes, l'une après l'autre, sur cette petite planche à rebords : comment fait-il ensuite,

le veggo collocare le lettere di metallo, e dove pare che si dispongano come se uscissero dalla penna ?

È un *compositojo* : quello che l'adopera è un *compositore*, o altrimenti, *operajo alla cassa*. Quell'altro oggetto di legno situato innanzi a lui colla forma di croce, sul quale è attaccato l'originale della composizione, ha nome *cavalletto*.

Che destrezza nelle dita ! con quale rapidità il lavorante fa passare queste lettere nel *compositojo*. Ma non isbaglia mai ? non mette talvolta una lettera per l'altra ?

Oh ! spessissimo. Ma la *correzione* vi rimedia. Nessuna pagina va in torchio prima di aver sopportato tre prove successive, a ciascuna delle quali il *correttore* indica colla penna, sul foglio, gli errori da correggersi ; ed il *compositore*, con le *mollette*, leva le lettere difettose, per sostituirvi le buone.

Questo si capisce : ma vedo che il *compositore*, col mezzo d'una *righetta*, mette le linee, l'una dopo l'altra, su questa tavoletta orlata : come fa in seguito per trasportarle insieme, e senza

pour les transporter toutes ensemble, et sans qu'elles se dérangent, sous la presse?

Vous voyez que toutes les pièces sont carrées, et conséquemment presque adhérentes entre elles : on les assujettit par une ficelle passée autour de la page, après quoi celle-ci s'enlève facilement, sans qu'il en tombe une lettre. Quand il y a de quoi remplir une forme, on place les pages sur un ais de bois dur, ou sur un marbre; on les environne d'un châssis de fer, avec des bandes de bois dans les intervalles; celles-ci sont pressées par des coins enfoncés à coups de marteau, et la forme se place ainsi sur le marbre de la presse.

A merveille: voyons maintenant la presse.

La voici: le marbre sur lequel vous voyez que repose la forme, glisse en avant et en arrière, sur deux lames d'acier, par le moyen de cette manivelle. Le fouloir carré se presse par une vis que le bras fait jouer en tirant avec force ce barreau transversal; en un ou deux coups, la feuille est imprimée.

Comment! sans autre façon?

Pardonnez-moi, ce travail

disordinarle, sotto il torchio?

Ella vede che tutti i pezzi sono quadri, e conseguentemente quasi uniti tra loro: si fanno tener saldi con uno spago intorno alla pagina, per cui questa si trasporta facilmente, senza che ne cada una lettera. Quando v'è da empire una forma, si mettono le pagine sopra una tavola di legno duro, o sopra un marmo; sono circondate da un telaio di ferro con pezzi lunghi di legno negl'interstizj, i quali si stringono per mezzo di zeppe che si fanno entrare a martellate, ed in questo stato viene collocata la forma sul marmo del torchio.

A meraviglia: vediamo ora il torchio.

Eccolo: il marmo sul quale ella vede stare la forma, corre innanzi e indietro sopra due lame d'acciajo, per mezzo di quel manico. Il peso da calcare si muove per mezzo d'una vite, che il braccio fa girare tirando con forza quella mazza trasversale; con uno o due colpi, il foglio è stampato.

Come! senz'altra fattura?

Mi scusi, questo lavoro esige

exige deux ouvriers qu'on nomme *pressiers*. Pendant que l'un distribue l'encre sur les pages avec ce rouleau, l'autre dispose la feuille sur ce châssis mobile, le ploie sur la forme, fait jouer la manivelle, et tire le barreau. Ainsi alternativement, deux ouvriers habiles et qui s'entendent bien, impriment à peu près deux mille feuilles en un jour.

Cela est vraiment admirable. Expliquez-moi de grâce ce qu'on entend par les différens formats : je n'y ai jamais rien compris.

Rien de plus simple. Vous savez qu'une feuille de papier présente quatre faces : eh bien, lorsque les pages sont assez grandes pour qu'une seule remplisse une face, en sorte que la feuille entière ne contienne que quatre pages, ce format s'appelle *in-folio*. Celui qui vient ensuite, est l'*in-quarto*, ainsi nommé, parce qu'un des côtés de la feuille présente quatre pages ; ce qui fait huit avec le revers. L'*in-octavo* en offre 8 d'un côté, et 8 de l'autre ; ce qui fait 16 pour toute la feuille : l'*in-douze*, 12 pages de chaque côté ; et ainsi progressivement, à mesure que la grandeur des pages diminue, et que la feuille en

due operaj, nominati torcolieri. Mentre l'uno distribuisce l'inchiostro sulle pagine con questo rullo, l'altro dispone il foglio sopra quel telajo mobile, l'abbassa sulla forma, fa girare il manico, e tira la mazza. Così alternativamente, due abili operaj, e che vadano d'accordo, stampano circa duemila fogli in un giorno.

È una cosa veramente ammirabile. Mi spieghi di grazia che significano i varj sesti de' libri : non ci ho mai capito nulla.

È cosa semplicissima. Ella sa che un foglio di carta presenta quattro facciate : ebbene, qualora le pagine siano di grandezza tale che una sola riempia una facciata, in modo che il foglio intiero contenga solo quattro pagine, questo sesto si chiama in foglio. Quello che viene in seguito, è l'in-quarto, così nominato, perchè uno de' lati del foglio presenta quattro pagine ; ciò che fa otto col rovescio. L'in-ottavo ne offre 8 da una parte, ed 8 dall'altra ; ciò che fa 16 per tutto il foglio : l'in-dodici 12 pagine da ogni lato ; e così progressivamente, a misura che l'estensione delle pagine diminuisce, e che il foglio ne contiene un più gran numero.

contient un plus grand nombre.

En vérité, monsieur, on ne peut avoir plus de complaisance : je n'en abuse-
rai pas plus long-temps ;
mille grâces de vos obli-
geantes explications.

Pas du tout, monsieur, je
suis flatté d'avoir pu vous
être agréable. J'ai l'hon-
neur de vous présenter
mes devoirs.

DIALOGUE LXXIV.

Avec un libraire.

Ce magasin est-il celui de
monsieur M ?

Oui, monsieur, en quoi puis-
je vous être agréable ?

Ou m'a dit que je trouve-
rais chez vous un assorti-
ment précieux de bons
ouvrages.

J'ose me flatter de pou-
voir vous satisfaire. (*Au
commis.*) Donnez une chai-
se à monsieur. Dans quel
genre de littérature dési-
rez-vous choisir ? Voici
le catalogue des livres as-
cétiques et scholastiques :
voilà celui des arts et
sciences ; et finalement
celui des poésies, voya-
ges, romans, etc.

Tenez-vous aussi la librai-
rie étrangère ?

Dans toutes les langues. Je
suis pourvu des ouvrages
les plus courans , et je
me charge de vous pro-

*In verità , signore , ella mi
usa una compiacenza stra-
ordinaria : non voglio in-
comodarla più a lungo ; le
rendo mille grazie per le
sue cortesi spiegazioni.*

*Anzi, godo, signore, di es-
serle gradito. Ho l'onore
di rassegnarle la mia ser-
vità.*

DIALOGO LXXIV.

Con un librajo.

*E questo il negozio del signor
M ?*

*Sì, signore, in che posso ser-
virla ?*

*M'è stato detto che avrei tro-
vato da lei un assortimento
cospicuo di buone opere.*

*Ardisco lusingarmi di poter-
lo soddisfare. (Al giovine
di negozio) Date da sede-
re al signore. In qual ge-
nere di letteratura deside-
ra fare la sua scelta ? Ec-
co il catalogo de' libri a-
scetici e scolastici : ecco
quello delle arti e scienze ;
e finalmente quello dello
poesie, viaggi, romanzi, ec.*

Tiene anche libri stranieri ?

*In tutte le lingue. Sono prov-
veduto delle opere più in
corso, e posso procurarle
tutte quelle che non troverà*

curer tous ceux que vous ne trouverez pas ici, pourvu que vous ayez la patience d'attendre.

Tout dépend des prix.

Je puis vous assurer qu'ils sont inférieurs à tous ceux de mes confrères: je me contente d'un très-petit bénéfice.

On dit pourtant que vous vendez cher certains articles. Voilà, par exemple, un *Télémaque* coté à 3 fr.; et je sais que plusieurs de mes amis l'ont acheté à meilleur marché.

Et moi, monsieur, je suis prêt à vous démontrer que vos amis l'ont payé beaucoup plus cher. Il suffit pour cela, de vous faire observer la différence des éditions. Voilà le *Télémaque* que je vends 3 fr.; et voici celui que vos amis ont vraisemblablement payé 40, ou 45 sous. Outre les fautes d'impression dont il fourmille, voyez la différence du papier, des caractères: il n'y a pas de comparaison.

Il est vrai. Vous avez aussi beaucoup de reliures à ce que je vois.

C'est une partie que je tiens spécialement pour l'avantage des acheteurs. Elles sont mieux conditionnées, et coûtent beaucoup moins que celles que vous feriez exécuter vous-même.

quì, sol che abbia la pazienza d'aspettare.

Tutto dipende da' prezzi.

Posso assicurarla che i miei sono inferiori a tutti quelli de' miei colleghi: mi contento d'un guadagno assai mite.

Si dice però che vende cari alcuni articoli. Ecco, per esempio, un Telemaco notato quì a 3 fr.; eppure so che alcuni miei amici l'hanno comprato a minor prezzo.

Ed io, signore, sono pronto a dimostrarle, che i suoi amici l'hanno pagato assai più caro. Basta per ciò, farle osservare la differenza delle edizioni. Ecco il Telemaco che io vendo 3 fr.; ed ecco quello che i suoi amici avranno probabilmente pagato 40, o 45 soldi. Oltre agli errori di stampa dei quali è zeppo, veda la differenza della carta, de' caratteri: non vi è paragone da farsi.

È vero. Avete anche molti libri legati, a quel che vedo.

Questo è un assortimento che tengo specialmente pel vantaggio de' compratori. Sono legati meglio, e costano assai meno di quelli che potrebbe fare eseguire da se stessa.

Quels rabais faites-vous sur vos catalogues?

Aucun : tous mes prix sont fixes. Vous pouvez envoyer acheter par un enfant : il ne payera pas plus cher que vous.

Cette méthode me plaît , car je n'aime pas à marchandailier. Je prendrai, pour le moment, les chefs-d'œuvre de Bossuet, et les sermons de Bourdaloue.

On va les porter chez-vous : et maintenant que vous avez acheté , permettez-moi une petite satisfaction. Si vous y découvrez quelque imperfection, je vous changerai l'ouvrage ; et si vous le trouvez ailleurs au même prix, vous êtes libre de rompre le marché.

Vous êtes trop scrupuleux. Je ne fais que mon devoir.

DIALOGUE LXXV.

De la reliure.

Quoi ! mon ami, tu fais relier tous tes livres ? Ta bibliothèque ne contient que des reliures !

Sans doute , et j'y trouve mon compte sous plusieurs rapports.

Comment cela ? C'est pourtant double dépense.

J'en suis dédommagé par la meilleure conservation des livres, et encore davantage par la discrétion

Quali ribassi fa sopra i prezzi de'suoi cataloghi?

Nessuno : tutti i miei prezzi sono fissi. Ella può mandare a comprare per mezzo di un ragazzo : non pagherà più caro di lei.

Questo metodo mi piace, perchè non amo di stiracchiare. Prenderò pel momento i capi d'opera di Bossuet, ed i sermoni di Bourdaloue.

Si porteranno subito alla di lei casa : ed ora che la compra è fatta, mi permetta una piccola soddisfazione. Se vi osserva qualche imperfezione, le cambierò l'opera ; e se la trovasse altrove allo stesso prezzo, ella è padrone di rompere il contratto.

Ella è troppo scrupolosa. È mio dovere.

DIALOGO LXXV.

Della legatura de' libri.

Come ! amico caro , tu fai spese per la legatura de' libri ? La tua libreria n'è piena !

Senza dubbio , e vi trovo il conto mio per varj rapporti.

In qual modo ? Questo fa intanto spesa doppia.

La ricupero sulla conservazione assai maggiore de' libri, e ancora più sulla discrezione degli amici , i quali

de mes amis, qui n'osent pas disposer si facilement de mes ouvrages, et très-souvent me les décom- pléter.

Ah ! j'entends : c'est par économie.

Dis aussi un peu par vanité : car tu conviendras que, dans un appartement propre, une bibliothèque garnie de brochures, a l'air bien misérable.

Sans doute. (*Au relieur qui entre.*) Et monsieur sera de ton avis.

Toujours. Monsieur, je vous apporte les reliures que vous m'avez commandées ; voyez si vous en êtes content.

Faites voir. Ah ! les œuvres de Sacy, en six volumes in-octavo en maroquin, dorés sur tranche, et doublés de tabis.

Regardez les ornemens du dos, les étiquettes, et la dentelle sur le plat : j'y ai employé mes plus beaux-fers.

J'aurais préféré de simples filets à compartimens ; cela eût été plus joli, à mon goût.

Mais moins riche. Voici les œuvres de Fléchier, sur papier vélin satiné. Je les ai reliées en veau fauve et à dos brisé, comme vous m'avez dit. J'ai mis aussi sur chaque figure une feuille de papier serpente, pour qu'elles ne

non ardiscono servirsi così facilmente delle mie opere, e spesse volte scompletarle.

Ah ! intendo : è per economia.

Di anche per vanità : mentre confesserai che, in un appartamento pulito, una libreria legata alla rustica, fa poverissima figura.

Senza dubbio. (*Al legatore che entra.*) Ed il signore sarà del tuo sentimento.

Sempre. Signore, le porto le legature che m'ha ordinate ; veda se n'è contenta.

Fate vedere. Ah ! le opere di Sacy in sei volumi in ottavo in marrocchino, dorate sul taglio, e foderate di tabì.

Guardi gli ornamenti del dorso, i titoli, i capitelli : vi ho impiegato i miei ferri più belli.

Avrei preferito semplici linee a compartimenti ; sarebbe stato meglio, secondo il mio gusto.

Ma meno ricco. Ecco le opere di Fléchier ; stampate in carta velina cilindrata. Le ho legate in vitello giallastro, e col dorso spartito, come m'ha detto. Ho messo ancora sopra ogni rame un foglio di carta sugante, per impedire che si cancellino,

déchargent pas, et un signet dans chaque volume. Vous avez bien fait. Est-ce là tout ce que vous m'apportez ?

Oui, Monsieur, pour cette fois. Les autres volumes in-folio et in-douze ne sont pas encore finis, mais vous les aurez bientôt ; ils sont déjà cousus, je n'ai plus qu'à les couvrir.

Tenez, voici des livres en feuilles que vous pourrez me rapporter en même temps. Ceux-ci doivent être reliés en demi-reliure ; ceux-là, en parchemin, et le reste simplement broché en carton ou en papier.

Dois-je rogner les reliures en carton ?

Gardez-vous-en bien ; laissez-leur au contraire toute leur marge ; je les couperai moi-même.

Ne faudra-t-il pas faire passer à l'eau de colle tous ces grands in-octavo ? le papier en est bien mauvais, il est gris, comme la plupart des livres imprimés en Allemagne.

Oui, je vous en prie. Mais ayez soin de les bien collationner ; car rien n'est si désagréable que d'avoir des livres imparfaits.

Je vous promets d'y faire attention.

Tenez : en ouvrant ce volume, je trouve déjà une faute : vous avez mis le

ed un segnacolo in ogni volume.

Avete fatto bene. È questo tutto ciò che mi portate ?

Signor sì, per questa volta. Gli altri volumi in foglio, ed in dodici non sono ancora terminati, ma gli avrà presto ; sono cuciti, non mi resta che coprirli.

Tenete, ecco dei libri sciolti che potrete riportarmi nel medesimo tempo. Questi debbono esser legati in mezza legatura, quelli in carta pecora, e il restante semplicemente con cartone, o con carta.

Debbo ritagliare quelli legati in cartone ?

No certo ; anzi lasciate loro tutto il margine ; li taglierò io stesso.

Non si debbono far passare nell' acqua di colla tutti questi grandi in ottavo ? la carta è molto cattiva, è bigia, come la più parte dei libri stampati in Germania.

Sì, ve ne prego. Ma abbiate cura di registrarli bene ; poichè non v'è cosa che sia tanto sgradevole quanto l'aver libri imperfetti.

Le prometto di farvi attenzione.

Osservate : aprendo questo volume trovo già un errore : avete messo l'antipasto di

faux-titre en regard du frontispice, au lieu de le mettre devant, et vous avez mal placé ce carton. Ce n'est qu'une transposition; il est aisé d'y remédier.

Quelle est cette feuille qui est toute blanche d'un côté?

C'est un moine.

Que ne la supprimez-vous plutôt? Si vous trouvez de ces imperfections, mettez au moins un onglet dans le livre jusqu'à ce qu'elles soient remplacées. Voici un autre livre que vous voudrez bien entre-mêler de papier blanc, et brocher in-quarto.

Mais cela fera un trop gros volume, ce sera un bil-lot!

Il faudra le bien battre, pour le rendre plus mince, ou plutôt le diviser en deux parties.

Voulez-vous avoir tout cela bientôt?

Oui, la semaine prochaine, je ne serais pas fâché de remplir quelques rayons de ma bibliothèque qui sont vides.

faccia al frontispizio, in vece di metterlo di sopra, ed avete situato male questo carticino.

Non è che una trasposizione; è facile il rimediarvi.

Che foglio è questo, tutto bianco da una parte?

È un foglio stampato solamente da un lato.

Perchè non losopprimete piuttosto? Se trovate tali imperfezioni, mettete almeno un segno nel libro, affinché siano corrette. Ecco un altro libro a cui vi compiacerete di unire ad ogni pagina un foglio di carta bianca, e legarlo alla rustica in quarto.

Ma questo farà un volume troppo grosso, sarà sproporzionato!

Bisognerà batterlo bene, per renderlo più sottile, o piuttosto dividerlo in due parti.

Vuole aver tutto prontamente?

Sì, la settimana ventura, avrei piacere di empire alcuni scaffali della mia libreria che sono vuoti.

DIALOGUE LXXVI.

De l'écriture.

Êtes-vous amateur d'écriture?

Quelque peu, mais je suis

DIALOGO LXXVI.

Della scherma.

V. S. si diletta di scherma?

Un poco, ma sono un debole

très-faible ; j' ai négligé cet exercice depuis qu' on m' a démontré son inutilité.

Qui a pu vous tenir un tel langage ?

Ceux qui prétendent, avec raison, que rien n' est plus ridicule que la manie de se couper la gorge avec un homme qui nous outrage, ou que nous avons insulté.

Ah ! je vous entends ; vous voulez rectifier les travers du siècle à vos dépens.

Je ne me mêle point des affaires d' autrui ; je parle pour moi seul.

En ce cas, vous voulez vivre au désert : car si cette manie est générale, je ne vois pas comment vous pourrez vous y soustraire dans l' occasion. Chaque siècle a sa folie, mon cher ; et pour excuser celle du nôtre, reportons-nous à celui de la chevalerie, tant vantée par les détracteurs des temps modernes. Dites-moi, je vous prie, ce qu' on pensait alors d' un chevalier qui négligeait de s' instruire dans l' exercice des armes, pour s' en faire ensuite un droit de refuser d' entrer en lice ? Et cependant est-il rien de plus absurde que la sentence qui faisait dépendre l' honneur, les biens, et même la vie d' un tiers, de l' issue d' un

schermitore ; ho trascurato quest' esercizio dopo che mi venne dimostrata la sua inutilità.

Chi mai ha potuto parlarle in tal modo ?

Quelli che, con ragione, pretendono che nulla è più ridicolo della mania di scannarsi con un uomo da cui siamo oltraggiati, o che abbiamo insultato.

Ah ! la capisco ; ella vuole rettificare a suo danno le stravaganze del secolo.

Non entro ne' fatti altrui, parlo per me solo.

In tal caso, ella vuol vivere nel deserto : perchè se tale mania è generale, io non vedo in qual modo potrà sottrarvisi. Ogni secolo ha la sua pazzia, mio caro ; e per iscusare quella del nostro, trasportiamoci all' era della cavalleria, tanto decantata dagli sparlatori de' tempi moderni. Dicami, di grazia, cosa pensavasi allora di un cavaliere, il quale trascurava d' istruirsi nell' esercizio delle armi, per farsene poi scusa di non accettare una sfida ? Eppure, v' è cosa più assurda della sentenza che, sull' esito d' un combattimento, stabiliva senz' appello, l' onore, i beni, ed anche la vita di una terza persona ?

combat entre deux champions ?

J'aurais bien des considérations à faire valoir sur ce sujet ; cela nous mènerait trop loin : mais qu'en voulez-vous conclure sur la folie des duels ?

Qu'un honnête homme doit faire tous ses efforts pour les éviter ; que le meilleur, et peut-être l'unique moyen d'y parvenir, est d'acquérir, dans l'escrime, une supériorité qui en impose aux spadassins de profession, et qui vous rende maître, en un besoin pressant, de ces cerveaux brûlés, incapables d'écouter les meilleurs raisonnemens, et de céder à aucun respect humain. *Grandisson* dans l'excellent roman de ce nom, vous présente un beau développement de ce principe : il est admirable dans toutes ses actions. Lisez-le.

Je me sens convaincu. Voulez-vous me donner une leçon.

Je suis à vos ordres. Tirez-vous au mur ?

Nous ferons assaut.

Attendez que je mette mon plastron. Ne vous servez-vous pas de sandales et de masque ?

Non, cela me gêne.

Voilà des fleurets.

Celui-là n'est pas à ma main ; la garde en est trop grande.

Aerei molte considerazioni da fare su di quest'argomento ; ei ci tratterebbe troppo a lungo : ma quale conclusione vuol cavare dalla follia de' duelli ?

Che ogni uomo dabbene dee usare tutti gli sforzi per evitarli ; che il migliore, e forse l'unico mezzo per un tal fine, è l'acquistare nella scherma una supériorità capace di frenare gli spadaccini di professione, e di farvi padrone, in un bisogno urgente, di quelle teste matte, sorde a' migliori argomenti, ed a qualunque rispetto umano. Grandisson, nell'eccellente romanzo di questo nome, vi presenta una bella applicazione di siffatto principio : la tocchiamo col dito in tutte le sue azioni. Lo legga.

Ella mi ha persuaso. Vuol darmi una lezione ?

Sono a' suoi comandi. Tira al muro ?

Faremo un assalto.

Aspetti ch'io metta il mio piastrone. Non si serve di sandali, e di maschera ?

No, m' incomodano.

Ecco i fioretti.

Questo non è buono per la mia mano ; la guardia è troppo grande.

En voilà un meilleur. Al-
lons, en garde!

Commençons par le salut.

Mettez-vous en garde! —

Paréz tierce! — Vous n'
êtes pas couvert: effacez
mieux votre corps. Bon!
tirez sur moi à présent.

Partez! parez-moi ce coup.

Ah! j'ai reçu une botte qui
n'était pas légère. Vous
avez le poignet fort.

Votre parade ne valait rien;
il fallait parer contre tier-
ce, et riposter seconde. —

Engagez votre fer en
quarte. Bon! tirez avec
vivacité! Ajustez bien
votre coup!

Vous me serrez trop!

Pourquoi ne rompez-vous
pas en arrière? Marchez,
attaquez! Ne ferraillez
pas, cela ne vaut rien.
Faites une feinte! Fen-
dez-vous bien.

J'ai manqué de m'enfiler!

C'est parce que vous pen-
chez le corps en avant;
et que vous n'êtes pas
assez ferme sur la han-
che. Si vous me forcez le
fer, je dégage en dessous,
et je vous porte une bot-
te. Je ne veux pas vous
désarmer; si je le voulais,
je n'aurais qu'à donner
un petit coup sec.

Aïe! j'ai reçu une terrible
flanconnade! J'en ai as-
sez.

*Eccone uno migliore. Via, si
metta in guardia!*

Cominciamo col saluto.

*Si metta in guardia! — Pa-
ri terza! — Non è coper-
ta: cuopra meglio il suo
corpo. Bene! tiri contro me
adesso. Parta! pari la mia
stoccata.*

*Ah! ho ricevuta una botta
che non era leggiera. Ella
ha il pugno forte.*

*La sua parata non valeva
niente; bisognava parar-
si contro la terza, e rispon-
dere in seconda. — Metta
il suo ferro in quarta. Be-
ne! tiri con vivacità! Ag-
giusti bene il suo colpo!*

Ella incalza troppo!

*Perchè non rompe la misura?
Cammini, attiacchi! non i-
schermisca, questo non val
nulla. Faccia una finta!
Apra bene le gambe.*

*C'è mancato poco ch'io non
m'infiltrassi!*

*Questo le accade perchè ella
piega il corpo troppo avan-
ti, e non è ben ferma sul-
l'anca. Se mi forza il fer-
ro mi disimpegno sotto, e
le do una stoccata. Non
voglio disarmarla; s'io
volessi farlo, mi bastereb-
be darle una piccola botta
secca.*

*Ahi! ho ricevuto una terri-
bile stoccata al fianco.
Questo mi basta.*

*De manège.**Alla cavallerizza.*

MONSIEUR, une des principales conditions pour bien comprendre mes leçons, est la parfaite connaissance de l'animal que vous prétendez gouverner.

Comment dois-je m'y prendre pour l'acquérir?

Je commencerai chaque leçon par une petite démonstration théorique, dont vous trouverez l'explication étendue dans les excellens traités d'équitation que je vous indiquerai.

Dites-moi, de grâce, quelles sont les races de chevaux les plus estimées?

Cela dépend des pays et des genres: en Europe, les coureurs anglais sont préférés pour la légèreté; les Andalous d'Espagne, pour les belles formes. Les Normands, les Poitevins et les Périgourdiens de France réunissent souvent ces deux qualités au suprême degré. Ils sont les plus recherchés pour la parade et pour les voitures de luxe.

Vous ne parlez pas des Danois, des Hongrois, Napolitains, Romains, etc.

Ils sont estimables, mais inférieurs aux précédens. La race dite *Colonne*, dans les états Romains, a bien son mérite: mais elle est

Signore, una delle principali condizioni per l'intelligenza necessaria delle mie lezioni, si è la perfetta cognizione dell'animale ch'ella imprende a dirigere.

Come debbo fare per acquistarla?

Darò principio ad ogni lezione con una piccola dimostrazione teorica, di cui troverà la spiegazione diffusa ne'buonissimi trattati di equitazione, che le saranno da me indicati.

Mi dica, di grazia, quali sono le razze di cavalli più stimate?

Occorre distinguere i paesi, ed i generi: in Europa vengono preferiti i corridori Inglesi per la leggerezza; quelli dell'Andalusia in Ispagna, per le belle forme. Quelli della Normandia, del Poitù, e del Perigor in Francia, riuniscono spesso queste due qualità al supremo grado. Essi sono i più ricercati per bella comparsa, e per le carrozze di lusso.

Ella non parla de' Danesi, Ungheresi, Napolitani, Romani, ec.

Sono stimabili, ma inferiori a' precedenti. La razza detta *Colonna*, negli stati Romani, ha il suo merito: ma è così poco moltiplicata,

si peu multipliée, qu'on ne la compte pas dans le commerce.

N'en existe-t-il pas d'autres supérieures à toutes celles dont vous parlez ?

Sans doute. On distingue, en Afrique, les chevaux barbes; en Asie, les Turcs, les Tartares, les Persans et les Arabes. Si ceux-ci ne surpassent pas les nôtres, quant aux formes, à la taille et à l'encolure, ils l'emportent de beaucoup par leurs précieuses qualités, telles qu'une vigueur infatigable, une sobriété semblable à celle de leurs maîtres, et une intelligence, une fermeté de jarrets qu'on rencontre à peine dans nos chevaux les mieux dressés.

Doit-on croire aux merveilles qu'on débite sur les chevaux Arabes ? comme de faire cent cinquante milles en un jour dans le désert, sans boire ni manger, sur un sable et sous un ciel brûlant ; d'être attachés à leur maître, au point de verser des larmes sur sa tombe, etc ?

Sans m'arrêter au merveilleux dont on se plaît toujours à embellir les objets éloignés, je vous dirai, à cet égard, ce que j'ai vu et appris dans le pays même. Toutes les qualités qui rendent ce bel animal si intéressant pour

che non si conta nel commercio.

Non ve ne sono che superiori tutte quelle da lei accennate ?

Senza dubbio. Nell'Africa si distinguono i cavalli Barberi; nell'Asia, i Turchi i Tartari, i Persiani, e gli Arabi. Se questi non superano i nostri in quanto alle forme, alla statura, ed all'aspetto, sono però di gran lunga preferibili per le preziose loro qualità, cioè un vigore instancabile, una sobrietà pari a quella de' loro padroni, un'intelligenza, una forza di gambe che s'incontrano difficilmente ne' nostri cavalli istruiti a perfezione.

Dobbiamo prestar fede alle meraviglie che si spacciano su i cavalli Arabi ? come il fare centocinquanta miglia in un giorno, nel deserto, senza bere nè mangiare, sopra un'arena ardente, e sotto un cuocente cielo ; l'essere affezionati al loro padrone, a segno di piangere sulla sua tomba, ec ?

Senza tener conto del meraviglioso col quale ognuno si compiace per lo più di abbellire le cose lontane, le dirò, su tal proposito, ciò che ho visto, e saputo nel paese medesimo. I pregi tutti che ispirano all'uomo un tanto interesse per que-

l'homme, sont portées au dernier degré de perfection dans le cheval Arabe. Pour s'en faire une idée, il suffit de savoir qu'on ne vend pas un poulain, sans présenter les attestations d'une généalogie qui remonte à plusieurs siècles, parfaitement soignée et conservée jusqu'alors; le tout revêtu du sceau des autorités publiques.

Aussi, dit-on, que le prix en est exorbitant, et sans comparaison avec les nôtres.

Voilà pourquoi nous en voyons si rarement; car l'Arabe considère son cheval comme le plus précieux de tous les trésors. Voici une anecdote qui prouve ce que j'avance. Un consul français, sur la côte d'Afrique, avait déconvert une jument qu'il jugea digne d'être présentée à son souverain; mais le prix en était si élevé, qu'il crut devoir demander à sa cour une autorisation pour cette acquisition. L'ayant obtenue, il fait venir le pauvre propriétaire. La jument attachée à un piquet, l'or compté et déposé vis-à-vis sur une pierre, le marché semble conclu. Mais le vendeur au milieu est immobile, et semblable à l'acier entre deux

sto bellissimo animale, sono giunti all'ultimo grado di perfezione nel cavallo Arabo. Per formarsene un'idea, basta sapere che mai non si vende un puledro, senza presentare gli attestati di una genealogia ascendente a più secoli, perfettamente accurata, e conservata fino al momento; il tutto autenticato dalle pubbliche autorità.

In fatti si dice che il prezzo loro è eccessivo, e senza paragone co' nostri.

Questo è il motivo per cui se ne vedono rarissimamente; poichè l'Arabo tiene il suo cavallo in conto del più prezioso tesoro. Ecco un'aneddoto che conferma questo mio dire. Un console francese, sulla costa d'Africa, aveva trovato una cavalla, da lui giudicata degna di essere presentata al suo sovrano; ma il prezzo n'era considerabile a segno, che stimò bene di chiedere alla corte l'autorizzazione per un tale acquisto. Ottenuta questa, chiama a se il povero padrone. Legata la cavalla ad un palo, contato l'oro, e deposto sopra un sasso dall'altra parte, pare che sia concluso il contratto. Ma il venditore in mezzo tra la cavalla ed il danaro, resta immobile, come l'acciajo tra due ca-

aimants : ses yeux avides contemplant les rouleaux avec délices, puis se reportent chargés de larmes sur l'objet de sa tendresse ; ses nerfs, alternativement tendus et mobiles, obéissent tour-à-tour à la double attraction qui les domine. Cette espèce de fièvre convulsive cède tout-à-coup à l'appât du métal : il se penche sur le monceau, le palpe avec volupté, et cependant tourne malgré lui la tête. En ce moment l'animal semble l'appeler à lui par un hennissement : l'or n'a plus d'attraits, l'Arabe se précipite au col de sa jument, la détache, la comble de caresses, en s'écriant : « Ma « bonne gazelle, ma belle, ma mignonne ! qu'« allais-je faire ? te livrer à ces Européens « qui te battront, te négligeront, te feront pé-« rir de faim et de misère ! Ah ! viens plutôt, « viens encore faire la « joie de ma femme et « de mes enfans. » A ces mots, il saute légèrement sur son dos, et part comme un trait, laissant les spectateurs d'autant plus émerveillés, qu'ils savent qu'aucun être vivant n'est moins désintéressé qu'un Arabe.

Le fait est singulier : mais *Il fatto è particolare : ma l'*

lamite : gli avidi suoi sguardi stanno cupidamente fissati sui gruppi, e poi si rivolgono con lagrime verso l'oggetto della sua tenerezza ; i nervi alternativamente tesi e flessibili, soggiacciono a vicenda alle due attrazioni che li dirigono. Questa specie di febbre convulsa cede all'esca del metallo : ei s'inchina sul mucchio, con voluttà lo tocca e ritocca, volgendolo suo malgrado la testa. In questo punto, l'animale sembra chiamarlo a sé con un nitrito : l'oro subito perde le sue attrattive ; l'Arabo si getta al collo della sua cavalla, la slega accarezzandola, ed esclama : « Mia « buona gazzella, caramia « bella ! cosa stava io per « fare ? abbandonarti a « questi Europei, i quali « ti percuoteranno, ti trascureranno, ti faranno « morire di fame, e di « miseria ! Ah ! vieni anzi, vieni ancora ad essere la gioja di mia moglie, de' miei figli. » Ciò detto, si slancia sull'animale, e parte come un lampo, lasciando gli spettatori tanto più meravigliati, in quanto che ognuno sa essere gli Arabi gli uomini più avari del mondo tutto.

- l'heure se passe, commençons notre leçon.
 Voyons, comment vous vous y prenez; montez ce courtaud.
- N'est-il pas trop fougueux? n'est-il pas rétif?
- Non, il est bien acheminé, mais quelquefois il est un peu lunatique.
- N'importe; je le monte. Il a l'appui à pleine main.
- Bon, je vois que vous avez l'assiette bonne, et la posture libre et dégagée. Faites-le partir de la main.
- Il trotte bien, mais il le porte bas.
- Cela n'y fait rien; donnez-lui les aides, vous verrez qu'il répond bien. Ne lui donnez pas les talons. Faites-le caracoler.
- Il regimbe.
- C'est que vous tirez trop le bridon. Attendez, la chambrière le corrigera.
- Ah! il va maintenant ventre-à-terre. Je vois bien qu'il n'est pas poussif.
- Je lui ai fait mettre la martingale pour qu'il ne porte pas au vent, et qu'il n'encense pas.
- Il a l'allure bonne et sûre, et il fait bien les entre-pas. Faites-lui faire une passade.
- Il pirouette bien; il va bien terre-à-terre.
- Voyons des courbettes. Tenez-vous ferme en selle; prenez-garde! Ne tirez
- ora si fa tarda, cominciamo la nostra lezione.*
- V'ediamo come va; monti questo cortaldo.*
- Non è troppo focoso? non è restio?*
- No, è ben addestrato, ma qualche volta è un poco lunatico.*
- Non importa; lo monto. È duro di bocca.*
- Bene, vedo che ha buona disposizione, e la positura libera e disinvolta. Lo faccia partire liberamente.*
- Trotta bene, ma ha il trotto basso.*
- Questo non fa niente; l'ajuti, vedrà che corrisponde bene. Non gli dia spronate. Lo faccia caracollare.*
- Ricalcitra.*
- Perchè ella tira troppo il filetto. Aspetti, la frusta lo correggerà.*
- Ah! va adesso a rotta di collo. Vedo bene che non è bolso.*
- Gli ho fatto mettere la martingala, affinchè non porti la testa troppo alta, ed acciò cammini diritto.*
- Ha l'andatura buona, e sicura, e va bene di trapasso.*
- Gli faccia fare una passata.*
- Gira bene; va bene terra terra.*
- Vediamo delle corvette. Stia fermo in sella; si guardi! Non tiri troppo la briglia,*

- pas trop la bride, il ne le souffre pas; il résiste au frein.
- Je vois qu'il connaît bien les airs. Actuellement il porte le nez au vent.
- Bon, mettez-le sur les hanches. Vous voyez qu'il est bien dressé, quoiqu'il soit fort en bouche, et qu'il ait l'œil vairon.
- Est-ce une jument?
- Oui, elle vient de pouliner. Je vous montrerai son poulain.
- Quel âge a-t-elle?
- Regardez ses dents: elles marquent encore; elle est dans ses cinq ans.
- Je monterai maintenant ce bidet; il est bien traversé et ramassé.
- Oui, mais il est un peu fourbu. C'est dommage, il est d'ailleurs bien adroit.
- La muselière est rompue, et la gourmelle lui fait mal; il n'est pas bien bridé.
- C'est la faute du palafrenier. Montez en attendant cet étalon.
- Ah, il prend déjà le mors aux dents; il me paraît quinteux. Je descends.
- Comme il vous plaira. Je le ferai débrider. Je ne lui donnerai plus le vert, je le remettrai au sec.
- Je ne suis pas bon cavalier; je ne serai jamais grand écuyer.
- Cela viendra; vous vous en
- non la soffre; resiste contro il freno.*
- Vedo che conosce bene le maniere. Attualmente porta la testa alta.*
- Bene, lo metta sulle anche. Vede che è bene addestrato, benchè sia duro di bocca, e che sia vajato.*
- È una cavalla?*
- Signor sì, ha fatto un puledro. Glielo mostrerò.*
- Che età ha?*
- Guardi i suoi denti; marcano ancora; sta ne' cinque anni.*
- Monterò adesso questo ronzi-no; è ben traverso e raccolto.*
- Sì, ma è un poco rappreso nelle gambe. È peccato, per altro è molto destro.*
- La musaruola è rotta, e il barbazzale gli fa male; non è bene imbrigliato.*
- È una mancanza del palafreniere. Intanto monti questo stallone.*
- Ah, non ubbidisce più al freno; mi pare fantastico. Io smonto.*
- Come le piace. Lo farò sbrigliare. Non gli darò più erba, lo rimetterò al fieno.*
- Non sono buon cavalcante; non sarò mai valente cavallerizzo.*
- Lo diverrà; ella sa già bene*

tendez déjà bien à accorder la main et la cuisse.

accordare la mano, e la coscia.

DIALOGUE LXXVIII.

DIALOGO LXXVIII.

De la danse.

Del ballo.

Monsieur Dupré, je ne suis pas du tout contente de mes filles.

Signor Duprè, non sono molto contenta delle mie figlie.

Madame, elles font cependant des progrès très-sensibles.

Eppure, Signora, vanno avanti rapidamente.

Dans les mouvemens des pieds ou des jambes peut-être, mais pas du tout dans la pose du corps. Voyez donc, Julie, comme vous dansez; quel maintien! tenez-vous donc droite: vous avez tout-à-fait mauvaise grâce.

Forse nel muovere i piedi, o le gambe, ma niente nella disposizione del corpo. Vedete dunque, Giulia, come ballate; che contegno! state diritta: avete assolutamente cattiva grazia.

C'est ce que je ne cesse de répéter à ces demoiselles, mais elles retombent toujours, et sans y penser; dans le même défaut.

Questo è quello che incessantemente ripeto alle Signorine, ma sempre ricadono, e senza pensarvi, nello stesso difetto.

En vérité, cela est honteux, mes enfans: ne vous ai-je pas assez dit que, pour des demoiselles décentes, le but de cet exercice est bien moins de briller par des pas difficiles ou extraordinaires, que de se former un maintien noble, éloigné de toute affectation; de développer sans efforts les grâces de la nature, de prendre une contenance aisée, en évitant les écarts qui n'appartiennent qu'au théâtre? Regardez-vous dan-

È veramente vergognoso, figlie mie: non v'ho detto più volte che, per giovani decenti, lo scopo di siffatto esercizio non è il brillare con passi difficili, o straordinarj, ma bensì il formarsi un portamento nobile, scevro di qualunque affettazione; lo sviluppare senza sforzi le grazie della natura, il prendere un contegno disinvolto, evitando i salti, solo proprj al teatro? Vedetevi ballare nello specchio; il vostro andamento appena conver-

ser dans la glace; votre tournure conviendrait tout au plus à une grotesque; mauvais genre proscrit par le bon goût, et souverainement ridicule dans une femme.

Si Madame me le permettait, je lui indiquerais la source de ces défauts; et alors on pourrait...

Eh! sans doute: que ne parlez-vous, Monsieur Dupré?

Je dirai donc à Madame que tout provient du mode d'enseignement que l'impatience des élèves ou des parens nous force d'adopter. A peine ont-ils deux mois de leçons, qu'on veut les voir figurer dans les bals; ce qui réduit le maître à précipiter l'application de ses principes, et...

Cela empêche-t-il de surveiller et de diriger en même temps la tenue du corps?

Non, madame; et j'ai eu l'honneur de vous faire observer que j'y porte toute mon attention, mais c'est en pure perte, parce que le corps n'ayant pas encore acquis son parfait aplomb, et devant se prêter aux mouvemens multipliés des pieds, qui contrarient ce même aplomb, il est presque impossible que l'élève résiste à l'impulsion natu-

rebbe ad una grottesca; cattivissimo modo, proscritto dal buon gusto, ed al sommo ridicolo in una donna.

Se la Signora me lo permettesse, le indicherei la cagione di tali difetti; ed allora si potrebbe...

Anzi: perchè non parla, Signor Duprè?

Le dirò dunque, Signora, che tutto proviene dal modo d'insegnamento che dobbiamo adottare per l'impazienza degli allievi, o dei parenti. Dopo due mesi di lezioni appena, vogliono figurare ne' festini; per cui il maestro è costretto di accelerare le sue dimostrazioni su i passi, e...

E per questo, non è possibile di osservare, e dirigere nello stesso tempo la positura del corpo?

No, signora; ed ho avuto l'onore di far conoscere a V. S. che vi metto tutto l'impegno, ma senza frutto veruno, perchè non avendo ancora il corpo acquistato il suo perfetto equilibrio, e dovendo secondare i moti moltiplicati de' piedi, e contraddittorj al detto equilibrio, non può in certo modo lo scolaro combattere la tendenza natura'e, che porta

relle qui porte ses yeux sur les objets agissants , et lui fait conséquemment chercher son équilibre dans des contractions, ou mouvemens forcés et inévitables.

N'y a-t-il donc aucun moyen de parer à cet inconvénient ?

Quand nous avons l'avantage de rencontrer des personnes de bon goût , qui , comme Madame , visent à la partie essentielle de notre art, voici la méthode que nous suivons : l'élève passe au moins un mois à recevoir et à mettre en pratique les principes de position et de développement de toutes les parties du physique , ainsi que de la grâce du maintien, et même de l'expression de la physionomie. Ces principes sont ensuite développés et fortifiés par le minuet, danse qui en exige rigoureusement la perfection, et dont la majestueuse gravité est en parfaite harmonie avec eux.

Mais le minuet n'est plus en usage : c'est la danse des vieillards !

Voilà le mal, et la cause de la multiplicité des défauts dont nous parlons. Si Madame daigne prendre quelques informations sur les Demoiselles de sa connaissance, qui se distin-

gli sguardi suoi verso gli oggetti in azione , e per conseguenza lo induce a procacciarsi questo suo equilibrio con moti stentati, e contrazioni inevitabili.

Non v'è alcun riparo a siffatto inconveniente ?

Qualora abbiamo la fortuna d'incontrare persone di buon gusto , le quali , al pari di lei , Signora , ricercano la parte essenziale dell' arte nostra , ecco il metodo da noi usato : durante un mese almeno , l'allievo riceve e mette in pratica i principj di posizione, e dello sviluppo di tutte le parti , come pure della grazia del contegno, ed anche dell'espressione della fisionomia. Questi principj sono poi sviluppati e fortificati per mezzo del minuetto, il qual ballo ne vuole l'assoluta perfezione, e la cui gravità maestosa è in armonia perfetta con essi.

Ma il minuetto non è più in uso : è il ballo della vecchiaia !

Quest'è il male, ed è la cagione de' numerosissimi difetti de' quali ragioniamo. Se V. S. si degnarà di prendere alcune informazioni relativamente alle signorine di sua conoscenza, le quali

guent par l'élégance et la décence de leur maintien; elle saura que la plupart ont été formées par cette méthode, dont le ménuet fait la base. J'en connais même qui, après deux années de pratique, préudent encore à chaque leçon par cette sorte de danse.

Monsieur Dupré, vous aurez la bonté de supprimer tous les exercices qui ne se rapportent pas au ménuet: et cela, jusqu'à ce que je sois contente du maintien de ces Demoiselles. (*La maman sort.*)

Vous avez entendu, Mesdemoiselles.

Oui, oui, nous ne sommes pas sourdes: mais il y a bal ce soir; répétons vite notre leçon.

Essayons. Vous rappelez-vous encore tous les pas?

Je ne sais pas; nous allons voir.

Mettez vous dans la seconde position, pliez sous vous, faites un *assemblé*.

Est-ce bien comme cela?

Fort bien. Faites un *glissé*.

Bon! Et un *entrechat*. A merveille! Un *rigodon*! Vous souvenez-vous des principales figures de la contre-danse?

Je crois qu'oui: en avant et en arrière, traversez, chassez à droite et à gau-

si fanno distinguere per l'eleganza e la decenza del contegno, ella saprà che la maggior parte di queste sono state formate con questo metodo, la base del quale si ritrova nel minueto. Anzi ne conosco alcune, le quali, dopo due anni di pratica, principiano ogni lezione con questa sorta di ballo.

Signor Duprè, avrà la bontà di tralasciare tutti gli esercizi non relativi al minueto: e ciò avrà luogo fintanto che io sia contenta del portamento delle mie figlie. (Esce la mamma.)

Hanno inteso, Signorine?

Sì, sì, non siamo sorde: ma c'è ballo questa sera; ripetiamo presto la nostra lezione.

Proviamo. Si ricorda ancora di tutti i passi?

Non lo so; vedremo.

Si metta in seconda posizione, pieghi bene; faccia un assemblé.

Va bene così?

Benissimo. Faccia un glissé. Bene! Ed un entrechat. A meraviglia! Un rigodon! Si ricorda delle principali figure della contradanza?

Credo di sì: innanzi e indietro, traversare, spingersi alla destra, alla si-

che, à vos places, balanciez, un tour de main à votre dame, et la chaîne anglaise.

C'est-là à-pen-près tout. Dans les anglaises il y a : monter et descendre, la croix, le grand et le petit huit.

Il y en a d'autres encore, comme la demi-lune, la promenade, etc. etc. Je me les rappellerai bien. Dansons une allemande.

Tracez bien votre chemin ; observez la cadence. Encore un tour !

Ah, je n'en puis plus ! la tête me tourne. Reposons-nous.

nistra, al suo luogo, bilanciarsi, giro di mano con la dama, e catena inglese.

Questo è presso a poco il tutto. Nelle contraddanze inglesi c'è, montare, discendere, la croce, il grande e il piccolo in otto.

Ce ne sono ancora altre, come la mezza luna, la passeggiata, ec. ec. Me ne rammenterò bene. Facciamo un'allemanna.

Marchi bene i passi ; osservi la cadenza. Ancora un giro !

Ah ; non ne posso più ! mi gira la testa. Riposiamoci.

DIALOGUE LXXIX.

Du dessin, et de la peinture.

Vous dessinez ! je ne vous connaissais pas ce talent. Je m'amuse à crayonner un paysage. Ce n'est qu'un croquis, comme vous voyez ; je me sers du fusain pour les contours ; je l'ébaucherai ensuite à l'encre de la Chine, et le terminerai au bistre. Est-ce un sujet de fantaisie, ou est-ce d'après nature ?

Ce n'est qu'une copie ; voici le modèle.

Il est d'une riche composition. Tous ces édifices le rendent très-pittoresque ; il me semble cepen-

DIALOGO LXXIX.

Del disegno, e della pittura.

Ella disegna ! non sapeva che avesse questa abilità.

Mi diverto a disegnare colla matita un paesetto. Non è che uno schizzo, come vede ; mi servo di fusaggine pei contorni ; l'abbozzerò in seguito coll' inchiostro della China, e lo terminerò col nero di fumo stemperato.

È un soggetto d'invenzione, oppure è cavato dal vero ?

Non è che una copia ; ecco l'originale.

È d'una bella composizione. Tutte queste fabbriche lo rendono molto pittoresco ; tuttavia mi pare che per

dant que, pour produire plus d'effet, le jour devrait être ménagé d'avantage.

Vous avez raison ; je mettrai une plus forte masse d'ombres sur le devant, et plus de lumière dans le fond.

Vous ferez bien ; les bruns font valoir les clairs ; votre tableau aura plus d'ensemble et plus d'harmonie ; il surpassera l'original : au reste, les couleurs du second plan sont bien rompues, et la gradation est bien observée. Peignez-vous aussi la miniature, et sur émail ?

Non, Monsieur, ce genre de peinture demande beaucoup de patience et plus d'usage que je n'en ai.

Voilà un chevalet, une palette, des pinceaux et des couleurs ; vous peignez donc aussi à l'huile ?

Oui, Monsieur, je peins à l'huile, au pastel et à la gouache. Ces études et ces têtes-là sont de moi.

Je vous en fais mon compliment ; vous avez une grande manière, une touche spirituelle et légère. Ce portrait doit être ressemblant ; il a beaucoup d'expression et de grâces ; le coloris est bien soutenu, la draperie très-bien jetée, et les accessoires en sont charmans ; c'est un chef-d'œuvre.

produrre maggior effetto ; la luce dovrebbe essere meglio intesa.

Ha ragione ; metterò una massa più forte d'ombra innanzi, e più luce nel fondo.

Farà bene ; gli scuri fanno risaltare i chiari ; il suo quadro spiccherà più nel totale, e nell'armonia ; supererà l'originale : per altro i colori secondarj sono ben distribuiti, e la gradazione è ben conservata. Ella dipinge ancora in miniatura, ed in ismalto ?

Signor no, questo genere di pittura richiede molta pazienza, e maggior pratica di quella che ho.

Vedo là un cavalletto, una tavolozza, pennelli, e colori ; dipinge dunque anche ad olio ?

Signor sì, dipingo a olio, a pastello, ed a guazzo. Quegli studj e quelle teste, sono opera mia.

Me ne rallegro davvero ; ha una buona maniera, uno stile spiritoso e franco. Questo ritratto dev' essere rassomigliante ; ha molta espressione, e grazia ; il colorito è ben inteso, la panneggiatura ben disposta, e gli accessorj sono graziosi ; è un capo d'opera.

Vous me flattez ; la tête n'est qu'empâtée, les couleurs ne sont pas encore fondues.

C'est justement ce que j'admire le plus ; un pinceau hardi, ferme et large, est préférable à une touche trop moëlleuse, maniérée et recherchée.

La peinture fait mes délices ; je désire bien de me perfectionner dans cet art.

Pour cela, il faut étudier la nature et les tableaux des grands maîtres, dessiner, d'après l'antique, les statues et les bas-reliefs des sculpteurs les plus célèbres.

Je n'ai dessiné jusqu'ici que d'après des bosses en plâtre, et pour l'attitude je me suis servi d'un mannequin.

Vous devriez aller visiter les différentes écoles de Florence, Rome, Naples, Venise, de Hollande, de Flandre, et revenir ensuite compléter vos observations dans l'école française, qui s'est enrichie de toutes leurs inventions, et a naturalisé chez elle tous les genres.

Vous en parlez fort à votre aise : il faut avoir une fortune pour suffire aux frais de ces voyages.

Il est vrai, mais qu'y faire ? c'est un obstacle aux progrès des arts, que leurs

Ella mi adula ; la testa non è che impastata, i colori non sono ancora addolciti.

È appunto quello che ammiro maggiormente ; un pennello ardito, franco, e grandioso, è preferibile ad un tocco languido, stentato, ed affettato.

La pittura forma le mie delizie ; desidero molto di perfezionarmi in quest' arte.

Bisogna perciò studiare la natura e i quadri dei gran maestri, disegnare dall'antico le statue e i bassi-relievi degli scultori più celebri.

Non ho copiato finora che dal gesso, e per l'atteggiamento mi sono servito d'un modello di legno.

Ella dovrebbe portarsi a visitare le diverse scuole di Firenze, Roma, Napoli, Venezia, d'Olanda, di Flandra, e ritornare in seguito a compiere le sue osservazioni nella scuola francese, la quale s'è arricchita di tutte le invenzioni loro, e s'è identificata ad ogni genere.

Ella parla molto bene : ma non poche sostanze vi vogliono per supplire alle spese di tali viaggi.

È vero, ma che c'è da fare ? è un ostacolo ai progressi delle arti, il non

productions ne soient pas réunies sur un seul point ; et vous savez bien que l'intérêt personnels'y oppose. Au surplus , lors même que les vœux des artistes pourraient se réaliser à cet égard , il n'en serait pas moins important de parcourir ces pays, pour y examiner les chefs d'œuvre de peinture à fresque, et autres monumens qui ne sont point susceptibles d'être déplacés.

Vous avez raison : je suivrai votre conseil.

DIALOGUE LXXX.

De la gravure en taille-douce.

Vous avez un superbe cabinet de gravures.

Je commence à former une petite collection.

Je vois que vous n'avez que des morceaux choisis, des épreuves d'artistes la plupart avant la lettre.

Je ne fais aucun cas des épreuves ordinaires qui sont entre les mains de tout le monde ; aussi je n'ai aucune planche retouchée.

Vous avez, je crois, plus d'estampes anciennes que de modernes, et généralement plus de gravures à l'eau-forte qu'au burin.

Ces premières ont plus de mérite à mes yeux ; j'aime mieux voir des ha-

avere unite in un sol punto tutte le loro produzioni ; ed ella sa benissimo che vi si oppone l'interesse personale. Del resto, quand'anche potessero effettuarsi a tale proposito i voti degli artisti, non sarebbe, per questo, meno importante il percorrere detti paesi, per esaminarvi i capi d'opera di pittura a fresco, ed altri monumenti non suscettibili di traslocarsi.

Ha ragione : seguirò il di lei consiglio.

DIALOGO LXXX.

Dell'intaglio in rame.

Ella ha un magnifico gabinetto di stampe.

Comincio a formare una piccola collezione.

Vedo che ha soltanto pezzi scelti, prove d'artisti, la maggior parte avanti lettera.

Non fo alcun caso delle prove ordinarie che sono fra le mani d'ognuno ; poi non ho alcuna prova ritoccata.

Credo ch'ella abbia maggior quantità di stampe antiche che di moderne, e generalmente più intagli fatti all'acqua forte che col bulino.

Le prime hanno maggior merito agli occhi miei ; amo più vedere il tratteggiare libe-

chures libres que ce servile arrangement des tailles essentiel au burin. Cependant je possède un peu de tout : j'ai même une assez belle collection de gravures sur bois et d'autres au lavis à la manière noire et au pointillé.

Ce sont les Anglais qui excellent surtout dans ce dernier genre.

Les François les imitent avec beaucoup de succès ; mais quant aux Allemands, je n'ai encore rien vu d'eux de parfait dans cette partie.

Nous avons cependant des morceaux d'un graveur Allemand nommé *Bolt*, supérieurement exécutés ; je vous ferai voir quelques portraits et quelques sujets historiques de cet artiste, qui vous feront plaisir.

Je suis curieux de les voir. Avez-vous aussi des estampes en feuille ? je n'en vois ici que d'encadrées.

Tous ces cartons-là en sont remplis. Je ne puis les faire encadrer toutes, les cadres sont trop chers.

Me permettez-vous d'y jeter un coup-d'œil ? j'aurai soin de ne pas les déchirer.

Avec grand plaisir : regardez-les à votre aise ; vous les trouverez toutes dans leurs enveloppes.

Vous possédez sans doute

ro, che la servile disposizione dell'intaglio, essenziale al bulino. Tuttavia posseggo un poco di tutto ; ho ancora una collezione assai bella d'intagli in legno, altri all'acquerello, e a granito.

Gl'Inglesi sono eccellenti soprattutto in quest'ultimo genere.

I Francesi ne sono buoni imitatori ; ma quanto ai Tedeschi, non ho ancora veduto niente che da essi sia perfezionato in questa parte.

Abbiamo però de' pezzi d'un intagliatore tedesco nominato Bolt, eseguiti assai bene ; le farò vedere alcuni ritratti ed alcuni soggetti storici di questo artista che le faranno piacere.

Sono curioso di vederli.

Ha ancora stampe in foglio ? non ne vedo quì che colla cornice.

Tutte quelle cartelle ne sono piene. Non posso farle montar tutte, le cornici son troppo care.

Mi permette di osservarle un momento ? avrò cura di non guastarle.

Con molto piacere : le guardi con suo comodo ; le troverò tutte colla loro coperta.

Ella possiede, senza dubbio,

les œuvres complètes des graveurs célèbres , comme celles de *Rembrandt* , d'*Albert Durer* , de *Callot* et autres ?

Oui, Monsieur, j'ai soin de recueillir tout ce que ces maîtres ont fait , même les plus petites choses , telles que vignettes, fleurons, etc.

Si vous continuez ainsi , vous aurez sous peu le plus beau cabinet de cette ville.

DIALOGUE LXXXI.

De la construction des vaisseaux.

C'est une belle connaissance, que celle de la construction et du gréement d'un vaisseau: voudriez-vous avoir la complaisance de m'en donner une idée ?

Volontiers: prenons pour exemple ce beau vaisseau de cent pièces de canons, et commençons par le corps du bâtiment. La moitié ou à-peu près qui est enfoncée dans l'eau, et qui présente la forme d'un dos de poisson renversé, se nomme *la quille* ou *le ventre* à l'extérieur, et *la cale* dans l'intérieur. Les deux extrémités s'appellent l'*avant* et l'*arrière*, ou *la proue* et *la poupe*. La pièce droite qui plonge dans l'eau le long de l'arrière , est le *timon* ou *gouvernail*.

le opere complete degl'intagliatori celebri, come quelle di Rembrandt , d' Alberto Duro , di Callot, ed altri?

Si Signore, ho cura di raccorre tutto quello che hanno fatto questi maestri, e ho ancora le più piccole cose, come vignette, fiori, ec.

Se continuerà così, avrà fra poco il più bel gabinetto di questa città.

DIALOGO LXXXI.

Della costruzione dei vascelli.

È una bella cognizione quella della costruzione, e degli attrazzi d'un vascello: si complacerebbe di farmene qualche spiegazione?

Volentieri: scegliamo per esempio questo bel vascello da cento pezzi di cannone, e cominciamo dal corpo del bastimento. La metà presso a poco immersa nell'acqua, e che presenta la forma del dorso di un pesce rovesciato, si nomina la chiglia, o il ventre all'esteriore, e la stiva nell'interno. Le due estremità diconsi il davanti, e il di dietro, o la prua, e la poppa. Il pezzo dritto calante nell'acqua rasente la poppa, è il timone.

Voilà un autre vaisseau dont le ventre paraît différent : il est tout noir , tandis que celui-ci est vert mêlé de cuivre.

C'est qu'il est en effet doublé en cuivre, pour activer sa marche, et mieux conserver le bois, sujet à être piqué par les vers. Passons à la partie hors de l'eau. Ces trois rangs de trous carrés, par lesquels sortent les bouches des canons, sont les *sabords*. Le côté droit se nomme *stribord*, et le gauche, *babord*. Les trois ou quatre files de fenêtres que vous voyez sur l'arrière, appartiennent aux chambres du capitaine, de l'état-major, et du grand conseil.

Mais je vois encore, sur les deux angles, deux cabineaux saillans, avec leur fenêtre, et un trou par dessous : quel en est l'usage ?

Ce sont les *lunettes*, ou lieux d'aisance.

Quel est cet escalier que je vois de chaque côté du vaisseau ? seroit-ce pour aller puiser de l'eau dans la mer ?

Un peu de réflexion vous démontrera votre erreur. Vous voyez que le corps du bâtiment est élevé au-dessus de l'eau, pour le moins de deux étages sur la longueur, et de trois sur l'arrière : or, on n'appro-

Ecco un altro vascello il cui corpo sembra diverso : è tutto nero , mentre questo qui è di color verde , mischiato di rame.

Perchè in fatti è foderato di rame, per farlo più veloce, e per conservar meglio il legno esposto ad essere roso da' vermi. Passiamo alla parte fuori dell' acqua. Queste tre file di buchi quadri, da' quali escon le bocche dei cannoni , sono le batterie. Il lato destro si chiama stribordo, ed il sinistro, bassobordo. Le tre o quattro file di finestre che si vedono di dietro , sono quelle delle camere del capitano, dello stato maggiore, e del gran consiglio.

Ma vedo ancora, sopra i due angoli, certi casotti sporgenti in fuori, colla loro finestra , ed un buco di sotto : a che uso servono ?

Sono i fori, o cacatoj.

Cosa è quella scala che vedo da un lato e dall'altro del vascello ? sarebbe forse per andare ad attinger l'acqua nel mare ?

Una breve riflessione le dimostrerà il suo abbaglio. Ella vede che il corpo del bastimento esce dall' acqua per lo meno all'altezza di due piani nella lunghezza, e di tre alla poppa : ora non si può avvicinare ad

che d'un grand vaisseau qu'avec le canot: il faut donc un moyen pour monter à bord.

J'ai fort bien compris tout ce qui constitue la forme extérieure: passons, je vous prie, à la distribution intérieure. Montons à bord.

Nous voilà sur le pont ou *tillac*. Cette hauteur d'appui qui l'environne, se nomme *bordage*. Ces trois trous carrés, avec des escaliers qui descendent dans l'intérieur, sont appelés *écoutilles*. Les étages intérieurs se nomment *entre-ponts*, au plafond desquels sont suspendus les *hamacs*, ou lits des matelots. Chaque entre-pont est terminé sur l'arrière, par les chambres de l'état-major. Le dernier et plus bas étage est le *fond de cale*, avec la *Sainte-Barbe* ou magasin à poudre, au-dessous de la chambre du conseil.

Que signifient ces grosses pièces de bois rondes et longues, qui sont comme plantées à fond de cale?

Ce sont les mâts; nous allons remonter sur le *tillac* pour vous donner une explication relative.

En vérité, c'est comme une grande maison: rien n'y manque. Je vois là des fourneaux, des tournebroches: on peut faire bonne cuisine ici.

un gran vascello, se non colla lancia; bisogna dunque un qualche mezzo per salire a bordo.

Ho capito benissimo tutto ciò che costituisce la forma esteriore: passiamo, la prego, alle interne divisioni. Montiamo sulla nave.

Eccoci sul ponte, o coverta. Quell'orlo che lo circonda, si chiama parapetto. Quei tre buchi quadri, con iscale che discendono nell'interno, diconsi boccaporti. I piani interni si chiamano ponti, al soffitto de' quali sono sospese le brande, o letti dei marinari. Ogni ponte, dalla parte di poppa, è terminato colle stanze dello stato maggiore. L'ultimo e più basso piano è la stiva, colla Santa-Barbara, o deposito della polvere, sotto la stanza del consiglio.

Cosa sono quei grossi pezzi di legno lunghi e rotondi, piantati in certo modo nella stiva?

Sono gli alberi: ora saliremo di nuovo sulla coverta per ispiegarli.

È veramente come una gran casa: non vi manca nulla. Vedo là fornelli, girarrosti: si può fare buona cucina qui.

C' est un point essentiel. Voici celle de l'état-major sur l'arrière, et celle de l'équipage sur l'avant.

Oh, oh! qu'est-ce que je vois? des cages, un colombier, des auges! Est-ce qu'un vaisseau a une basse-cour?

Non: mais on embarque des poules, pigeons, moutons, chèvres, cochons, etc. pour fournir de la viande fraîche, et même du laitage à la table de l'état-major.

Jusqu'ici j'ai compris tout ce que vous m'avez expliqué: mais j'ai bien peur de ne pas vous entendre parfaitement pour le reste, qui me paraît très-compiqué.

Aussi n'ai-je pas la prétention de vous en faire le détail: cela nous mènerait trop loin, et je ne m'en tirerais peut-être pas à mon honneur.

Je ne voudrais pas non plus pousser à ce point l'indiscrétion: il me suffit d'en avoir une idée générale. Comment appelle-t-on ces trois pièces droites et si longues, qui soutiennent les voiles et les cordages?

Ce sont celles dont vous avez vu le pied dans l'intérieur. Ajoutez-y celle qui sort en dehors de la proue, inclinée presque à l'horizon du tillac,

È un oggetto essenziale. Ecco quella dello stato maggiore alla poppa, e quella dell'equipaggio alla prua.

Oh, oh! cosa vedo? gabbie, un colombajo, mangiatoie! Si tiene forse una bassa-corte in un vascello?

No: ma s'imbarcano galline, piccioni, castrati, capre, porci, ec. per provvedere di carne fresca, ed anche di latte, la tavola dello stato maggiore.

Fin qui ho capito facilmente tutto ciò che V. S. m'ha spiegato: ma temo assai di non intenderla perfettamente pel rimanente, che mi pare complicatissimo.

Per ciò, non ho la pretesione di fargliene un ragguaglio minuto, che ci tratterebbe troppo a lungo, e pel quale forse non me la caverei con onore.

Nè io vorrei essere a tal segno indiscreto: mi basta d'averne un'idea generale. Come si dimandano quei tre pezzi diritti, e così lunghi, i quali sostengono le vele ed i cordami?

Sono quelli de'quali ha veduto il piede nell'interno. Vi aggiunga quello ch' esce fuori dalla prua, ed inclinato quasi all'orizzonte della coverta, e così avrà i

et vous aurez les quatre mâts. Celui-ci se nomme *beaupré*; le second, *mât de misaine*; le troisième, *grand-mât*; et le quatrième, *mât d'artimon*. Ce petit, placé à l'extrémité de l'arrière, est le *mât de pavillon*. Sur les trois grands, vous remarquez deux espèces de cages, qu'on appelle les *hunes*. La plus basse est la *grande hune*; la plus élevée est la *hune de perroquet*. Les échelles de cordes qui, de chaque côté, conduisent à ces hunes, sont les *haubans*. Les grandes branches suspendues en travers des mâts, et auxquelles sont attachées les voiles, se nomment les *vergues*. Chaque voile, chaque corde qui sert à la monter, descendre et plier, a son nom particulier; pour cela, comme pour les termes de toutes les manœuvres qu'on y exécute, vous pouvez consulter le dictionnaire.

C'est ce que je ferai quand je voudrai naviguer.

Vous pouvez encore remarquer les *ancres* accrochées de chaque côté de la proue, et retenues par des *câbles* gros comme la jambe; le *cabestan* qui sert à les retirer de l'eau, ainsi qu'à hisser à bord tous les objets d'un grand poids;

quattro alberi. Questo qui si nomina bompresso; il secondo, trinchetto; il terzo, albero maestro; ed il quarto, artimone. Questo piccolo, collocato all'estremità della poppa, è l'albero di bandiera. Su i tre grandi, ella osserva due specie di gabbie che sichiamano coffe. La più bassa è la gran coffa; la più alta è la coffa di perrochetto. Le scale di corda, conducenti da ogni banda a quella coffe, sono le sarchie. I rami grandi, sospesi in croce agli alberi, ed a quali sono legate le vele, si nominano le antenne. Ogui vela, ogni corda che serve a far montar questa, a calarla, a piegarla, ha il suo nome particolare; per questo, come pei vocaboli di tutte le manovre che si eseguiscano, ella può consultare il dizionario.

Così farò quando vorrò navigare.

Ella può osservare ancora le ancore appese ad ogni lato della prora, e ritenute con gomene grosse quanto la gamba: l'argano, col quale si ritirano queste dall'acqua, e si montano a bordo tutti gli oggetti di gran peso; la chiesola che

l'*habitacle* qui renferme la *boussole*, placée devant la *barre*, ou *rouage*, moyennant lequel le *pilote* ou *timonnier* fait sans effort mouvoir le *gouvernail*...

En voilà bien assez: je vous remercie. Il faudrait une mémoire d'ange, ou une longue pratique, pour fixer tant de noms dans la tête.

Si vous avez quelques ordres à me donner, dépêchez-vous; je vais lever l'ancre.

Avez-vous déjà appareillé? Tout est prêt: il ne me reste plus qu'à prendre encore du lest; après cela je profiterai du premier vent favorable pour sortir du port.

Avez-vous une cargaison entière?

Tout est rempli jusqu'au tillac et au gaillard.

Mais ne craignez-vous pas les corsaires?

Je me moque d'eux; mon vaisseau est armé en guerre, il ne porte que vingt pièces, mais il est percé pour trente; j'ai un équipage sain et courageux, et je ne manque pas de munitions; ma *Sainte-Barbe* est bien garnie.

Mais avec cela vous n'êtes pas encore hors de danger. Si votre vaisseau échouait sur un banc de sable?

rinchiude la bussola, collocata dinanzi la barra ossia ruota, mediante la quale il pilota o timoniere, fa senza stento muovere il timone...

Basta, basta così: la ringrazio. Bisognerebbe avere una memoria d'angelo, o una pratica lunghissima, per fissare tanti nomi nella testa.

S'ella ha ordini da darmi, si spicci, sto per sarpare.

Avete già spiegate le vele? Tutto è pronto: non mi resta più che a prendere ancora della zavorra; dopo, io profiterò del primo vento favorevole per uscir dal porto.

Avete il carico intiero?

Tutto è pieno fino alla tolda, ed al cassero.

Ma non temete i corsari?

Io me ne rido; il mio vascello è armato in guerra, non ha che 20 cannoni, ma ha i boccaporti per trenta; ho gente sana, e coraggiosa, le provvisioni non mi mancano, ed è ben provveduta la Santa-Barbara.

Con tutto ciò, non siete fuori di pericolo. Se il vostro vascello urtasse contro una secca?

Oh, nous autres marins, nous ne songeons pas à cela.

N'avez-vous jamais fait naufrage?

Cela m'est arrivé deux fois : la première, à la côte de Guinée ; il s'éleva une horrible bourrasque ; mon vaisseau chassa sur ses ancres, et le courant l'emporta sur la côte parmi des brisans où il périt. La seconde fois, au golfe de Bengale ; alors mon bâtiment fit une voie d'eau, ce dont je ne m'aperçus que lorsqu'il fut près de couler bas ; nous nous sauvâmes dans la chaloupe et sur les débris du bâtiment.

Avez-vous aussi été aux prises avec quelque corsaire?

Il n'y a pas long-temps qu'un Algérien est tombé sur nous à l'improviste. Nous avions le vent en poupe, et nous cinglions vers le détroit de Gibraltar ; moi, j'étais occupé dans l'habitacle avec la boussole, le maître était au gouvernail, et le contre-maître ne reconnut le coquin que lorsqu'il nous prit le vent devant, et qu'il nous salua d'une bordée entière qui m'emporta le mât de misaine, et cribla les voiles ; ensuite il vint à l'abordage, mais je le reçus si bien

Noi marinari, non pensiamo a questo.

Non avete mai naufragato?

M'è accaduto due volte : la prima sulla spiaggia della Guinea ; si alzò una fierissima burrasca ; il mio vascello strappò le ancore ; la corrente lo trasportò sulla costa, e si fracassò negli scogli. La seconda volta, al golfo di Bengala ; allora il mio bastimento fece acqua, e non me n'accorsi se non quando stava per affondarsi ; ci salvammo sullo schifo, e su gli avanzi del bastimento.

Siete mai venuto alle mani con qualche corsaro?

Non è gran tempo che un Algerino si scagliò sopra di noi all'improvviso. Avevamo il vento in poppa, e solcavamo lo stretto di Gibilterra ; io era occupato nella chiesola colla bussola, il nostr'omo era al timone, e il suo sostituto non riconobbe il fursante se non quando passò innanzi a noi e ci salutò con una bordata intiera, che mi portò via l'albero di trinchetto, e mi crivellò le vele ; in seguito venne all'abbordaggio, ma lo ricevetti così bene, che fu obbligato di fuggire a piene vele,

qu'il fut obligé de se sauver à toutes voiles; et depuis ce temps je ne l'ai pas revu.

Vous l'avez donc échappé belle; mais votre vaisseau en a sans doute beaucoup souffert?

Cela est vrai. Nous fûmes obligés de le remorquer pour pouvoir gagner le port le plus voisin, tant les agrès étaient en mauvais état; il fallut aussi le radouber.

Et à présent vous faites voile pour les Indes orientales?

Non pas; je veux rejoindre l'escadre qui va aux îles.

Où est-elle dans ce moment? Elle croise dans ces parages pour capturer quelques vaisseaux marchands de la grande flotte anglaise.

Mais vous n'avez pas encore arboré le pavillon?

Je me garderai bien de le faire avant d'avoir joint les autres navires. Ah! j'entends le coup de partance! le vent fraîchit, il faut en profiter pour gagner le large. Adieu, mon ami!

Je vous souhaite un bon voyage.

DIALOGUE LXXXII.

Du métier des armes.

Ah, camarade, te voilà en

e da quel tempo in poi non l'ho più riveduto.

L'avete dunque scappata bella; ma il vostro vascello avrà sofferto molto?

È vero. Fummo costretti a rimorchiarlo, per potergliungere al porto più vicino, tanto li attrazzi erano in cattivo stato; bisognò ancora calafatarlo.

Ed ora veleggiare per l'Indie orientali?

No; voglio raggiungere la squadra che va alle isole.

Dov'è in questo momento?

Incrocia in questa spiaggia per predare alcuni bastimenti mercantili della gran flotta inglese.

Ma non avete ancora inalberato la bandiera?

Mi guarderò bene di farlo, prima di aver raggiunto le altre navi. Ah! sento il tiro di partenza! il vento si rinfresca, bisogna profittarne per metterci in alto mare. Addio, amico!

Vi auguro un buon viaggio.

DIALOGO LXXXII.

Del mestiere delle armi.

Ah, camerata, eccoti in uni-

uniforme ! depuis quand es-tu au service ?

Il y a quatre ans.

Tu es grenadier, à ce que je vois ; le bonnet , les épaulettes et le sabre te donnent un air martial ; ton aspect seul doit faire trembler l'ennemi. Quel grade as-tu ?

Je suis sergent-major , regarde ces galons ; dans peu je serai sous-lieutenant. Et toi , tu es encore dans la cavalerie ?

Oui , je suis brigadier , mais au premier jour , je serai maréchal-des-logis.

Combien de campagnes astu faites ?

J'ai été à toutes les batailles d'Italie , et ces blessures prouvent que je n'étais pas à l'arrière-garde , ni au bagage.

Tu as bien mérité de la patrie. N'as-tu jamais été fait prisonnier ?

Une fois je risquai de l'être. J'étais à l'avant-garde , au bivouac posté en sentinelle perdue ; une patrouille ennemie fondit sur moi , le sabre à la main. Je me défendis de mon mieux. J'avais déjà couché deux hommes par terre ; mais j'étais sur le point de succomber au nombre , quand je fus secouru. La vedette en avait averti la grand'garde , et bientôt l'ennemi fût dispersé.

forme ! da quando in qua sei al servizio ?

Sono quattro anni.

Sci granatiere , a quel che vedi ; il berrettone , le spallette e la sciabola ti danno un'aria marziale ; il tuo solo aspetto deve far tremare il nemico. Che grado hai ?

Son sargente maggiore , guarda questi galloni ; fra poco sarò sotto-tenente. Etu , sei ancora nella cavalleria ?

Sì , sono brigadiere , ma quanto prima sarò maresciallo d'alloggio.

Quante campagne hai fatte ?

Sono stato a tutte le battaglie d'Italia ; e queste ferite provano ch'io non era alla retroguardia nè al bagaglio.

Hai meritato molto della patria. Non sei mai stato fatto prigioniero ?

Arrischiai d'esserlo una volta. Erà alla vanguardia , al bivacco posto in sentinella avanzata , una pattuglia nemica si scagliò sopra di me colla sciabola in mano. Mi difesi alla meglio. Aveva già steso a terra due uomini , ma era in procinto di soccombere al numero , quando fui soccorso. La vedetta ne aveva avvertito la gran guardia , e il nemico fu presto disperso.

Tu fus, sans doute, grièvement blessé?

Je ne reçus qu'un coup de sabre qui m'effleura la peau; ce qui ne m'empêcha pas de me trouver à l'affaire qui s'engagea ensuite entre les avant-postes des deux armées.

Mais à quoi cette escarmouche devait-elle aboutir?

A masquer la marche de l'armée ennemie qui vouloit nous cerner et nous surprendre; mais cette attaque donna l'alarme au camp; l'armée se rangea en ordre de bataille; on en vint aux mains, et les ennemis furent battus à plate couture.

Ta bravoure a donc contribué à cette victoire?

Certainement; aussi de simple soldat que j'étais, mon colonel me fit-il brigadier sur le champ de bataille.

Moi, je ne fus pas si heureux. Regarde cette balafre, je la tiens d'un cheval-léger qui voulait m'enlever l'hôpital ambulante que j'escortais avec quelques camarades. Je reçus en outre un coup de pistolet au bras; l'on me mit sur le fourgon d'un vivandier, qui eut le malheur de tomber entre les mains de plusieurs marnadeurs, et ceux-ci m'emmenèrent.

Fosti senza dubbio ferito gravemente?

Non ricevei che un fendente che mi scalfi la pelle; il che non m'impedì di trovarmi al fatto d'armi che successe in seguito fra i posti avanzati delle due armate.

Ma che scopo doveva avere quella scaramuccia?

Di coprire la marcia dell'esercito nemico, che voleva stringerci e sorprenderci; ma questo attacco cagionò l'allarme nel campo; l'armata si schierò in ordine di battaglia; si venne alle mani, ed i nemici furono battuti intieramente.

La tua bravura ha dunque contribuito a questa vittoria?

Certamente; e perciò da semplice soldato ch'io era, il mio colonnello mi fece brigadiere sul campo di battaglia.

Io non fui così fortunato. Guarda questo sfregio, l'ho avuto da un cavalleggiero che voleva tormi l'ospedale ambulante, ch'io scortava con alcuni compagui. Ricevetti inoltre una pistoletta in un braccio; fui messo sulla carretta d'un vivandiere, ch'ebbe la sciagura di cader nelle mani di alcuni soldati marnadierei, e questi mi condussero con loro.

Tu leur échappas cependant ? Tu però scappasti da loro ?

Oui, je fus délivré par quelques conducteurs de charrois. Sì, fui liberato da alcuni conduttori di carriaggi.

Et tu t'es bien signalé depuis, je pense. M'immagino che dopo ti sarai ben segnalato.

J'en ai eu la satisfaction. Si, ho avuto questo piacere. Vicino a *** eravamo sur le bord du Rhin, à manger tranquillement à la gamelle, lorsque tout-à-coup l'ennemi commença à lâcher sur nous une bordée de mitraille ; il était bien retranché, la batterie était masquée, et il nous tuait beaucoup de monde. Alors j'encourageai mes camarades à passer le Rhin à la nage, et à nous emparer des canons. Cela nous réussit, malgré un feu bien soutenu de mousqueterie dirigé sur nous ; nous attaquâmes l'ennemi à l'arme blanche et nous en fîmes une déconfiture terrible.

C'était là une action vraiment héroïque ! Viens avec moi au cabaret, boire au succès de nos armes. Questa fu un'azione veramente eroica ! Vieni con me all'osteria, beviamo al buon esito delle nostre armi.

DIALOGUE LXXXIII.

DIALOGO LXXXIII.

Un siège.

Un assedio.

Depuis quinze jours la forteresse est cernée ; et le blocus commencé ; il sera difficile de la prendre par famine. Da quindici giorni in qua la fortezza è circondata ; e il blocco cominciato ; sarà difficile prenderla per la fame.

A quoi nous sert d'avoir Che giova d'aver intercettato

intercepté les routes et coupé les vivres aux assiégés? il paraît qu'ils sont approvisionnés pour longtemps. On devrait, à mon avis, battre en brèche, et escalader les remparts.

Cela n'est pas si aisé que tu te l'imagines. A la dernière sortie qu'ils ont faite, ils ont eu un grand avantage sur nous; ils nous ont démonté une batterie, et encloué onze pièces de viugt-quatre.

Il est vrai qu'ils se défendent en désespérés; leurs bastions sont bien garnis de grosses pièces, et leurs tirailleurs, qui se tiennent derrière les palissades, nous incommodent beaucoup. Mais ils ne nous feront pas lever le siège.

On m'a dit que le général vient de tenir un conseil de guerre, et que tous les officiers du génie y ont assisté. Le résultat n'en est pas encore connu; mais on croit que le seul moyen de réduire la place, c'est de la prendre d'assaut.

C'est ce que j'ai aussi entendu dire. On doit sommer aujourd'hui le commandant de la rendre; on accordera à la garnison de sortir avec les honneurs de la guerre, enseignes déployées, tambour battant, et mèche allumée.

le strade, e i viveri agli assediati? pare che ne siano provveduti per lungo tempo. Si dovrebbe, secondo il mio parere, battere la città in breccia, e scalare i bastioni.

Non è così facile come te lo immagini. All'ultima sortita che fecero, hanno avuto un gran vantaggio sopra noi; ci hanno imboccato una batteria, ed inchiodato undici pezzi di cannone da ventiquattro.

È vero che si difendono da disperati; i loro bastioni son ben guerniti di grossi pezzi, e i loro archibugieri, che stanno dietro degli steccati, c'incomodano molto. Ma non ci faranno levare l'assedio.

M'è stato detto che il generale ha tenuto consiglio di guerra, e che tutti l'ingegneri vi hanno assistito. Non se ne sa ancora il risultato; ma si crede che il solo mezzo di sottometter la piazza, sia quello di prenderla d'assalto.

L'ho sentito dire anch'io. Si deve intimare oggi al commandante di renderla; si accorda alla guarnigione di uscire cogli onori della guerra, bandiere spiegate, tamburo battente, e miccia accesa.

C'est beaucoup ! ils seraient contents si on leur permettait de sortir avec armes et bagages. Si j'étais général, je les forcerais de se rendre à discrétion.

On menacera le commandant de livrer la ville au pillage, et de passer la garnison au fil de l'épée, s'il ne se décide à se rendre sous 48 heures.

Il ferait bien, selon moi, de traiter de la reddition de la place.

C'est ce qu'il pourra faire de mieux. Nous avons là de quoi la chauffer de près : nous avons des mortiers, des obusiers, des canons de gros calibre, et des grils pour rougir les boulets.

Les boulets rouges les épouvanteront ; tandis que nos canons balayeront les glaces, qu'on pétardera les portes, et que l'on bombardera la ville, nous monterons d'un autre côté à l'assaut.

Une seule chose m'inquiète : c'est qu'on dit qu'il y a beaucoup des mines autour de la forteresse, et qu'ils doivent en faire sauter plusieurs à la fois.

Le jeu des mines est un vilain jeu, à la vérité. Mais je ne crains rien ; nos sapeurs les ont déjà éventées ; ils contreminent actuellement le grand ouvrage à cornes.

È molto ! potrebbero esser contenti se si permettesse loro di uscire con armi e bagagli. S'io fossi generale, li sforzerei di rendersi a discrezione.

Si minaccerà al comandante d'abbandonare la città al saccheggio, e di passare la guarnigione a fil di spada se non si arrende fra due giorni.

Farebbe bene, secondo me, di trattare per la resa della piazza.

Questo è il miglior partito che potrà prendere. Possiamo metterla alle strette : abbiamo mortaj d'ogni sorta ; cannoni di grosso calibro, e fornelli per infuocare le palle.

Le palle rosse recheranno loro molto spavento ; mentre che i nostri cannoni sgomberanno lo spalto, che spareremo contro le porte, e che si bombarderà la città, monteremo da un'altra parte all'assalto.

Una cosa m'inquieta : si dice che vi siano molte mine intorno alla fortezza, e che debbono farne saltare parecchie tutte insieme.

Il giuoco delle mine è veramente un brutto giuoco. Ma non temo niente ; i nostri guastatori le hanno già sventate ; contramminano attualmente la grand'opera a corno.

Qu'est-ce que j'entends ? on bat la caisse !

Ils battent la chamade ; je crois qu'ils demandent à capituler.

Tant mieux ! c'est autant de sang épargné.

DIALOGUE LXXXIV.

Après une bataille.

Entre deux officiers supérieurs.

Eh bien, la bataille est gagnée; nous venons de remporter une victoire complète. Nos troupes triomphent partout de l'ennemi.

L'affaire a été bien chaude: je doutais un peu du succès, parce qu'il y a peu de discipline dans notre armée.

Mais aussi nos soldats sont braves ! A peine avais-je fait sonner le boute-selle, que mes chasseurs étaient déjà prêts à fondre sur l'ennemi.

Et nous, nous fûmes attaqués avant d'avoir pu songer à exécuter une charge; avant même d'être rangés en ordre de bataille: l'aile droite était à peine formée.

Je n'aurais jamais cru que les ennemis osassent nous présenter le combat, et livrer bataille au moment où on leur avait proposé une suspension d'armes.

Che sento ? si batte il tamburo !

Battono la chiamata; vorranno capitolare.

Meglio ! tanto sangue risparmiato.

DIALOGO LXXXIV.

Dopo una battaglia.

Fra due uffiziali superiori.

Ebbene, la battaglia è vinta; abbiamo riportata una vittoria completa. Le nostre truppe trionfano dappertutto sul nemico.

Il fatto d'armi è stato molto vivo: dubitavo un poco dell'esito, poichè c'è poca disciplina nella nostra armata.

Ma però son prodi i nostri soldati ! Appena aveva io fatto suonare il buttasella, che i miei cacciatori erano pronti a scagliarsi contro il nemico.

E noi, fummo attaccati prima d'essere in caso di pensare ad eseguire una carica; anzi, avanti di essere in ordine di battaglia: l'ala destra era appena formata.

Non avrei mai creduto che i nemici ardissero presentare il combattimento, e far giornata, nel momento in cui s'era proposta loro una sospensione d'armi. Il co-

Le commandant de l'aile gauche n'en voulait pas croire l'aide-de-camp qui lui apportait l'ordre de faire déployer ses brigades, et d'occuper l'éminence qui était entre notre camp et la rivière, pour prévenir les ennemis. Heureusement il y avait là une batterie de campagne.

L'infanterie légère qui était dispersée en partie se repliait déjà; la cavalerie ennemie était à ses trousses, mais elle se ralliait, et c'était précisément le temps de faire jouer l'artillerie volante, et d'ordonner une charge de dragons et de hussards.

Les carabiniers et les cuirassiers de l'ennemi furent bientôt dispersés. J'avais posté quelques escadrons de chasseurs dans le chemin couvert.

La batterie que nous avions au bord du bois a renversé deux bataillons de l'ennemi. C'était une fausse attaque qu'il faisait: il voulait tourner le village pour nous prendre en flanc, mais le général en chef y avait mis en embuscade trois bataillons de troupes aguerries; et le coup a manqué.

Nos troupes tenaient ferme; nos batteries jouaient bien; le général d'artillerie faisait ronfler le canon sans interruption. La ca-

mandante dell'ala sinistra non voleva credere all'ajutante di campo che gli portò l'ordine di fare schierare le sue brigate, e d'occupare l'erta che si trovava fra il nostro campo, e il fiume per prevenire i nemici. Fortunatamente v'era ivi una batteria di campagna.

L'infanteria leggiera che era in parte dispersa, cominciava già a retrocedere; la cavalleria nemica l'incalzava, ma si riuniva, ed era precisamente il tempo di affrettare l'artiglieria volante, e di far avanzare i dragoni, e gli ussari.

I carabinieri, ed i corazzieri del nemico furono presto dispersi. Aveva posto alcuni squadroni di cacciatori nella strada coperta.

La batteria che avevamo intorno del bosco, ha rovesciato due battaglioni del nemico. Era un falso attacco che faceva: voleva girare intorno al villaggio, per prenderci di fianco, ma il generale in capo vi aveva messo all'imboscata tre battaglioni di truppe agguerrite, e il colpo non è riuscito.

Le nostre truppe stavano ferme; le nostre batterie tiravano bene; il generale d'artiglieria faceva sparare il cannone senza interru-

nonnade a duré dix heures.

L'infanterie faisait aussi un feu continuel; bientôt le combat devint général. C'était une belle manœuvre que le général faisait faire pour étendre la ligne de bataille. L'ennemi eût été enveloppé, s'il ne s'était retiré à temps.

Tous les mouvemens furent bien exécutés. Aussitôt que l'ennemi sonna la retraite, nos volontaires avancèrent au pas de charge, pour se rendre maîtres du pont, et pour couper le passage aux fuyards. On enleva en même temps les pontons de l'ennemi, et beaucoup des leurs se noyèrent. L'armée ennemie est en pleine déroute.

Nos troupes en ont faite une boucherie horrible. N'ayant plus de cartouches dans leurs gibernes, elles ont assommé les fuyards à coups de crosse.

Nous avons beaucoup de blessés et de tués; mais la perte de l'ennemi doit être bien plus considérable. Une partie de son armée a mis bas les armes et s'est rendue prisonnière.

Nos chasseurs à cheval leur ont enlevé plus de trente caissons et tout le bagage de l'état-major.

zione. Il cannoneggiamento è durato dieci ore.

L'infanteria faceva anch'essa un fuoco continuo; presto il combattimento divenne generale. Era un bel movimento quello che il generale faceva fare per istendere la linea della battaglia. Il nemico sarebbe stato avvolto, se non si fosse ritirato a tempo.

L'evoluzioni furono tutte bene eseguite. Subito che il nemico suonò la ritirata, i nostri volontarj s'avanzarono a passo di carica per rendersi padroni del ponte, e per impedire il passo ai fuggiaschi. Si tolsero nel medesimo tempo i pontoni al nemico, e molti de' loro s'annegarono. L'armata nemica è intieramente rotta.

Le nostre truppe ne hanno fatto un orribile strage. Non avendo più cartucce nelle loro giberne, hanno accoppato i fuggiaschi coi calci di schioppo.

De' nostri abbiamo molti feriti ed uccisi; ma la perdita del nemico deve essere molto più considerabile. Una parte della sua armata ha abbassato le armi, e s'è resa prigioniera.

I nostri cacciatori a cavallo hanno tolto più di trenta caissoni, e tutto il bagaglio dello stato maggiore.

Voici une patrouille qui s'avance, je vais lui demander le mot d'ordre.

²¹⁷ Ecco una pattuglia che s'avanza, vado a domandarle la parola d'ordine.

DIALOGUE LXXXV.

DIALOGO LXXXV.

Entre un recruteur et un journalier.

Fra un reclutante, ed un giornaliero.

Que fais-tu là, jeune homme?

Che fai tu là, giovinotto?

Rien, je me repose.

Niente, mi riposo.

Es-tu donc si fatigué?

Sei tu dunque così stanco?

On le serait à moins. J'ai fendu du bois toute la journée.

Altri lo sarebbe per meno.

Ho spaccato delle legna tutto il giorno.

Pauvre garçon, que je te plains!

Povero giovine, quanto ti compianto!

Ne faut-il pas travailler pour gagner sa vie?

Non bisogna forse lavorare per guadagnare il vitto?

Comme s'il était nécessaire de travailler pour vivre!

Come se fosse necessario di lavorare per vivere!

Connaissez-vous un moyen de s'en dispenser?

Conoscete voi il mezzo di dispensarsene?

Sans doute. Je te le dirai. Mais quel vilain chapeau rond tu as là! Que cette veste est mal faite!

Senza dubbio. Te lo dirò. Ma che brutto cappello tondo tu hai! Come questa veste è fatta male!

Dame! je ne suis pas un monsieur comme vous.

Oh! non sono un signore come voi.

Il est dommage qu'un joli garçon comme toi, ne soit pas plus heureux. Quelle est ta taille?

È un peccato, che un bel giovinotto, come tu, non sia più felice. Qual è la tua statura?

Je n'en sais rien.

Non ne so niente.

Tu as six pouces. Si tu pouvais te tenir un peu droit, tu serais aussi grand que moi. Voyons, efface les épaules, les pieds en dehors, comme cela.

Tu sei alto sei pollici. Se tu potessi star diritto un poco, tu saresti grande come me. Vediamo, slargale spalle, tieni i piedi in fuori, così.

Ahi! vous me faites mal.

Ahi! mi fate male.

Oh, le bel homme, quelle

Oh che bell'uomo, che leggiam

charmantetournure! c'est
un Adonis!

Non ; monsieur , je m'ap-
pelle Nigaudin.

Tiens-toi un moment, mon
cher Nigaudin : je vais te
mettre mon chapeau avec
la cocarde. Un peu sur
l'oreille, bien, n'y touche
pas ! il te sied à ravir ! le
sabre à présent !

Le sabre aussi ? Ah , ah
(il rit) ; et ces choses-là
sur les épaules.

Oui, les voici ! Mille bom-
bes, voilà un fameux gre-
nadier ! mon ami, tu de-
vrais prendre du service.

Qu'est-ce que c'est, du ser-
vice ?

Te faire soldat ; t'enrôler
dans mon régiment.

Mais je n'ai pas d'argent
pour acheter un si bel
habit que le vôtre.

Tu en auras. Voilà, en at-
tendant, dix écus.

Oh, le brave homme ! que
faut-il faire pour cela ?

Il faut me suivre au caba-
ret, pour signer ton en-
gagement, et boire à la
santé du prince.

Si ce n'est que cela, je le
veux bien. Que ferous-
nous ensuite ?

Ensuite nous rejoindrons le
régiment, où tu trouveras
beaucoup de jeunes gens
comme toi. Tu iras à la
guerre avec eux.

A la guerre ! mais on m'a
dit que là on est souvent
dans le cas d'être tué.

dra presenza ! è un Adone !

*No signore, mi chiamo Bag-
gianino.*

*Sta fermo un momento, caro
il mio Baggianino : voglio
metterti il mio cappello col-
la coccarda. Un poco sull'
orecchio, bene, non lo toc-
care ! ti sta d'incanto ! la
sciabola adesso !*

*Anche la sciabola ? Ah, ah
(ride) ; e quelle cose sulle
spalle ?*

*Sì, eccole. Cospettonaccio ;
ecco un famoso granatiere !
Amico mio, tu dovesti en-
trare nel militare.*

Cosa è il militare ?

*Farti soldato ; arrolarti nel
mio reggimento.*

*Ma non ho danaro per com-
prare un vestito così bello
come il vostro.*

*Ti se ne daranno anzi. Ecco
intanto dieci scudi.*

*Oh, che galantuomo ! che cosa
bisogna fare per questo ?*

*Bisogna seguirarmi all'osteria
per sottoscrivere il tuo ar-
rolamento, e bere alla sa-
lute del principe.*

*Se non vi vuol che questo, lo
farò volentieri. Che faremo
dipoi ?*

*Dipoi raggiungeremo il reg-
gimento, ove tu troverai
molti giovinotti pari tuoi.
Tu andrai alla guerra con
loro.*

*Alla guerra ! ma mi è stato
detto che là si è sovente
nel caso d'essere uccisi.*

Bah , cela est bien rare !
 Quelquefois cela arrive.
 Mais quelle gloire de pou-
 voir dire un jour : et moi
 aussi , j'ai bravé la mort
 pour ma patrie !

*Oibò ; questo è molto raro !
 Qualche volta succede. Ma
 che gloria di poter dire un
 giorno : ho io pure sprezzato
 la morte per la mia pa-
 tria !*

DIALOGUE LXXXVI.

Des mineurs.

DIALOGO LXXXVI.

Delle miniere.

Voyez ces drôles de gens ,
 habillés tout en noir , qui
 portent le tablier par der-
 rière , au lieu de le por-
 ter par devant.

*Vedete che nomini ridicoli ,
 tutti vestiti di nero , che
 portano il loro grembiule
 di dietro , in vece di por-
 tarlo davanti.*

Ce sont des mineurs qui
 fouillent la terre , pour en
 tirer toutes sortes de mi-
 néraux. Obligés de glisser
 sur leur derrière pour de-
 scendre dans les mines ,
 c'est ainsi qu'ils portent
 le tablier , afin de ménager
 leurs culottes.

*Sono minatori che scavano la
 terra , per trarne ogni sorta
 di minerali. Obbligati a
 sdrucciolare ~~sul~~ di dietro
 per discendere nelle mine ,
 portano il grembiule così ;
 per conservare i loro cal-
 zoni.*

Comment font-ils donc pour
 descendre sains et saufs
 sous terre ?

*Come fanno dunque per di-
 scendere sani e salvi sotto
 terra ?*

Rien n'est plus facile ; ils
 descendent dans le puits
 ou dans la bure , moyen-
 nant des échelles établies
 à cet effet , ou dans des
 cuveaux suspendus à une
 tournette.

*Non c'è niente di più facile ;
 scendono nel pozzo o nello
 scavo , mediante scale at-
 taccate con un rampicone ,
 o in tinacci sospesi ad una
 specie d' arcolajo.*

Perce-t-on une mine tou-
 jours perpendiculaire-
 ment ?

*Si fora sempre perpendicolar-
 mente una mina ?*

Pas toujours. Quand on se
 propose d'exploiter une
 mine , on la perce aussi
 quelquefois horizontale-
 ment , et l'on se fait un
 passage que l'on appelle
 conduit.

*Non sempre. Quando si pro-
 pongono di scandagliare
 una mina , scavano qual-
 che volta ancora orizzou-
 talmente , e fanno un passag-
 gio che si chiama condotto.*

Comment fait-on pour découvrir un minéral caché? n'est-ce pas au moyen de la baguette divinatoire?

Non, cette baguette n'est qu'une invention de la fraude; on a d'autres indices sûrs, que l'on remarque après avoir fouillé, c'est-à-dire, un peu creusé.

Ne trouve-t-on pas de l'eau en creusant si avant sous terre?

Cela arrive très-fréquemment. En ce cas, il faut la puiser au moyen d'une pompe.

Il faut donc un travail bien rude pour acquérir du minéral, et en tirer quelque métal?

Ce travail exige quantité de bras: on a des monteurs, des coupeurs, des brouettiers, et plusieurs autres ouvriers qui se servent de différens instrumens, comme: le pic, la pelle, le maillet, etc.

Qu'entend-on proprement par métal?

Les minéraux qui se fondent au feu, qu'on peut marteler, et qui, par conséquent, sont susceptibles d'extension, comme l'or et l'argent, qui se nomment des métaux nobles. Les autres, qui n'ont pas cette qualité, et qui ne sont pas fixes, sont ap-

Come si fa per scoprire un minerale nascosto? non è col mezzo della bacchetta divinatoria?

No, questa bacchetta non è che una invenzione fraudolenta; ci sono altri indizj sicuri, che si osservano dopo aver investigato, cioè un poco scavato.

Non si trova dell'acqua nella profondità della terra?

Questo accade molto frequentemente. In tal caso bisogna cavarla mediante una tromba.

Ci vuole dunque un lavoro molto faticoso per acquistare minerali, e trarne qualche metallo?

Questo lavoro richiede quantità di braccia: ci sono montatori, tagliatori, carreggiatori, e parecchi altri operaj che si servono di diversi istrumenti, come: del piccone, della pala, del maglio, ec.

Che s'intende propriamente per metallo?

I minerali che si liquefanno al fuoco, che si martellano, e che per conseguenza sono suscettivi di estensione, come l'oro e l'argento, che si chiamano metalli nobili. Gli altri che non hanno questa qualità, e che non sono fissi, sono chiamati ignobili, come lo sta-

- pelés grossiers, comme l'étain, le cuivre, le fer, le plomb, le zinc, etc.
- Trouve-t-on de l'or et de l'argent dans toutes les mines ?
- Non ; on ne trouve pas facilement des veines d'or ou d'argent, c'est-à-dire, des pierres qui renferment de petits grains d'or ou d'argent.
- Mais vaut-il donc la peine de se donner tant de mal, quand on ne trouve pas de l'or ?
- On trouve toujours quelque chose d'utile, tel que toutes sortes de terres, des pierres, des sels, du bitume, de l'arsenic, etc.
- Ce dernier n'est-il pas un poison ?
- Sans doute, c'est une substance calcaire et mêlée de sel, qui est amalgamée ou renfermée dans beaucoup d'espèces de minéraux, dont on le sépare en préparant le smalt.
- Qu'est-ce que le smalt ?
- C'est un verre métallique, tiré du cobalt, qui donne une couleur bleue, quand il est moulu et lavé ou purifié.
- Se sert-on de cette couleur pour la peinture ?
- Assurément, surtout pour peindre sur l'émail et sur la porcelaine ; on l'emploie aussi pour le blanchissage, et on la nomme alors bleu d'empois.
- gno, il rame, il ferro, il piombo, lo zinco, ec.
- Si trovano in tutte le miniere, oro ed argento ?*
- No ; non si trovano facilmente delle vene d'oro o d'argento, cioè delle pietre che racchiudano piccoli grani d'oro o d'argento.*
- Ma torna dunque conto di darsi tanto incomodo, quando non si trova oro ?*
- Si trova sempre qualche cosa d'utile, come terre d'ogni sorta, pietre, sali, bitumi, arsenico, ec.*
- Non è un veleno quest'ultimo ?*
- Senza dubbio, è una sostanza calcinosa, e mischiata di sale, ch' è amalgamata o rinchiusa in molte specie di minerali, e che si prepara nelle fucine di smalto.*
- Cosa è lo smalto ?*
- È un vetro metallico tirato dal cobalto, che dà un color turchino, quando è macinato e lavorato, o purificato.*
- Serve questo colore per la pittura ?*
- Sicuramente, soprattutto per pingere sullo smalto, e sulla porcellana ; s' impiega ancora per la biancheria, ed allora si chiama turchino d'amido.*

Comments'y prend-on pour le départ des métaux, et pour leur fusion ?

On pile ou broie les minéraux, et on les fond dans un creuset : alors les parties métalliques se réunissent.

Est-ce seulement dans les mines qu'on trouve de l'or ?

Non ; il y a aussi de l'or vierge dans le sable des rivières. Je peux vous en faire voir quelques ducats.

Quelles sont les mines qui produisent le plus de métaux ?

Celles dont les couches de pierre changent souvent ; on les reconnaît, quand on trouve beaucoup de spath avec le granit. Passez avec moi dans mon cabinet de minéraux ; je vous ferai voir et vous expliquerai différentes choses qui vous intéresseront.

Je vous suivrai avec plaisir.

DIALOGUE LXXXVII.

Avec un sellier-carrossier.

Je voudrais acheter une belle et bonne voiture. Faites-m'en voir quelques-unes.

Donnez-vous la peine d'entrer dans le magasin. Voulez-vous une berline, une diligence, un coupé, une calèche, un cabriolet, un *Whisky*, un *Carrik*, une

Come si fa per separare , e fondere i metalli.

Si pestano o macinano i minerali, e si fondono in un crogiuolo: allora le parti metalliche s'uniscono.

Trovasi l'oro solamente nelle miniere?

No; c'è ancora dell'oro vergine nella sabbia dei fiumi. Posso fargliene vedere alcuni ducati.

Quali sono le miniere che producono maggior quantità di metalli?

Quelle il cui strato cambia spesso; si riconoscono quando si trova molto spato col granito. Venga con me nel mio gabinetto di minerali; le farò vedere, e le spiegherò differenti cose che l'interessaranno.

La seguirò con piacere.

DIALOGO LXXXVII.

Con un sellaro-carroziere.

Forrei comprare una bella e buona carrozza. Fatemene vedere alcune.

Favorisca d'entrare nel magazzino. Vuole una berlina, una carrozza da viaggio, un coupé, un calesse, un biroccio, un Whisky, un Carrik, una vettura di po-

chaise de poste, une voiture ouverte ou fermée, une bastardelle?

Je voudrais avoir une voiture à quatre places, bien légère et commode pour le voyage, avec un strapontin.

En voici une qui vous conviendra à tous égards: elle est supérieurement bien suspendue et très-roulante.

Mais est-elle solide aussi?

Solide! Voyez donc ces excellens ressorts en acier, ce branchard de frêne, ces essieux de fer, ces roues bien conditionnées, les boîtes en cuivre; comme tout cela est bien fait! Les traits et les cuirs sont tout neufs.

Mais la caisse est peut-être vieille?

Pas plus que le reste; il n'y a pas long-temps qu'elle a été peinte et vernie.

Elle me paraît bien basse.

Aussi est-elle moins versante, et à la dernière mode.

Ouvrez la portière que je la regarde en dedans.

Entrez, le marche-pied est baissé.

Voyez, elle est entièrement doublée en drap fin. Derrière les glaces se trouvent des jalousies, et, en haut, des stores. En bas est une cave; en haut, à l'impériale, un filet pour les chapeaux, et, là-derrière, un tambour où l'on met les cannes et autres objets.

sta, una carrozza aperta o chiusa, una bastardella?

Vorrei avere una carrozza a quattro posti, molto leggiera, e comoda per il viaggio, con uno scannetto.

Eccone una che le converrà in tutte le maniere: è assai ben sospesa, e molto leggiera.

Ma è anche forte?

Forte! Osservi queste eccellenti molle d'acciajo, questa stanga di frassino, le sale di ferro, le ruote ben fatte, le incastrature di rame; come tutto è ben lavorato! Le tirelle, ed i cuoj, tutto è nuovo.

Ma la cassa è forse vecchia?

Nulla più del rimanente; non è molto tempo ch'è stata tinta ed inverniciata.

Mi pare molto bassa.

Così è meno facile a ribaltare; è l'ultima moda.

Aprite lo sportello, affinché io la guardi di dentro.

Entri, il montatojo è abbassato.

V'eda, è intieramente foderata di panno fino. Dietro i cristalli vi sono le persiane, e sopra le cortine. Abbasso c'è una cantina; al cielo, o all'imperiale, una rete per cappelli, e al di dietro un tamburo, dove si mettono i bastoni, ed altre cose.

Il paraît en effet que rien n'est oublié pour la commodité.

Et pour la sûreté ; car , voyez-vous , elle ferme bien à clef.

Une chose encore ; outre le timon , je voudrais avoir une limonière , pour ne pas être obligé de prendre plus de deux chevaux en France.

Je vous fournirai tout ce qui y appartient : la vache , la malle , le sabot , les lanternes , et même les harnais , si vous le désirez.

Bon ! il ne s'agit plus maintenant que de nous entendre sur l'article principal , c'est-à-dire sur le prix.

Cela sera aisé , si toutefois vous êtes disposé à évaluer les choses raisonnablement.

DIALOGUE LXXXVIII.

Des passions.

Vous êtes bien le plus heureux mortel qu'il y ait sur la terre ! toujours de bonne humeur : rien ne vous inquiète , rien ne vous dérange ; votre cœur est inaccessible au chagrin , et votre santé paraît inaltérable.

Il ne tient qu'à vous d'être aussi heureux que moi.

Dites-moi ce qu'il faut faire ?

Pare in effetto che non sia stato trascurato niente per la comodità.

Ed anche per la sicurezza ; poichè , veda , si chiude a chiave.

Una cosa ancora ; oltre il timone , vorrei avere un bilancino , per non essere obbligato a prendere più di due cavalli in Francia.

Le fornirò tutto ciò che vi vuole : la valigia , il baule , la scarpa , le lanterne , ed anche i fornimenti se desidera.

Bene ! non si tratta più ora che d'intenderci sull' articolo principale , cioè sul prezzo.

Sarà facile , se però ella è disposta a valutare le cose ragionevolmente.

DIALOGO LXXXVIII.

Delle passioni.

Voi siete il più felice mortale di questa terra ! sempre di buon' umore : nulla v' inquina , nulla vi disturba ; il vostro cuore non dà alcun' accesso all' affanno ; la vostra salute sembra inalterabile.

Dipende solo da voi l'esser felice al par di me.

Ditemi , che bisogna fare.

Il faut chasser toutes les idées désagréables, oublier le passé, ne pas s'inquiéter de l'avenir, et jouir du présent.

Cela vous est facile à vous, dont la fortune est assurée; mais moi pauvre malheureux, avec ces principes, j'irais bien vite à l'hôpital. Qui me donnerait du pain, si je ne m'occupais qu'à m'amuser? D'ailleurs, tout le monde n'a pas votre caractère.

On peut former soi-même son caractère; on doit réprimer ses passions, source inépuisable de tous nos maux.

Les passions sont innées en nous, dit-on; mais ne sont-elles pas aussi la source de nos plus grandes jouissances?

Oui, mais méfiez-vous-en: l'homme qui s'adonne au jeu, est dans des agitations continuelles; celui qui aime trop le vin, perd le calme heureux si nécessaire à son bonheur, et finit souvent par s'abandonner à des emportemens dangereux.

Vous ne jouez donc jamais? Jamais; pas même au noble jeu de l'oie.

Et vous buvez de l'eau, sans doute?

De l'eau pure. Lorsque je me sens surpris par un mouvement de vivacité, je

Scacciar conviene tutti i pensieri dispiacevoli, obliare il passato, non inquietarsi punto dell'avvenire, e goder il presente.

È ciò ben facile a voi, che avete una fortuna assicurata; ma io povero infelice, con siffatti principj, andrei ben presto allo spedale. Chi mi darebbe del pane, se altro non facessi che divertirmi? D'altronde non hanno tutti il vostro carattere.

Ciascuno può formar da se stesso il proprio carattere; bisogna reprimere le passioni, sorgente inesausta di tutti i nostri mali.

Sono in noi innate le passioni, a quel che si dice; ma non sono elleno la sorgente eziandio de' nostri massimi godimenti?

Sì, ma diffidatevene: l'uomo che si dà al giuoco, è in continue agitazioni; quegli che ama il vino più del dovere, perde quella calma felice che è così necessaria al suo ben essere, e spesso si lascia trasportare fuori di se stesso.

Non giuocate dunque mai? Mai, e poi mai; neppure all'oca, nobilissimo giuoco. Certamente bevete dell'acqua?

Dell'acqua pura. Quando mi sento sorpreso da un primo moto, bevo subito un gran-

bois un grand verre d'eau; et quand je suis prêt à m'emporter, à l'instant je récite tout bas mon *a*, *b*, *c*. Ces deux remèdes sont toujours efficaces.

La recette est excellente. Vous n'avez également point d'ambition?

Pas la moindre. Je suis content de mon sort. Qu'on me laisse tranquille, c'est tout ce que je demande.

Avec ce régime, vous êtes sûr de vivre long-temps.

Et heureux : car, outre ce que la religion nous enseigne...

Ah ! vous allez me prêcher, me parler de l'autre vie, et...

Pardonnez-moi ; je ne me donnerai point le ridicule d'usurper les fonctions de prédicateur. Je suis homme du monde : mes premiers raisonnemens ont dû vous en convaincre ; et c'est par des maximes purement mondaines, que je prétends vous démontrer l'utilité qu'on peut tirer, dès cette vie, de l'empire qu'on sait prendre sur ses passions.

Si vous y réussissez, je me déclare d'avance votre disciple. Voyons vos argumens : je suis tout oreilles.

Je commencerai par diviser

dissimo bicchier d'acqua ; ed allorchè sono sul punto di adirarmi, recito immediatamente sottovoce l'a, b, c. Questi due rimedj sono sempre efficaci.

È ottima la ricetta. Non avete neppure ambizione alcuna?

Nemmen la minima. Son contentissimo della mia sorte. Altra cosa non domando, se non che mi si lasci tranquillo.

Con questo metodo, siete sicuro di vivere per lungo tempo.

E felice : perchè, oltre ciò che c'insegna la religione...

Ah ! volete predicarmi, parlar dell'altra vita, e...

Perdonatemi : non sarò ridicolo a segno di usurpare le funzioni di predicatore. Sono uomo di mondo : i miei primi raziocinj hanno dovuto convincervene ; e solo con massime meramente mondane , pretendo dimostrarvi l'utilità che può ricavarci, in questa nostra vita medesima, dal saper da noi stessi comandare alle passioni.

Se vi riuscite , mi dichiaro anticipatamente il vostro discepolo. Sentiamo questi vostri argomenti : ascolto con tutta l'attenzione.

Principierò col dividere le

les passions en deux classes: 1° celles qui sont reconnues préjudiciables à autrui et à nous-mêmes; 2° celles qui, en apparence, n'ont des résultats funestes que pour notre intérêt personnel.

Je vous vois venir: vous allez me ballotter dans vos systèmes de morale moderne, dont le seul nom me donne des vapeurs.

Je vous demande bien pardon: terminons-là notre discussion; car il me semble que vous n'êtes pas disposé à m'entendre aujourd'hui. Nous la reprendrons une autre fois.

Comme il vous plaira.

DIALOGUE LXXXIX.

Un maritaggio.

J'apprends sur toi de belles choses! tu renonces, dit-on, à ta liberté.

Oui, mon ami: je suis las de la vie de garçon; je m'ennuie de me trouver toujours vis-à-vis de moi-même; et je commence à concevoir toute la monotonie de l'existence d'un célibataire.

As-tu fixé ton choix?

J'ai vu une demoiselle qui me plairait assez, si...

Si son cœur était encore libre; n'est-ce pas?

passioni in due classi: 1° quelle che si riconoscono nocevoli ad altri ed a noi medesimi; 2° quelle le cui conseguenze sembrano essere soltanto funeste al nostro interesse personale.

Indovino la vostra intenzione: volete gettarmi in mezzo a' vostri sistemi di moderna morale, il cui nome solo basta ad ispirarmi malinconia.

Vi domando perdono: terminiamo qui la nostra discussione; perchè mi pare che oggi non siate disposto a sentirmi. La riprenderemo un'altra volta.

Come vi piace.

DIALOGO LXXXIX.

Un matrimonio.

Si spacciano cose strane di te! pretendesi che tu voglia impegnare la tua libertà.

Sì, mio caro: sono stanco della vita di scapolo; mi annojo di vedermi sempre da solo a solo; e comincio a sentire tutta la monotonia dell'esistenza di un celibe.

Hai tu fissato la tua scelta?

Ho visto una signorina che mi piacerebbe assai, se...

Se il suo cuore fosse ancora scevro d'ogni passione; non è vero?

Il l'est, et elle veut en disposer en ma faveur. Elle est d'ailleurs jeune, riche, spirituelle, aimable, jolie.

Excellentes qualités : que lui manque-t-il donc ?

Ce sont précisément ces qualités que je redoute. Elle a dix-huit ans, moi j'en ai cinquante : ses goûts doivent totalement différer des miens. Elle aimera les plaisirs, le jeu, le spectacle, quand je rechercherai la solitude : elle voudra danser quand j'aurai envie de dormir.

Mais elle est riche, dis-tu ! Malheureusement ; elle fera de folles dépenses, et croira sa fortune inépuisable.

Son esprit la garantira de cette folie.

L'esprit est un don perfide. Quand on a de l'esprit, on croit avoir de la supériorité sur les autres ; une femme alors veut toujours avoir raison ; et un mari qui a tort, est un triste personnage.

Avec de telles idées, il te sera difficile d'obtenir le repos et l'union dans ton ménage. Je ne vois qu'un moyen de concilier ton bonheur à venir avec ton désir de changer d'état : c'est d'étudier le caractère de ta prétendue, en te persuadant bien que rien n'est parfait dans ce mon-

Lo è, anzi ella vuol disporne in mio favore; oltre ciò è ricca, giovinetta, di molto talento, amabile, e leggiadra.

Ottime qualità: che le manca dunque?

Queste qualità sono precisamente quelle che io pavento. Ha essa diciotto anni, ed io cinquante: i suoi gusti devono totalmente differire da' miei. Amerà i piaceri, il giuoco, il teatro, mentre io andrò in traccia della solitudine: vorrà ballare allorchè io avrò voglia di dormire.

Ma è ricca, m'hai tu detto ! Disgraziatamente; farà delle spese da pazza, credendo la sua ricchezza inesauribile.

Il suo talento la preserverà da questa follia.

Il talento è un dono perfido. Quando si ha talento, si crede ancora avere superiorità su gli altri; la donna in allora vuol sempre aver ragione; ed un marito che ha torto, è un poverissimo personaggio.

Con siffatte idee, otterrai difficilmente l'unione e la quiete domestica. Io non vedo il mezzo di conciliare la tua sorte futura col tuo desiderio di mutare stato, se non quello di studiare il carattere della sposa, riflettendo per altro alle umane imperfezioni, e stimarti anticipatamente fe-

de, et de t'estimer heureux par avance, si la somme des bonnes qualités n'est pas de beaucoup inférieure à celle des défauts: n'oublie pas que la femme a aussi le droit de faire le même examen sur ton compte.

L'avis serait bon à suivre: mais je crains de manquer de temps. Nous sommes déjà fiancés, et la noce doit suivre de près.

En ce cas, fais provision de patience, et souviens-toi que, à défaut d'autres moyens, un mari est constitué par la loi, le tuteur de sa femme.

DIALOGUE XC.

De la géographie.

Pour étudier la géographie comme il faut, on doit la considérer sous trois points de vue principaux, qui sont: la géographie astronomique; la géographie physique ou naturelle, et la géographie politique et historique.

Oh, mon Dieu! voilà des noms que je n'ai jamais entendus; voudriez-vous bien me les expliquer?

Très-volentiers. La géographie astronomique est la description de la terre; considérée dans ses rapports avec le ciel.

Voilà pour moi du grec tout pur.

lice, se la somma delle buone qualità non è di molto inferiore a quella de' difetti: senza dimenticare che la donna anch'essa ha il diritto di esaminarti nell'istesso modo.

Seguirei volentieri un tale avviso: ma temo di non esser più in tempo. Siamo già sposi, ed il matrimonio seguirà quanto prima.

Quand'è così, hai da far provvista di pazienza, e ricordarti che in mancanza di altri mezzi, la legge attribuisce al marito la tutela della moglie.

DIALOGO XC.

Della geografia.

Per istudiare la geografia a dovere, bisogna considerarla sotto tre punti di vista principali, che sono; la geografia astronomica; la geografia fisica o naturale, e la geografia politica od istorica.

Ah, mio Dio! questi sono nomi che non ho mai intesi; si compiacchia di spiegarmeli.

Ben volentieri. La geografia astronomica è la descrizione della terra, considerata relativamente al cielo.

Questo è per me come se mi parlasse greco. . 20

Elle fait voir la correspondance des diverses parties du ciel, les effets principaux qui résultent de cette correspondance, et les divisions mathématiques appliquées du ciel à la terre.

Cette géographie astronomique me paraît bien difficile; est-elle vraiment nécessaire?

Assurément; car ces connaissances servent de base à toute la géographie. La géographie physique est la description de la terre, considérée par rapport à sa nature; elle présente la structure extérieure de notre globe, sa division en terres et en mers, la subdivision de ses différentes parties; leurs dispositions, leur enchaînement, et les rapports des unes avec les autres.

Ah, voilà, par exemple, ce que je voudrais bien savoir! La troisième partie est-elle plus intéressante?

Sans doute; aussi fait-elle l'objet principal de la géographie; mais elle demande, pour être entendue, quelque connaissance des deux autres.

Je le crois sur votre parole. La géographie politique et historique, considère la terre par rapport à ses habitans; elle traite du partage de la terre entre les différents peuples, des

Essa fu vedere la corrispondenza delle diverse parti della terra colle parti del cielo, gli effetti principali che risultano da questa corrispondenza, e le divisioni matematiche applicate dal cielo alla terra.

Questageografia astronomica mi pare molto difficile; è veramente necessaria?

Sicuramente; poichè queste cognizioni servono di base a tutta la geografia. La geografia fisica è la descrizione della terra, considerata per rispetto alla sua natura; essa presenta la struttura esteriore del nostro globo, la sua divisione in terre ed in mari, la suddivisione delle sue differenti parti; le loro disposizioni, la loro concatenazione, e le relazioni delle une colle altre.

Ah, questo, per esempio, è quel che vorrei sapere! La terza parte è forse più interessante.

Senza dubbio; e perciò fa l'oggetto principale della geografia; ma richiede, per essere intesa, qualche cognizione delle altre due.

Lo credo, poichè ella lo dice. La geografia politica ed istorica, considera la terra rispettivamente a' suoi abitanti; tratta della divisione della terra fra i differenti popoli, dei paesi e delle

pays et des villes que chacun habite, des états souverains qu'ils ont formés, de la manière dont ils se gouvernent, des religions qu'ils professent, de leurs langues, de leurs figures, de leurs mœurs, de leurs usages; en un mot, de tout ce qu'il y a de remarquable dans chaque nation.

En vérité, voilà des choses faites pour exciter et nourrir ma curiosité: je veux apprendre tout cela. Je conçois fort bien que ces connaissances valent mieux que de lire des romans.

DIALOGUE XCI.

De l'astronomie, et de la physique.

Qu'entendez-vous par le mot *univers*?

La totalité des soleils et des planètes. Mais je ne saurais vous expliquer la différence qu'il y a entre un soleil et une planète.

Cela n'est cependant pas difficile. Un soleil est un grand astre, qui tourne sur lui-même, qui imprime le mouvement à de grands corps, lesquels reçoivent et renvoient sa lumière: et ces grands corps s'appellent planètes.

J'y suis: les étoiles fixes sont des soleils, et les

città che abita ciascheduno, degli stati sovrani che vi sono, della maniera con cui si governano, delle religioni che professano, delle loro lingue, delle loro figure, dei loro costumi, dei loro usi; in somma di tutto ciò che c'è di riguardevole in ogni nazione.

In verità, queste cose sono fatte per eccitare e nutrire la mia curiosità: voglio imparare tutto questo. Concepisco inoltre, che queste cognizioni vagliono più degli amorosi racconti che si trovano nei romanzi.

DIALOGO XCI.

Dell'astronomia, e della fisica.

Che intende dire colla parola universo?

La totalità dei soli e dei pianeti. Ma non posso spiegarle la differenza fra un sole, ed un pianeta.

Non è però difficile. Un sole è un grand'astro, che gira sopra di se stesso, che imprime il movimento a dei gran corpi, i quali ricevono e rimandano la sua luce: e questi gran corpi si chiamano pianeti.

Ho capito: le stelle fisse sono soli, e i pianeti che

planètes que nous connaissons, sont de deux sortes : les premières et les secondaires.

C'est cela !

Les premières sont celles qui tournent autour du soleil, parmi lesquelles les principales connues de nous sont : Mercure, Vénus, la Terre, Mars, Jupiter, Saturne et Uranus; sans parler de celles qu'on a découvertes depuis peu.

Fort bien ! Mais qu'appellez-vous planètes secondaires ?

Les planètes secondaires sont celles qui ne tournent autour du soleil qu'à la suite d'une planète, qui est le centre de leur mouvement, comme la lune, les satellites de Jupiter et ceux de Saturne.

Que pensez-vous de l'influence des planètes sur la terre ?

La lune paraît être la seule qui en ait quelqu'une : nous avons les plus hautes marées, quand'elle est le plus près de nous. Cette opinion éprouve bien quelques contradictions; mais elle est généralement reçue.

Les rayons de la lune n'influent-ils pas aussi sur la végétation, sur les animaux, etc ?

Il est vraisemblable que oui; mais cette influence ne

conosciamo, sono di due sorte: cioè primarj, e secondarj.

Così è !

I primarj sono quelli che girano intorno al sole, di cui i principali che conosciamo, sono: Mercurio, Venere, la Terra, Marte, Giove, Saturno ed Urano; senza parlare di quelli scoperti da poco tempo.

Molto bene! Ma quali sono i pianeti secondarj ?

I pianeti secondarj sono quelli che non girano intorno al sole, se non al seguito d'un pianeta ch'è il centro del loro movimento, come la luna, i satelliti di Giove, e quelli di Saturno.

Che pensa dell'influenza dei pianeti sulla terra ?

La luna può essere il solo che ne abbia qualcheduna: abbiamo le maree più alte quando è più vicina a noi. Quest'opinione viene da alcuni contraddetta; ma pure è tuttavia generale.

I raggi della luna non influiscono anch'essi sulla vegetazione, sugli animali, ec ?

Pare verisimile; ma pare altresì che quest'influenza non

paraît pas très-important, car les rayons de la lune, réunis dans un verre concave, n'ont aucune chaleur.

Que dites-vous des comètes ?

Les comètes sont aussi des planètes, mais qui décrivent des cercles allongés qu'on appelle ellipses ; elles ne sont visibles pour nous que lorsqu'elles parviennent à celle des extrémités de leur cercle, qui est le plus près de nous et du soleil. Alors elles exhalent des vapeurs considérables qu'on nomme leur chevelure.

N'a-t-on pas pensé longtemps que ces comètes annonçaient de grands et sinistres événemens, tels que la guerre, la mort d'un prince, etc. etc ?

Oui ; mais on sait maintenant que l'apparition des comètes est un phénomène naturel.

Que savez-vous sur les élémens ?

Le feu est une matière fluide qui est répandue dans tous les corps, et qui donne la lumière et la chaleur, lorsque des frottemens, ou l'action du soleil, ou celle d'un autre feu le mettent en mouvement.

Croyez-vous qu'il y ait du feu dans la glace ?

Assurément. L'eau devient

sia molto considerabile poichè i raggi della luna riuniti in un vetro concavo, non hanno alcun calore

Che dice delle comete ?

Le comete sono anch'esse pianeti, ma che descrivono cerchi allungati, che si chiamano ellissi ; non sono visibili per noi, che quando giungono a quell'estremità del loro cerchio, ch'è più vicina a noi ed al sole. Allora spandono de' vapori considerabili, che chiamansi capigliatura.

Non s'è creduto lungo tempo che queste comete annunziassero avvenimenti importanti e funesti, come la guerra, la morte d'un principe, ec. ec ?

Sì ; ma ora si sa che l'apparizione delle comete è un fenomeno naturale.

Che cognizioni ha degli elementi ?

Il fuoco è una materia fluida, ch'è sparsa in tutti i corpi, e che dà la luce e il calore, quando, o la confrazione, o l'azione del sole, o quella d'un altro fuoco lo mettono in movimento.

Crede che ci sia fuoco nel ghiaccio ?

Sicuramente. L'acqua divie-

solide ou glace , lorsque le feu qu'elle renferme a peu de mouvement.

Quelles sont les propriétés de l'eau ?

L'eau est un fluide transparent, sans couleur, sans saveur, et sans odeur, qui pénétre tous les corps, et qui a une force de dilatation prodigieuse.

Les vapeurs qui s'élèvent en l'air ne sont-elles pas aussi de l'eau ?

Ces vapeurs sont composées de particules de terre, d'eau, de soufre, de nitre, de sels, de minéraux, que la chaleur du soleil et l'action des corps terrestres font monter. Ces particules s'élèvent, à ce qu'on croit, jusqu'à la hauteur de deux mille toises.

Mais, comment deviennent-elles visibles ?

Elles sont visibles, quand elles forment des masses assez denses pour intercepter une partie de la lumière, comme les brouillards, les nuages.

Forment-elles aussi les météores ?

Les météores ignés sont des matières nitreuses, sulfureuses, aqueuses, métalliques, que s'enflamment par leurs mélanges, forment dans l'air ces phénomènes que nous appelons éclairs, tonnerres, traînées de feu ou étoiles

ne solida, o s'agghiaccia, quando il fuoco che rinchiude ha poco movimento.

Quali sono le proprietà dell'acqua ?

L'acqua è un fluido trasparente, senza colore, senza sapore, senza odore, che penetra in tutti i corpi, e che ha una forza prodigiosa di dilatazione.

I vapori ches'alzano in aria, non sono acqua anch'essi ?

Questi vapori sono composti di particelle di terra, di acqua, di zolfo, di nitro, di sali, di minerali, che il calore del sole, e l'azione dei corpi terrestri fanno salire. Queste particelle si alzano, come si crede, fino all'altezza di duemila tese.

Ma come divengono visibili ?

Sono visibili quando formano masse dense a segno d'intercettare una parte della luce, come le nebbie, e le nuvole.

Formano esse ancora le meteore ?

Le meteore ignee sono materie nitrose, sulfuree, acquose e metalliche, che infiammandosi per mezzo delle loro mischianze, formano nell'aria quei fenomeni che chiamiamo lampi, tuoni, striscie di fuoco, o stelle cadenti; da ciò vengono

tombantes ; de-là viennent aussi ces globes de feu qui se dissipent promptement, et ces feux follets que le vulgaire a cru si long-temps être des démons, ou les âmes de quelques morts.

Disons un mot de vents.

Les vents sont des mouvemens sensibles de l'air, par lesquels une partie considérable de sa masse est transportée d'un lieu dans un autre.

Mais quelles sont les causes des vents ?

Les vents ont différentes causes : 1^o le mouvement diurne de la terre ; 2^o la chaleur du soleil qui dilate l'air à l'équateur, et le fait refluer vers les pôles, d'où sa force élastique et la pression des nuages le font revenir à l'équateur ; 3^o le flux et reflux des mers qui impriment leur mouvement à notre atmosphère.

Fort bien, mon ami ! ce sont-là les causes générales des vents ; n'ont-ils pas encore des causes particulières : comme le cours des rivières, les feux souterrains ? etc. Mais nous parlions des vapeurs : ne produisent-elles pas d'autres phénomènes ?

Les particules d'eau et de sel qui se sont glacées dans l'air, et qui s'unissent à d'autres gouttes gla-

anche quei globi di fuoco che si dissipano prontamente, e quei fuochi fatui, che dal popolo basso si sono presi lungamente per demonj, o per anime di morti.

Diciamo una parola dei venti.

I venti sono movimenti sensibili dell'aria, dai quali una parte considerabile della sua massa è trasportata da un luogo ad un altro.

Ma quali sono le cagioni dei venti ?

I venti hanno varie cagioni :

1^a il movimento diurno della terra ; 2^a il calore del sole, che dilata l'aria all'equatore, e la fa rifluire verso i poli, d'onde, la sua forza elastica e la compressione delle nuvole, la fanno ritornare all'equatore ; 3^a il flusso e riflusso dei mari, che partecipano il loro movimento alla nostra atmosfera.

Molto bene, amico mio ! queste sono le cagioni generali dei venti ; ma non hanno ancora altre cagioni particolari : come il corso dei fiumi, i fuochi sotterranei ? ec. Ma noi parlavamo dei vapori : non producono essi altri fenomeni ?

Le particelle d'acqua e di sale che sono agghiacciate nell'aria, e che s'uniscono ad altre gocce agghiaccia-

cées , forment la grêle. Les particules d'eau qui se sont glacées avant de se réunir en gouttes forment la neige.

Que pensez-vous de l'arc-en-ciel? Cet arc coloré qui, après la pluie, paraît dans l'air et s'appuie sur la terre: menace-t-il de la pluie, ou annonce-t-il le beau temps?

Il n'indique ni l'une ni l'autre. Il est formé des rayons du soleil, réfléchis par des vapeurs humides, quand la ligne tirée de nos yeux au soleil, et celle tirée du soleil aux vapeurs forment un angle de 45 degrés.

Parlons maintenant des causes des tremblemens de terre, et des volcans.

Les matières sulfureuses et minérales, répandues sur le globe jusqu'à une certaine profondeur, s'enflamment par le contact de l'air: leur consommation augmente les vides intérieurs, occasionne des éboulemens, ouvre des passages aux eaux souterraines, dont le mélange avec le feu produit les explosions qui soulèvent la surface, l'entrouvent, et forment des montagnes et des îles. Il se peut aussi qu'il y ait du mouvement dans l'intérieur de notre globe. Il n'y a point de repos parfait dans la nature.

te , formano la grandine. Le particelle d'acqua, che si sono agghiacciate prima di riunirsi in gocce , formano la neve.

Cosa dice dell'arco baleno? Quell'arco colorito che dopo la pioggia comparisce nell'aria, e che s'appoggia sulla terra : minaccia pioggia , o annunzia bel tempo?

Non indica nè l'una , nè l'altro. E formato dai raggi del sole riflessi da' vapori umidi , quando la linea tirata dai nostri occhi fino al sole , e quella tirata dal sole fino ai vapori , formano un angolo di 45 gradi.

Parliamo ora della cagione dei terremoti , e dei vulcani.

Le materie sulfuree e minerali sparse sul globo fino ad una certa profondità , si infiammano per il contatto dell'aria: la loro consumazione accresce i vuoti interni , cagiona degli scoscendimenti , apre de' passaggi alle acque sotterranee , il cui mescolamento col fuoco , produce le esplosioni che sollevano la superficie , l'aprono , e formano montagne ed isole. Può darsi ancora che vi sia del movimento nell'interno del nostro globo. Non c'è riposo perfetto nella natura.

Effectivement, les astres sont attirés les uns par les autres. La lumière passe de l'un à l'autre; certaines parties de la matière cherchent à se réunir entr'elles; d'autres se repoussent: toutes tendent à prendre certaines formes et à s'organiser.

Les animaux se nourrissent de plantes ou d'autres animaux; et les plantes se nourrissent en attirant par leurs racines, les suc de la terre, et les vapeurs de l'air par leurs feuillages

Il semble que c'est l'élément du feu, et la matière électrique, qui entretiennent ce mouvement général et cette tendance à l'organisation.

Savez-vous ce que c'est que cette matière électrique?

J'en ignore la nature, mais j'en connais beaucoup d'effets. C'est une matière ignée, qui agit avec une force et une vitesse incompréhensibles, et passe des corps électriques dans ceux qui ne le sont pas.

En voilà assez pour aujourd'hui; demain nous reprendrons nos leçons, et nous continuerons à en faire chaque mois la répétition sommaire.

DIALOGUE XCII.

Les gazettes.

Le courrier est-il arrivé?
qu'y a-t-il de nouveau?

Effettivamente gli astri sono attratti gli uni dagli altri. La luce passa dall'uno all'altro; certe parti della materia cercano di riunirsi fra loro; altre si ripulsano: tutte tendono a prendere certe forme, e ad organizzarsi.

Gli animali si nutrono delle piante, o d'altri animali; e le piante si nutrono attraendo colle loro radici i succhi della terra, e i vapori dell'aria colle loro foglie.

Sembra che l'elemento del fuoco, e la materia elettrica mantengono questo movimento generale, e questa tendenza all'organizzazione.

Sa cosa sia questa materia elettrica?

Ne ignoro la natura, ma ne conosco molti effetti. E una materia ignea, che opera con una forza ed una prestezza incomprendibile, e passa dai corpi elettrici in quei che non lo sono.

Basta per oggi; domani ripiglieremo le nostre lezioni, e continueremo a farne ogni mese la ripetizione sommaria.

DIALOGO XCII.

Le gazette.

È giunta la posta? che c'è di nuovo?

- Des nouvelles importantes ! *Nuove importanti !*
 Agréables ? *Aggradevoli ?*
 Pas trop. Nous aurons la guerre sur le continent. *Non troppo. Avremo la guerra sul continente.*
 Qui vous l'a dit ? *Chi gliel' ha detto ?*
 Je l'ai lu dans les papiers publics. *L' ho letto nei fogli pubblici.*
 C'est donc bien sûr ? *È dunque ben sicuro ?*
 Le mettrait-on dans les gazettes, si cela n'était pas ? *Se non fosse vero, non si metterebbe nelle gazette.*
 Les journalistes forgent quelquefois des nouvelles, et le lendemain vous disent le contraire ; ils le font uniquement pour remplir leurs feuilles. *I giornalisti inventano alle volte delle nuove, e le smentiscono il giorno dopo ; lo fanno unicamente per riempire i loro fogli.*
 Le journal de... ne ment jamais. *Il giornale di... non mente mai.*
 La guerre est-elle donc inévitable ? *È dunque inevitabile la guerra ?*
 Inévitable. Tenez , lisez : « On dit que sa Majesté le Roi se propose de se rendre à N.**, et les politiques assurent que ce voyage n'a d' autre but qu'une conférence secrète avec l'Empereur sur divers objets importants. » *Inevitabile. Prenda , legga : « Si dice che sua Maestà il Re si propone di portarsi a N.**, e i politici assicurano che questo viaggio non ha altro scopo che una conferenza segreta col l' Imperatore sopra diversi oggetti importanti. »*
 Objets importants ! voyez-vous ? Il s'agit sans doute, d'une alliance offensive et défensive. *Oggetti importanti ! vede ? Si tratta senza dubbio , d'un' alleanza offensiva, e difensiva.*
 Mais cela ne prouve rien encore. *Ma questo non prova ancora niente.*
 Continuons : « Son Altesse la Princesse de ***, qui était indisposée , depuis quelque temps, vient d'accoucher d'un Prince. » *Continuiamo : « Sua Altezza la Principessa di ***, ch' era indisposta da qualche tempo, s'è sgravata d'un Principino. »*
 Que m'importe cela ? *Che m' importa questo ?*
 Attendez ! « Des lettres de Constantinople nous apprennent que sa Hautes-

se a eu une indigestion
à la suite d'un grand fes-
tin. »

Cela n'a rien de commun
avec la guerre !

Ecoutez ! « On écrit de
Pékin, que les Tartares
se disposent à... »

Je me moque dès Tartares.

Ah, le voci ! « Des per-
sonnes initiées dans les
affaires du gouvernement,
disent que l'ambassadeur
de N.** a reçu de sa cour
l'ordre de partir... Mais
cela mérite confirmation »

Il n'y a pas encore là de
quoi s'épouvanter.

Vous êtes un mauvais po-
litique.

J'en conviens. Je ne lis ja-
mais les gazettes, et je
ne m'en trouve pas plus
mal pour cela.

DIALOGUE XCIII.

Les caquets.

D'où venez-vous, ma chère
voisine ? vous êtes toute
essoufflée.

J'ai couru pour venir vous
apprendre une grande,
très-grande nouvelle.

Asseyez-vous donc, parlez.
Je ne puis m'arrêter long-
temps.

Eh bien, racontez vite. Je
meurs d'impatience.

Mais ne le dites à person-
ne, je vous en prie. Je
ne voudrais pas passer
pour une bavarde.

*una indigestione dopo un
gran banchetto. »*

*Questo non ha relazione col-
la guerra !*

*Ascolti ! « Si scrive dal Per-
chino, che i Tartari si di-
spongono a... »*

Mi rido dei Tartari.

*Ah, eccolo ! « Persone ini-
ziate negli affari del go-
verno, dicono che l'amba-
sciato di N.** ha ricevute
dalla sua corte l'ordine
di partire... Ma questo
merita conferma. »*

*Non c'è ancora motivo di
spaventarsi.*

Ella è un cattivo politico.

*Ne convengo. Non leggo mai
le gazzette, e non istò più
male per questo.*

DIALOGO XCIII.

Il ciarlare.

*D'onde venite, mia cara vi-
cina ? siete tutta ansante.*

*Ho corso per venirvi a dare
una grande, grandissima
nuova.*

Sedete dunque. Parlate.

*Non posso trattenermi molto
tempo.*

*Dunque, presto, raccontate.
Muovo d'impazienza.*

*Ma, vi prego, quel che vi
dirò, non vada più avanti.
Non vorrei in conto alcuno
passare per una pettegola.*

Ma discrétion est connue dans tout le quartier.

Vous me promettez donc le secret?

Je le garderai aussi fidèlement que vous. De grâce ne me faites pas languir ainsi.

Vous connaissez cette dame qui demeure au coin de notre rue?

Cette étrangère qui est ici depuis quinze jours?

Précisément.

On dit que ce n'est pas grand' chose. Elle ne s'est pas encore fait présenter dans nos cercles.

Il entre toute sorte de monde chez elle. On ne la voit jamais ni à l'église ni à la promenade. Elle dépense beaucoup, elle a des domestiques, des femmes-de-chambre, un cuisinier. Où prend-elle de l'argent? Je n'y comprends rien.

C'est très-certainement une aventurière.

Eh bien! que lui est-il arrivé? elle a sans doute été chassée pour le maintien des bonnes mœurs.

Il ne s'agit pas de cela: le Marquis de... lui a rendu visite hier.

Est-il possible! voilà le mystère découvert! Le mari n'est pas ici.

Ecoutez: vous savez combien je hais la médisance?

Tutta la contrada conosce perfettamenteemente la mia discrezione.

Mi promettete dunque il segreto?

Lo manterrò fedelmente quanto voi. Di grazia non mi fate languir così.

Conoscete voi quella signora che abita sul canto della nostra contrada?

Quella forestiera che sta qui da quindici giorni?

Precisamente, quella stessa.

Si dice che non sia là quintessenza della virtù. Ha ancora da farsi presentare nelle nostre conversazioni.

Ogni sorta di persone ha l'accesso in sua casa. Non si vede mai nè in chiesa, nè al passeggio. Spende molto, ha servitori, cameriere, ed un cuoco. Dove prende il danaro? Non ci capisco niente.

È certamente un' avventuriera.

Ebbene, che l'è accaduto? è stata senza dubbio scacciata pel mantenimento de' buoni costumi?

Non si tratta di ciò: il Marchese di... le ha fatto visita jeri.

Possibile! ecco l'arcano scoperto! Il marito non è qui.

Ascoltate: voi ben sapete quanto odio la maldicenza?

Moi aussi; il n'y a rien que je déteste comme la calomnie.

On m'a assuré que son mari est en Amérique depuis près d'un an.

La belle joie qu'il aura en apprenant cette nouvelle!

Si je savais précisément le pays qu'il habite, je lui écrirais.

Ce serait un grand service à lui rendre.

Adieu, ma chère; aussitôt que j'apprendrai quelque chose, je viendrai vous le dire.

Vous m'obligerez beaucoup: je vous promets d'en faire autant.

DIALOGUE XCIV.

Conversation entre deux demoiselles.

Bonjour, ma chère, comment te portes-tu?

Bien; et toi? (*Elles s'embrassent.*)

Je devrais te gronder de ce que tu ne viens pas me voir plus souvent.

Oh! ma chère amie, il m'a été impossible. Nous sommes allées à la campagne. Mais je pourrais te faire le même reproche.

J'ai fait des confitures pour l'hiver; d'ailleurs, le temps était si mauvais!

Il est vrai: la semaine passée la pluie n'a pas cessé, et il a fait tant de boue, qu'il n'était pas possible de sortir.

Ed io ancora; non v'è cosa che io detesti tanto quanto la calunnia.

Sono stata assicurata che suo marito è in America da un anno incirca.

Che contento quando avrà questa notizia!

Se sapessi precisamente il paese che abita, gli scriverei.

Ciò sarebbe fargli un gran servizio.

Addio, mia cara; subito che saprò qualche cosa, verrò a dirvela.

Vi sarò tanto tenuta: vi prometto di fare altrettanto.

DIALOGO XCIV.

Conversazione fra due zitelle.

Buon giorno, mia cara, come stai?

Benissimo; e tu? (Si abbracciano.)

Dovrei rimproverarti perchè non vieni più spesso a trovarmi.

Oh! carissima amica, mi è stato impossibile. Siamo andate in villeggiatura. Per altro, potrei farti il medesimo rimprovero.

Ho fatto delle confetture per l'inverno; d'altronde il tempo era così cattivo!

È verissimo: la settimana passata non ha cessato la pioggia, ed ha fatto un fango tale, che non era possibile di uscire.

Cela m'a bien contrariée ;
j'ai été toute triste. Mais
que tiens-tu à la main ?
C'est un chapeau , que je
viens d'acheter ; tu me di-
ras comment tu le trou-
ves.

Voyons ! ah, il est vraiment
joli ! où l'as-tu acheté ?

Ici tout près , chez ma mar-
chande de modes ; cette
femme travaille parfaite-
ment, et toujours dans le
dernier goût.

Combien l'as-tu payé ?

Un louis ; cela n'est pas
cher !

Non, sans doute ; car il est
d'une forme très agréa-
ble. Mets-le un moment,
que je voie comment il
te va.

Mais je ne suis pas coiffée
à présent. Regarde.

Il te sied à ravir.

Je le mettrai dimanche pro-
chain, avec ma robe bro-
dée et mon collier de per-
les.

Que tu es heureuse d'avoir
de si belles choses !

Mais, toi donc , n'as-tu pas
une garde-robe plus belle
que la mienne ?

Cela te plaît à dire ; il s'en
faut que je sois aussi é-
légante que toi.

Quel projet as-tu pour di-
manche ?

J'irai à la promenade avec
mon cousin. Veux-tu ve-
nir avec nous ? deman-
des-en la permission à
ta mère.

*Ciò mi ha non poco infasti-
dita e rattristata. Ma cosa
hai in mano ?*

*E' un cappello che ho com-
prato ; mi dirai che te ne
pare.*

*Vediamo ! ah , ah , grazioso
in verità ! dove l'hai com-
prato ?*

*Qui vicino, dalla mia modi-
sta ; quella donna lavora
perfettamente ; e sempre
all'ultimo gusto.*

Quanto l'hai pagato ?

Un luigi ; non è caro !

*No, senza dubbio ; tanto più
ch'è d'una forma piacevo-
lissima. Mettitele per un
istante, acciò io veda come
ti sta.*

*Ma ora non sono acconciata.
Guarda.*

Ti sta a meraviglia.

*Domenica prossima me lo
metterò, colla veste rica-
mata, e col vizzo di perle.*

*Felice te, che hai tante belle
cose !*

*E tu, non hai forse una guar-
da-ropa molto più fornita
della mia ?*

*Tu hai un bel dire ; ma ci
vuol molto perchè io sia
elegante al par di te.*

*Che pensi tu di fare dome-
nica ?*

*Andrò al passeggio col mio
cugino. Vuoi venire con
noi ? prega tua madre di
accordartelo.*

Volontiers. Adieu, ma chère : à dimanche.

Volentieri. Addio mia cara : ci rivedremo domenica.

DIALOGUE XCV.

DIALOGO XCV.

Un rêve.

Un sogno.

Je croyais vous trouver encore dans les bras de Morphée. Comment avez-vous reposé, madame ?

Pas trop bien : j' ai passé une mauvaise nuit ; je n' ai pas fermé l'œil.

Qu'est-ce qui a pu troubler votre sommeil ?

Une mouche, monsieur. J'étais à peine endormie, qu'elle est venue bourdonner à mes oreilles, et s'est placée sur mon nez.

L'insolente !

J'avais beau la chasser, elle revenait toujours à la même place.

Quelle obstination !

Je me suis réveillée en sursaut, et je n'ai pu me rendormir de toute la nuit.

Que je vous plains ! Oh ! la méchante bête !

Ce qui m'a fâchée le plus, c'est qu'elle m'a interrompue dans un rêve dont j'étais curieuse de savoir la fin.

Ce n'était pourtant pas un songe inquiétant ?

J'ai rêvé de vous, monsieur.

Est-il possible que j'aie eu le bonheur d'occuper un moment votre imagination ?

Credeva ancora di trovarla nelle braccia di Morfeo. Come ha riposato, signora ?

Non molto bene : ho passato una cattiva notte ; non ho potuto chiudere gli occhi.

Chè ha potuto mai disturbarle il sonno ?

Una mosca, signore. Appena era io addormentata che è venuta a ronzare nelle mie orecchie, e mi si è posta sul naso.

Che insolente !

Per quanto la scacciassi, ritornava sempre sul medesimo posto.

Che ostinazione !

Mi sono svegliata tutta spaventata, e non ho potuto riprender sonno in tutta la notte.

La compatisco ! Cattivissima bestiaccia !

Quel che mi ha dispiaciuto di più si è, che mi ha interrotto un sogno, di cui era curiosa di sapere il fine.

Per altro non era un sogno dispiacevole ?

Ho sognato lei stessa, signore.

È possibile ch'io abbia avuto la sorte di occupare un momento la sua fantasia ?

J'ai rêvé que vous étiez au bord de la mer, près d'être englouti par les flots....

Et vous me tendiez une main secourable?

La mouche m'a piquée, et le songe a disparu.

Je tuerais ce vilain insecte, qui vous a empêchée de me sauver.

Ho sognato ch'ella stava sulla spiaggia del mare, per esser seppellita nell'onda.

Ed ella mi stendeva una mano pietosa?

La mosca mi ha punto, ed il sogno è sparito.

Ucciderei quell'insettuccio, che le ha impedito di salvarmi.

DIALOGUE XCVI.

La promenade.

Te voilà, mon ami: comment as-tu fait pour venir jusqu'ici?

Je suis venu en me promenant.

Excellente manière de voyager.

J'aime à marcher.

Pourquoi n'as-tu pas pris une voiture?

Je ne me soucie pas d'aller ainsi. Je suis bon piéton. Lorsqu'il fait beau temps, je préfère aller à pied. D'ailleurs il me faut de l'exercice.

Mais cela est trop fatigant.

Point du tout; je vais doucement, ou vite, comme cela me fait plaisir; je m'arrête pour regarder à mon aise un objet qui m'intéresse, et je me repose quand je suis las.

En allant à cheval, on a le même avantage.

Pas tout-à-fait. On est obligé de rester sur la gran-

DIALOGO XCVI.

La passeggiata.

Sei tu, amico: come sei venuto fin qui?

Son venuto passeggiando.

Eccellente maniera di viaggiare.

Mi piace il camminare.

Perchè non hai preso una vettura?

Non mi curo punto d'andare di tal modo. Son buon pedone. Quando fa bel tempo, preferisco d'andare a piedi. D'altronde ho bisogno di far moto.

Ma questo è troppo faticoso.

Niente affatto; vado adagio, presto, come mi aggrada; mi fermo per guardare a mio bell'agio qualche oggetto che solletica la mia vista, e mi riposo quando sono stanco.

Andando a cavallo si ha il medesimo vantaggio.

Vi è qualche differenza. Si è obbligato di restar sem-

de route; on dépend en quelque sorte de son cheval: moi je ne veux dépendre que de mes jambes est de mon caprice; et de plus, je suis certain de ne pas me casser le cou.

Et ta santé ne s'en trouvera pas plus mal.

DIALOGUE XCVII.

L' héritage.

Ah, mon cher maître, vous allez être bien affligé. J'ai une fort triste nouvelle à vous apprendre.

Qu'est-ce? un de mes débiteurs se serait-il avisé de manquer?

Ce n'est pas cela. Le malheur que j'ai à vous annoncer est bien plus grand. Hélas! nous sommes tous mortels! ne vous désolez pas!

Que veux-tu dire avec tes hélas?

Monsieur votre oncle a été frappé d'un coup d'apoplexie.

Quoi! mon oncle est mort? Il vient d'expirer dans mes bras.

Quelle catastrophe!

Il vous aimait bien, à ce qu'il paraît. Une heure avant sa mort il parlait encore de vous.

Oh! le brave homme! l'excellent homme! il m'a sans doute nommé son

pre nella strada maestra; si dipende dal cavallo: ed io non voglio dipendere che dalle mie gambe, e dai miei capricci; inoltre son sicurissimo di non rompermi il collo.

E ne godrà anche la tua salute.

DIALOGO XCVII.

L'eredità.

Ah, mio caro padrone, V. S. è per essere molto afflitta. Ho da recarle una notizia tristissima.

Che c'è? uno de' miei debitori sarebbe forse fallito?

Non è questo. La disgrazia che debbo annunziarle è molto maggiore. Dio buono! ohimè! siamo tutti mortali! non si affligga di troppo.

Che vuoi tu dire co' tuoi ohimè?

Il suo signore zio è stato colpito da un tocco d'apoplessia.

Come! è morto mio zio?

È spirato or ora nelle mie braccia.

Che catastrofe!

Egli le voleva molto bene, a quanto sembrava. Un' ora prima della sua morte, parlava ancora di lei.

Che uomo dabbene! che uomo eccellente! m'ha fatto senza dubbio suo erede u-

légataire universel. Mais dis-moi, est-il bien mort?

J'ai recueilli son dernier soupir ; je lui ai fermé la paupière.

Dieu veuille avoir son âme ! il est bien ! ne lui envions pas son repos. Penses-tu qu'il ait laissé une grande fortune ?

Ses coffres-forts sont remplis de sacs d'argent.

Oh ! parce que cruelle ! tu m'arraches ce que j'avais de plus cher au monde ! Je ne me consolerais jamais de cette perte ; je pleurerai toute ma vie la mort prématurée de ce cher oncle. C'était l'homme le plus méritant , le plus vertueux.

Je suis sûr qu'il était riche à plus de cent mille écus.

Va vite donner les ordres nécessaires pour l'enterrement. Qu'on apprête le grand corbillard à six chevaux. Je veux que les funérailles se fassent avec toute la pompe imaginable ; que sur la tombe on érige un monument en marbre, avec une épitaphe magnifique qui transmette à la postérité les hautes qualités du défunt ; que toute la maison soit tendue en noir du haut en bas ; que tout le monde prenne le deuil , et que la ville entière soit invitée à rendre au défunt les derniers devoirs.

niversale. Ma dimmi , è morto davvero ?

Ho ricevuto il suo ultimo sospiro ; gli ho chiuso gli occhi.

Dio l'abbia in gloria ! sta bene dov' è ! non g' invidiamo il suo riposo. Credi tu che abbia lasciato gran ricchezze ?

I suoi forzieri sono pieni di sacchi di denaro.

Oh morte crudele ! mi toglie quanto avevo di più caro al mondo ! Non mi consolero mai d'una tal perdita ; e piangerò tutta la mia vita la morte immatura di sì caro zio. Era l'uomo il più degno, il più virtuoso.

Son certo ch' era ricco di più di centomila scudi.

Va' presto a dare gli ordini necessari per la sepoltura. Che si prepari il gran cataletto a sei cavalli. Voglio che i funerali sien fatti con tutta la pompa immaginabile ; che sia eretto sulla sua tomba un monumento di marmo con un magnifico epitaffio, che trasmetta alla posterità le alte qualità del defunto ; che tutta la casa dall'alto al basso sia tappezzata di nero ; che tutti si vestano a lutto, e che la città intera sia invitata a rendere alle spoglie di mio zio gli ultimi uffizj.

A propos, j'ai trouvé sur lui les papiers que voilà ; je les ai empochés de peur qu'ils ne tombassent entre des mains étrangères ; peut-être y trouverez-vous des notices sur sa vie, que vous pourriez communiquer à l'orateur chargé de l'oraison funèbre.

Voyons ! des mémoires de médecin, d'apothicaire ! une liste de ses dettes ! elle est considérable ! Ah ! voici le principal, le testament. Lisons : « Je lègue mon âme à Dieu. » C'est bien ! « Je lègue à mon voisin **, pour l'amitié qu'il m'a constamment témoignée, ma maison avec tout le mobilier ; à mon cocher, mes voitures et mes chevaux ; à mon domestique, ma garde-robe ; etc. etc. »

Mais vous, monsieur, vous aurait-il oublié ?

C'est singulier ! je vois beaucoup de legs, et je n'y trouve pas mon nom. Ah ! le voilà : « Quant à mon neveu, qui ne m'a jamais montré le moindre attachement, qui est un dissipateur, un mauvais sujet... »

Continuez, monsieur !

« Et qui n'a jamais voulu écouter mes bons conseils, je devrais le déshériter... Mais, attendu qu'il est encore jeune et

A proposito, gli ho trovato in dosso queste carte, che le consegno ; me le son messe in tasca perchè non cadessero in mani straniere ; forse ci troverà qualche notizia sulla sua vita, di cui potrà far parte all'oratore incaricato dell'orazione funebre.

Vediamo ! conti di medico ; di speciale ! una lista dei suoi debiti ! È considerabile ! Ah ! ecco l'essequiale, il testamento. Leggiamo : « Lascio l'anima a Dio. » Va benissimo. « Lascio al mio vicino **, per l'amizizia che mi ha sempre dimostrata, la mia casa con tutti i mobili ; al mio cocchiere le mie carrozze ed i miei cavalli ; al mio servitore la mia guardaroba ; ec. ec. »

Ma, signore, s'è scordato forse di lei ?

La cosa è curiosa ! veggio molti legati, ma non leggo il mio nome. Oh, eccolo ! « Quanto a mio nipote, che non mi diede mai il minimo segno d'affetto, che è un dissipatore, un cattivo soggetto... »

Continui, signore !

« E che non ha mai voluto ascoltare i miei buoni consigli, dovrei diseredarlo... Ma, siccome egli è ancor giovine, e può ravve-

qu'il peut se corriger, je lui donne pour légitime le vingtième de ma succession.» Quelle leçon!

DIALOGUE XCVIII.

La chassomanie.

(Entre un gentilhomme et son épouse.)

Fatale journée, madame ! je ne vous apporte que du menu gibier : des perdrix, des bécasses, quelques lièvres et quelques lapereaux.

Vous rentrez bien tard, mon ami ! j'ai craint qu'il ne vous fût arrivé un malheur. Vous êtes parti au point du jour, et vous me laissez ainsi seule et dans l'inquiétude.

Je n'aurais pas voulu rester davantage au lit pour un empire. Mes piqueurs avaient reconnu hier un cerf à dix cors, bien cheville ; tout était préparé pour le lancer. Ce matin je suis allé avec toute la meute pour le débucher.

Quoi ! marié depuis quinze jours, vous vous arrachez des bras de votre tendre épouse pour courir après un cerf ?

Pardon, ma chère, je comptais être de retour de meilleure heure. Ce maudit animal nous a donné bien de la tablature. Quand les chiens ont été déroulés et que les chasseurs

dersi, gli do per sua legittima la ventesima parte della mia successione. » Che lezione !

DIALOGO XCVIII.

La passione per la caccia.

(Fra un gentiluomo e sua moglie.)

Giornata fatale, moglie mia ! non vi porto che salvaggiume minuto : pernici , bec-caccie, alcune lepri, e conigli.

Ritornate molto tardi, marito mio ! ho temuto che vi fosse accaduta qualche disgrazia. Siete andato allo spuntar del giorno, e mi lasciate così sola nell'inquietudine.

Non sarei rimasto in letto più a lungo per mezzo mondo. I miei bracchieri avevano jeri scoperto un cervo a dieci corna, ben ramoruto ; i preparativi eran fatti per scovarlo ; e stamane ero andato con tutta la muta per farne la caccia.

E che ! ammogliato da quindici giorni, vi togliete dalle braccia della vostra tenera moglie , per correr dietro ad un cervo ?

Scusatemi, cara, io sperava essere più presto di ritorno. Questo maladetto animale ci ha dato molto che fare. Allorchè i cani furono sciolti, ed i cacciatori ebbero suonato, ebbe tanta astu-

ont sonné du cor , il a tellement rusé que mon limier, qui certainement est de bonne créance et qui garde bien le change, a demeuré en défaut. Moi-même j'ai perdu les voies, j'ai brossé et battu toute la forêt, et n'ai pu découvrir sa refuite. Je tombe de lassitude et d'inanition.

Vous êtes essouffé, et vous suez à grosses gouttes. Dites-moi donc quel plaisir vous trouvez à courir ainsi. Vous autres chasseurs vous souffrez le froid et le chaud; vous sifflez, vous criez, vous vous exposez à mille dangers, et pourquoi? pour tuer une pauvre bête qui ne vous fait pas de mal, et qui ne demande qu'à vivre.

Parbleu! si on ne tuait pas les animaux, ils ravageraient nos champs, ils mangeraient nos blés, et finiraient par nous manger nous-mêmes.

Est-ce que vous avez peur d'être mangé par un lièvre? Convenez que vous ne chassez que pour chasser, et que vous ne tuez que pour le plaisir de tuer.

Ne comptez-vous pour rien l'exercice que l'on prend à la chasse, et qui est nécessaire à la santé?

L'exercice! promenez-vous à pied, à cheval, en voiture, je pourrai vous accompagner partout.

zia, che il mio bracco, che certamente è di buona razza e punta bene, ne perde la traccia. Io stesso l'ho smarrito. E dopo avere scorsa e battuta tutta la selva, non ho potuto scoprire dove siasi rimboscato. Muojo di stanchezza e di refinimento.

Sietetutto ansante, e grondate di sudore. Ditemi un poco, che piacere trovate a correre in tal modo. Voi altri cacciatori, patite il freddo, il caldo; fischiate, gridate, vi esponete a mille rischi, e perchè? per ammazzare una povera bestia che non vi fa alcun male, e che dimanda solo di vivere.

Per bacco! se non si ammazzassero gli animali, devasterebbero i nostri campi, mangerebbero i nostri grani, e finirebbero col mangiarci anche noi.

Sta a vedere che avrete paura d'esser mangiato da una lepre? Accordatemi che andate a caccia pel solo piacere d'andarvi, ed uccidete pel solo piacere d'uccidere.

Contate per nulla l'esercizio che farsi alla caccia, e che è necessario alla salute?

L'esercizio! passeggiate a piedi, a cavallo, in carrozza, e potrò accompagnarvi dappertutto.

Et l'adresse à bien viser, à bien tirer, ne fait-elle pas honneur?

Eh bien, au lieu de tirer sur un être vivant, tirez à la cible. Je vous ferai proclamer, en présence de tout le village, le plus adroit tireur du canton.

Vous ne concevez pas le plaisir que l'on éprouve lorsqu'on voit le cerf aux derniers abois, lorsque les chiens le déchirent à belles dents!

Ce plaisir ne peut être celui d'un homme délicat et sensible.

Votre sensibilité me fait rire. La nature a donné aux femmes un cœur tendre et compatissant; aux hommes la valeur et le courage.

Le beau courage, que de tuer un animal sans défense!

Sachez que la chasse est une passion noble. C'est le plaisir des grands, des rois, des dieux mêmes.

Graces à cette passion noble, je n'entends parler ici que de chiens, de fusils, de poudre et de plomb. Vous ne recevez que des chasseurs, et votre conversation ne roule que sur le gibier que vous avez tué ou manqué. Le soir, vous ne vous couchez qu'avec la pensée de recommencer le jour suivant.

E la destrezza nel mirare e tirar giusto, non fa ella onore?

Ebbene, in vece di tirare sopra un essere vivente, tirate al bersaglio. Vi farò proclamare, in presenza di tutto il villaggio, il più destro tiratore dei contorni.

Voi non capite il piacere che provasi quando si vede il cervo agli ultimi momenti, e quando i cani lo lacerano!

Questo piacere non può esser tale per un uomo gentile, e sensibile.

La vostra sensibilità mi fa ridere. La natura ha dato alle donne un cuore tenero, e compassionevole; agli uomini il valore, ed il coraggio.

Che bel coraggio, uccidere un animale senza difesa!

Sappiate che la caccia è una passione nobile. È il piacere dei grandi, dei re, e degli stessi Dei.

Mercè a questa passione nobile, io non sento parlare quì che di cani, di schioppi, di polvere, di pallini. Non ricevete in casa che cacciatori, e la vostra conversazione non s'aggira che sul salvaggiame da voi ucciso, o mancato; e la sera non vi coricate che col pensiero di fare lo stesso il dì seguente.

Vous me direz ce que vous voudrez. Demain je requêterai le cerf, et je relèverai le défaut. Si je le mets à mort, comme je n'en doute pas, je vous ferai hommage de son bois.

Que voulez-vous que j'en fasse?

Vous le ferez mettre à l'entrée du château, au-dessus de la porte cochère. A ce signe tout le monde reconnaîtra la demeure d'un fameux chasseur.

DIALOGUE XCIX.

De la vaccine.

Avec une demoiselle.

Quelle heureuse découverte que celle de la vaccine! C'est dommage qu'elle n'ait pas été faite vingt ans plutôt.

Il est vrai: la petite vérole n'aurait pas enlevé tant d'enfans.

Et je ne serais pas criblée comme je le suis.

Comment?

Ne voyez-vous pas sur ma figure les ravages de cette cruelle maladie?

Vous êtes un peu gravée, Mademoiselle: mais cela n'ôte rien à vos charmes.

Je suis entièrement défigurée et fort laide, et, par-dessus tout cela, encore demoiselle.

Tout est compensé par votre amabilité.

Direte quello che vi piacerà. Domani cercherò di nuovo il cervo, ed emenderò l'errore. Se l'uccido, come non dubito, vi farò dono delle sue corna.

Che cosa ho da farne?

Le farete porre all'ingresso della casa, sopra il portone; e ad un tal segno tutti riconosceranno l'abitazione d'un famoso cacciatore.

DIALOGO XCIX.

Della vaccina.

Con una zitella.

Che scoperta felice è quella della vaccina!

Peccato che non sia stata fatta vent'anni sono.

È vero: il vajuolo non avrebbe rapito tanti ragazzi.

Ed io non sarei qual sono.

Come?

Non ved'ella sulla mia faccia il guasto di questa crudelissima malattia?

Ella ne porta de' segni, Signorina: ma ciò non diminuisce punto le di lei attrattive.

Sono totalmente sfigurata, sono bruttissima: ed oltre di questo, zitella ancora.

Tutto è compensato dalla sua amabilità.

Ma mère a eu grand tort de ne m'avoir pas fait inoculer lorsque j'étais jeune.

L'inoculation n'a pas toujours réussi.

Le mal est fait, il faut que je le prenne en patience. Mais dites-moi : cette opération préserve-t-elle bien certainement d'un tel fléau ?

L'expérience a réduit tous ses détracteurs au silence.

On assure pourtant que plusieurs sujets ont eu la petite vérole, après avoir été vaccinés.

La nature est si variée dans ses moyens, qu'il y aurait trop de présomption à prétendre les saisir tous exactement. Mais ces rares exceptions ne sauraient balancer l'avantage général et vraiment incalculable de la découverte de la vaccine. D'ailleurs elles peuvent résulter de l'ignorance de l'opérateur.

Si jamais je me marie, je veux faire vacciner tous les enfans que j'aurai ; et je choisirai avec attention le chirurgien.

La mia genitrice ha avuto gran torto di non avermi fatta inoculare allorch'era io giovanetta.

L'inoculazione non è stata sempre giovevole.

Il male è fatto: bisogna che io lo soffra pazientemente. Ma, mi dica: questa operazione preserva certamente da un cotai flagello?

L'esperienza ha fatto tacere tutti quelli che la condannavano.

Eppure assicurasi che varj hanno avuto il vajuolo dopo essere stati vaccinati.

La natura è in tal modo variabile nei mezzi suoi, che sarebbe troppo presuntuoso chi pretendesse conoscerli tutti esattamente. Ma queste rarissime eccezioni non potranno mai contraddire al general vantaggio, veramente prezioso, della scoperta della vaccina. E d'altronde, il cattivo esito può procedere dall'ignoranza dell'operatore.

Se mai prenderò marito, voglio far vaccinare tutti i figli che mi nasceranno ; e metterò tutta l'attenzione nella scelta del chirurgo.

DIALOGUE C.

De l'enfant.

Pourquoi bâillez-vous ?
Je trouve le temps bien

DIALOGO C.

Della noja.

Perchè sbadiglia ?
Trovo il tempo assai lungo.

- long. Je ne sais que de-
venir.
- N'avez-vous donc rien à
faire?
- Je ne suis pas disposé au
travail aujourd'hui.
- Prenez un livre et lisez.
- La lecture m'ennuie.
- Eh bien ! promenez-vous
un peu pour vous dis-
traire. Il faut faire de l'
exercice.
- J'ai déjà fait trois tours
dans ma chambre, et je
suis fatigué. C'est une
cruelle chose que l'en-
nui !
- C'est la maladie des riches.
- Quant à moi, je sais bien
à quoi passer mon temps.
- Quel est donc votre passe-
temps ordinaire ?
- L'occupation, dont je ne
manque jamais : le dé-
sœuvrement me serait in-
supportable.
- J'ai épuisé toutes les dis-
tractions ; aucune ne m'a
satisfait.
- Il en est une cependant
dont l'effet a toujours été
infaillible.
- Laquelle donc ?
- Faut-il vous la nommer ?
- La bienfaisance.
- Où n'a dit si souvent qu'
elle ne fait que des in-
grats.
- Langage des égoïstes : au
surplus, que vous importe
l'ingratitude ? Si vous
faites le bien pour le plai-
sir de le faire, ce plaisir
ne vous reste-t-il pas ?
- Non so come passarlo.*
- Non ha dunque da far nul-
la?*
- Oggi non sono portato pel la-
voro.*
- Prenda un libro e legga.*
- La lettura mi annoja.*
- Ebbene, passeggi un tantino
per distrarsi. Bisogna far
dell'esercizio.*
- Ho fatto già tre giri nella
mia camera, e sono stan-
co. Crudelissima cosa è la
noja !*
- È la malattia de' ricchi. In
quanto a me, so bene come
passare il tempo.*
- Qual' è dunque il suo passa-
tempo ordinario?*
- L'occupazione, di cui non
manco mai. L'ozio sarebbe
per me insopportabile.*
- Ho provate tutte le possibili
distrazioni ; niuna mi ha
soddisfatto.*
- Eppure ve n'è una il cui ef-
fetto è stato sempre inful-
libile.*
- E qual mai?*
- Debbo nominargliela ? La be-
neficenza.*
- Mi fu detto tante volte che
questa non partorisce altro
che ingratitude.*
- Discorso dell' egoista : del
resto, che importa l' ingra-
titudine ? S' ella fa il bene
pel solo piacer di farlo ,
non le resta tuttora cotai
piacere ?*

Belle satisfaction, que d'obliger des gens qui vous prennent pour dupes !

Tant pis pour eux : mais vous , consultez votre cœur : supposez - vous quelquefois à la place de l'homme indigent. Pensez aussi au moment où il faudra renoncer pour toujours à toutes vos richesses. Croyez-vous qu'alors vous regretterez d'avoir consacré quelques parcelles de votre immense superflu au soulagement des misérables ? ... Eh ! combien d'autres considérations je pourrais ajouter, si

C'est assez , vous me persuadez ; et dès aujourd'hui je vais chercher toutes les occasions de suivre votre conseil.

Elles ne se feront pas attendre long-temps : songez seulement à ne pas les éviter, et je vous certifie que la satisfaction qu'elles vous procureront chassera bien vite l'ennui qui vous dévore.

DIALOGUE CI.

De la richesse.

Qu'il est donc désagréable de n'être pas riche !

Pourquoi ?

Belle demande !

On n'est pas malheureux pour cela.

Bella soddisfazione è quella di beneficiare persone che ci contraccambiano con derisioni !

Peggio per loro : ma ella , consulti il proprio cuore : supponga talvolta di essere nel posto dell' indigente onesto. Pensi anche a quel momento nel quale dovrà per sempre rinunciare a tutte le sue ricchezze. Crede forse che allora le rincresceranno alcune particelle dell' immenso suo superfluo, consacrate al sollievo de' miserabili ? ... Eh ! quante altre considerazioni potrei aggiungere, se ...

Basta così, sono persuaso ; e fin da questo giorno, cercherà tutte le occasioni di seguire il suo consiglio.

Si presenteranno ben presto : si disponga soltanto ad accoglierle all' uopo, e sia sicuro che il contento che ne proverà farà sparire la noia che la divora.

DIALOGO CI.

Della ricchezza.

Quanto è sgradevole il non esser ricco !

Perchè ?

Bella invero questa domanda !

Non si è infelici per questo.

- Du moins on n'est pas heureux. *Ma nemmeno si è felici.*
- Le bonheur ne consiste pas dans la richesse. *La felicità non consiste nella ricchezza.*
- Si j'étais riche, je ne me plaindrais pas. *Se fossi ricco, non mi lagnerci.*
- Contentement passe richesse; et puis, tu n'es pas dans l'indigence. *Il cuor contento supera le ricchezze; d'altronde tu non sei nell'indigenza.*
- Je ne suis pas dans la misère; mais je suis obligé de me soumettre à beaucoup de privations. *Non sono nella miseria: ma son costretto di sottomettermi a molte privazioni.*
- La médiocrité est préférable à l'opulence. *La mediocrità è preferibile all'opulenza.*
- Abondance de biens ne nuit jamais. *L'abbondanza de' beni non nuoce mai.*
- Très-souvent elle est la source de beaucoup de chagrins et de soucis. *Spessissimo è la sorgente di molti rammarichi ed affanni.*
- L'embarras des richesses ne me ferait pas peur. *L'imbarazzo delle ricchezze non mi farebbe paura.*
- Il faut savoir modérer ses désirs. *Fa d'uopo saper moderare i proprj desiderj.*
- Aussi je ne demande qu'une honnête aisance: trente mille livres de rente. *Per questa ragione non domando che una discreta agiatezza, vale a dire: trenta mila lire di rendita.*
- C'est beaucoup! *È molto!*
- Pas trop, je saurais m'en faire honneur. *Non è troppo, saprei farvi onore.*
- Tu serais, sans doute, bien-faisant, généreux? *Saresti senza dubbio benefico, generoso?*
- Oui, certes! ma plus douce jouissance serait secourir les malheureux, de soulager les pauvres. *Sì, certamente! il più dolce de' miei piaceri sarebbe quello di soccorrere gl' infelici, di sollevare i poveri.*
- Si jamais tu deviens riche, je te souhaite la continuation de ces louables sentimens. *Se mai diventerai ricco, ti auguro la continuazione di questi lodevoli sentimenti.*

DIALOGUE CII.

Entre un instituteur et son élève.

Voici l'heure ordinaire de

DIALOGO CII.

*Fra un precettore ed il suo allievo.**Ecco l'ora solita delle nostre*

nos leçons en forme d'entretiens : êtes-vous disposé à m'entendre ?

Vous savez que c'est toujours avec le plus grand plaisir : de quoi traiterons-nous aujourd'hui ?

De la civilité , de ce lien social qu'on nomme aussi politesse, et qui nous distingue des peuples barbares.

Comment définirons-nous la civilité, ou politesse ?

Très-simplement : le besoin de plaire à ses semblables.

Vous appelez cela un besoin ! y a-t-il donc un intérêt personnel à être poli ?

Sans doute ! si vous voulez augmenter la somme de votre bonheur par tous les points de contact que vous avez sans cesse avec tout ce qui vous entoure.

N'admettez-vous aucune exception ?

Aucune.

Cela m'étonne ; je conçois bien qu'il est utile d'être civil avec mes supérieurs, et même avec mes égaux ; car, par là, je me concilie la protection des uns, et l'amitié des autres. Mais je ne comprends pas quelle sorte d'intérêt peut m'y stimuler à l'égard de mes inférieurs, ou de ceux qui dépendent de moi ; avec mes domestiques , par exemple !

Qu'avons-nous dit , l'autre

lezioni, a modo di ragionamenti: è disposta a sentirmi ?

Ella sa che vi provo sempre il maggior piacere: di che tratteremo oggi ?

Della civiltà, di quel legame sociale, chiamato anche politezza, e per mezzo del quale ci distinguiamo dai popoli barbari.

In qual modo definiremo la civiltà, o politezza ?

Semplicissimamente: il bisogno di piacere a'suoi simili.

Ella chiama questo un bisogno! vi sarebbe forse qualche interesse personale ad esser civile ?

Senza dubbio! se vuole aumentare la somma della sua felicità su tutti i punti di contatto che avrà ogni giorno con quei che la frequentano.

Non ammette alcuna eccezione ?

Nessuna.

Ciò mi stupisce; intendo bene che sia utile l'essere civile co' miei superiori, ed anche co' miei uguali; perchè così m'acquisto la protezione degli uni, e l'amicizia degli altri. Ma non so capire qual sorta d'interesse possa stimolarmi a riguardo dei miei inferiori, o di quelli che da me dipendono; dei miei servitori, verbi grazia!

Cosa abbiamo detto l'altro

jour, des rapports entre les maîtres et les domestiques?

Que c'est un échange des services de ceux-ci, contre l'argent de ceux-là.

En leur donnant votre argent, n'êtes-vous pas intéressé à en obtenir cet empressement affectueux qui ajoute tant de prix à ces mêmes services?

Certainement : je ne fais aucun cas des soins d'un domestique, si je ne puis compter sur son attachement.

Et croyez-vous que ce sentiment puisse se vendre et s'acheter?

Non, vraiment ; mais aussi je mesure mon affection pour lui, sur celle que je lui suppose pour moi.

Fort bien : mais espérez-vous l'en convaincre par des manières et par un langage contradictoires avec vos dispositions intérieures à son égard ? La civilité, la politesse ne sont-elles pas les preuves les plus naturelles de la bienveillance ? Les bienfaits, qui sont des preuves encore meilleures, ne peuvent se répéter à chaque instant : votre fortune n'y suffirait pas. Mais l'urbanité est un fonds inépuisable, avec lequel, et sans frais, vous les tenez continuellement dans la certitude de cet attache-

giorno, intorno a' rapporti tra i padroni e i servitori ?

Che sono un cambio de' servigj di questi, contro il danaro di quelli.

Nel dar loro il suo danaro, non ha ella interesse ad ottenerne quell' affettuosa premura che avvalorata tanto quei medesimi servigj ?

Certamente: non istimo nulla le cure d' un servitore, se non posso far conto sul suo attaccamento.

E crede ella che questo sentimento possa essere venduto e comperato ?

Veramente no; e per questo, io misuro la mia affezione per lui, su quella che gli suppongo per me.

Benissimo: ma spera convincerlo con tratti e linguaggio che smentiscono tali disposizioni interne a suo riguardo? La civiltà, la politesse non sono le prove più naturali della benevolenza? I beneficj, i quali sono prove anche migliori, non possono essere ripetuti ad ogn'istante: le di lei sostanze non basterebbero. Ma l'urbanità è un capitale inesauribile, mediante il quale, e senza spesa, si mantengono continuamente nella certezza di quell'attaccamento per essi prezioso a segno, di far loro spesso sacrificare anche la propria esistenza.

ment si précieux pour eux, qu'il leur fait sacrifier souvent jusqu'à leur propre existence.

Je comprends fort bien maintenant que, outre les motifs puisés dans la religion et la saine morale, que vous m'avez déjà si bien démontrés, le simple calcul de notre intérêt personnel nous engage à être civils, même avec nos domestiques: mais avec les gens sans éducation?

Voudriez-vous leur être assimilé en les imitant? Rappelez-vous le procédé de ce philosophe qui, poursuivi jusqu'à sa maison par un homme grossier et insolent, qu'il accablait d'injures, le fit accompagner par un esclave, un flambeau à la main. Au surplus, ne prenez pas le change sur mes principes: il ne s'agit pas d'employer avec ces sortes de gens les formules de politesse, les complimens en usage dans la société choisie: ce sont plutôt des démonstrations de bonté et de douceur; de ces égards de complaisance qui gagnent les cœurs. En un mot, ne fût-ce que par considération pour soi-même, rappelez-vous qu'un homme bien élevé ne doit jamais se permettre une action ou des

Ora intendo benissimo che, indipendentemente de' motivi cavati dalla religione e dalla sana morale, i quali già da lei mi furono così bene dimostrati, il semplice calcolo del nostro personale interesse c' impegna ad essere civili anche co' nostri servitori: ma colle persone senza educazione?

Vorrebbe forse mettersi al loro livello, coll' imitarli? Ricordisi il tratto di quel filosofo, il quale, inseguito fino a casa sua da un uomo grossolano ed insolente che lo colmava d' ingiurie, lo fece accompagnare da uno schiavo colla fiaccola. Del resto, non prendasi abbaglio su i miei principj: non si tratta di adoperare con quelle tali persone, le formole di politesse, i complimenti usati nella scelta società: ma piuttosto dimostrazioni di bontà e di dolcezza; quei riguardi di compiacenza che guadagnano i cuori. Del resto, fosse per mera considerazione di se medesimo, sovvengasi che un uomo educato bene, non deve in alcun caso far dubitare della sua buona nascita con fatti, o parole indicanti il basso volgo,

propos qui donneraient lieu de penser qu'il est sans éducation et probablement d'une naissance peu relevée.

DIALOGUE CIII.

De la noblesse.

Approchez, mon fils; j'ai des reproches à vous faire. Sur quoi donc, mon cher papà?

Sur votre conduite en général: tous vos professeurs se plaignent de vous.

Si vous les écoutez, ils ne sont jamais contents. A les entendre, un jeune gentilhomme, distingué par sa naissance et ses richesses, devrait étudier, travailler comme le fils d'un bourgeois.

Il me semble que vous devriez leur savoir gré de l'intérêt qu'ils témoignent pour vos progrès.

Oh! ne croyez pas que ce soit pour moi: tout se rapporte à leur vanité personnelle.

Et vous vous piquez de rabaisser ce petit orgueil, par votre insouciance à profiter de leurs leçons?

Ce n'est pas tout-à-fait cela, papà; mais j'ai lieu de croire que votre fils n'a pas besoin de se donner tant de peine, de se calciner le sang sur des livres, de fatiguer cou-

privo de' beneficj della educazione.

DIALOGO CIII.

Della nobiltà.

Avvicinatevi, mio figlio; ho da farvi de' rimproveri.

Su qual soggetto mai, caro signor padre?

Sulla vostra condotta in generale: tutti i vostri professori si lagnano di voi.

Se durà loro ascolto, non saranno mai contenti. A parer loro, un giovane gentiluomo, distinto per nascita e ricchezze, dovrebbe studiare, e travagliare come il figlio d'un cittadino.

Mi pare che doveste essere grato della premura che dimostrano pe' vostri progressi.

Oh! non creda già che abbiano premura di me: tutto riseriscesi alla loro personale vanità.

E, vi fate impegno di abbassare una tal vanità, colla vostra negligenza a profittare delle loro lezioni?

Non è intieramente così, caro signor padre; ma ho motivo di credere che vostro figlio non ha bisogno di prendersi tanto fastidio, di riscaldarsi il sangue su i libri, di affaticare come

me un misérable, dans les exercices du corps et de l'esprit, pour jouir de la considération que votre rang lui assure dans le monde.

De quoi croyez-vous que se compose ce monde, où vous pensez que cette considération est assurée?

De tout ce qu'il y a de mieux dans la ville et la province.

Je vous conseille donc de ne jamais sortir de ces lieux, hors desquels, à chaque instant, vous seriez exposé à des mortifications pénibles de la part de ceux qui, ne connaissant pas votre famille, mesureraient leurs égards à votre mérite personnel. Il sera prudent, même ici, de vous faire sans cesse accompagner de ma livrée, ou de porter sur vous quelque signe évident de votre origine, pour éviter d'être souvent confondu et humilié dans la foule des riches roturiers, qui prendront le pas sur vous par la supériorité de leurs connaissances.

Ah! mon cher papa, quelle leçon! De long temps elle ne sortira de ma mémoire.

Si vous l'avez comprise, je puis maintenant vous parler un autre langage. Sachez donc, mon cher

un povero, negli esercizi del corpo e della mente, per godere la considerazione che il vostro rango gli assicura nella società,

Di che credete che sia composta questa società, nella quale credete esser sicura cotale considerazione?

Di tutte le persone scelte della città, e della provincia.

Vi consiglio adunque di non mai abbandonare questi luoghi, fuori de' quali, ad ogni istante, sareste esposto a mortificazioni penose per parte di chi non conoscendo la vostra famiglia, misurerebbe i suoi riguardi col vostro merito personale. Anzi, quivi sarà prudente di farvi continuamente accompagnare dalla mia livrea, o di portare con voi qualche segno evidente della vostra origine, per evitare di essere spesso confuso ed umiliato nella moltitudine de' ricchi plebei, i quali prenderanno il passo sopra di voi per la superiorità delle loro cognizioni.

Ah! caro signor padre, qual lezione! Per lungo tempo non uscirà dalla mia memoria.

Se l'avete intesa, posso adesso tenervi un altro linguaggio. Sappiate, ragazzo mio caro, che i vostri ti-

enfant, que vos titres, votre origine, le rang de notre famille, ses richesses, et tout ce qui la distingue des autres classes, sont des avantages dont vous devez à la société un compte d'autant plus rigide, que vous n'avez rien fait pour les acquérir. Sachez que, moins ces avantages vous ont coûté, et plus vous devez faire d'efforts pour vous en rendre digne : sachez enfin que, plus la naissance vous a placé au-dessus des autres, et plus vous êtes obligé de les surpasser en vertus, en mérite, en talens ; et plus vous devez chercher à acquérir toutes les qualités du cœur et de l'esprit, qui sont l'origine et la base de la vraie noblesse. En un mot, comportez-vous de manière à faire deviner votre rang par votre excellente conduite.

DIALOGUE CIV.

Sur l'art des jardins.

Vous me direz ce que vous voudrez. Je ne trouve rien de plus beau que les jardins à la française. Qu'y a-t-il de plus ravissant que ces parterres contournés de cent manières différentes, émaillés des plus belles fleurs ;

toli, l'origine vostra, il rango della nostra famiglia, le sue ricchezze, e tutto ciò che la distingue dalle altre classi, sono vantaggi pe' quali dovete alla società un conto tanto più stretto, in quanto che nulla avete fatto per acquistarli. Sappiate che, a seconda del poco prezzo che vi sono costati questi vantaggi, dovete fare maggiori sforzi per rendervene degno : sappiate finalmente che, quanto più la nascita vi ha collocato al disopra degli altri, più siete obbligato di superarli colle virtù, col merito, e co' talenti ; e tanto più dovete cercare di acquistare tutte le doti del cuore e della mente, le quali sono l'origine e la base della vera nobiltà. In una parola, portatevi in modo da fare indovinare il vostro rango mediante la vostra buona condotta.

DIALOGO CIV.

Sopra l'arte dei giardini.

Dica quello che le piace. Io non trovo nulla di più bello dei giardini alla francese. Avvi niente di più leggiadro di quei parterre contornati in cento foggie diverse, smaltati de' più vaghi fiori ; di quelle superbe vache con zampilli d'acqua,

ces superbes bassins à jets-d'eau, ces grandes terrasses, ces quinconces, ces élégans boulingrins ornés de statues?

Toutes ces belles choses, ces productions symétriques, ne sauraient me plaire. Je n'aime point la monotonie des jardins réguliers, où tout est sacrifié à la ligne droite, au niveau, et à l'équerre.

Quoi ! vous n'êtes pas en extase devant ces arbres taillés en éventail ou en pyramide, dont aucune feuille ne dépasse l'autre ; devant ces labyrinthes et ces allées à perte de vue, qui forment des voûtes impénétrables aux rayons du soleil ?

Non ; elles n'ont rien d'agréable pour moi, ces vieilles charmilles tondues, et ces allées couvertes, dans lesquelles on est dévoré par les mouches, et renfermé entre quatre murailles.

Mais qu'est-ce que vous aimez donc ?

J'aime l'image riante de la nature champêtre ; j'aime ces sites qui intéressent à la fois l'œil et l'esprit ; et ces scènes touchantes dont l'âme est si délicieusement émue.

Pour cela vous n'avez que faire d'un jardin. Allez à la campagne, dans les plaines où paissent les troupeaux ; allez dans les

di que' gran terrazzi, di quei viali e saloni eleganti a pergola, adorni di statue?

Tutte queste belle cose, queste produzioni simmetriche, non mi piacciono affatto. Non mi soddisfa la monotonia de' giardini regolari, in cui tutto è sacrificato alla retta linea, al livello, ed alla squadra.

Come ! non rimane estatico innanzi a quegli alberi tagliati a ventaglio o a piramide, di cui una sola foglia non sorpassa le altre ; innanzi a quei laberinti, a quei viali a perdita d'occhio, che formano volte impenetrabili ai raggi del sole ?

No ; non hanno nulla di piacevole per me, que' vecchi carpini tosati, e quegli stradoni coperti, in cui si è divorati da' moscherini e chiusi come fra quattro mura.

Ma cosa dunque le piace ?

Mi piace l'immagine ridante della natura campestre ; mi piacciono i siti che soddisfano ad un tempo l'occhio e lo spirito ; e quelle scene commoventi, da cui l'anima è sì soavemente agitata.

Questo non dee cercarsi in un giardino. Vada alla campagna, nelle pianure ove pascono le greggie ; vada nei casali, nei boschetti ;

hameaux, dans les bosquets; asseyez-vous sur un banc de gazon, à l'ombre d'un gros chêne, au bord d'une fontaine, où vous pourrez écouter le ramage des oiseaux, et faire des idylles; ou bien enfoncez-vous dans les bois; contemplez à votre aise les rochers, les cascades, les ravins et les torrens.

Si tous ces objets que vous nommez-là, pouvaient être réunis dans une petite étendue de terrain, ils composeraient sans doute un très-beau jardin pittoresque, que je préférerais cent fois aux plantations alignées des plus magnifiques jardins français.

Il me semble que vous avez l'âme bien sensible.

Oui, je l'avoue, j'éprouve une douce émotion à la vue d'un beau tapis de verdure, d'une prairie arrosée par un petit ruisseau formant mille sinuosités gracieuses: je vois avec plaisir des frênes, des peupliers et des saules placés par les mains de la nature; ou bien des touffes d'arbrisseaux et d'arbustes, artistement disposés et nuancés de différentes teintes. Si je possédais une campagne, je l'embellirais de petites cabanes, de chaumières, etc.

seda sopra un piano di verdura, all'ombra d'una gran quercia, e sulla sponda di una fontana, dove potrà ascoltare il canto degli uccelli, e fare degl'idilli; ovvero s'imboschi nelle selve; contempli a suo bell'agio le rupi, le cascate, i burroni, ed i torrenti.

Se tutti codesti oggetti che nominate, potessero essere riuniti in una piccola estensione di terreno, comporrebbero senza dubbio un vaghissimo giardino pittoresco, che preferirei mille volte alle simmetriche piantagioni de' più magnifici giardini francesi.

Parmi ch'abbia l'anima molto sensibile.

Sì, lo confesso, io provo una dolce emozione alla vista di un bel tappeto di verdura, d'una prateria irrigata da un ruscelletto, che vi forma mille graziosi giri: veggo con soddisfazione i frassini, i pioppi, ed i salci posti dalla mano della natura; ovvero le macchie di arboscelli e d'arbusti, maestrevolmente disposti, e sfumati in varie gradazioni di colore. Se possedessi una campagna, l'ornerei di capannucce, di tugurj, ec.

Et, sans doute, vous y placeriez aussi des grottes, des kiosques, des mosquées, des pagodes, des ruines, des colonnes brisées; et le tout pour nous faire croire que les Chinois, les Turcs, les Indiens, les Romains et les Grecs avaient autrefois habité ces contrées.

De semblables inconvenances ne se trouvent entassées que dans les jardins des personnes sans goût, qui regardent cette profusion d'édifices, comme un ornement nécessaire.

Toutes ces niaiseries coûtent beaucoup d'argent, et ne servent à rien. Moi, je m'attache au solide. Je fais cas d'un bon potager, qui me fournit des choux, des haricots, des pois et des carottes. Toutes vos plantes exotiques et de pur agrément, ne me donnent pas à manger. Les arbres fruitiers de mon verger me fournissent des pommes, des poires et des prunes; et j'ai bien plus de satisfaction à voir sur ma table des légumes de mon jardin, et du vin de mon crû, que ne peuvent vous en procurer tous vos riants tableaux de la nature champêtre.

Chacun prend son plaisir où il le trouve: on ne peut disputer des goûts.

Senza dubbio ci porrebbe anche grotte, chioschi, moschee, pagode, rovine, colonne spezzate ec; e tutto ciò per far credere, che i Chinesi, i Turchi, gl' Indiani, i Romani, od i Greci aveano altre volte abitato quelle contrade.

Simili inconseguenze non trovansi riunite che ne' giardini di persone sprovvedute di buon gusto, che considerano una tale profusione di edificj, come un necessario ornamento.

Tutte queste barzecole costano molto danaro, e non servono a nulla. Io m'attengo al sodo. Fò stima di un buon orto, che mi somministra cavoli, fagiuoli, piselli, e carote. Le vostre piante esotiche, e di mera apparenza, non mi danno da mangiare. Gli alberi da frutta del mio giardino mi procurano mele, pere, e susine; e mi compiacio molto più nel vedere sulla mia mensa legumi del mio giardino, e vino de' miei beni, ch' ella non si compiacerebbe nelle ridenti immagini della natura campestre.

Ognuno prende il suo piacere ove lo trova: sopra i gusti non si disputa.

DIALOGUE CV.

Sur l'éducation.

Madame, vous pouvez féliciter M. votre fils sur le prix qu'il vient de remporter dans sa pension.

En quoi l'a-t-il mérité?

Il a récité sur le bout du doigt, sans hésiter et sans se tromper d'un seul mot, vingt pages d'histoire universelle, depuis Adam jusqu'à Pharamond.

Cela prouve qu'il a beaucoup de mémoire. Il vaudrait cependant mieux qu'il entendît ce qu'il lit.

Cela viendra quand il sera plus âgé; il réfléchira alors sur ce qu'il a appris. En attendant il sait par cœur, et par ordre de dates, les noms de tous les saints du calendrier, il déclame joliment plusieurs fables, et il sait son *pater* en dix langues.

J'en suis fâchée pour lui. Comment, madame, vous êtes fâchée d'avoir un enfant de la plus belle espérance, sage comme un Caton, qui bientôt parlera latin comme Cicéron, et qui a des dispositions pour devenir savant?

Cela serait possible, car, pour devenir un savant, il ne faut quelquefois que de la mémoire. Pour fai-

DIALOGO CV.

Sopra l'educazione.

Signora, ella può congratularsi col di lei Sig. figliuolo per il premio che ha ottenuto da' suoi maestri.

Come l'ha egli meritato?

Ha recitato sulla punta delle dita, senza esitar punto, e senza ingannarsi d'una sola parola, venti pagine di storia universale, da Adamo fino a Faramondo.

Prova questo, che ha buona memoria. Però sarebbe meglio che comprendesse ciò che legge.

Questo accaderà quando sarà cresciuto un poco più; rifletterà allora sopra di ciò che ha imparato. Frattanto sa a mente, e per ordine di date, i nomi di tutti i santi del calendario; declama con grazia molte favole, e sa benissimo il pater noster in dieci lingue.

Mi rincresce per lui.

Come, signora, è dispiacente d'avere un ragazzo di ottime speranze, savio come un Catone, che ben presto parlerà latino al par di Cicero, e che ha tutte le disposizioni per divenir erudito?

È questo nel numero dei possibili, poichè per aver fama di erudito, non abbisogna tal volta, che aver

re son chemin, mon fils a plutôt besoin de former son cœur, sa raison, son jugement, et surtout de cultiver son esprit.

N'est-ce pas montrer de l'esprit, que d'étudier comme lui, du matin au soir; de pâlir sur les livres, et de ne trouver aucun goût aux récréations?

L'amour de l'étude est, sans contredit, très-louable; mais je vous avoue franchement que sa trop grande application me fait de la peine; je désirerais le voir courir plus souvent, jouer, et faire de l'exercice.

Pour tout cela il n'aurait pas besoin de précepteur. Entendons-nous. Le précepteur en se promenant, en jouant même avec lui, trouve le moyen d'exciter sa curiosité sur toutes sortes de sujets; il peut saisir cette occasion pour lui apprendre des choses plus nécessaires encore à savoir que le latin.

Le latin est la clef de toutes les langues. Qui n'a pas lu Virgile dans l'original, est un homme ignare.

Que mon fils, avant tout, sache sa propre langue; qu'il apprenne à parler et à écrire avec facilité,

memoria. Per farsi una strada, mio figlio ha piuttosto bisogno di formare il suo cuore, la sua ragione, il suo intelletto, e soprattutto di coltivare il suo spirito.

Non si chiama egli mostrare dello spirito, allorchè si studia com' egli fa, dalla mattina fino alla sera; quando si impallidisce sopra i libri, non trovando alcun piacere a qualunque siasi ricreazione?

Lodevolissimo è senza dubbio l'amore dello studio; ma francamente vel confesso, la sua soverchia applicazione mi dà pena; io bramerei vederlo correre più spesso, giuocare, e far moto.

Per tutto questo non abbisognerebbe d'un precettore.

Intendiamoci. Il precettore, passeggiando, giuocando eziandio con lui, trova mezzi di eccitare la sua curiosità sopra tutti i soggetti; e questa occasione di svago può servire per insegnarli cose più necessarie a sapersi che il latino.

Il latino è la chiave di tutte le lingue. E' ignorante chiunque non abbia letto Virgilio nel suo originale.

Gradisco che mio figlio sappia prima d'ogni altra cosa la sua propria lingua; che sappia parlare e scrivere

avec pureté, avec élégance même; qu'il ait quelques-talens agréables pour plaire en société; et comme il est impossible de tout savoir, que souvent l'on n'acquiert la connaissance profonde d'une chose qu'aux dépens d'une autre quelquefois plus utile, il lui suffira, pour le moment, d'avoir quelque teinture de chaque science.

On fait peu de cas de ces hommes universels; de ces demi-savans qui veulent trancher sur tout, et qui au fond ne savent rien.

Mon fils n'aura pas la présomption de ces gens ridicules; loin d'affecter un ton pédantesque, il cherchera à augmenter ses connaissances en cultivant la société des hommes instruits: en un mot, il doit se former pour la bonne compagnie.

C'est à-dire, madame, que vous voudriez l'élever dans les grands principes, et lui donner une éducation à la mode. Je crains en ce cas de ne pouvoir vous être utile.

con facilità, con purezza, ed anche con eleganza; che abbia qualche talento aggradevole per piacere nelle conversazioni; e siccome è impossibile di saper tutto, e d'ordinario non si acquistano cognizioni profonde d'una cosa che in detrimento di un'altra utile qualche volta molto di più, perciò per ora gli basterà d'avere una semplice tintura di tutte le scienze.

Poco caso si fa di questi uomini universali; di questi semi-sapienti, che vogliono parlar di tutto, e che nel fondo non sanno nulla.

Non avrà, mio figlio, la pretensione di siffatte ridicole persone; ben lungi dall'affettare un tuono pedantesco, cercherà d'aumentare le sue cognizioni conversando sempre con uomini istruiti: in una parola, deve formarsi per la buona compagnia.

Vale a dire, signora, ch'ella vorrebbe educarlo ne' gran principj, e dargli una educazione alla moda. Temo in questo caso di non poterle esser utile.

DIALOGUE CVI.

Du couvent.

Du matin au soir vous ne faites que jouer. Laissez-

DIALOGO CVI.

Del convento.

Dalla mattina alla sera non fate che trastullarvi! la-

là votre poupée, étudiez le catéchisme; cela sera plus sage.

Je sais mon catéchisme sur le bout du doigt.

Voyons : combien y a-t-il de péchés capitaux?

Neuf.

Il n'y en a que sept. Il est honteux que vous ne soyez pas mieux instruite dans votre religion. A l'âge de sept ans j'en savais davantage; mes parens m'avaient mise au couvent, où je fus élevée dans la piété et dans la voie du salut.

Que fait-on dans le couvent, ma bonne?

Ce qu'on y fait? On récite son chapelet, on assiste à l'office, on chante au chœur. Lorsqu'on n'a rien de mieux à faire, on fait des confitures, des bonbons; sans parler des études ordinaires.

Aimiez-vous ces occupations?

J'avais une vocation particulière pour l'état religieux: aussi j'étais aimée de tout le monde; les pensionnaires, les novices, et les religieuses m'appelloient la petite sainte: j'avais les joues vermeilles comme une pomme d'api. Ah, je regrette bien cet heureux temps de ma jeunesse, où je passais dans le recueillement et la méditation des jours dignes d'envie!

sciate là la bambola, studiate la dottrina; ciò sarà più da savia.

So la dottrina sulla punta delle dita.

Vediamo: quanti sono i peccati mortali?

Nove.

Non sono che sette. È cosa ben vergognosa che non siate meglio istruita nella vostra religione. All'età di sette anni io ne sapeva assai più; i miei genitori mi avevano messa in un convento dove fui educata nella pietà e nella via della salute.

Che si fa nel convento, mia cara?

Che si fa? Si dice il rosario, si assiste all'ufficio, si canta nel coro. Quando non si ha da far altro, si fanno de' confetti, de' dolci; e non parlo de' soliti studj.

Vi piacevano simili occupazioni?

Aveva una particolar vocazione per lo stato religioso: per questa cagione ero amata da tutte; l'educazione, le novizie, le monache mi chiamavano la santa-rella: avevo le gote vermiglie come una mela appiuola. Ah, vorrei poter tornare a quel tempo felice di mia gioventù, in cui passava giorni degni d'invidia, nel ritiro, e nella meditazione!

Pourquoi n'y êtes-vous pas restée? *Perchè non ci siete rimasta?*

C'était bien mon intention.

Les règles austères de l'ordre ne m'effrayèrent point : je voulais faire profession, renoncer au monde, à Satan et à ses pompes, et sanctifier ma vie au fond de cette sainte retraite. J'avais déjà fini mon noviciat, et j'étais à la veille de prononcer mes vœux, lorsqu'un jour (en sortant du réfectoire, je m'étais retirée dans ma cellule et je priaï le ciel avec ferveur), une sœur entra chez moi, et me dit que ma cousine désirait me parler.

Que voulait-elle?

Me remettre une lettre de mes parens, et une autre pour la mère supérieure.

Vous piquez ma curiosité. Que contenaient ces lettres?

Elles me rappelaient à la maison paternelle, où ma cousine avait l'ordre de me reconduire sur le champ, m'assurant que mon père m'avait trouvé un parti fort avantageux.

Quel bonheur inattendu!

L'esprit est prompt, mais la chair est faible. J'eus beau lui représenter que la vie religieuse me plaisait, et que j'étais déjà l'épouse de Jésus-Christ;

Tal'era la mia intenzione. La regola austera dell'ordine non mi spaventò: voleva far professione, rinunciare al mondo, a Satanasso, ed alle sue pompe, e santificare la mia vita nel fondo di quel sacro chioostro. Avevo già finito il mio noviziato, era io sul punto di proferire i miei voti, quando un giorno (sortendo dal refettorio, mi era ritirata nella mia cella, e pregava con fervore il cielo), entrò da me una monaca, e mi disse che mia cugina desiderava parlarmi.

Cosa voleva?

Consegnarmi una lettera dei miei genitori, ed un'altra per la madre superiora.

Mi mette in curiosità. Che contenevano quelle lettere?

Mi richiamavano alla casa paterna, alla quale aveva mia cugina l'ordine di ricondurmi in quel momento, assicurandomi che il mio genitore mi aveva trovato un partito molto vantaggioso.

Che inaspettata felicità!

Lo spirito è pronto, ma la carne è debole. Inutile fu il dire a mia cugina, che la vita religiosa mi piaceva grandemente, e ch'ero già la diletta sposa di

elle insista , et j' eus la faiblesse de céder.

Vous voilà partie !

Je pris congé de la supérieure , j' embrassai les sœurs , qui fondaient en larmes , et je montai dans le carrosse qui nous attendait dans la cour de l'abbaye.

Quelle joie pour vos parens de vous revoir !

Hélas ! mon enfant , je les perdis bientôt après : et des malheurs domestiques , portés à leur comble par la révolution de France , m'ont réduite à la profession que j'exerce auprès de vous.

Consolez-vous , ma bonne , en pensant que vous avez acquis une amie qui , chaque jour , s'attache à vous davantage.

C'est l'unique consolation qui me reste en ce monde.

Gesù Cristo ; insistè sempre , ed io ebbi la debolezza di cedere.

Eccovi partita !

Mi congedai dalla superiore , abbracciai tutte le suore , che piangevano a dirotte lagrime , e montai nella carrozza che ci aspettava nel cortile dell' abbazia.

Che gioja per i vostri genitori nel rivedervi !

Ohimè ! fanciulla cara , poco dopo morirono : e de' guai domestici , portati all' eccesso dalle politiche vicende di Francia , mi ridussero alla professione che adempisco presso di voi.

Consolatevi , mia carissima , col pensare che vi siete acquistata un' amica , la quale , ogni giorno , sente i suoi vincoli per voi restringersi di più.

Questa è l' unica consolazione che mi rimane nel mondo.

DIALOGUE CVII.

L' auteur siffle.

Que je suis fâchée , monsieur ! ...

De quoi donc , mon aimable dame ?

De l' accident qui ...

Expliquez-vous.

Vous savez bien ce que je veux dire ; la petite disgrâce ...

Comment ! vous aussi , auriez appris ? ...

DIALOGO CVII.

L' autore bischiato.

Quanto mi sincesce , signore ! ...

Ma di che , amabile signora ?

Dell' accidente che ...

Si spieghi.

Ella capisce bene ; la piccola disgrazia ...

Come ! avrebbe saputo anch' ella ? ...

Oui, monsieur, toute la ville en est instruite; mais c'est une injustice: le public a eu tort.

Ma pièce n'a eu qu'un demi-succès.

C'est ce qu'on dit; elle est tombée au second acte.

Que voulez-vous, madame! la cabale; nous autres gens d'esprit nous sommes exposés à cela.

En vérité je ne conçois rien au goût actuel du parterre. Le mélodrame était pompeux: les décorations changeaient à chaque scène; les situations étaient neuves et frappantes; le pathétique s'est fait sentir dès l'exposition: il y avait des marches, des évolutions, des combats, des divinités qui descendaient du ciel; enfin votre pièce ne manquait pas de chaleur, car vous aviez placé une pluie de feu à la fin du premier acte.

J'avais pensé échauffer, par là, les mains des spectateurs.

Certaines personnes trop exigeantes veulent y avoir remarqué quelques invraisemblances; on prétend que le plan n'était pas suivant les règles.

Les règles, les règles! Langage ordinaire et banal! Sont-elles faites pour les grands écrivains? On ne se dérobe pas à l'impulsion du génie. Le subli-

Si, signore, lo sa tutta la città; è per altro un'ingiustizia: il pubblico ha avuto torto.

La mia opera non ha avuto che un mediocre successo. Questo è quel che si dice; è caduta al secondo atto.

Cosa vuole, madama! la cabala; a questo siamo esposti noi altri uomini di talento.

In verità, non comprendo punto qual sia il gusto attuale della platea. Il melodramma era pomposo: lo scenario si mutava ad ogni scena; le situazioni erano nuove e sorprendenti; e il patetico si è fatto sentire fin dal principio dell'esposizione: vi erano marcie, combattimenti, evoluzioni, divinità che scendevano dal cielo; nè mancava di calore, poichè ella aveva disposta una pioggia di fuoco alla fine del prim'atto.

Aveva io creduto con questo di riscaldar le mani degli spettatori.

Certe persone troppo difficili a contentarsi, pretendono di avervi osservato alcune inverosimiglianze; si dice che il piano non fosse nelle regole.

Le regole, le regole! Linguaggio solito, e triviale! Le regole sono fatte pe' grandi poeti? Non è possibile di evitare l'impulso del genio. Il sublime dell'arte è di sa-

me de l' art , est de savoir mettre en jeu les fortes passions.

Vous en avez excité une bien violente !

Laquelle ?

Celle de siffler.

Je me sauve ; votre malice fait retentir de nouveau et de plus fort ces maudits sifflets à mon oreille.

per mettere in azione le forti passioni.

Ella ne ha eccitata una delle più violenti !

E quale ?

Quella di fischiare.

Fuggo ; il di lei scherzo , di bel nuovo , e con più forza , alle mie orecchie fa risuonare quei fischi maladetti.

DIALOGUE CVIII.

Le débiteur et le créancier.

Je suis charmé, monsieur, de vous rencontrer. Vous ne paraissez plus nulle part !

Effectivement, il y a longtemps que je n'ai eu le plaisir de vous voir.

Je sors très-rarement.

Cependant je suis allé souvent chez vous ; on m'a toujours dit que vous n'y étiez pas.

Il est vrai, que mon portier a ordre de ne laisser entrer personne. La multiplicité de mes occupations me fait désirer la solitude. Les visites sont par fois importunes ; mais je regrette infiniment d'avoir été privé de l'avantage de vous recevoir.

Je profite de l'occasion pour vous présenter mon petit mémoire.

Je suis fâché de votre peine : pardon , je l'avais oublié.

DIALOGO CVIII.

Il debitore e il creditore.

Sono oltre modo contento, signore, d'incontrarla. Non comparisce più in alcun luogo !

Effettivamente, è lungo tempo che non ho avuto il piacere di vedervi.

Esco assai di rado.

Per altro sono stato spesso volte alla di lei casa ; e sempre mi è stato risposto ch'ella non vi era.

È vero, il mio portiere ha l'ordine preciso di non lasciare entrare alcuno. La multiplicità delle mie occupazioni mi fa desiderare la solitudine. Le visite incomodano alle volte ; ma mi rincresce al sommo di essere stato privo del piacere di ricevervi.

Profitto dell' occasione per presentarle il mio piccolo conto.

Mi dispiace del vostro incomodo : perdonate , l'avevo dimenticato.

A combien se monte-t-il ?

A cent écus.

Je suis vraiment honteux de vous avoir fait attendre cette bagatelle : voici votre argent ; acquittez le mémoire.

Toujours à votre service : j'ai l'honneur de vous présenter mes devoirs.

DIALOGUE CIX.

Une dame avec un peintre.

J'ai vu à la dernière exposition quelques-uns de vos ouvrages, qui ont mérité les éloges de tous les connaisseurs ; j'ai admiré sur-tout plusieurs portraits d'une ressemblance frappante ; voudriez-vous faire le mien, monsieur ?

Avec le plus grand plaisir, Madame. Je m'estime heureux de pouvoir employer mes faibles talens à peindre l'image de la beauté, et le modèle des grâces.

Vous me flattez ; je désire que votre pinceau soit plus sincère que votre langage.

L'art ne saurait embellir vos traits, ni ajouter à l'élégance de votre taille ; comment voulez-vous être peinte ? En buste ou en pied ?

En pied, de grandeur naturelle. Pouvez-vous me donner une séance tout de suite ?

A quanto monta ?

A cento scudi.

Ho vergogna veramente di avervi fatto aspettare tale inezia : ecco il vostro danaro ; fate la ricevuta sotto il conto.

Sempre a' comandi suoi : ho l'onore di rassegnarle la mia servitù.

DIALOGO CIX.

Una signora con un pittore.

Ho veduto nell'ultima esposizione alcuni vostri quadri che hanno meritato gli elogi di tutti i conoscitori ; soprattutto alcuni ritratti hanno eccitata la mia ammirazione per la rassomiglianza che colpisce a prima vista ; vorreste, signore fare il mio ?

Col massimo piacere, Signora. Mi reputo fortunatissimo di potere impiegare il mio debole talento dipingendo l'immagine della bellezza, ed il modello delle grazie.

Mi adulate ; desidero che il vostro pennello siapiù sincero del vostro linguaggio.

Non può l'arte abbellire in conto alcuno i di lei lineamenti, nè aggiungere qualche cosa al di lei personale ; come vuole essere dipinta, in busto, o in piedi ?

In piedi, e di grandezza naturale. Potreste favorirmi una seduta subito ?

Je suis à vos ordres. Voici une toile, je vais préparer ma palette. Asseyez - vous , s' il vous plaît.

Quelle attitude prendrai-je? Celle qui vous plaira ; la plus naturelle est la meilleure.

Suis-je bien comme cela? Tournez le corps un peu plus de profil ; laissez tomber le bras gauche négligemment sur les genoux et regardez-moi en face.

Mais je ne suis pas habillée!

Votre costume est très-élégant ; un vêtement léger qui se drape sur le nu , est du dernier goût. Veuillez me permettre d'arranger ce pli. Restez un moment dans cette position , et souriez ; je vais dessiner les contours.

Vous voulez que je sourie?

Cela anime les traits et répand des grâces sur toute la figure. Les artistes doivent principalement s'attacher à peindre le caractère de leurs modèles.

Cela ne me paraît ni bref, ni facile.

Nous faisons du moins notre possible pour y parvenir. Autrefois on n'y regardait pas de si près; la froide ressemblance suffisait. Les femmes se faisaient représenter chargées des draperies les plus

Sono ai di lei ordini. Ecco una tela , preparo subito la tavolozza. Segga, se le aggrada.

Che atteggiamento prenderò? Quello che le piace ; il più naturale è il migliore.

Sto bene così?

Volti il corpo un poco più di profilo ; lasci cadere il braccio sinistro con abbandono sulle ginocchia, e mi guardi in faccia.

Ma non sono vestita!

La di lei maniera di vestire è elegantissima ; una veste leggera e ben attillata è dell' ultimo gusto. Mi permetta di aggiustare questa piega. Resti un momento in questa posizione, e sorrida ; incomincio a disegnare i contorni.

Volete ch' io sorrida?

Questo anima i lineamenti , e rende più grazioso il volto. Gli artisti debbono principalmente essere attenti a dipingere il carattere de' loro modelli.

Ciò non mi pare nè breve nè facile.

Noi facciamo almeno il possibile per riuscire. Altre volte non vi voleva tanto; bastava la fredda rassomiglianza. Le donne si facevano dipingere cariche di vesti ricchissime, e pesantissime ; si vedevano esse

riches et les plus lourdes ; on les voyait tenant d'une main un bouquet et sur les doigts de l'autre un serin ou un perroquet.

Cela était vraiment ridicule. Le goût actuel nous rapproche davantage de la nature.

con un mazzo di fiori in una mano , e sulle dita dell'altra , un canarino o un pappagallo.

Cosa ridicola in verità.

Il gusto odierno ci riavvicina di più alla natura.

DIALOGUE CX.

Un auteur, et un libraire.

Voudriez vous , monsieur , me faire l'honneur de m'accorder un moment d'entretien particulier ?

Entrez dans mon cabinet. Je sais que vous êtes à votre aise, et que vous en êtes redevable à vos connaissances en librairie , mais que vous n'êtes pas ce qu'on appelle riche.

L'existence des libraires repose sur les personnes qui cultivent les sciences et les arts. Comme le nombre n'en est pas grand , ils ont de la peine à s'enrichir.

Je vous plains, et je veux faire votre fortune.

J'y consens de tout mon cœur.

J'ai dans ma poche un trésor que je veux déposer entre vos mains.

Est-ce de l'or en barre que vous m'apportez , des pierres précieuses, ou des billets de banque ?

Fi ! rien de tout cela. Tenez , le voici ; c'est un

DIALOGO CX.

Un autore, ed un librajo.

Vorrebbe, signore, farmi l'onore di accordarmi un momento per parlare da solo a solo ?

Entri nel mio gabinetto.

So ch'ella è agiata, e che lo deve alle di lei cognizioni nella libreria , ma so pure che non è , come volgarmente si dice , ricco.

I libraj non vivono che per mezzo delle persone che coltivano le scienze e le arti. Il numero di questi non essendo grande, stentano ad arricchirsi.

Io la compatisco , e voglio fare la di lei fortuna.

Vi acconsento con tutto il cuore.

Ho in tasca un tesoro , che voglio deporre nelle di lei mani.

Sono forse verghe d'oro, che mi porta , pietre preziose, o cedole di banca ?

Oibò ! nulla di ciò. Eccolo, prenda ; è un manoscritto.

manuscrit. Depuis la création il n'a rien paru de plus profond, de plus curieux, ni de plus intéressant. C'est la solution du problème de l'existence de toutes les choses; il explique pourquoi le ciel et la terre ont été créés, et pourquoi telles choses ont été faites d'une manière plutôt que d'une autre.

Oh, ho!

Cela vous surprend? après tant de siècles d'ignorance il m'a été réservé de déchirer le voile qui cachait la vérité. Mon manuscrit est un traité de métaphysique que le Dieu du Parnasse lui-même serait forcé d'approuver.

Vous m'étonnez!

C'est comme j'ai l'honneur de vous le dire: aussi pouvez-vous imaginer que ce n'est pas l'ouvrage de six jours, mais le fruit de trente années de recherches et de méditations. Il faudra le faire stéréotyper et, pour commencer, en tirer au moins un million d'exemplaires.

Un million!

Combien comptez-vous d'habitants sur le globe? mon livre intéresse tout le genre humain. Supposé que chaque homme qui sait lire, en achète un seul exemplaire, quelle spéculation! quel bénéfice!

Dalla creazione del mondo in poi niun lavoro è comparso più profondo, più curioso, nè più interessante. E' il problema sciolto della esistenza di tutte le cose; spiega perchè il cielo e la terra sieno stati creati, e perchè tali e tali cose siano state fatte piuttosto di una maniera che d'un'altra.

Oh, oh!

Ciò la sorprende? dopo tanti secoli d'ignoranza, fu a me dato di sollevare il velo che copriva la verità. Il mio manoscritto è un trattato di metafisica, che il Dio medesimo del Parnaso sarebbe costretto d'approvare.

Mi fa stupire!

È precisamente quel tanto che ho l'onore di dirle: ella può immaginarsi non esser questa l'opera di sei giorni, ma il frutto di trent'anni di ricerche, e di meditazioni. Bisognerà stamparla in caratteri stereotipi, e nel principio tirarne un milione di copie almeno.

Un milione!

Quanti abitanti conta sul globo? il mio libro interessa tutto il genere umano. Supposto che ciascuno che sa leggere ne compri un solo esemplare, che speculazione! che guadagno!

Quel calcul !

Eh bien , remerciez-moi ! ce travail précieux , qui assure votre fortune et celle de vos enfans , je vous l'en donne pour une misère , pour cent écus.

Mais que ne le faites-vous imprimer vous-même.

L'or et l'argent ne me tentent pas ; je méprise ces vils métaux. La gloire , l'immortalité , voilà le but auquel j'aspire ; c'est le seul que doivent avoir des hommes tels que moi , qui se sacrifient pour le bien de l'humanité.

Je pense que votre nom est avantageusement connu dans la république des lettres ?

C'est la première fois que je compose un livre.

Dans ce cas , je suis fâché de ne pouvoir agréer vos offres ; si vous aviez une réputation établie , j'aurais accueilli votre manuscrit , bon ou mauvais , sans même y donner un coup-d'œil.

DIALOGUE CXI.

Des préjugés populaires.

Entre un mari , et sa femme.

J'aurai beaucoup de désagréemens aujourd'hui.

Pourquoi cela , ma bonne ? J'ai renversé la salière. C'est signe de disputes.

De maladresse plutôt.

Tu verras que j'ai raison.

Che calcolo !

Ebbene , mi ringrazj ! questo lavoro prezioso , che assicura la di lei fortuna , e quella de' suoi figli , glielo do per la miseria di cento scudi.

Ma perchè non lo fa stampare per suo conto ?

L'oro , e l'argento non mi tentano ; disprezzo questi vili metalli. La gloria , e l'immortalità , ecco la meta cui aspiro ; nè ad altro pensar devono i pari miei , che si sacrificano per il bene dell'umanità.

Mi suppongo che il di lei nome sarà vantaggiosamente conosciuto nella repubblica letteraria ?

Questa è la prima volta che compongo un libro.

In questo caso , mi rincresce di non poter accettare le esibizioni che mi fa ; se ella avesse una riputazione stabilita , avrei accettato il manoscritto , buono o cattivo senza nemmeno darvi un'occhiata.

DIALOGO CXI.

Dei pregiudizj popolari.

Fra un marito , e sua moglie.

Avrò molti dispiaceri quest'oggi.

Perchè , diletta mia sposa ? Ho rovesciato la saliera. Segno di contrasti.

Piuttosto di balordaggine. Vedrai che ho ragione.

Cela pourrait être.

Mes prédictions se sont toujours accomplies ; et tu ne veux jamais y ajouter foi.

Je crois aux probabilités. Et moi aux indices certains.

En as-tu ?

Oui, certainement. Un soir une araignée est venue sur moi ; cela signifiait *malheur* : le lendemain ma servante a cassé ma belle tasse de porcelaine. Un autre jour un tison a roulé de la cheminée sur le parquet ; cela signifiait *visite* : le même jour toutes les commères du quartier sont venues nous voir. Tu ris ?

Je ris de ta simplicité.

Ah, ah, je me suis trompée peut-être quand je t'ai prédit la mort de ma grand'mère, la veille de son décès ?

Il n'était pas difficile de la prévoir. La pauvre femme avait 90 ans, et elle était à l'agonie.

Ce n'est pas là le motif : le fait est qu'un chien avait hurlé dans la rue, précisément devant la porte de sa maison.

Ce chien avait sans doute perdu son maître.

Bah ! je savais long-temps d'avance qu'elle devait mourir cette année.

Ah ! tu savais cela ?

Nous étions un jour chez elle treize à table, et ce

Potrebbe darsi.

Le mie predizioni si sono sempre effettuate ; e tu non vuoi giammai prestarvi fede.

Credo alle probabilità.

Ed io agli indizj certi.

Ne hai tu ?

Sì, certamente. Una sera venne presso di me un ragno ; questo significa disgrazia : l'indomani la serva ruppe la mia bella chicchera di porcellana. Un altro giorno un tizzone rotolò dal camino sul tavolato ; ciò vuol dire visita : lo stesso dì tutte le donnucciuole del vicinato vennero a vederci. Tu ridi ?

Rido della tua semplicità.

Ah, ah, mi son forse ingannata, quando un giorno prima ti predissi la morte di mia nonna ?

Non era difficile il prevederla. La poveretta avea novant'anni, ed era in agonia.

Non è questo il motivo : il fatto si è che un cane avea urlato nella strada, precisamente davanti la porta della di lei casa.

Quel cane avea, senza dubbio, perduto il suo padrone.

Oibò, io sapeva molto prima ch'essa morir doveva quest'anno.

Ah ! tu lo sapevi !

La cosa è chiara ; un giorno eravamo 13 alla di lei ta-

nombre *treize* est toujours fatal.

Comme le vendredi : n'est-il pas fatal aussi ?

Ne plaisante pas. J'ai observé que le vendredi il m'est arrivé toutes sortes d'accidens. Un vendredi, j'ai perdu ma petite chienne à la promenade ; un vendredi, j'ai fait un grand accroc à ma plus belle robe ; un vendredi, ..

Notre mariage se fit-il un vendredi ?

Vraiment, non ; je n'aurais pas voulu, pour tout l'or du monde, me marier ce jour-là ; je me garde bien d'entreprendre le moindre travail un vendredi ; je n'oserais pas même me tailler les ongles.

Quelle prudence !

À propos de notre mariage, croirais-tu que je savais aussi d'avance que tu m'épouserais ?

Tu comptais sur tes charmes et ton amabilité.

Point du tout. Une femme qui sait tirer les cartes, m'avait fait voir un roi, une dame, un valet de cœur, à côté d'un as de pique : cela prouvait, clair comme le jour, que j'épouserais un homme blond.

Ta bohémienne a deviné.

Ce n'est pas tout. Un autre jour le même as de pique s'est trouvé à trois différentes reprises, accolé au valet de cœur ;

vola, e questo numero 13 è sempre fatale.

Come il venerdì : non è egli fatale eziandio ?

Non ischerzare. Ho osservato che il venerdì mi sono accadute disgrazie d'ogni sorta. Di venerdì perdei la mia cagnolina alla passeggiata ; di venerdì feci un grande squarcio alla mia veste di gala ; di venerdì . . .

Il nostro matrimonio si fece forse di venerdì ?

No certamente ; non avrei voluto per tutto l'oro del mondo maritarmi in tal giorno ; non ardisco in conto alcuno intraprendere il minimo lavoro nel venerdì ; non vorrei nemmeno tagliarmi le unghie.

Che prudenza !

A proposito del nostro matrimonio, crederesti tu che io sapeva anticipatamente che tu mi avresti sposato ?

Tu calcolavi sopra i tuoi vezzi, e sulla tua amabilità.

Niente affatto. Una donna che sapeva tirare le carte, mi fece vedere un re, una donna, ed un fante di cuori, accanto ad un asso di picche : questo dimostrava evidentemente che dovevo io sposare un biondino.

La tua zinghera l'ha indovinato.

Non è il tutto. Un altro giorno il medesimo asso di picche si trovò col fante di cuori tre differenti volte ; era un cattivo augurio.

c'était un mauvais augure.

Qu'est-ce que cela signifiait ?

Tu veux le savoir ? homme orgueilleux !

Oh , oh ! Et moi , en me promenant l'autre jour dans un bosquet , j'ai entendu jaser une pie.

Ah , fi donc ! j'espère bien que tu n'y ajouteras pas foi Rassure-toi , je n'y crois pas plus qu'aux sorciers.

Tu ne crois donc pas non plus aux rêves , aux nombres sympathiques , à la baguette divinatoire , à l'astrologie , à l'influence de la lune , et aux autres choses mystérieuses dont il est parlé dans le Messager boiteux ?

Ce sont autant de préjugés , plus ridicules les uns que les autres. Je suis peiné de voir qu'une femme d'esprit comme toi , soit aussi faible. Tu devrais rougir de ta crédulité.

DIALOGUE CXII.

Entre un grand seigneur et un cocher.

On m'a dit , Monseigneur , que vous aviez besoin d'un cocher ; je viens vous offrir mes services.

Avez-vous des certificats de vos maîtres précédens ?

Oni , Monseigneur , j'en ai beaucoup : si votre Excellence veut y jeter un coup-d'œil ?

Cosa significava ?

Vuoi saperlo ? superbia dell' uomo !

Oh bella ! Ed io passeggiando l'altro giorno in un boschetto , intesi cicalare una gazza.

Oibò ! spero bene che tu non vorrai credervi.

Rassicurati , non credo più a questa che agli stregoni.

Dunque tu non credi neppure ai sogni , ai numeri simpatici , alla virtù della bacchetta divinatoria , all'astrologia , all'influenza della luna , ed agli altri misteri , de' quali si parla nel Messaggiere zoppo ?

Tutti questi sono pregiudizj , gli uni più ridicoli degli altri. Mi dispiace all'eccesso , che una donna di spirito , qual tu sei , sia debole a questo segno. Dovresti arrossire della tua credulità.

DIALOGO CXII.

Fra un gran signore , ed un cocchiere.

Mi è stato detto che vostra Eccellenza ha bisogno di un cocchiere ; vengo ad offrirle i miei servigi.

Avete attestati de' vostri padroni precedenti ?

Eccellenza sì , ne ho molti ; se V. E. volesse darvi un'occhiata ?

Parmi toutes ces attestations je n'en vois aucune qui indique votre profession de cocher.

A la vérité, je n'ai jamais eu occasion de me placer en cette qualité nulle part ; cependant je vous mènerai tout aussi bien qu'un autre. J'ai été bon cuisinier, adroit frotteur, fameux perruquier, jardinier entendu, avant d'avoir jamais manié la casserole, la brosse, le peigne, la bêche et la serpette. Monseigneur, la multiplicité des places doit prouver le mérite.

Vous pouvez avoir exercé à merveille tous les emplois dont vous venez de me parler, mais cela ne prouve pas que vous sachiez conduire une voiture. Je veux à mon service un cocher tout formé.

Mais, Monseigneur, je le suis ; je sais sur le bout du doigt le répertoire de toutes les injures qu'il faut dire à un charretier, à un cocher de fiacre qui oserait barrer ou retarder ma marche, à un cocher bourgeois qui voudrait me croiser ou me gagner de vitesse. Je n'ignore aucun des propos durs et insolens qu'il faut tenir à un piéton qui ne se range pas assez vite ; en un mot, je saurais tout si je sa-

Fra questi attestati non ne vedo alcuno che indichi la vostra professione di cocchiere.

In vero non ho mai avuto occasione di collocarmi in questa qualità ; nulladimeno la condurrò così bene come qualunque altro. Sono stato buon cuoco, destro lustratore, famoso parrucchiere, e sperimentato giardinere, anche prima di aver maneggiato la casseruola, la spazzola, il pettine, la zappa e la falchetta. Eccellenza, la molteplicità degli impieghi dee provare il merito.

Può essere che abbiate perfettamente esercitato tutti gli impieghi di cui parlate, ma questo non prova che sappiate dirigere una carrozza. Voglio al mio servizio un cocchiere già pratico.

Ma io lo sono, Eccellenza ; so appunto il formulario delle ingiurie, che dire si debbono ad un carrettiere, o ad un vetturino, che ardissero impedirmi il passo o ritardare la mia corsa, ed anche ad un cocchiere di un semplice particolare, che osasse attraversarmi, o sorpassarmi in celerità. Non ignoro neppure tutte le parole che bisogna dire ad un pedone che non sta lesto a mettersi da un lato ; in somma saprei tutto, se

vais conduire la voiture :
mais j'en aurai bientôt ap-
pris.

On peut en douter.

Je suis grand, gros, et bien
carré ; j'ai une voix for-
te et imposante pour crier
gare ! Assis gravement sur
le siège , avec la livrée
toute galonnée et bouton-
née jusqu'à la ceinture ,
les basques bien établies
de droite et de gauche ,
et le chapeau un peu pen-
ché sur une oreille , je re-
présenterai à ravir , et
c'est tout ce qu'il faut.

Avec cette superbe repré-
sentation , vous me ver-
serez au premier coin.

Quoi ! Monseigneur , don-
neriez-vous dans l'erreur
profonde de croire que
ce sont les cochers qui
mènent les voitures ? Hé-
las ! ce sont les chevaux.
Nous avons l'air de men-
ner , parce que nous te-
nons les rênes ; mais les
chevaux sont au timon ,
ils le dirigent , ils y sont
attachés nuit et jour ; ils
sont tout entiers à leur
besogne , et nous cochers ,
nous passons notre vie au
cabaret.

Votre franchise me plaît.
Si le carrosse enfle les-
tement une porte cochè-
re ; s'il rase adroitement
une borne , évite le choc
d'une charrette , s'arrête à
propos pour ne pas éra-
ser un piéton , le maître
prend la plus haute idée

*sapessi guidare la carrozza:
ma presto l'imparerò.*

Se ne può dubitare.

*Son grande, grosso e ben piau-
tato ; ho una voce forte ,
imponente per gridare : a
voi , a voi ! Seduto grave-
mente sulla cassetta , con
la livrea tutta gallonata
ed abbottonata fino alla
cintura , con le falde ben
messe da' due lati , col cap-
pello un poco inclinato sul-
l'orecchio , farò una bellis-
sima figura ; e questo è
quanto abbisogna.*

*Con questa bellissima figura
mi ribalterete alla prima
cantonata.*

*Che ! Eccellenza , cadrebbe
anch'ella nel grande errore
di credere che i cocchieri
guidino le carrozze ? Oibò !
sono i cavalli. Noi abbia-
mo l'apparenza di guidare
perchè teniamo le redini ;
ma i cavalli dirigono il ti-
mone , a cui sono attaccati
giorno e notte ; son essi in
tutto e per tutto attenti al
loro dovere , mentre noi al-
tri cocchieri passiamo la
vita nell'osteria.*

*Mi piace la vostra franchez-
za. Se la carrozza entra li-
beramente in un portone ; se
destramente rade qualche
limite , se schiva l'urto di
un carro , se si ferma a
tempo per non ischiacciare
un pedone , ha il padrone
la più alta idea del suo*

de son cocher, et ne sait pas que c'est à l'adresse, à la sagesse, à l'expérience de ses chevaux qu'il en est redevable; cependant le cocher en a tout l'honneur. A merveille! mais je ne confierai pas ma personne à un cocher qui se laisse conduire par ses chevaux.

Savez-vous, Monseigneur, que pour être un cocher parfait, il faut avoir des connaissances très-difficiles à acquérir, parce qu'il n'y a aucune école, aucun manège pour se former dans une profession aussi utile, de manière que nous sommes obligés de faire notre apprentissage sous les cochers de fiacres.

Je ne puis consentir, mon ami, que le siège de ma voiture soit la première école de mon cocher. Quand vous saurez votre métier, venez me retrouver.

DIALOGUE CXIII.

Une auberge en Espagne.

Me voilà enfin arrivé! je tombe de lassitude et d'inanition. Qu'avez-vous à me donner à souper? Tout ce que votre Excellence demandera. Ordonnez.

Qu'avez-vous?

Je voudrais savoir le goût de Monsieur le Baron.

cocchiere, non sapendo che il tutto si deve alla destrezza, alla saviezza, ed esperienza de'suoi cavalli;frattanto il cocchiere ne ha tutto l'onore. A meraviglia! ma non affiderò mai la mia persona ad un cocchiere, che si lascia condurre dai suoi cavalli.

Sa, Eccellenza, che per esser cocchiere perfitto, vi sono molte cognizioni difficilissime ad acquistarsi, perchè non esiste scuola alcuna, alcuna cavallerizza per apprendere una professione cotanto utile; di modo che siamo obbligati di fare il nostro noviziato sotto i vetturini.

Non posso acconsentire, amico mio, che la cassetta della mia carrozza sia la prima scuola del mio cocchiere. Subito che saprete il vostro mestiere, venite a ritrovarmi.

DIALOGO CXIII.

Una locanda in Spagna.

Eccomi arrivato alla fine! casco di stanchezza, e di fame. Che avete a darmi da cena?
Tutto quello che V. E. dimanderà. Comandi.

Che avete?

Vorrei sapere quel che le piace, Signor Barone.

- Je ne suis pas difficile à contenter. Vous me donnerez ce que vous voudrez.
- Si son Excellence désirait du veau?
- Eh, pourquoi non?
- Ce matin j'en avais un beau morceau.
- Eh bien, donnez-le moi.
- Quelques étrangers qui sont descendus ici, l'ont mangé. Mais cela n'y fait rien. Je vous servirai autre chose.
- Que voulez-vous me donner?
- Si j'avais le canard sauvage de tantôt!...
- Y en a-t-il dans ce pays?
- Pas ici. Mais quelques voyageurs m'en ont montré un qui m'a paru excellent.
- Faites-moi une fricassée de poulets.
- Fort bien, cela sera bientôt fait.
- Dépêchez-vous, car j'ai grand appétit. Nous parlerons du reste ensuite.
- J'y vais. Il y a cependant une petite difficulté: les poulets vous paraîtront peut-être trop petits; ils ne sont éclos que depuis deux heures.
- Dans ce cas je ne m'en soucie pas. Donnez-moi une paire de pigeons.
- Volontiers. Il faut vous dire néanmoins que depuis qu'une sorcière a jeté un sort sur le colombier, nous ne voyons plus aucun pigeon.
- Oh, non è difficile il contentarmi. Datemi quel che volete.*
- Se vostra Eccellenza desiderasse della vitella?*
- E perchè no?*
- Questa mattina ne avevo un bellissimo pezzo.*
- Ebbene, datemelo.*
- Alcuni forestieri, che sono smontati qui, l'hanno mangiato. Ma non fa nulla, la servirò d'altra cosa.*
- Che volete darmi?*
- Se avessi l'anitra salvatica di poco fa!*
- Ce ne sono in questo paese?*
- Non qui. Ma certi viaggiatori me ne hanno mostrata una che mi è paruta eccellente.*
- Fatemi una fricassea di polli.*
- Benissimo. Sarà fatta subito.*
- Spicciatevi che ho gran fame. Poi parleremo del resto.*
- Vado. Ma c'è pure una piccola difficoltà: troverà i polli molto piccoli, poichè sono soltanto due ore che sono usciti dal guscio.*
- Quand'è così non ne voglio. Datemi un pajo di piccioni.*
- Volentieri. Però debbo dirle, che non troviamo più piccioni nella colombaja dopo che una strega ci ha fatto delle fattucchiere.*

Ne pouvez-vous pas me procurer quelques côtellettes de mouton ? N'y a-t-il pas un boucher ici ?

Oui, sans doute. Mais c'était hier vendredi, il ne tuera pas avant la semaine prochaine.

Je ne puis donc rien avoir ? Vous auriez dû venir il y a huit jours. Si votre Excellence désire un œuf, je vais chercher dans l'écurie, peut-être que j'en trouverai un dans quelque coin.

Je vous remercie. Cela n'apaisera pas ma faim. Montrez-moi ma chambre, j'irai me coucher.

Vous pouvez passer la nuit dans ce salon.

Il n'y a pas de lits ?

Je n'en ai pas. N'en avez-vous pas apporté ?

Quoi ! pas un morceau à manger ! et pas un endroit pour se reposer ? Oh ! le bon pays que l'Espagne !

DIALOGUE CXIV.

Le mérite de l'homme.

Connaissez-vous la personne qui vous a fait une visite ce matin, et que vous avez reçue si froidement ?

Non, je ne la connais point ; mais son habit ne m'a pas donné une haute idée de sa personne.

Non potreste darmi alcune braciuolette di castrato ? non c'è un macellajo qui ?

C'è, senza dubbio. Ma jeri era venerdì, e non ammazzerà prima della settimana ventura.

Sicchè io non posso aver nulla ? Avrebbe dovuto venire otto giorni sono. Se V. E. vuol bere un uovo, vado a cercare nella stalla, forse ne troverò uno in qualche cantone.

Vi ringrazio. Ma questo non sazierà la mia fame. Mostratemi la camera da letto, andrò a coricarmi.

Può passare la notte in questa sala.

Non ci son letti ?

Io non ne ho. Ne avrebbe ella portati seco ?

Come ! nè un boccone da mangiare ! nè un letto da riposarsi ? La Spagna è veramente un buon paese !

DIALOGO CXIV.

Il merito dell'uomo.

Conoscete l'uomo che vi ha fatto visita questa mattina, e che sì freddamente avete accolto ?

No, non lo conosco ; ma il suo vestito non mi ha dato troppo buona idea della sua persona.

C'est un homme fort estimable, plein de connaissances.

Un savant, par conséquent. Je l'ai bien pris pour tel. Je n'avais ni le loisir ni la volonté de l'écouter. Son mérite lui a acquis une grande considération.

Mais peu d'argent, n'est-ce pas ? on voit tant de ces pauvres gens aujourd'hui ! ou aurait beaucoup à faire, s'il fallait les écouter tous.

Il fait très-bonne figure à la cour.

A la cour ! vous plaisantez. Le prince n'accueille pas des gens de cette sorte.

Il est Comte.

Que dites-vous ? Comte ! Ciel, que ne l'ai-je su ! je vais lui envoyer mon domestique pour me faire excuser de mon mieux. Où demeurent-ils ?

Dans son palais.

Quoi, il a un palais ! Est-il donc si riche ?

Il a cent mille écus de rentes.

Vous me mettez au désespoir. Je cours chez lui me jeter à ses pieds.

E' un uomo stimabilissimo, pieno di cognizioni.

Per conseguenza, un dotto. Sì, l'ho preso anch'io per tale, e non aveva nè tempo, nè voglia d'ascoltarlo.

Il suo merito gli ha acquistato una somma considerazione.

Ma pochi quattrini, non è vero ? se ne veggono tanti al giorno d'oggi di questi poveretti ! vi sarebbe molto che fare a volerli ascoltare tutti.

Fa buonissima figura in corte.

In corte ! voi scherzate. Il principe non accoglie tal sorta di gente.

Egli è Conte.

Che mi dite mai ? Conte ! oh Cielo ! perchè nol seppi ? gli manderò tosto il mio servitore per fargli meglio che potrò le mie scuse. Dove sta di casa ?

Nel suo palazzo.

Come, ha un palazzo ? è dunque ricco a tal segno ?

Ha centomila scudi d'entrata.

Voi mi fate strasecolare. Corro da lui per gettarmi ai suoi piedi.

DIALOGUE CXV.

Une victoire.

Victoire, mon ami ! nous avons livré un combat qui fera époque dans les annales de l'histoire. Trente

DIALOGO CXV.

Una vittoria.

Vittoria, amico carissimo ! abbiamo dato un combattimento che farà epoca negli annali della storia. Trenta

mille hommes sont restés
de part et d'autre sur le
champ de bataille !

Trente mille hommes !

Nos soldats ont fait un car-
nage horrible , ils n' ont
point fait de quartier ; ils
se sont couverts de gloi-
re !

Ils se sont couverts de gloi-
re !

Pour célébrer une journée
aussi mémorable, on chan-
tera demain un *Te Deum*
en actions de grâces,

En actions de grâces !

Il y aura de plus une fête
brillante et une illumina-
tion générale, pour cet
heureux événement.

Heureux événement !

Sans doute ! Mais qu'as-tu
donc ? tu as l' air de ne
pas te réjouir beaucoup
de cette heureuse nou-
velle.

Pardon , mon ami : je ne
puis me réjouir d' une
chose qui me fait frémir.
Tant de milliers d'hom-
mes , dis-tu , ont trouvé
la mort dans cette glo-
rieuse journée ?

Cela te surprend, n'est ce
pas ?

Non cela m'afflige.

Eh, on ne fait pas d'omelet-
te sans casser des œufs.

Je t'avoue ma faiblesse :
cette idée me fait hor-
reur.

Tu serais un mauvais guer-
rier.

Hélas, oui !

Tu es donc indifférent aux

*mila uomini sono rimasti
sul campo di battaglia dal-
l'una, e dall'altra parte.*

Trenta mila uomini !

*I nostri soldati hanno fatto
una orribile carnificina ,
non hanno dato ad alcuno
quartiere ; si sono coperti
di gloria !*

Si sono coperti di gloria !

*Per celebrare una giornata
cotanto memorabile, si can-
terà domani un Te Deum
in rendimento di grazie.*

In rendimento di grazie !

*Di più, vi sarà una brillan-
tissima festa, ed illumina-
zione generale, per questo
evento felice.*

Evento felice !

*Senza dubbio ! Ma che hai ?
mi pare che tu non ti ralleg-
gi molto di questa felice
notizia.*

*Perdona, amico caro : non è
possibile ch' io mi rallegri
d' una cosa che mi fa fre-
mire. Tu dici che tante
migliaja d' uomini hanno
incontrato la morte in que-
sta gloriosa giornata ?*

Ti sorprende, non è vero ?

No, mi affligge.

*Eh , non si fanno frittate
senza rompere uova.*

*Ti confesso la mia debolezza :
una siffatta idea mi fa or-
rore.*

Saresti un cattivo guerriero.

Ohimè, sì !

Sei dunque indifferente alla

idées sublimes d'honneur,
de gloire, de triomphe,
de lauriers?

Absolument.

Esprit borné ! il faut voir
et entendre que ces idées
sont liées à celles du bon-
heur de la patrie, et des
générations futures.

DIALOGUE CXVI.

Avec un avocat.

Où m'a vanté, monsieur,
vos hautes connaissances
en droit. Votre nom cé-
lèbre...

Oui, monsieur, sans me
flatter, mon nom seul, au
barreau, est la terreur de
mes parties adverses et
la consolation de mes
clients. A quoi puis-je
vous être utile?

Je viens vous consulter sur
la marche à suivre dans
un procès que je voudrais
intenter à quelqu'un.

Vous voulez plaider, mon-
sieur, cela est très-bien
fait.

J'ai été trompé d'une ma-
nière cruelle.

Bon !

On m'a spolié, ruiné, assas-
siné !

A merveille ! c'est une af-
faire criminelle.

Je vais en deux mots vous
exposer mes griefs.

Dites tout ce qui est néces-
saire pour l'instruction
de la cause.

*idee sublimi d'onore, di
gloria, di trionfo, d'al-
lori?*

Assolutamente.

*Ingegno ristretto! bisogna ve-
dere, ed intendere che que-
ste idee si collegano a quelle
della felicità della patria,
e delle generazioni future.*

DIALOGO CXVI.

Con un avvocato.

*Signore, mi sono state decan-
tate le di lei estese cogni-
zioni nella giurisprudenza.
Il di lei nome celebre...*

*Sì, signore, senza millantar-
mi, il solo mio nome, nel
tribunale, fa lo spavento
delle parti avverse, e la
consolazione de' miei clienti.
In che posso servirla?*

*Vengo a consultarla per sa-
pere che strada debbo io se-
guire in una lite, che a
qualcuno intenter vorrei.*

*Vuol litigare, signore; benis-
simo !*

*Sono stato ingannato in una
maniera crudele.*

Bene !

*Sono stato spogliato, rovi-
nato, assassinato.*

*A meraviglia ! è un affare
criminale.*

*In due parole le dirò i miei
capi d'accusa.*

*Dica tutto, acciò si possa
iniziare la causa.*

Un de mes locataires a trouvé un trésor dans sa cave.

Vous devez partager avec lui, en vertu de l'article 716 du code civil.

C'est précisément ce que je ne voudrais pas faire.

Quelle générosité!

Je prétends avoir le tout.

Cela est différent. Sur quoi fondez-vous vos prétentions?

Il l'a trouvé en ma présence, et j'aurais pu, aussi bien que lui, mettre la main dessus.

Cette circonstance civilise le procès. On nommera des experts, par autorité de justice, et on fera une descente sur les lieux, afin de constater la nature du délit; le trésor sera ensuite déposé entre les mains de la justice.

Cette dernière condition est-elle absolument nécessaire?

La justice commence toujours par prendre.

Cela n'est pas mal adroit.

Il faut faire au défenseur de la partie adverse une sommation par huissier, de comparoir devant le juge de paix, aux fins de voir si les parties peuvent être conciliées. En cas de non-comparition, elle sera condamnée par défaut et à l'amende.

Je vous observe que l'ob-

Un mio pigionante ho trovato un tesoro nella sua cantina.

V. S. deve divider con lui, in virtù dell' articolo 716 del codice civile.

È giusto quel che non vorrei fare.

Che generosità!

Pretendo averlo tutto.

È differente. Su di che fonda le sue pretensioni?

L'ha trovato in mia presenza, avrei anch' io potuto, quanto lui, mettermi la mano.

Questa circostanza civilizza la causa. Si nomineranno de' periti per autorità di giustizia, si andrà sul luogo, affin di provare la natura del delitto; in seguito sarà il tesoro depositato in potere della giustizia.

Quest'ultima condizione è assolutamente necessaria?

La giustizia comincia sempre dal prendere.

Questa è una bella destrezza.

Bisogna fare al difensore della parte avversa una citazione per mezzo d'un cursore, acciò comparisca innanzi al giudice, per vedere se le parti si potessero conciliare; in caso che non comparisse, l'avversario sarà condannato in contumacia, ed anche con pena pecuniaria.

Le osservo che l'oggetto di cui

jet dont on voudrait me voler excède la somme de deux mille écus.

Tant mieux ! l'affaire sera renvoyée devant la police correctionnelle , puis au tribunal de première instance ; là, je ferai valoir vos droits par des mémoires en votre faveur , j'obtiendrai sentence qui condamnera la partie adverse à la restitution et aux dépens.

Mais si elle interjette appel de ce jugement ?

Alors la cause sera portée devant le tribunal d'appel ; et dans le cas où vous la perdriez et seriez débouté de votre demande, mis hors de cour et de procès, je tâcherai de trouver quelque nullité dans la forme de la procédure, et me pourvoirai en cassation.

N'y a-t-il pas à craindre que les frais du procès n'absorbent le fonds ?

Ecoutez : il est vrai que la justice n'opère pas pour rien. Mais aussi ne trouve-t-on pas des trésors tous les jours.

Je vous remercie de votre conseil, monsieur l'avocat ; il me semble que je ferai encore mieux de m'arranger à l'amiable avec mon locataire.

si vorrebbe defraudarmi eccede la somma di duemila scudi.

Tanto meglio ! l'affare sarà rimesso alla polizia correctionale, dopo al tribunale di prima istanza ; là io farò valere i suoi diritti con scritture in di lei favore, ed otterrò sentenza che condannerà la parte contraria alla restituzione, ed alle spese.

Ma s'ella s'appella da questo giudizio ?

Allora la causa sarà portata innanzi al tribunale d'appello ; ed in caso che V. S. la perdesse, che fosse rigettata la di lei domanda, e che sia messa fuor di corte, e di processo, procurerò di trovar qualche difetto nella forma della procedura, e mi provvederò in cassazione.

Non c'è da temere che le spese della causa assorbiscano il fondo ?

Ascolti : è vero che la giustizia non opera per niente, ma nemmeno si trovano tesori ogni dì.

La ringrazio del suo consiglio, signore avvocato ; ma mi pare che farò meglio di accomodarmi all'amichevole col mio pigionante.

*Entre deux gourmands.**Fra due golosi.*

Que dites-vous du dîner que M. G.* nous a donné hier ?

Il était splendide et d'après les grands principes de l'art. J'en ai encore une espèce d'indigestion.

On fait toujours bonne chère chez lui, mais hier son cuisinier s'est surpassé.

Il faut convenir que ce cuisinier est un excellent praticien.

Cela est vrai ; mais notre Amphitrion lui-même est un vrai Lucullus, un parfait dégustateur des mets les plus recherchés ; il mange avec réflexion et sensualité.

Ce qui m'a fait plaisir, a été de voir que cela ne l'empêchait pas de bien faire les honneurs de la table, de s'occuper de tout le monde, d'avoir soin de toujours garnir les assiettes des convives.

Quel excellent bouilli ! comme il était succulent !

Parfait ! les meilleurs morceaux de bœuf sont toujours la culotte, la charbonnée et le trumeau.

Et le bas de l'ailloyau, et le gîte à la noix !

Convenons que ce plat est le fondement solide de tout bon dîner, et le seul mets dont personne ne se

Che dite del pranzo che il signor G. ci dette ieri ?*

Splendido , e preparato secondo i gran principj dell'arte. Ne ho ancora una specie d' indigestione.

Si mangia sempre benissimo in casa sua ; ma ieri il suo cuoco fece miracoli.

Convien dire che quel cuoco è eccellente.

E' verissimo ; ma egli stesso, il nostro Anfitrione, è un vero Lucullo, e fu tutto l'onore possibile alle vivande più delicate ; mangia con riflessione e sensualità.

Quel che mi ha fatto piacere, si è stato di veder che ciò non gl' impediva di far i dovuti onori della mensa, di pensare a tutti, e di aver tutta la cura di ben guarnire i piatti de' convitati.

Che buon manzo ! quanto era sugoso !

Squisito ! i migliori bocconi del bue sono sempre la coscia, le costole, e la parte dell'osso vicino alla coscia.

E la pancetta, e la noce alla spalla !

Convèniamo che questo piatto è il fondamento d'un pranzo, ed il solo di cui non si è giammai sazj quantun que

lasse, quoiqu'on en mange tous les jours. Les Anglais préfèrent avec raison leur *rosbif* et leur *bistec* à tous les autres mets.

Quel bon pâté de foies d'oies de Strasbourg!

Ah, vivent les foies d'oies! quand même Strasbourg n'aurait d'autre mérite que de nous fournir de ces excellens pâtés de la *choucroute* et du *kirschwasser*, elle serait à mes yeux une ville du premier ordre.

Comment avez-vous trouvé le ragoût?

Parfait! c'est par les sances qu'un cuisinier peut faire briller son talent. Un auteur fort estimé a comparé les divers services d'un festin aux diverses parties d'un édifice, et démontré les rapports qui se trouvent entre les potages, les hors-d'œuvres, les entrées, les rôtis, les entremets d'un dîner, et le vestibule, les entresols, le premier étage, les mansardes d'un palais somptueux.

Cette comparaison est ingénieuse.

Il a mis ensuite les sauces en parallèle avec les meubles qui garnissent les appartemens de ce riche édifice: il serait inhabitable sans meubles, dit-il; de même que, sans les sauces et les assaisonnemens,

ci si metta in tavola tutti i giorni. Con ragione gli Inglesi preferiscono il loro *rosbif* e le loro bisticche ad ogni altra vivanda.

Che buon pasticcio di fegati d'oche di Strasburgo!

Ah, vivano i fegati delle oche! quando anche Strasbourg non avesse altro merito che di somministrarci degli eccellenti pasticci, del *salcraut* e dell'*acquavite* di cerase, sarebbe già al mio parere una città del primo ordine.

Come vi è piaciuto lo stracotto?

Perfetto! sono le salse che fanno figurare un cuoco. Un autore molto stimato ha paragonato le differenti portate d'una tavola alle varie parti d'un edificio; egli ha evidentemente dimostrato i rapporti che vi sono fra le minestre, gli antipasti, gli arrostiti, i tramezzi d'un pranzo, ed il vestibulo, i mezzanini, il primo piano, ed il tetto d'un palazzo magnifico.

Questo paragone è ingegnoso.

In seguito ha messo le salse in parallelo co' mobili che adornano gli appartamenti di questo ricco edificio: senza mobili, dice, sarebbe inhabitable; sì come, senza le salse ed i condimenti, un pranzo sarebbe nudo, quan-

un dîner serait aussi nu
qu'une maison qui vient
d'être visitée par les huis-
siers et leurs recors.

Oh, que cet auteur a raison-
né juste ! c'était un hom-
me de goût dans toute la
force du terme.

J' ai bien ri dernièrement
d'un original qui osait me
soutenir qu'il fallait man-
ger pour vivre , et non
vivre pour manger.

L'avare de *Molière* voulait
faire écrire cette belle
maxime en lettres d'or
dans sa salle à manger.
Il n'y a qu'un avare ou
un pauvre misérable qui
puissent tenir un pareil
langage.

Mon penseur, qui cependant
n'est ni pauvre ni avare,
a voulu me persuader qu'il
dîne parfaitement avec un
potage, du bouilli, un pen
de légumes, un rôti et une
salade.

C'est donc un imbécille qui
ne sait que végéter, et qui
ne connaît pas les dou-
ceurs de la vie ? car il est
reconnu aujourd'hui qu'il
n'y a pas de jouissance au-
dessus de celle de la table.

Vous avez raison, mon
ami, mais parlons bas :
car si tout le monde avait
notre goût, les morceaux
délicats deviendraient
trop rares.

*to una casa che sia stata
visitata dagli agenti del
tribunale e da' loroaju-
tanti.*

*Questo si chiama ragionar
giustissimo! questo vuol dire
essere uomo di gusto in tut-
ta la forza dell'espressione.*

*Ultimamente, un originale mi
ha fatto smascellare dalle
risa; voleva sostenermi che
bisogna mangiare per vi-
vere, e non già vivere per
mangiare.*

*L'avaro di Moliere voleva
fare scrivere questa propo-
sizione in lettere d'oro nella
stanza dove si mangia. So-
lamente un avaro, o un po-
vero sono capaci di par-
lare in siffatta guisa.*

*Quel pensatore, il quale per
altro non è nè povero, nè
avaro, ha voluto persuader-
mi che pranza egregiamente
con una minestra, col lessò,
pochi legumi, un arrosto ed
un' insalata.*

*È dunque un imbecille che
non sa che vegetare, e che
non conosce le dolcezze del-
la vita? tanto più che oggi
è unanime il sentimento,
non esservi maggior piacere
di quello della tavola.*

*Avete ragione, amico, ma
parliamo piano: perchè se
tutti avessero il nostro gu-
sto, i bocconi delicati diver-
rebbero troppo rari.*

Une galerie de tableaux.

Una galleria di quadri.

Voulez-vous me permettre, monsieur, de voir votre belle collection de tableaux?

Avec grand plaisir. Vous êtes sans doute artiste?

Pardonnez-moi, je ne suis que simple amateur.

Par conséquent connais-

seur.

Un peu.

Regardez ce tableau original de *Rubens*. Vous admirerez sans doute avec moi la fraîcheur du coloris, et la manière grande et large de ce maître célèbre!

Rubens est, sans contredit, le premier coloriste: ses compositions sont admirables, ses figures sont parfaitement bien groupées; mais elles manquent souvent de cette noblesse de dessin qu'on ne trouve que chez les anciens, que malheureusement il a négligé d'étudier.

Que dites-vous de ce *Rembrand*? trouvez ailleurs cette harmonie de tons, de couleurs, cette force d'expression!

Aucun peintre, à la vérité, ne peut lui être comparé pour le clair-obscur. Quel dommage que ses œuvres laissent à regretter la correction du dessin!

Vuol ella permettermi, signore, di veder la sua bella collezione di quadri?

Con sommo piacere. Ella è artista senza dubbio?

Mi perdoni, sono semplice dilettante.

Per conseguenza conoscitore.

Un tantino.

Guardi quest'originale di Rubens. Ammirerà forse insieme con me la freschezza del colorito, e la maniera grandiosa e franca di questo celebre maestro!

Certamente Rubens è il primo colorista: le sue composizioni sono ammirabili, le sue figure sono perfettamente bene aggruppate: ma molto spesso mancano di quel nobile disegno che non trovasi che presso gli antichi, i quali egli ha disgraziatamente trascurato di studiare.

Che dice di questo Rembrand! mi trovi altrove questa armonia di colori, questa forza d'espressione!

In verità, non v'è pittore che gli si possa paragonare nel chiariscuro. Che disgrazia che nelle sue opere debbasi desiderare la correzione del disegno!

Passez par ici, et contemplez ces morceaux de *Teniers*, de *Gérard-Dow*, de *Van Ostade*, cette bataille de *Wonwermans*, ce paysage de *Berghem*, cette marine de *Backhuysen*, ces animaux de *Paul Potter*, et ces fleurs de *Van Huysum*. Ces chefs-d'œuvre ne laissent rien à désirer pour la pureté du dessin, le naturel, la vérité, les effets piquans de lumière et le fini précieux.

Mais pourquoi ne possédez-vous rien des écoles italienne et française?

L'école flamande fait seules délices.

Convenez pourtant que chez la plupart des peintres flamands on ne trouve qu'une imitation servile de la nature, peu d'invention, peu d'ordonnance et point de génie. Quelle différence du divin *Raphaël*, du *Titien*, du *Corrège*, du *Poussin*, du *Lesueur*, et même de l'école française moderne!

Oh, ne me parlez pas de cette dernière!

Ne confondez pas *Boucher*, *Vanloo*, *Pierre*, et autres peintres de la ci-devant académie, avec ceux qui depuis peu ont ramené l'art à ses vrais principes et qui font actuellement la gloire de l'école française.

Passi di quì, ed osservi questi pezzi di Teniers, di Gerardo Dow, di Van Ostarde, questa battaglia di Wonwermans, questo quadro del paesista Berghem, questa marina di Backhuysen, questi animali di Paolo Potter, e questi fiori di Van Huysum. Questi capi d'opera non lasciano nulla da desiderare per ciò che riguarda il disegno purissimo, il naturale, la verità, gli effetti piccanti della luce, ed il prezioso finito.

Ma perchè non possiede nulla delle scuole italiana e francese?

La sola scuola fiamminga fa la mia delizia.

Convenga però che in quasi tutti i pittori fiamminghi non si trova che una servile imitazione della natura, poca invenzione, pochissimo ordine, e genio niente affatto. Che differenza dal divin Raffaello, dal Tiziano, dal Correggio, dal Poussin, dal Lesueur, e pur anche dalla moderna scuola francese!

Oh non mi parli di quest'ultima!

Non confonda Boucher, Vanloo, Pierre, ed altri pittori dell'accademia, così detta altre volte, con quei che da pochi anni in qua hanno rimesso l'arte ne' veri principj, e che fanno oggidì la gloria della scuola francese.

Qui sont donc ces génies sublimes?

Parmi trois cent artistes distingués qui se trouvent à Paris, je pourrais vous en citer une vingtaine auxquels il ne manque que d'avoir vécu au siècle dernier, ou qui n'auraient besoin que de mourir incessamment, pour devenir immortels.

Il est vrai que rarement on rend justice aux grands hommes avant leur mort.

DIALOGUE CXIX.

Des chances du commerce.

Savez-vous la grande nouvelle? le banquier N... vient de suspendre ses payemens.

Vous m'étonnez. Cela ne se peut pas!

Il a proposé un accommodement à ses créanciers et leur a demandé un atermoiement.

Mais cet homme possède une fortune immense; il a placé des fonds considérables dans la banque.

Il n'est pas moins vrai qu'il sera obligé de déclarer sa faillite et son insolvabilité.

Ce ne peut être qu'une suspension momentanée. Je le connais pour un homme d'honneur et de probité, qui a toujours montré beaucoup de prudence

Quali sono dunque questi ingegni sublimi?

Frattecento artisti distinti che si trovano in Parigi, potrei citargliene una ventina, ai quali altro non manca che di esser vissuti nel secolo passato, o che avrebbero bisogno di morir ben presto, per rendersi immortali.

E' vero che raramente si rende giustizia agli uomini grandi, prima della morte loro.

DIALOGO CXIX.

Delle vicende del commercio.

Sapete la gran novità? il banchiere N... ha testè sospeso i suoi pagamenti.

Stupisco. Non è possibile!

Ha proposto di aggiustarsi co' suoi creditori, ed ha domandato loro di pagar per rate.

Ma quest'uomo possiede una immensa fortuna; ha messo alla banca fondi molto ragguardevoli.

Non è meno vero che sarà costretto di dichiarare il suo fallimento e la sua insolvibilità.

Questo non può essere che un ritardo momentaneo. Lo conosco per un uomo d'onore e di probità, ch'è stato sempre prudentissimo in tutti i suoi affari, e che non ha

dans les affaires, et qui n'a jamais fait de spéculations trop hasardeuses.

Tout le monde rend de lui le meilleur témoignage; on s'accorde à dire que sa faillite n'est pas frauduleuse. Il n'a jamais étalé de luxe; la dépense de sa maison était réglée avec sagesse, d'une manière présumée au-dessous de ses moyens.

On dit qu'il a éprouvé beaucoup de malheurs, et fait de grandes pertes dans des entreprises que les circonstances politiques ont fait échouer.

Cet événement fait faire des réflexions pénibles.

La fortune est inconstante.

Ceux qui aujourd'hui sont comblés de ses faveurs, demain en sont abandonnés.

Son esprit supérieur, et ses connaissances semblaient devoir la fixer.

L'esprit et le savoir ne conduisent pas toujours aux richesses; l'expérience nous apprend que c'est souvent le contraire qu'il faut pour y parvenir. Connaissiez-vous le beaufrère de ce banquier?

Oui; c'est l'homme le plus borné qu'il y ait sur la terre.

Vous le savez, il y a cinq ans qu'il n'avait pas cent

fatto giammai speculazioni troppo rischiose.

Tutti attestano in di lui favore; tutti sono unanimi nel dire che il suo fallimento non è fraudolento. Non ha mai fatto pompa di lusso; la spesa della sua casa era regolata con saviezza, ed in un modo stimato al di sotto de' suoi mezzi.

Si dice che abbia sofferto molte disgrazie, e che molte perdite abbia fatte in certe intraprese che le circostanze politiche hanno fatto andar male.

Questa disgrazia richiama delle penose riflessioni.

La fortuna è incostante. Oggi uno è colmo de' suoi favori, domani essa abbandona il suo protetto.

Pareva che il suo spirito superiore, o le sue cognizioni, dovessero fissare la sua fortuna.

Lo spirito e la scienza non conducono sempre nel sentiero delle ricchezze; l'esperienza c'insegna sovente, che fa d'uopo del contrario per giungervi. Conoscete il cognato di questo banchiere?

Sì; è l'uomo il più ignorante di tutta la terra.

Lo sapete, cinque anni sono non aveva nemmeno il ca-

écus vaillant : aujourd'hui
il est millionnaire :

Il faut donc demander au
ciel la grâce de nous
rendre imbécilles , puis-
que les gens d'esprit de-
viennent pauvres , tandis
que les sots s'enrichis-
sent.

DIALOGUE CXX.

La bonne fête.

Le maître, et son jardinier.

Monsieur ! (*Il fait trois pro-
fondes révérences sans être
aperçu.*)

Monsieur ! tous les cœurs...
(*Ne pouvant se faire re-
marquer, il tousse dans sa
main.*)

(*Le maître éternue.*)

Dieu vous bénisse monsieur.

Ah ! c'est vous , mon cher
Henri ?

Pardonnez si je prends la
liberté.

Approchez, mon ami !...

Vous me faites trop d'hon-
neur. Excusez-moi , ...
le respect que je vous
dois...

Allons , asseyez-vous près
de moi , nous causerons
plus librement.

Cette grâce... je n'oserais
pas, votre bonté... cer-
tainement...

Quoi donc ? liberté , hon-
neur, grâce, bonté ! Je ne
vous entends pas.

Ce que j'ai à vous dire ,
monsieur, ne me permet

*pitale di cento scudi : oggi
è ricco di milioni.*

*Bisogna dunque domandare
al cielo la grazia di ren-
derci imbecilli, poichè gli
uomini di talento s'impo-
veriscono, mentre gli scioc-
chi divengono ricchi.*

DIALOGO CXX.

Il giorno onomastico.

Il padrone, ed il suo giardiniere.

Signore ! (*Fa tre profonde
riverenze senza esser ve-
duto.*)

Signore ! tutti i cuori... (*Non
potendosi fare osservare,
tosse nella sua mano.*)

(*Il signore starnuta.*)

Dio la benedica, signore.

Ah, siete voi, mio caro En-
rico ?

Perdoni se mi prendo la li-
bertà...

Avvicinatevi, amico mio !...

*Mi fa troppo onore. Mi scu-
si... il rispetto che le
debbo...*

*Via, sedete vicino a me,
ciarleremo più liberamen-
te.*

*Questa grazia... non ardisco,
la di lei bontà... certa-
mente...*

*Che dunque ? libertà, onore,
grazia, bontà ! non vi com-
prendo.*

*Quei che debbo dirle, signo-
re, non mi permette di*

pas de vous approcher davantage.

Qu'avez-vous donc à me dire ?

Tous les cœurs en ce jour font des vœux pour vous ; le mien, qui ne veut pas être en retard, vous renouvelle ceux qu'il a formés, il y a dix ans, pour la conservation de votre santé, pour votre prospérité et l'accomplissement de tous vos desirs.

Je vous remercie, mon ami ; tous ces vœux sont fort bons.

Ils doivent l'être ; c'est moi-même qui les ai faits ; d'ailleurs ils ont jusqu'ici été remplis : preuve qu'ils sont solides ; j'espère bien les renouveler l'année prochaine, et beaucoup d'autres encore !

Votre bon cœur me charme.

Dame ! je n'ai pas de belles paroles à commande pour exprimer mes sentimens ; je n'ai jamais été à la comédie où l'on dit qu'on peut les apprendre.

Ce langage est celui du cœur ; je le préfère aux phrases étudiées.

J'ai encore un souhait à ajouter aux autres ; celui de me continuer la bienveillance que vous m'avez montrée jusqu'à ce jour.

Cela ne me sera pas difficile, puisque j'ai toujours été content de vous.

avvicinarmi di più.

Dunque che dovete dirmi ?

Tutti i cuori in questo giorno fanno voti per lei ; il mio , che non vuole stare indietro ad alcuno , le ripete quei che ha già fatti , dieci anni sono , per la conservazione della di lei salute , per la di lei prosperità , e pel compimento di tutti i suoi desiderj.

Vi ringrazio , mio caro amico ; ottimi sono questi voti.

Debbono esser tali ; sono io medesimo che gli ho fatti ; d'altronde fino adesso sono stati esauditi : e ciò dimostra che sono leali ; io spero ancora che potrò rinnovarli l'anno prossio , e molti altri ancora !

Sono incantato del vostro buon cuore.

Affè ! non ho io belle parole tutte pronte per esprimere i miei sentimenti ; non sono stato giammai alla comedia , dove si dice che si possono imparare.

Questo è il linguaggio del cuore ; e lo preferisco alle frasi studiate.

Un altro augurio aggiungerò agli altri ; ed è , di continuarmi la benevolenza da lei dimostratami fino a questo dì.

Non mi sarà difficile , posto che sono stato sempre contento di voi.

Ce n'est pas encore tout : j'ai maintenant une grâce à vous demander.

Quelle est-elle ?

D'accepter ces fleurs que j'ai cueillies pour vous.

Donnez. Je les reçois comme un gage de votre sincère attachement.

Dans ce cas je dois regretter qu'elles soient si passagères.

Venez, embrassez-moi !

De tout mon cœur !

Tenez, voilà un loisir pour boire à ma santé.

Vive mon bon maître !

Non è il tutto ancora : devo adesso domandarle una grazia.

Quale sarebbe ?

Di accettar questi fiori, da me colti per lei.

Date. Li ricevo in pegno della vostra sincera affezione.

In tal caso son rammaricato che siano cotanto passeggeri.

Venite, abbracciatami.

Con tutto il cuore !

Prendete, ecco un luigi per bere alla mia salute.

Viva il mio buon padrone !

DIALOGUE CXXI.

Entre un méchant critique et son secrétaire.

Bonne récolte, monsieur ! bonne récolte ! les livres arrivent de toutes parts.

Tant mieux ! ils rempliront quelques rayons de ma bibliothèque.

Comment faire maintenant pour annoncer tout cela ? vous le savez, nous sommes en retard de près de deux ans.

Que cela ne vous inquiète pas : nous nous contenterons de copier les titres des ouvrages dont nous ne saurons rien dire de piquant.

Les libraires crieront si vous n'en faites pas l'analyse.

Laissez-les crier.

Mais, vous les ruinez, si vous ne dites pas un mot

DIALOGO CXXI.

En un critico cattivo, ed il suo segretario.

Buona, buonissima raccolta, signore ! da tutte le parti arrivano de' libri.

Tanto meglio ! saranno così riempite alcune scansie della mia biblioteca.

Come faremo adesso per annunziarli tutti ? ella sa che siamo in ritardo di quasi due anni.

Tutto ciò non dee disturbarvi : ci contenteremo di copiare i soli titoli di quelle opere, delle quali non potremo dir nulla di piccante.

I libraj grideranno s'ella non ne fa l'analisi.

Lasciateli gridare.

Ma, saranno rovinati, s'ella non parla in favore de' loro

en faveur de leurs livres de fonds, dont l'impression leur coûte souvent de très fortes sommes.

S'il fallait les écouter, on n'aurait que des éloges à donner; notre besogne alors se bornerait à peu de chose; autant vaudrait qu'ils fissent eux-mêmes la critique de leurs livres.

En décourageant ces pauvres gens, n'est-il pas à craindre que la littérature en souffre?

Le grand nombre de productions qui paraissent journellement, démontre le contraire. L'amour-propre des auteurs et la cupidité des imprimeurs ne finiront qu'avec le monde. Quel est ce gros volume?

C'est un recueil de poésies. Y avez-vous donné un coup-d'œil?

Je l'ai lu tout entier.

Voilà ce qu'on appelle perdre son temps! il suffisait de parcourir la préface. Comment l'avez-vous trouvé?

Le choix m'a paru bien fait.

Tout vous semble bon! vous n'avez pas encore le tact pour trouver des défauts. Je vous l'ai dit cent fois: il faut considérer un livre sous tous les rapports, sous celui de l'érudition, du style, de l'orthographe, de l'impression, du

libri di fondo, de' quali la stampa costa loro spessissimo somme vistose assai.

Se si dovessero ascoltare, bisognerebbe far sempre degli elogi; il nostro travaglio si ridurrebbe a poca cosa; e poi, sarebbe lo stesso che da essi medesimi facessero la critica de' loro libri.

Scoraggiando questa povera gente, non è da temersi che abbia da soffrirne la letteratura?

Il gran numero de' libri che si danno ogni giorno alla luce, prova il contrario. L'amor proprio degli autori, e la cupidigia degli stampatori non cesseranno che alla fine del mondo. Cosa è quel volumaccio?

E' una raccolta di poesie. Vi avete dato un'occhiata?

L'ho letta intieramente.

Questo si chiama perdere il tempo! bastava una semplice scorsa alla prefazione. Come l'avete trovata?

Mi pare che la scelta sia buona.

Tutto vi sembra buono! non avete per anche il tatto di trovar de' difetti. Ve l'ho detto centomila volte: bisogna considerare un libro sotto tutti i rapporti, sotto quello dell'erudizione, dello stile, dell'ortografia, della stampa, del caratte-

caractère, du papier, etc. Mais quand il s'agit de vers, la chose est beaucoup plus facile. On a la rime, la mesure, la césure: il serait bien étonnant que la critique ne trouvât pas à y mordre.

Est-il donc si nécessaire de déchirer un auteur?

Vous êtes un sot, un imbécille, un ignorant! que deviendrions-nous si nous accordions à un autre autant de connaissances, autant d'esprit qu'à nous-mêmes? en encourageant ses talens, en stimulant son zèle, nous nourririons peut-être un serpent dans notre sein! Enfin, comment vivrions-nous? Si vous ne voulez changer de manière de voir, je serai forcé de me pourvoir d'un autre secrétaire.

DIALOGUE CXXII.

Entre l'Esprit et le Cœur.

L'E. Toi qui fais tour-à-tour mon bonheur et mon tourment, aimable auteur de mes plaisirs, cruel artisan de mes malheurs, quand cesseras-tu d'exercer sur moi ta tyrannie? esclave de tes penchans, je suis toujours conduit par toi d'erreur en erreur; va, garde tes bienfaits, rends-moi la liberté que tu m'as ravie.

re, della carta, ec. ec. Ma quando si tratta di versi, la cosa è molto più facile: vi è la rima, la misura, la cesura: sarebbe da maravigliarsi che il critico non vi trovasse da mordere.

E' dunque sì necessario di screditare un autore?

Siete uno sciocco, un imbecille, un ignorante! che diverremmo, se accordassimo a qualcun' altro le medesime cognizioni, lo stesso talento che noi abbiamo? coll'incoraggiare gli altrui talenti, stimolando lo zelo degli altri, nutrirremmo forse un serpente nel nostro seno! Finalmente, come viveremo? Se non volete cambiare il vostro modo di osservare le cose, mi provvederò d'un altro segretario.

DIALOGO CXXII.

Fra lo Spirito ed il Cuore.

Lo S. *Tu che fai a vicenda la mia contentezza, ed il mio tormento, amabile autore de' miei piaceri, fabbrico crudeli delle mie sventure, quando cesserei d'esercitare la tua tirannia sopra di me? schiavo delle tue inclinazioni, da te son sempre condotto d'errore in errore; vanne, tieni i tuoi benefizj e rendimi la libertà che m'hai tolta.*

Le C. Depuis quand méritai-je ces reproches ?

L'E. Il est vrai , je commence tard à me plaindre : depuis long-temps j'aurais dû revendiquer mes droits.

Le C. Tes droits ? je n'ai jamais voulus les usurper.

L'E. Tyran rusé ! ce n'est pas de vive force que tu exerces ton despotisme ; tu caches ta puissance , qui n'en devient que plus dangereuse et plus terrible. Combien de fois tes charmes trompeurs ne m'ont-ils pas séduit ?

Le C. Tu ne dois attribuer qu'à tes fausses idées la cause d'une infortune, qu'au reste je partage avec toi.

L'E. Tu sais embellir l'objet de tes désirs des couleurs les plus séduisantes, mais aussi les plus trompeuses. Lorsque tu cèdes à une passion subite, tu sais me prévenir avec beaucoup d'adresse ; tu sèmes de fleurs les bords de l'abyme ; tu couvres la vérité d'un voile qui la dérobe aux regards les plus pénétrants. Instruit par la triste expérience, je veux maintenant ressaisir toute mon indépendance ; je veux consulter mes connaissances, mes lumières, et ne plus t'écouter. Obéis et tais-toi !

Le C. Tu me parles de ton

Il C. Da quando in qua ho io meritato tali rimproveri ?

Lo S. E' vero, tardi comincio a lagnarmi : da lungo tempo avrei dovuto rivendicare i miei diritti.

Il C. I tuoi diritti ! io non ho mai voluto usurparli.

Lo S. Scaltro tiranno ! tu non eserciti a viva forza il tuo dispotismo ; ma nascondi il potere, che quindi diviene più pericoloso e più terribile. Quante volte non mi hanno sedotto le tue lusinghiere attrattive ?

Il C. Attribuire tu devi alle false tue idee quell' infortunio, di cui però son tuo partecipe.

Lo S. Le tue brame danno agli oggetti i più amabili colori, ma al tempo stesso i più fallaci. Allorchè ti sorprende una subitanea passione, sai prevenirmi in suo favore con somma destrezza ; spargi di fiori l'orlo del precipizio ; e copri la verità d'un velo, che la nasconde agli sguardi più penetranti. Ora istruito dalla trista sperienza, riprender voglio tutta la mia indipendenza ; voglio consultare le mie cognizioni , i miei lumi, e non ascoltarti più. Obbedisci, e taci !

Il C. Tu mi parli del poter

pouvoir; je ne prétends pas te le ravir, tu le partageras avec moi. Ingrat ! que ferais-tu sans moi ? toi qui m'accables de reproches, ne me dois-tu pas tous les momens agréables dont tu as joui ? et si tu as éprouvé quelques peines passagères, à qui la faute ? quant à moi, mes sentimens se dirigent d'après ta manière de voir. Si je me trompe et que j'en fasse une fausse application, c'est parce que tu t'es trompé dans ton jugement. Cesse d'errer, et je rectifierai mes penchans.

L'E. Tu murmures en vain : cesse de répondre, je ne t'écoute plus.

Le C. Quoi ! moi qui suis l'auteur de tes jouissances, ainsi que tu en conviens toi-même, je ne dois plus t'en procurer ? je dois donc cesser de chasser l'ennui auquel tu t'exposes souvent ? Crois-moi, nous sommes faits pour être unis ; chaque nuage qui vient troubler l'harmonie de notre alliance, doit nécessairement être préjudiciable à tous deux. Sans toi, je m'égare et je me perds ; sans moi, tu ne peux goûter aucun plaisir. Règne, j'y consens ; mais que ce soit pour être heureux par moi, et avec

tuo ; io non pretendo rapirtelo, ma lo dividerai con me. Ingrato ! senza di me che faresti ? Dimmi, tu che mi colmi di rimproveri, quali momenti graditi hai goduto senza esserne a me debitore ? se avesti talvolta qualche spiacevole istante, di chi fu la colpa ? quanto a me, i sentimenti miei son diretti dal tuo modo di vedere. Se m'inganno e son da me male applicati, ciò mi succede perchè tu stesso ingannato ti sei ne' tuoi giudizj. Lascia gli errori tuoi, ed io cambierò le mie inclinazioni.

Lo S. Indarno mormori : cessa di rispondere, più non t'ascolto.

Il C. Come ! io, che sono l'auteur de' tuoi contenti, come tu stesso il confessi, non deggio più procurartene ? deggio dunque cessar di sbandire la noja a cui spesso t'esponi ? Credi a me, siam fatti per essere uniti ; ogni contesa che turba l'armonia della nostra alleanza, deve necessariamente esser nocevole ad ambidue. Senza di te io mi travio, mi perdo ; e senza di me tu gustar non sapresti alcun piacere. Regna ; il consento, ma soltanto per esser felice meco e per mezzo mio, e non per opprimermi.

moi, et non pour m'opprimer.

L'E. Tu sais si bien t'y prendre que tu me persuades toujours !

Lo S. Tu sai fare di tal modo, che sempre mi persuadi!

DIALOGUE CXXIII.

Entre le Bonheur et le Malheur.

DIALOGO CXXIII.

Fra la Felicità e l'Infornuio.

Le M. Te voilà, mon frère? que fais-tu dans ce palais?

L' I. Sei quì, sorella mia? che fai in questo palazzo?

Le B. C'est à moi à te demander ce que tu cherches, et pourquoi tu suis mes pas. Je règne ici et je te défends d'y entrer.

La F. A me sta il domandarti, quello che quì vai cercando, e perchè siegui i miei passi. Io regno quì e ti proibisco l'entrarvi.

Le M. Tu es bien arrogant.

L' I. Sei molto arrogante.

Le B. Et toi, bien téméraire de me retenir.

La F. E tu, molto sfacciato per ritenermi.

Le M. As-tu donc oublié que nous sommes frères, et que le hasard est notre père commun?

L' I. Hai tu dunque dimenticato che siano fratelli, e che il caso è nostro padre comune?

Le B. Que m'importe notre origine? va-t-en!

La F. Che c'entra la nostra origine? vattene!

Le M. Te souvient-il que nous sommes allés ensemble à l'école?

L' I. Ti ricordi che summo insieme a scuola?

Le B. Je me souviens que personne ne pouvait te souffrir, à cause de ta laide figure; qu'on t'a fait travailler, et que tu as reçu des coups, tandis qu'on m'aimait et qu'on m'accablait de caresses.

La F. Mi rammento che nessuno poteva soffrirti, per causa della tua brutta faccia; che ti facevano lavorare a furia di bastonate, mentre io era amata, ed accarezzata.

Le M. Cela est vrai: tu fus gâté, et moi traité fort durement; mais aussi, j'appris bien des choses; toi, au contraire, tu fus toujours faible d'esprit,

L' I. E' verissimo: tu fosti educata con troppa dolcezza, ed io asprissimamente; quindi imparai molte cose; laddove tu fosti sempre debole di spirito, e sembrami

et il paraît que tu n'as pas encore acquis beaucoup de connaissances.

Le B. Je n'ai pas besoin de tant savoir. Je suis beau, et je plais à tout le monde; chacun court après moi, et toi, on te fuit.

Le M. Le sentiment de mon innocence et de ma supériorité me console; l'espérance me soutient.

Le B. Tu peux garder tes vaines consolations. Mais je ne veux pas m'arrêter plus long-temps avec toi. Momus m'attend.

Le M. Eh bien, je m'en vais; je ne te dirai qu'une chose: dans la société de Momus tu deviendras bientôt léger, inconstant, dissipateur, débauché; tes charmes diminueront, et tu perdras de ton crédit. Alors peut-être on me rendra justice et l'on reconnaitra que ma société vaut mieux que la tienne pour apprendre aux hommes à ne suivre que le chemin de la vertu.

DIALOGUE CXXIV.

Les souhaits.

Un Savant. Depuis trente ans je m'occupe sans relâche de deux choses: du problème de la quadrature du cercle et de celui du mouvement perpétuel. Que je

che non hai ancora acquistato gran cognizioni.

La F. Non ho d'uopo di tanto sapere. Sono di bell'aspetto, e piaccio ad ognuno; ciascuno mi corre dietro, e fugge da te.

L' I. Vengo consolato dal sentimento della mia innocenza, e della mia superiorità la speranza mi sostiene.

La F. Tienti la vana tua consolazione. Ma non voglio teco fermarmi più a lungo. Momo n'aspetta.

L' I. Ebbene, io men vado; ma ti dirò una cosa sola: in compagnia di Momo diverrai ben presto leggiera, incostante, scialacquatrice, scapestrata; scemeranno le tue attrattive, e perderai il credito. Allora forse mi verrà resa giustizia, e sarà manifesto che la mia società più della tua giova per istruire gli uomini nel seguire il sentiero della virtù.

DIALOGO CXXIV.

Le brame.

Un Dotto. Da trent'anni in qua sono unicamente occupato di due cose: del problema del circolo quadrato, e di quello del moto perpetuo. Quanto sarei felice, se

serais heureux, si un jour je pouvais parvenir à une découverte aussi précieuse, qui a fait le désespoir des savans de tous les temps ! Mon nom alors passerait à la postérité.

Un militaire. Vous faites consister votre bonheur en bien peu de chose. Moi, je suis au service du Roi depuis vingt ans. De simple fantassin que j'étais, je suis parvenu au grade de capitaine, sans de grands efforts de génie ; pour peu que la fortune et la guerre me secondent, je serai dans un an colonel, et par suite général. Ce genre de célébrité vaudra bien le vôtre.

Un Campagnard. La gloire et les honneurs ne m'éblouissent pas. Je vous laisserai, messieurs, l'un, courir après une chimère, l'autre, s'exposer à mille dangers pour parvenir aux grandeurs. Au sein du repos et de la paix, je sème, je plante, je cultive ; et sous mes yeux, mes champs se couvrent d'une abondante moisson, mes bois se garnissent d'arbres touffus, et mes bestiaux se multiplient. Le seul vœu que je puisse former est, que la grêle épargne mes vignes, et que la clavelée n'atteigne pas mes moutons.

Un Joueur. A votre compte,

arrivare io potessi ad una sì preziosa scoperta, che ha fatto disperare i dotti di tutti i secoli ! Allora il mio nome passerebbe alla posterità.

Un Militare. Voi fate consistere la felicità vostra in poca cosa. Quanto a me, sono al servizio del Re da vent'anni in qua. Di semplice soldato arrivai al grado di capitano, senza grandi sforzi d'ingegno ; ove la fortuna e la guerra vogliano un poco secondarmi, sarò fra un anno colonnello, e poscia generale. Un tal genere di celebrità sarà certamente pari al vostro.

Un Campagnuolo. La gloria e gli onori non m'abbagliano, signori miei. Vi lascerò volontieri, l'uno correre dietro a una chimera, l'altro esporsi a mille perigli per arrivare alle grandezze. Nel seno del riposo e della pace, io semino, pianto, coltivo ; e sotto gli occhi miei, si coprono i miei campi di abbondante messe, si guarniscono le mie foreste d'alberi fronzuti, e si moltiplicano i miei armenti. Il solo voto che io possa formare, si è, che la grandine non cada sopra le mie vigne, e le mie pecore non sieno tormentate dal fuoco di S. Antonio.

Un Giuocatore. Voi non dite,

monsieur l'agriculteur, il ne vous faudrait pas moins de vingt ans d'épargnes et de petites économies pour acquérir une assez mince fortune. Pour moi, je n'aurais besoin que d'un quart-d'heure, d'une minute pour m'enrichir. Je ne demande au ciel d'autre faveur que celle de me faire connaître le dessous d'une carte, ou les points cachés d'un dé.

Une jeune Coquette. Votre moyen, assurément, est fort bon. Cependant j'en connais un plus agréable. Je voudrais avoir toujours dix-huit ans, et rester comme je suis.

Un bel Esprit. Eh, Messieurs, à quoi vous serviraient vos richesses, si vous ne savez pas en jouir! Ce sont les connaissances, les talens, l'imagination, le goût et l'esprit qui donnent de la considération et qui rendent heureux. Vivent les gens d'esprit!

Un homme du monde. Pour être heureux, on n'a pas besoin de tout cela. Les gens d'esprit se laissent emporter par leur vive imagination; leur tête et leur cœur sont toujours, pour ainsi dire, en effervescence, et ils ne sont jamais satisfaits. C'est dans le contentement intérieur qu'il faut chercher le vrai bonheur. Les sots ne s'af-

signore agricoltore, che ci vorrebbero per voi almeno vent'anni di risparmi e di economia, per arrivare a formarvi un tenue stato. Quanto a me non ci vuole che un quarto d'ora, un minuto per arricchirmi. Non chieggo al cielo altro favore, che quello di farmi conoscere il di sotto d'una carta, o i punti nascosti d'un dado.

Una Giovane civetta. Ottimo certamente è il vostro mezzo. Pure io ne conosco uno molto più gradito. Vorrei aver sempre diciott'anni, e rimanere qual sono.

Un bello Spirito. Eh signori, a che vi gioverebbero le vostre ricchezze, se non sapete goderne! Le cognizioni, i talenti, l'immaginazione, il buon gusto, e lo spirito son quelli che danno la considerazione, e rendono felici. Viva la gente di spirito!

Un uomo di mondo. Per essere felice non c'è bisogno di tutto questo. Le persone di spirito si lasciano trasportare dalla vivace loro immaginazione; la lor testa, il loro cuore sono sempre, direi quasi, in effervescenza, e non sono contenti giammai. Solo nel contento interno, cercar conviene la vera felicità. Gli sciocchi non si sgomentano

fectent de rien ; ils n'ont pas de passions, ils pensent peu à l'avenir et oublient facilement le passé. Leurs jouissances, pour être moins vives, n'en sont que plus durables. Vivent les sots !

Un Ecclesiastique. Quel aveuglement est le vôtre, messieurs ! vous demandez des trésors, des titres, de la beauté, de l'esprit, dons funestes qui vous conduisent à une perte inévitable ; et vous oubliez le seul bien que vous devez être jaloux de posséder le salut de votre âme !

Un Homme sensé. J'adopte la conclusion du dernier opinant, pourvu qu'il m'accorde une petite partie de ce qui fait l'objet des vœux de tous les autres. Je demande donc un peu de fortune, un peu d'esprit, un peu d'instruction, beaucoup de santé, et surtout un grand fond de vraie religion et de gaieté que je conserverai jusqu'à la fin de ma carrière.

DIALOGUE CXXV.

Le Sommeil, et la Mort.

La Mort. Bonjour, mon ami !

Le Sommeil. Laisse-moi, ton aspect hideux m'effraye.

La M. Suis-je donc si é-

di nulla ; non hanno passioni, poco pensano all'avvenire, e dimenticano agevolmente il passato. I loro godimenti, per essere meno vivi, non sono che più durevoli. Vivano gli sciocchi !

Un Ecclesiastico. Qual cecità è la vostra ; signori miei ! voi cercate tesori, titoli, bellezza, talenti, doni funesti che vi traggono ad inevitabil perdita ; e dimenticate il solo bene desiderabile, il solo che deve starvi a ruore di possedere, la salvezza della vostra anima.

Un Uomo sensato. Adotto la conclusione dell'ultimo parlatore, purchè mi conceda una piccola parte di quanto forma l'oggetto de' voti degli altri tutti. Io bramo dunque un poco di talento, un poco d'istruzione, un'ottima salute, e soprattutto un gran fondo di vera religione e d'allegria, ch'io serberò fino al termine della mia carriera.

DIALOGO CXXV.

Il Sonno, e la Morte.

La Morte. Buon giorno, amico mio !

Il Sonno. Lasciami, l'orrido tuo aspetto mi spaventa.

La M. Che mai c'è di sì

pouvantable ? regarde-moi ; on dit que tu me ressembles.

Le S. Cruelle ! si je te ressemble , ce n'est pas du moins par ton affreuse figure.

La M. Tu m'appelles cruelle ; apprends à me connaître et à m'apprécier. Je suis nécessaire aux hommes : sans moi la surface de la terre serait trop petite pour les contenir ; sans moi , l'on verrait des crimes sans nombre. Moi seule je retiens les humains dans les bornes de leurs devoirs , je les rends sensibles à la gloire , et les porte à entreprendre de grandes choses. Je fais la consolation des malheureux , et les délivre de leurs peines.

Le S. Quelle différence entre nous deux ? les hommes généralement te détestent , et moi , ils m'aiment , ils m'appellent par les noms les plus gracieux ; je les soulage dans leurs peines , et dans leurs fatigues , ils viennent toutes les nuits se jeter entre mes bras ; et par un agréable enchantement , je calme leurs inquiétudes , je suspends leurs ennuis , je répare leurs forces : je leur fais même par fois éprouver des plaisirs plus doux que ceux qu'ils goûtent étant éveillés. Enfin

spaventevole in me ? guardami ; si dice che tu mi rassomigli.

Il S. *Crudele ! se ti rassomiglio , non è per certo nell'orrenda tua faccia.*

La M. *Mi chiami crudele ; impara a conoscermi e ad apprezzarmi. Io sono necessaria agli uomini : e senza di me la superficie della terra sarebbe troppo angusta per contenerli ; senza di me vedrebbero innumerevoli delitti. Sola io tengo gli uomini ne' limiti de' loro doveri , li rendo sensibili alla gloria , e li porto ad intraprendere cose grandi. Io conforto e libero gli infelici dalle loro pene.*

Il S. *Qual differenza fra noi due ? gli uomini in generale ti detestano , ed io sono amato , invocato coi più graziosi nomi ; io li ristoro nelle loro pene , e nelle loro fatiche , vengono ogni notte a gettarsi nelle mie braccia ; e con un piacevole incanto , calmo le loro inquietudini , sospendo le loro cure , rendo loro le forze ; e fo spesso gustare ad essi dei piaceri ancor più dolci di quelli che godono quando son desti. Finalmente , tu sei lo spavento dell'uman genere , mentre io ne son la delizia.*

tu es l'effroi du genre humain, tandis que j'en suis les délices.

La M. Les hommes me détestent, dis-tu ? cela ne me paraît point ainsi ; ils me recherchent au contraire. Ne se tuent-ils pas les uns les autres pour une bagatelle ? ne donnent-ils pas dans tous les excès pour me rendre plus précoce ? Que je me plais à voir toutes ces machines qu'ils préparent pour un siège , ou pour une bataille ! ils travaillent pour moi seule ; et quel que soit le parti vaincu, je suis toujours sûre de triompher. Parcoure toutes les villes , et compte toutes les professions qu'on y voit, tu avoueras que la plupart semble n'avoir été établie que pour me servir. Qu'as-tu à répondre ? qui sont ceux qui travaillent pour toi ? il n'y a que les pharmaciens , et les froids orateurs.

Le S. J'avoue que tout ce que tu as d'épouvantable ne suffit pas pour empêcher les hommes de s'abandonner à leurs folles passions ; mais ces occasions à part, ils t'évitent avec soin, ils te craignent, et ils tremblent quand on les menace de toi.

La M. Les hommes me craignent ? j'en connais

La M. Tu dici che gli uomini mi detestano ? non mi pare ; anzi mi cercano. Non si ammazzano essi l' uno l' altro per un nonnulla ? non si abbandonano ad ogni eccesso perchè io giunga a loro più sollecita ? Quanto mi compiacio nel veder tutte quelle macchine che apprestano per un assedio, o per una battaglia ! per me lavorano ; e qualunque siasi il vinto , io son sempre certa della vittoria. Scorri tutte le città, e conta tutte le professioni che vi si esercitano, confesserai che la maggior parte sembra essere stata stabilita sol per servirmi. Che hai tu da rispondere ? Chi son quelli che lavorano per te, se non gli speciali, ed i freddi oratori ?

Il S. Confesso , che quanto hai di spaventoso non basta per distorre gli uomini dal seguire le loro forti passioni ; ma tranne quelle occasioni, ti schivano con gran cura, ti paventano, e tremano quando son minacciati di te.

La M. Mi temono gli uomini ? io ne conosco che han

beaucoup qui ont prouvé tout le contraire. Mais quand il serait vrai que je leur inspirasse autant de terreur que tu le dis, il faut convenir que ce n'est que l'idée qu'ils se font de mes rigueurs qui leur cause cette crainte. Car enfin ils redoutent une chose qu'ils n'ont jamais éprouvée, dont personne ne leur a jamais parlé par expérience; ils ne peuvent donc savoir si je suis aussi terrible qu'ils se l'imaginent. Ils me craignent, parce qu'ils ne sont pas accoutumés à mourir. L'habitude seule fait qu'ils ne te craignent point. Peut-être que, s'ils ne s'endormaient que deux ou trois fois dans leur vie, ils auraient également peur de toi!

Le S. Quoi? n'erais-tu que tes approches ne fassent souffrir aux hommes les plus cruelles douleurs?

La M. L'homme ne souffre presque point quand il quitte la vie naturellement. Son corps est affaibli, son imagination est éteinte, et il manque de sentiment pour éprouver les peines du corps et de l'esprit avec cette vivacité qui lui est naturelle lorsqu'il jouit d'une santé parfaite. Et puis les morts violentes ne sont pas très-fréquentes!

dimostrato tutto il contrario. Ma quando anche fosse vero ch'io ispirassi loro il terrore che dici, convien pur confessare, che la sola idea che si formano de' miei rigori, produce la loro tema. Poichè alla fine hanno paura d'una cosa che non hanno mai provata, e di cui nessuno ha parlato ad essi per esperienza; quindi saper non possono s'io sono così terribile come sel credono. Mi temono, perchè non sono avvezzi a morire. La consuetudine sola fa che non temano te; che se non si addormentassero che due o tre volte in vita loro, forse avrebbero egualmente paura di te.

Il S. E che? negherai tu, che il tuo avvicinarti faccia soffrire agli uomini i più crudeli dolori?

La M. L'uomo non soffre quasi nulla quando lascia la vita naturalmente. Il corpo suo è già indebolito, estinta la sua immaginazione, e mancagli il sentimento per provare le pene del corpo e dello spirito con quella forza a lui naturale quando trovasi in perfetta salute. E poi le morti violente non sono frequentissime!

Le S. Les hommes te craignent encore, parce qu'ils savent que tu les prives de tous leurs plaisirs et de ce qu'ils ont de plus cher au monde.

La M. Voilà comme ils se laissent surprendre par leur imagination ! ils croient qu'après leur mort, ils conserveront encore les mêmes désirs, les mêmes attachemens qu'ils avaient lorsqu'ils étaient sur la terre. Au reste, la différence entre nous deux n'est pas si grande : on t'appelle une courte mort, et moi un sommeil éternel ; on ne nous distingue donc que par la durée.

Le S. C'est précisément cette durée qui fait frémir ; ne revenir jamais plus, est une pensée insupportable.

La M. Que l'homme est injuste et bizarre ! se plaint-il de ce que sa naissance ne date pas de l'origine du monde ? non, sans doute : pourquoi donc se plaint-il de ce qu'il n'existera pas durant tous les siècles qui doivent venir après lui ?

Le S. C'est qu'il sent qu'il existe, et qu'étant une fois, il ne peut supporter l'idée que bientôt il ne sera plus.

La M. Il doit savoir que la vie est pour lui un don du ciel ; que le né-

Il S. *Gli uomini in oltre ti temono, perchè sanno che tu li privi di ogni loro piacere, e di quanto hanno di più caro al mondo.*

La M. *Ve' come si lasciano sedurre dalla loro immaginazione ! credono che dopo il loro transito serberanno ancora gli stessi desiderj, le stesse affezioni, che avevano quand' erano sopra la terra. Del resto la differenza fra noi due non è sì grande : chiamano te una morte breve, e me un sonno eterno ; sicchè non ci distinguono che per la durata.*

Il S. *Questa durata appunto è quella che fa tremare ; è un orribil pensiero, il non ritornare mai più.*

La M. *Quanto è ingiusto e bizzarro l'uomo ! si lagna egli forse perchè la sua nascita non sia dell' istessa data del mondo ? no di certo : e perchè dunque si querela di non esistere in tutti i secoli che venir debbono dopo di lui ?*

Il S. *La ragione si è , ch' egli sente di esistere, e gli spiace allora il sentire che presto non esisterà più.*

La M. *Egli deve sapere, che la vita è per lui un dono del cielo ; che la sua origine*

ant. est son origine , et que la mort est son appanage. Mais ne crois pas pour cela que je rende l'homme plus misérable, ni que je répande l'horreur sur toute la nature ; au contraire , c' est moi qui la rend si féconde et si industrieuse pour perpétuer et conserver ses ouvrages ; si attentive à prévenir et à réparer les désordres que je pourrais causer. Delà cette admirable harmonie dans la structure des corps des animaux, et cette sagesse appelée instinct, qui est le partage constant de chaque espèce. Apprends que rien n'est un mal de ce qui est nécessité dans la nature.

e S. Je vois qu'il faut t'abandonner la victoire. Je te cède, car qui pourrait résister à la mort !

DIALOGUE CXXVI.

L'Oro, et l'Eloquence.

L'E. A vous voir , à vous entendre, les hommes n'ont d'autre Dieu que vous ; il ne reste donc plus qu'à vous bâtir un temple.

L'O. On m'en a déjà élevé un, où je ne remplissais pas mal le rôle d'un Dieu : mais peu m'importe d'avoir un temple de pierre

è il nulla, ed il suo appannaggio la morte. Ma non creder per ciò, ch'io renda l'uomo più miserabile, nè diffonda l'orrore sulla natura ; io, al contrario, la rendo così feconda ed industriosa a perpetuare e conservare le opere sue ; e sì attenta a prevenire i disordini che cagionare io potrei. Quindi scorgesi tanta armonia nella struttura del corpo degli animali, e tanta saviezza in quel che chiamasi istinto , di cui sempre è dotata ogni specie. Sappi che nulla è male di quel che è necessario in natura.

Il S. *Veggio che conviene lasciarti la vittoria. Ti cedo, giacchè chi potrebbe mai resistere alla morte !*

DIALOGO CXXVI.

L'Oro, e l'Eloquenza.

L'E. *A vedervi, e a sentirvi, non hanno gli uomini altro Dio che voi ; altro dunque non rimane che edificarvi un tempio.*

L'O. *Me n'è stato già edificato uno, in cui non facevo male la parte d'un Dio : ma poco m'importa di avere un tempio di pie-*

ou de bois , pourvu que j'aie pour autel le cœur de l'homme, et qu'il me consacre tous ses travaux et tous ses soins.

L'E. Vous criez bien fort, pour un fils de la terre.

L'O. Je ne suis pas plus fils de la terre , que du soleil, et des astres.

L'E. Quant à moi, je suis fille de l'entendement et du cœur humain.

L'O. Si, pour établir la noblesse , une telle origine suffit, les trahisons et tous les grands crimes seront bientôt illustres, et vous disputeront la gloire de la naissance. J'ai été conçu, il est vrai, en un lieu très-obscur, mais aussi la nature m'a doué d'un je ne sais quoi, qui éblouit et séduit inévitablement.

L'E. Je sais que vous plaisez aux hommes , mais seulement à ceux qui se laissent séduire par les plaisirs faux, et par les vaines apparences.

L'O. Nous sommes dans un temps où l'on ne peut faire fortune sans se donner des airs d'importance: c'est ce que nous faisons tous deux, mais d'une manière bien différente: vous vous faites valoir par vos paroles, et moi par ma solidité.

L'E. Si vous parlez de mérite, c'est moi qui ai réuni les peuples errans dans les déserts.

tra, o di legno, purchè io abbia per mio altare il cuor dell'uomo, e che mi consacri tutt'i suoi lavori, e tutte le cure sue.

L'E. *Per esser figlio della terra, urlate molto forte!*

L'O. *Non sono altrimenti figlio della terra, che figlio del sole, e degli astri.*

L'E. *Quanto a me, son figlia dell' intelletto, e del cuore umano.*

L'O. *Se per istabilire la nobiltà, basta una tale origine, i tradimenti, e tutti i gran delitti saranno ben presto illustri, e vi disputeranno la gloria della nascita. Sono stato, è vero, concepito in un luogo molto oscuro, ma però la natura m'ha dotato d'un certo non so che, il quale abbaglia, ed irresistibilmente seduce.*

L'E. *So che piacete agli uomini, ma a que' solamente che si lasciano sedurre da' piaceri fallaci, e dalle vane apparenze.*

L'O. *Siamo in un tempo nel quale non si può far fortuna, a meno di prendere un esteriore d'importanza: questo è quello che facciamo amendue, ma in una maniera molto differente: voi vi fate valere con le parole, ed io colla mia solidità.*

L'E. *Se trattate di merito, son io quella che ho riunito i popoli vagabondi dei deserti.*

L'O. Moi je suis le nerf et le soutien des états ; les délices des jeunes-gens : et la pensée la plus agréable des vieillards.

L'E. Je suis fêtée partout.

L'O. Surtout quand je vous accompagne.

L'E. Je suis reçue dans les palais des rois.

L'O. J'y entre avec encore plus de facilité.

L'E. J'ai beaucoup de pouvoir sur le cœur de l'homme.

L'O. Sans doute ; mais Dieu sait par quel concours de paroles ; tandis que , sans aucun artifice , je possède le don de me faire écouter , et de me rendre maître des cœurs.

L'E. Je rends encore à l'homme beaucoup d'autres services.

L'O. Oui ; mais je ne sais s'ils valent les miens , car mon secours suffit pour transformer un fripon en honnête homme , un ignare en savant , un homme vicieux en un être vertueux : enfin , si vous instruisez les hommes , moi seul je les rends heureux.

L'E. Vous errez dans le monde , comme un misérable qui n'a aucun gîte.

L'O. Il est vrai , que je n'ai point de patrie ; mais l'homme trouve la sienne partout où je suis.

L'O. *Sen io il sostegno degli stati ; faccio io la delizia de' giovani : son io il pensiero più dilettevole dei vecchi.*

L'E. *Son da per tutto festeggiata.*

L'O. *Specialmente quando siete da me accompagnata.*

L'E. *Sono introdotta ne' palagi de're.*

L'O. *Con più facilità vi sono anch'io ricevuto.*

L'E. *Ho molto potere sul cuore dell'uomo.*

L'O. *Ne avete ; ma Dio sa con qual circuito di parole ; mentre che io , senz' alcun artificio , possedo il dono di farmi ascoltare , e d'impadronirmi de' cuori.*

L'E. *Rendo all'uomo ancora molti altri servigi.*

L'O. *Ne rendete ; ma non so se valgono i miei , poichè vado da un birbante , e ne fo un galantuomo ; da un ignorante , esubito divien sapientissimo ; da un uomo vizioso , e nell'istante virtuoso comparisce : infine , se voi fate de' dotti , a me appartiene il privilegio esclusivo di rendere gli uomini felici.*

L'E. *Voi andate vagabondo nel mondo , come un misérabile che non ha paese alcuno.*

L'O. *È vero , non ho un paese fisso ; ma dovunque io sia , trova l'uomo la patria sua.*

L' E. Il a donc très-grand tort de vous maltraiter, comme le fit, il n'y a pas long-temps, un avaré qui, après vous avoir enfermé dans un coffre, vous ensevelit sous terre.

L' O. Quand je suis dans quelque prison, il n'y a personne qui ne se croirait heureux de pouvoir me délivrer.

L' E. Que faites-vous ainsi emprisonné ?

L' O. Précisément ce que vous faites dans vos écrits cachés dans la boutique d'un libraire.

L' E. J'y suis, comme un monument des orateurs, dans lequel repose leur esprit.

L' O. Et moi je suis enfermé dans ce réduit, comme le monument d'un riche, où repose son âme.

L' E. Beaucoup de gens déclament journellement contre vous.

L' O. Ils ne déclameraient pas avec tant de force, s'ils n'espéraient de m'obtenir pour prix de leurs soins.

L' E. Les philosophes vous condamnent publiquement.

L' O. Il n'y en a pas un seul, qui ne me donne raison en particulier ; quand je suis dans sa poche.

L' E. *Ha dunque grandissimo torto chi vi tratta male, come fece, non ha guari, un avaro, il quale dopo avervi rinchiuso in un baule, vi sotterrò.*

L' O. *Quando sono in qualche prigione, non v'è alcuno, che non si crederebbe assai felice di poter liberarmi.*

L' E. *E che fate così imprigionato ?*

L' O. *Precisamente quello che fate voi ne' vostri scritti, nascosti nella bottega d'un librajo.*

L' E. *Son là come un monumento eretto agli oratori, in cui riposa lo spirito loro.*

L' O. *Ed io sono in quel luogo sepolto, come il monumento d'un ricco, dove l'anima sua riposa.*

L' E. *Moltissimi declamano giornalmente contra di voi.*

L' O. *Non declamerebbero con tanta forza, se non sperassero d'ottenermi in premio delle loro cure.*

L' E. *I filosofi vi condannano pubblicamente.*

L' O. *Non ve n'è tampoco uno, che non mi dia ragione in particolare, allorchè sono nella sua tasca.*

*La Grace, et la Beauté.**La Grazia, e la Beltà.*

La G. (De loin.) Voilà une belle statue ! quelles formes ! quelles proportions ! quels contours ! serait-ce un autre chef-d'œuvre de Pygmalion, une nouvelle Galathée ? O Prométhée ! il ne lui manque que le feu du ciel.

La B. (A voix basse, et faisant quelques pas en avant.) Quelle est cette jeune divinité, vers laquelle m'entraîne un penchant irrésistible ?

La G. O prodige ! la statue se meut : si la souplesse de ses mouvemens répond à la perfection de l'extérieur, l'art n'a rien à envier à la nature.

La B. (S'avançant toujours.) Elle me plaît, et me déplaît en même temps ; je croyais pourtant n'avoir rien à désirer.

La G. (Qui fait aussi quelques pas.) Elle a parlé. O Vénus ! qui ne s'y serait trompé ?... Mais oui... c'est bien un être vivant, qui se meut et respire : il semble pourtant qu'elle est encore froide, et presque sans âme. Est-ce le type du beau idéal, ou n'est-ce qu'une de ces ombres légères, une de

La G. (Da lungi.) Ecco una bella statua ! Che forme ! che proporzioni ! che contorni ! è forse un altro capo d'opera di Pigmalione, una nuova Galatea ? Oh Prometeo ! altro non le manca che il fuoco del cielo.

La B. (Con voce bassa, e facendo qualche passo avanti.) Chi è questa giovane divinità, verso la quale mi porta un movimento irresistibile ?

La G. Oh prodigio ! la statua si muove : se la flessibilità de' suoi movimenti corrisponde alla perfezione dell'esteriore, l'arte non ha che invidiare alla natura.

La B. (Avvicinandosi sempre.) Mi piace nel tempo stesso, e mi dispiace ; io aveva però creduto non aver nulla da bramare.

La G. (Che fa eziandio alcuni passi.) Ha parlato. O Venere ! chi non sarebbe ingannato ?... Ma sì... è bene un essere che vive, si muove, e respira : sembra però che sia ancora fredda, e quasi senz'anima. È il tipo del bello ideale, o non è forse che una di quelle ombre lievi, una di quelle vane apparenze, ch

res vaines apparences ,
que les Dieux se plaisent
à former ?

La B. (S' adressant à la Grâce.) Ces eaux limpides m'ont souvent présenté mon image, elles ne m'ont pourtant jamais offert ce sourire enchanteur que j'admire sur vos lèvres. De grâce , qui êtes vous ?

La G. (A haute voix.) On m'appelle la Grâce.
(A part.) Ce n'est certainement pas une illusion.

La B. Tout, jusqu'au son de votre voix, fait palpiter mon cœur. Savez-vous que je suis jalouse ! (Avec dépit.) La beauté jalouse !

La G. (A part.) Ah , ah ! c'est la beauté : digne en effet de ce nom. Je n'ai rien vu encore d'aussi régulier. *(A haute voix.)* Jalouse ? et de quoi ? la beauté ne doit-elle pas être pleinement satisfaite d'elle-même ? l'admiration ...

La B. L'admiration ? Ah ! ma chère, c'est un sentiment qui fatigue bientôt. Je crois que celui que vous inspirez est mille fois plus flatteur.

La G. Mes souhaits ne sont point ambitieux. Je suis contente de moi-même, et cela me suffit. L'amour-propre a ses jouissances ; le destin m'a ré-

i Numi si compiacciono di formare ?

La B. (Indirizzandosi alla Grazia.) Queste limpidissime acque mi hanno spesso presentato l'immagine mia, per altro non mi hanno offertogiammai quel sorriso colanto lusinghiero , che ammiro sulle vostre labbra. Di grazia, chi siete ?

La G. (Ad alta voce.) Mi chiamano la Grazia. *(A parte.)* Certamente non è questa un'illusione.

La B. Anche il suono della vostra voce fa palpitare il mio cuore. Sapete che son gelosa ! (Con dispetto.) La beltà gelosa !

La G. (A parte.) Ah, ah ! è la beltà : degna in vero di questo nome. Nulla ho visto finora che fosse così regolare. *(Ad alta voce.)* Gelosa ? e di che ? la beltà non dev'ella essere appieno soddisfatta di se stessa ? l'ammirazione. . .

La B. L'ammirazione ? Ah ! mia cara, è questo un sentimento che stanca ben presto. Credo che quello che voi ispirate sia mille volte più aggradevole.

La G. Le mie brame non sono punto ambiziose. Mi compiacio di me stessa, e ciò mi basta. Ha l'amor proprio i suoi godimenti ; il destino mi ha riserbati quei

servé celles du cœur, et je ne désire rien de plus.

La B. Je suis pourtant plus belle que vous.

La G. Mais je suis plus agréable.

La B. J'enchanter.

La G. Et moi, je touche.

La B. Si je dois en juger par l'impression que le premier coup-d'œil a fait sur mon esprit, plus on vous voit, et plus vous devez plaire.

La G. On le prétend. Quant à vous, vous n'avez qu'à paraître. C'est à qui s'empressera de vous rendre hommage et de vous présenter le tribut de son admiration.

La B. Où allez-vous?

La G. Je retourne chez Vénus, que je quitte rarement; elle a besoin de moi dans un affaire, qui intéresse sa gloire.

La B. Je vous accompagnerai, quoique Pallas et Junon aient voulu me retenir auprès d'elles. Voulez-vous que nous y allions ensemble?

La G. J'allais vous le proposer. (*Elles marchent en se donnant la main. Une fontaine se trouve sur leur passage.*)

La B. Une fontaine! approchons-nous. Cette eau me paraît limpide... Oh ciel!

La G. Qu'avez-vous? d'où vous vient une si grande surprise?

del cuore, e null' altro desidero.

La B. Sono però più bella di voi.

La G. Ma io sono più leggiadra.

La B. Io incanto.

La G. Ed io commuovo.

La B. Se debbo giudicare dall'impressione che la vostra prima occhiata ha fatto sul mio spirito, più siete veduta, e più dovete piacere.

La G. Così si dice. Quanto a voi, vi basta presentarvi, tutti sono premurosi di rendervi omaggio, e di palesare il loro incanto.

La B. Dove andate?

La G. Ritorno da Venere, che lascio di rado, e che ha bisogno di me in un affare, che interessa la sua gloria.

La B. Ci verrò ancor' io, sebbene Pallade e Giunone abbiano voluto ritenermi presso di loro. Vogliammo andarvi insieme?

La G. Era io sul punto di proporvelo. (*Camminano tenendosi per mano. Una fontana si trova sul loro passaggio.*)

La B. Una fontana! avvicinamoci. Quest'acqua mi par limpida... Oh cielo!

La G. Che avete? donde procede una siffatta sorpresa?

La B. J'ai peine à me reconnaître : mon visage est plus animé , mes yeux plus brillans. Un je ne sais quel enchantement , répandu sur mes traits , me fait sourire , en me regardant.

La G. Je vais aussi devenir jalouse.

La B. On ne doit jamais être jalouse du bien que l'on fait.

La G. Vous n'êtes pas moins belle, mais je m'apperois déjà que vous êtes plus aimable.

La B. Charmante amie ! que ne vous dois-je pas !
(*Elles rencontrent l'Amour.*)

L'A. La Grâce et la Beauté ensemble ! société délicieuse ! belles compagnes, soyez toujours unies. Vénus sera orgueilleuse de vous réunir ; venez embellir sa cour. En ce moment elle a Pallas et Junon pour rivaless ; mais quand Pâris verra sa mère au milieu de vous, il n'hésitera plus à lui accorder la pomme.

DIALOGUE CXXVIII.

L'Opulence , et la Povereté.

L'O. Qui vous a permis d'entrer ?

La P. Je supplie votre Altesse de m'excuser si je me présente devant elle vêtue aussi simplement.

La B. Appena mi ravviso : il mio volto è più animato, gli occhi miei sono più brillanti. Un certo non so qual incanto, ne' miei lineamenti, mi fa sorridere, rimirandomi.

La G. Eccomi gelosa anch'io.

La B. Non si dev'esser giammai gelosi del bene che si fa.

La G. Non siete meno bella, ma mi accorgo già che siete più amabile.

La B. Amica vezzosa ! quanto vi deggio ! (Incontrano l'Amore.)

L'A. La Grazia e la Beltà insieme ! società deliziosa ! belle compagne, siate unite per sempre. Venere sarà orgogliosa di riunirvi ; venite a render più bella la sua corte. In questo momento ha essa per rivali Pallade e Giunone ; ma quando Paride vedrà mia madre in mezzo di voi , non esiterà più ad accordarle il pomo.

DIALOGO CXXVIII.

L'Opulenza , e la Poveetà.

L'O. Chi vi ha permesso di entrare ?

La P. Supplico V. A. discusarmi, se a lei mi presento così vestita meschinamente.

L'O. Vous venez sans doute demander l'aumône, ou solliciter une grâce ? je ne puis rien faire pour vous ; allez vous-en.

La P. Votre A. est la protectrice des malheureux : j'ai cru devoir m'adresser à elle pour lui exposer ma situation, et la supplier de vouloir bien me secourir.

L'O. Il y a tant de pauvres dans le monde, que si les riches voulaient les secourir tous, ils seraient bientôt gueux comme eux.

La P. Je ne vous demande que votre protection : les riches sont toujours puissans.

L'O. C'est pour cela qu'on les respecte, n'est-ce pas ? Vous nous flattez autant pour le bien que vous espérez de nous, que pour le mal que nous pouvons vous faire.

La P. Mon intention n'est pas de vous flatter pour obtenir vos bonnes grâces : je fonde mon bonheur sur le désir de vous être utile. Si vous acceptez mes services, mes malheurs cessent, et ma reconnaissance sera sans bornes.

L'O. La reconnaissance ! c'est-là tout ce que vous savez nous offrir, vous autres : ce n'est pas ce qui nous intéresse. Prenez cette pièce de monnaie, et laissez-moi.

L'O. *Venite certo a chiedere l'elemosina, o a sollecitare qualche grazia ! nulla posso fare per voi ; andate.*

La P. V. A. *è la protettrice degl'infelici: cridetti dovermi a lei indirizzare per esporle lo stato mio, e supplicarla di volermi soccorrere.*

L'O. *Vi sono tanti poveri nel mondo, che se i ricchi volessero tutti ajutarli, sarebbero ben presto pezzenti al pari di loro.*

La P. *Altro non le chieggo ché la sua protezione: i ricchi sono sempre potenti.*

L'O. *Ed è perciò che sono rispettati, non è vero ? Ci adulate tanto pel bene che sperate da noi, quanto pel male che possiamo farvi.*

La P. *Non è mia intenzione di adularla per ottenere le di lei grazie : la mia felicità sta nel desiderio di servirla. Se mi accetta, cessano i miei guai, e la mia riconoscenza sarà senza limiti.*

L'O. *La riconoscenza ! è tutto ciò che sapete offrirci, voi altri : non è quello che c' interessa. Prendete questa piccola moneta, e lasciatemi.*

La P. Gardez votre don qui m'humilie: je ne l'accepte point.

L' O. Vous me paraissez orgueilleuse: dans votre situation actuelle, cela vous va fort mal.

La P. Pardon je me retire; je vois que je me suis trompée d'adresse. J'ai cru trouver réuni, à tant de moyens de faire le bien, un cœur sensible et compatissant.

L' O. Mais en quoi vous flattez-vous de pouvoir me servir?

La P. Je possède quelques vertus, des connaissances, des talens.

L' O. Vous, des talens!

La P. V. A. me juge sur mes habits?

L' O. Êtes-vous danseuse, musicienne, comédienne?

La P. Je n'ai pas ces talens frivoles.

L' O. Eh! que voulez-vous que je fasse d'une personne qui ne peut contribuer à mes plaisirs?

La P. Je pourrais vous communiquer quelques connaissances utiles.

L' O. Vous! à moi des connaissances utiles! Ah, ah, ah, ah! mais de quel pays venez-vous ma chère? Où avez-vous vu que l'opulence en ait besoin? Ignorez-vous que mon nom seul les suppose toutes? ne savez-vous pas que quiconque se couvre un

La P. Serbi il suo dono, che m'umilia: io non l'accetto.

L' O. Mi sembrate orgogliosa: nell'attuale vostra situazione, non ista bene.

La P. Perdoni me ne vado; vedo che mi son mal diretta. Credei trovare unito a tanti mezzi di beneficare, un cuore sensibile e pietoso.

L' O. Ma in che vi lusingate di potermi servire?

La P. Posseggo alcune virtù, cognizioni, talenti.

L' O. Voi, talenti!

La P. V. A. Giudica di me da' miei vestiti?

L' O. Siete voi ballerina, cantatrice, commediante?

La P. Non ho questi frivoli talenti.

L' O. E cosa volete ch'io faccia di una persona che non può contribuire a' miei piaceri?

La P. Potrei comunicarle alcune utili cognizioni.

L' O. Voi! a me cognizioni utili! ah, ah, ah, ah! ma da qual paese venite mia cara? Dove avete visto che ne abbia bisogno l'opulenza? Ignorate forse che il solo mio nome le suppose tutte quante? non sapete che chiunque si copre un istante del mio manto, di-

instant de mon manteau, est aussitôt doué de toutes les qualités désirables : que ses vices se changent en vertus ; son ignorance en savoir : son insolence en ton de grandeur : que j'embellis la laideur même ; que je trouve des panégyristes dans les censeurs les plus sévères ? Ne voyez-vous pas que tout le monde s'empresse autour de moi ? N'entendez-vous pas chanter mes louanges en tous lieux ? Vous sentez bien, ma bonne, qu'avec de tels avantages, il y aurait de la folie à s'inquiéter de ce qu'on ignore ; et que la vie n'est déjà pas assez longue pour savourer toutes les douceurs des jouissances que je procure.

La P. Si je présentais à V. A. quelques vérités nouvelles, me pardonnerait-elle de l'avoir distraite un moment de ses occupations si importantes ?

L'O. C'est selon : j'aime assez la nouveauté ; mais je veux qu'elle m'amuse.

La P. Si je ne vous dis rien de plaisant, je tâcherai du moins d'être concise, et...

L'O. Au fait ; votre prélude me fait déjà bâiller !

La P. J'y viens donc. Vos ennemis prétendent que

viene ad un tratto dotato di tutte le qualità desiderabili: che i suoi vizj si mutano in virtù; l'ignoranza sua, in sapienza: la sua insolenza, in aria di grandezza: che io abbellisco la bruttezza medesima; che ritrovo panegiristi fra i più severi censori? Non vedete che ognuno attorno di me si affolla? Non sentite decantare ovunque le mie lodi? Voi ben capite, mia cara, che con pregi tali, sarebbe un gran pazzo chi si prendesse pena di non avere bastanti cognizioni; pur troppo la vita è già tantobreve che appena si ritrova il tempo bastevole ad assaporare la dolcezza d'piacere da me procacciati.

La P. Se io presentassi a V. A. qualche nuova verità, mi perdonerebbe per averla distratta un momento dalle sue importantissime occupazioni ?

L'O. Secondo: mi piace la novità; ma voglio che sia dilettevole.

La P. Se non le dico nulla di aggradevole, almeno procurerò di esser concisa, e...

L'O. Veniamo al fatto; il vostro preliminare già mi desta il sonno !

La P. Eccomivi dunque. I suoi nemici pretendono che

vous perdez tous les jours davantage ce vernis séduisant dont jadis vous saviez colorer vos défauts; que vous renoncez à toute espèce de pudeur, et affichez ouvertement la plus déhontée turpitude; qu'au lieu de l'écorce brillante des talens, de l'amabilité, de l'esprit même, vous n'offrez plus que la crasse ignorance, la grossière insolence et la stupidité: que les grimaces de douceur, d'affabilité, de bienfaisance, d'humanité, qui semblaient naturelles en vous, sont remplacées par une affectation manifeste de dureté, d'aigreur, d'égoïsme, de cruauté, dont les gens sensés frémissent, et prévoient les plus funestes conséquences...

L'O. Halte-là, insolente! vos gens sensés en ont menti, et je le prouve, car je vous pardonne, quand je devrais vous faire jeter par la fenêtre. Je ferai plus; je vous détromperai. Sachez, imbécille, que toutes ces apostrophes ne sont que des réchauffés du grec et du latin. Sachez que les *Sénèque*, les *Caton*, et autres hypocrites de cette trempe, qui, en secret, étaient mes fidèles partisans, n'ont pas même l'honneur de l'invention des belles

ella vada ogni di perdendo maggiormente quella vernice con cui una volta sapeva colorire i suoi difetti; che va dimenticando totalmente il pudore, ed affetta apertamente la più vergognosa turpitudine; che in vece della brillante divisa de' talenti, dell'amabilità, ed anche dell'ingegno, ella più altro non dimostra, fuorchè ignoranza bassissima, grossolana insolenza, e stupidità: che le smorfie di dolcezza, di affabilità, di beneficenza, di umanità, le quali sembravano in lei naturali, han dato luogo ad una manifesta dimostrazione di durezza, di ruvidezza, d'egoismo, e di crudeltà; per cui fremono le persone sensate, e prevedono le più funeste conseguenze...

L'O. Alto là, insolente! queste vostre persone sensate mentono per la gola, ed io lo dimostro col perdonarvi, mentre dovrei farvi gittare dalla finestra. Voglio fare ancor più; vi disingannerò. Sappiate, o imbecille, che tutte queste incolpazioni altro non sono che rancide ripetizioni de' detti latini, e greci. Sappiate che Seneca, Catone, ed altri ipocriti di tal tempra, i quali, di nascosto, furono fedeli miei partitanti, non hanno nemmeno l'onore d'avere inventato le belle sen-

sentences qu'ils vous dé-
bitent; qu'ils les ont dé-
robées aux Grecs, ceux-
ci aux Egyptiens, ceux-
là aux Chaldéens, etc. etc.
Sachez enfin que, malgré
les déclamations feintes
ou sincères, rebattues sous
toutes les formes, et re-
produites d'âge en âge
depuis le déluge, l'opu-
lence n'a jamais cessé d'
être, est encore, et sera
toujours l'objet des ado-
rations universelles.

La P. Oui, de tous les
sots, pour ne rien dire
de plus.

L'O. Si je m'en contente,
que vous importe?

*tenze da essi spacciate; ma
le rubarono a' Greci, que-
sti agli Egiziani, quelli a'
Caldei ec. ec. Sappiate fi-
nalmente, che ad onta del-
le declamazioni finte, o sin-
cere, ripetute sotto qualun-
que forma, e riprodotte in
ogni età fin dal diluvio,
l'opulenza non ha cessato
di esser mai, è ancora, ed
ognor sarà l'oggetto delle
universali adorazioni.*

La P. Sì, di tutti gli scioc-
chi, per non dire più oltre.

L'O. E cosa importa a voi
s'io ne sono contenta?

FIN.

AAAAA
2758701
VVVVVVVV

VOCABULAIRE GÉOGRAPHIQUE

Des principaux noms de nations, royaumes, villes, fleuves, lacs, etc. etc., qui s'écrivent différemment en français et en italien.

VOCABOLARIO GEOGRAFICO

De' nomi principali di nazioni, regni, città, fiumi, laghi, ec. ec., che diversamente si scrivono in francese ed in italiano.

ABREVIATIONS

EMPLOYÉES DANS LE VOCABULAIRE GÉOGRAPHIQUE.

Af. Afrique — Allem. Allemagne — Amér. Amérique — Angl. Angleterre — Aut. Autriche — Cap. Capitale — Dép. Département — Det. Détroit — Emp. Empire — Esp. Espagne — Fr. France — Gol. Golfe — Hab. Habitant — It. Italie — Méd. Méditerranée — M. Mer — Mont. Montagne — N. Naples — P.-B. Pays-Bas — Piém. Piémont — Port. Portugal — Prov. Province — Prus. Prusse — Roy. Royaume — Tosc. Toscane — Turq. Turquie — Sav. Savoie — V. Ville.

A		
Abissinie, roy. d'Af., <i>Abissinia</i> .	Alais, v. de France, <i>Alaise</i> .	Algérien, hab. d'Alger, <i>Algérino</i> .
Abissin, hab. de l'Abissinie, <i>Abissiniana</i> .	Albe, v. de Piémont, <i>Alba</i> .	Allemagne, <i>Alemagna</i> .
Aboukir, château en Egypte, <i>Abukhir</i> .	Albanais, hab. de l'Albanie, <i>Albanese</i> .	Allemand, hab. de l'A'l., <i>Alemanno</i> .
Abruzze, prov. du roy. de Naples, <i>Abruzzo</i> .	Albanie, prov. de Turquie, <i>Albania</i> .	Alpes, montagnes, <i>Alpi</i> .
Acores, îles de l'Océan Atlantique, <i>Azzore</i> .	Allengue, v. sur les côtes de Gènes, <i>Albeaga</i> .	Altembourg, v. d'Allen., <i>Altemburgo</i> .
Adriatique, gol. en It., <i>Adriatica</i> .	Albigeois, hab. d'Albi, v. de France, <i>Albigese</i> .	Amazones, fleuve de l'Amér. mérid., <i>Amazoni</i> .
Afrique, <i>Affrica</i> .	Alep, v. de Syrie, <i>Ateppo</i> .	Amérique, <i>America</i> .
Africain, hab. de l'Af., <i>Africano</i> .	Alexandrette, v. de Syrie, <i>Alessandretta</i> .	Américain, hab. de l'Amérique, <i>Americano</i> .
Agao, lac du roy. de Naples, <i>Agiano</i> .	Alexandrie, v. d'Egypte, <i>Alessandria</i> .	Anatolie, presqu'île de l'Asie, <i>Anatolia</i> .
Aix La-Chapelle, v. d'All., <i>Aquisgrana</i> .	Alexandrie de la Paille, v. de Piémont, <i>Alessandria della Paglia</i> .	Acone, v. d'It., <i>Ancona</i> .
	Alger, roy. et v. d'Af., <i>Algeri</i> .	Andalousie, prov. d'Esp., <i>Andalucia</i> .
		Andrinople, v. de Turq., <i>Adrianopoli</i> .
		Anglais, hab. de l'Angl.,

<i>Anglaise.</i>	Babylonien, hab. de Baby-	Bohémien, hab. de la Bo-
Angleterre, <i>Anglilterra.</i>	<i>lone, Babilonese.</i>	hème, <i>Boemo.</i>
Annapolis, v. des Etats-	Babylone, v. d'Asie, <i>Ba-</i>	Bologne, v. d'It., <i>Bologna.</i>
Unis, <i>Annapoli.</i>	<i>bilonia.</i>	Boulogne-sur-mer, v. de
Antibes, v. de France, <i>Antibo.</i>	Bayonne, v. de Fr., <i>Ba-</i>	Fr., <i>Bologno su' mare.</i>
Antilles, îles du Mexique, <i>Antille.</i>	<i>jona.</i>	Bordeaux, v. de Fr., <i>Borad.</i>
Auers, v. des Pays-Bas, <i>Auversa.</i>	Balcàres, îles dans la Méd., <i>Boteari.</i>	Bourg-fort, v. d'It., <i>Bor-</i>
Aoste, v. du Piémont, <i>Aosta.</i>	Baltique, gol. de la mer du nord, <i>Baltico.</i>	<i>go-forte.</i>
Apeunina, mont. en It., <i>Appennino.</i>	Bamberg, v. de Bavière, <i>Bamberga.</i>	Bosphore, dét. entre la
Arabie Pétrée, grand pays d'Asie, <i>Arabia petrea.</i>	Bambouc, roy. d'Af., <i>Bam-</i>	mer Noire et la mer
Arabe, hab. de l'Arabie, <i>Arabo.</i>	<i>ba, o Bambou.</i>	de Marmora, <i>Bosforo.</i>
Aragon, prov. d'Esp., <i>Aragona.</i>	Barbades, île du Mexique, <i>Barbade.</i>	Bosnie, prov. de la Tur-
Arras, v. de France, <i>Arazzo.</i>	Barbarie, grand pays d'Af., <i>Barberia.</i>	quie, <i>Bosnia.</i>
Archangel, v. de Russie, <i>Archangelo.</i>	Barcelonne, v. d'Esp., <i>Bar-</i>	brant, roy. des Pays-
Archipel, îles de la Médit., <i>Archipelago.</i>	<i>celtona.</i>	Bas, <i>Erabante.</i>
Ardennes, forêt et dép. de Fr., <i>Ardenna.</i>	Barcelonnette, v. de Fr., <i>Barcelonetta.</i>	Bragance, v. du roy. de
Argovie, canton Suisse, <i>Argovia.</i>	Bale, cant. et v. de Suisse, <i>Basilea.</i>	Port., <i>Braganza.</i>
Arménie, pays d'Asie, <i>Armenia.</i>	Basses-Alpes, dép. de Fr., <i>Basse-Alpi.</i>	Brandebourg, prov. du roy.
Arménien, hab. de l'Armén., <i>Armena.</i>	Bavarois, hab. de la Bavière, <i>Bavarese.</i>	de Prusse, <i>Brandeburgo.</i>
Asie, <i>Asia.</i>	Bavière, roy. d'All., <i>Baviera.</i>	Brésil, emp. dans l'Amér.
Asiatique, hab. de l'Asie, <i>Asiatico.</i>	Beauvais, v. de Fr., <i>Boves.</i>	mér., <i>Brasile.</i>
Asturies, prov. d'Esp., <i>Asturie.</i>	Belge, hab. de la Belgique, <i>Belgio.</i>	Bresilien, hab. du Brésil, <i>Brasiliano.</i>
Athènes, v. de la Grèce, <i>Atene.</i>	Belgique, roy. des Pays-Bas, <i>Belgia.</i>	Breme, v. d'All., <i>Brema.</i>
Athénien, hab. d'Ath., <i>Ateniese.</i>	Belgrade, v. de la Turq., <i>Belgrado.</i>	Breslaw, v. du roy. de
Atlantique, partie de l'Océan., <i>Atlantica.</i>	Bellune, v. d'Italie, <i>Belluno.</i>	Prusse, <i>Breslavia.</i>
Auvergne, lac dans le roy. de Naples, <i>Averno.</i>	Bénévent, v. du roy. de Nap., <i>Beneventa.</i>	Brizen, v. du Tyrol., <i>Bres-</i>
Augsbourg, v. de Bavière, <i>Augusta.</i>	Bengale, pays de l'Inde, <i>Bengala.</i>	<i>zanone.</i>
Avignon, v. de Fr., <i>Avignone.</i>	Bergame, v. d'It., <i>Bergamo.</i>	Briançon, v. de Fr., <i>Bri-</i>
Autriche, empire en Allem., <i>Austria.</i>	Berlin, capit. du royaume de Prusse, <i>Berlino.</i>	<i>anzone.</i>
Autrichien, hab. de l'Autric., <i>Austriaco.</i>	Berne, canton, et v. de Suisse, <i>Berna.</i>	Brindisi, v. du roy. de Nap., <i>Brindisi.</i>
	Besançon, v. de Fr., <i>Besanzone.</i>	Bruxelles, v. du roy. des
	Bessarabie, prov. de Russie, <i>Bessarabia.</i>	P.-B., <i>Brusselles.</i>
	Bielle, v. de Piémont, <i>Biella.</i>	Bude, v. de Hongrie, <i>Buda.</i>
	Bocbes-du-Rhône, dép. de Fr., <i>Bocche del Rodano.</i>	Bulgarie, prov. de la Turq. et de la Russie, <i>Bulgaria.</i>
	Bohème, empire d'Autriche, <i>Boemia.</i>	Bulgare, hab. de la Bulgarie, <i>Bulgaro.</i>
		C
		Cadix, v. d'Esp., <i>Cadice.</i>
		Casertine, grande prov. d'Al., <i>Casertina.</i>
		Cayenne, île et v. de l'Amér. mérid., <i>Cajenna.</i>
		Caire, v. d'Egypte, <i>Caira.</i>
		Calabre, prov. du roy. de Nap., <i>Calabria.</i>
		Cambresis, pays de France, <i>Cambrese.</i>
		Canadien, hab. du Canada dans l'Am. sep., <i>Canadese.</i>
		Canaries, îles dans l'Océan, <i>Canarie.</i>
		Candie au Crète, île dans la Médit., <i>Candia.</i>

B

Baalbeck, v. de Syrie, *Balbea.*

Cantiot, hab. de Candie, <i>Candiotto</i> .	<i>Sciobtesa</i> .	Cortone, v. de Tosc., <i>Cortona</i> .
Cantons Suisses, <i>Cantoni Svizzera</i> .	Chambéry, cap. de la Savoie, <i>Sciambéri</i> .	Cote-d'or, contrée d'Afr., <i>Costa-d'oro</i> .
Capitanale, prov. du roy. de Nap., <i>Capitanata</i> .	Charleville, v. de France, <i>Carleville</i> .	Courlande, prov. de Russie, <i>Carlandia</i> .
Capoue, v. du roy. de Nap., <i>Capua</i> .	Cherbourg, v. de France, <i>Sciérburgo</i> .	Cracovie, v. de la Galicie, <i>Cracovia</i> .
Cappadoce, prov. d'As., <i>Cappodocia</i> .	Chine, gr. emp. dans l'Asie, <i>China</i> .	Crema, v. d'It., <i>Crema</i> .
Caprée, ile du golfe de Nap., <i>Capri</i> .	Chinois, hab. de la Chine, <i>Chinèse</i> .	Cremona, v. d'It., <i>Cremona</i> .
Carcassone, v. de Fr., <i>Carcassona</i> .	Christianople, v. de Suède, <i>Cristianopoli</i> .	Cremonais, hab. de Cremona, <i>Cremonese</i> .
Carélie, prov. de la Finlande, <i>Caretia</i> .	Cilicie, prov. d'Asie, <i>Cilicia</i> .	Creuse, rivière et dep. de Fr., <i>Creuza</i> .
Caribde, écueil dans la mer de Sicile, <i>Cariddi</i> .	Cilicien, hab. de la Cilicie, <i>Cilicio</i> .	Crimée, presque ile entre la mer Noire et la mer d'Asie, <i>Crimèa</i> .
Carigoan, v. du Piémont, <i>Cariguan</i> .	Circassie, pays d'Asie, <i>Circassia</i> .	Croatie, prov. de Turq. et de l'emp. Autr., <i>Croazia</i> .
Carinthie, pr. de l'emp. d'Aut., <i>Carinzia</i> , o <i>Carintia</i> .	Circasse ou Circassien, hab. de la Circ., <i>Circasso</i> .	Curdistan, pays d'Asie, <i>Cardistano</i> .
Carliskroon, v. de Suède, <i>Carlskrona</i> .	Coblentz, v. du roy. de Prus., <i>Coblenza</i> .	Cyclades, îles de l'Archipel, <i>Cieladi</i> .
Carmagnole, v. du Piémont, <i>Carmagnola</i> .	Cochinchine, roy. d'Asie, <i>Cochinchina</i> .	Cypre, ile dans la Méd., <i>Cipro</i> .
Carniole, prov. de l'emp. Aut., <i>Carniola</i> .	Coimbre, v. du Port., <i>Coimbra</i> .	Cyprien, hab. de Cypre, <i>Cipriotto</i> .
Cartagène, v. d'Espagne, <i>Cartagena</i> .	Coire ou Car, v. de Suisse, <i>Coira</i> .	
Carthage, aoc. v. d'Af., <i>Cartagine</i> .	Cologne, v. du roy. de Prus., <i>Cologna</i> .	D
Cartaginois, hab. de Carthage, <i>Cartagineze</i> .	Compostelle, v. d'Esp., <i>Compostella</i> .	Dacie ou Transylvanie, prov. de l'emp. Autr., <i>Dacia</i> .
Casal, v. du Piém., <i>Casale</i> .	Coni, v. du Piém., <i>Cuneo</i> .	Dalmatie, prov. de Turquie et de l'emp. d'Autr., <i>Dalmazia</i> .
Caverte, v. du roy. de Nap., <i>Caserta</i> .	Constancie, lao et ville en Allemag., <i>Costanza</i> .	Damas, v. de Syrie, <i>Damasco</i> .
Caspienne, mer, <i>Caspio</i> .	Constantine, v. du roy. d'Alger, <i>Costantina</i> .	Damiette, v. d'Egypte, <i>Damietta</i> .
Castille, prov. d'Espagne, <i>Castiglia</i> .	Constantinople, capit. de la Turquie, <i>Costantiopoli</i> .	Danemark, roy. d'Europe, <i>Danimarca</i> .
Catalogne, prov. d'Esp., <i>Catalogna</i> .	Copenhague, cap. du Danem., <i>Copenaghen</i> .	Danois, hab. du Daom., <i>Danese</i> .
Catane, v. de Sicile, <i>Catania</i> .	Cordilières, chaîne de montag. dans l'Amer., <i>Cordigliere</i> .	Danube, fleuve d'All., <i>Danubio</i> .
Cattay, partie de la Chine, <i>Cottai</i> .	Cordoue, v. d'Esp., <i>Cordova</i> .	Dantzick, v. du roy. de Prus., <i>Danzica</i> .
Cavaillon, v. de France, <i>Carvagione</i> .	Corée, presque ile d'As., <i>Corea</i> .	Dardanelles, détroit, <i>Dardanelli</i> .
Cauasse, mont. en Asie, <i>Caucaso</i> .	Corfou, ile de la mer Ionien., <i>Corfu</i> .	Dijon, v. de Fr., <i>Digione</i> .
Céphalonie, ile de la m. Ionique, <i>Cefalonia</i> .	Corinthe, v. de la Grèce, <i>Corinto</i> .	Dijonais, hab. de Dijon, <i>Digioneze</i> .
Cesaree de Cappadoce, v. d'Asie, <i>Cesarea di Cappadocia</i> .	Corinthien, hab. de Corinthe, <i>Corintio</i> .	Digne, v. de Fr., <i>Digna</i> .
Cente, v. espagnole en Afr., <i>Centa</i> .	Corneuailles, prov. d'Angl., <i>Cornovaglia</i> .	Domingue (St.) ile dans l'O., <i>San Domingo</i> .
Chablais, prov. de Sav.,	Corse, ile dans la Méd., <i>Corfica</i> .	Doire, rivière du Piém., <i>Doro</i> .
		Dordogne, rivière de France,

ee, *Dordogua*.
 Dordrecht, v. du roy. des Pays-Bas, *Dordrec*.
 Dragignan, v. de Fr., *Droghigiano*.
 Drave, rivière d'Allena, *Drava*.
 Dresde, cap. du roy. de Saxe, *Dresda*.
 Drome, rivière et départ. de Fr., *Droma*.
 Dublin, v. d'Irl., *Dublino*.
 Dwina, riv. de Russie, *Duina*.
 Dunkerque, v. de France, *Dunckerque*.
 Duranee, viv. de Fr., *Duranza*.
 Douvres, v. d'Angl., *Duure*.

E

Ebre, fleuve d'Esp., *Ebro*.
 Ecosse, partie de l'Augl., *Scotzia*.
 Ecosse, hab. de l'Ecosse, *Scotzese*.
 Edimbourg, vil. de l'Ecosse, *Edimburgo*.
 Egypte, grand pays d'Afriq., *Egitto*.
 Egyptien, hab. de l'Egypte, *Egiziano*.
 Elbe, ile dans la Méd., *Elba*.
 Elbing, v. du roy. de Prusse, *Eltbingo*.
 Epire, prov. de Turq., *Epiro*.
 Epirote, habitant de l'Epire, *Epirota*.
 Erfurt, v. du roy. de Prusse, *Erford*.
 Erivan, v. de Perse, *Eri-rano*.
 Escaut, fleuve des Pays-Bas, *Scheldt*.
 Esclavon, hab. de l'Esclavonie, *Schiavane*.
 Esclavonie, prov. de l'empire Autr., *Schiavonia*.
 Espagne, *Spagna*.
 Espagnol, hab. de l'Espagne, *Spagauolo*.
 Estramadure, prov. d'Esp., et de Port., *Extremadura*.
 Ethiopie, roy. d'Af., *Etiopia*.

Ethiopien, hab. de l'Ethiopie, *Etiopo*.
 Etrurie ou Toscane, en Italie, *Etruria*.
 Europe, *Europa*.
 Européen, habit. de l'Europe, *Europea*.

F

Falerne, mont. du roy. de Nap., *Faleruo*.
 Ferentiu, v. d'It., *Ferentino*.
 Ferrare, v. d'It., *Ferrara*.
 Flamand, hab. de la Flandre, *Fiammingo*.
 Flandre, pays partie à la Fr. et partie à l'Empire d'Autr., *Flandra*.
 Final, v. des Etats de Genes, *Finale*.
 Finisterre, dép. de France, *Finisterra*.
 Finlande, province de Russie, *Finlandia*.
 Florence, cap. de la Tosc., *Firenze*, o *Fiorenza*.
 Flessingue, ville du roy. des Pays-Bas, *Flessinga*.
 Floride, pays de l'Am. sept., *Florida*.
 Fontainebleau, v. de France, *Fontenablô*.
 Français, hab. de la France, *Francesi*.
 France, *Francia*.
 Fransfort, v. d'All., *Frankfurt*.
 Francoonie, roy. de Bavière, *Franconia*.
 Fribourg, cant. et v. de Suisse, *Friburgo*.
 Friderichslourg, chat. fort en Danem., *Federishurgo*.
 Frioul, prov. d'It., *Friuli*.
 Frontignan, v. de Fr., *Frontigiana*.

G

Gaète, v. du roy. de Naples, *Gaeta*.
 Gallice, prov. d'Esp., *Gallizia*.
 Gallra, prov. d'Angl., *provincia di Gallas*.
 Gaulois, anc. hab. de la Fr., *Galto*.

Garde, lac et v. d'It., *Garda*.
 Garonne, fleuve de France, *Garonna*.
 Genes, dnohé et v. d'Italie, *Genova*.
 Génois, hab. de Genes, *Genovese*.
 Géorgie, province de Russie, *Georgia*.
 Géorgien, hab. de la Georgie, *Georgiano*.
 Germain, nom des anciens hab. de l'All., *Germano*.
 Genève, cant. et v. de Suisse, *Ginevra*.
 Genevois, hab. de Genève, *Ginevrina*.
 Gibraltar, dét. et v. en Esp., *Gibilterra*.
 Gironne, v. d'Esp., *Girona*.
 Gironde, dép. de France, *Gironde*.
 Glasgow, v. d'Ecosse, *Glasgow*.
 Goleolde, contrée de l'Indostan, *Colconda*.
 Goritz, v. de l'Illyrie, *Gorizia*.
 Gotthar (St.) mont. faisant partie des Alpes, *San Gottardo*.
 Gothenbourg, v. de Suède, *Gottemburgo*.
 Gothland, ile dans la Baltiq., *Gottlandia*.
 Grèce, hab. de la Grèce, *Greci*.
 Grèce, pays de l'Europe, *Grecia*.
 Grenade, prov. et v. d'Esp., *Granata*.
 Grisons (les), canton de la Suisse, *Grigioni*.
 Grisons, hab., *Grigione*.
 Groenland, grand pays entre le détroit de Davis et l'Oc. sept., *Groenlandia*.
 Groningue, ville du roy. des Pays-Bas, *Groninga*.
 Guadeloupe, ile aux Antilles, *Guadalupa*.
 Guayaquil, v. de l'Am. mérid., *Guayaquil*.
 Guastalle, v. d'It., *Guastalla*.
 Gueldre, province du roy. des Pays-Bas, *Gueldria*.

V

o *Gheldria*.
Guinée, grand pays d'Afrique, *Guinea*.
Guzerate, prov. de l'Indostan, *Guzarata*.

H

Hagueneau, ville de France, *Aghenò*.
Halle, ville du royaume de Prusse, *Alla*.
Hanbourg, vil. d'Allem., *Amburgo*.
Hanovre, roy. et ville d'All., *Annover*.
Hannovrieo, hab. du roy. de Hanovre, *Aanoversee*.
Hautes-Alpes, dép. de Fr., *Alte Alpi*.
Havane, vil. de l'île de Cuba, *Avana*.
Haye (la), ville du roy. des Pays-Bas, *L'Aja*.
Hébreu ou Juif, *Ebreo*.
Hébrides, îles de l'Océan, *Ebridi*.
Heidrlberg, vil. d'All., *Eidelberga*.
Helvétie ou Suisse, *Hoexia*.
Héracée, v. de Turq., *E-raclea*.
Hesse, pays d'All., *Assia*.
Hesséen ou Hessian, hab. de la Hesse, *Assiano*.
Hollande, partie du roy. des Pays-Bas, *Olanda*.
Hollandais, hab. de la Holl., *Olandese*.
Hongrie, roy. faisant partie de l'emp. d'Autr., *Uaghria*.
Hongrois, hab. de la Hongrie, *Uaghro* ou *Uaghreese*.
Hyères, v. de Fr., *Ieres*.

I

Illyrie, prov. de l'emp. d'Autr., *Illiria*.
Illyrien, hab. de l'Illyrie, *Illircoo*.
Indes (les), grand pays d'As., *India*.
Indien, habit. des Indes, *Indiano*.
Irlande, île faisant partie de l'Angl., *Irlando*.

Irlandais, hab. de l'Irlande, *Irlandese*.
Iroquois, peuple de l'Amérique sept., *Irochese*.
Isère, riv. et dép. de Fr., *Isera*.
Islande, île appart. au Danemark, *Islanda*.
Islandais, hab. de l'Islande, *Islandese*.
Isapahan, ville de Perse, *Ispahan*.
Istrie, prov. de l'emp. Autr., *Istria*.
Istrien, hab. de l'Istrie, *Istriano*.
Italie, *Italia*.
Italien, hab. de l'Italie, *Italino*.
Itaque, île faisant partie de la Grèce, *Itaca*.
Ivrée, v. du Piém., *Ivea*.

J

Jaffa, ville de la Palestine, *Giaffa*.
Jamaïque, île de l'Amérique sept., *Giammeica*.
Japon, empire dans l'Asie, *Giappone*.
Japonais, hab. du Japon, *Giapponese*.
Java, une des îles de la Sonde, *Giava*.
Jean-de-Maurienne (St.), ville de Savoie, *San Giovanni di Moriena*.
Joioville, ville de France, *Gionville*.
Jourdain, fleuve d'Asie, *Giordano*.
Judée ou Palestine, eo Syrie, *Giudea*.
Juif, hab. de la Judée, *Giudeo*.
Jutland, prov. du Danemark, *Guttland*.

K

Kabulistan, roy. d'Asie, *Cabalistano*.
Kemptien, v. du royaume de Bavière, *Campidonia*.

L

Lahnur (Terre de), pr. du

roy. de Nap., *Terra di Lavoro*.
Lacédémonieo, anc. hab. de Lacédémone, *Lacedemone*.
Laconie, partie de la Grèce, *Laconia*.
Læonien, hab. de la Laconie, *Laconiano*.
Lac Majeur, entre l'Ital. et la Suisse, *Lago Maggiore*.
Lancastre, prov. d'Anglet., *Lancastro*.
Laponie, grand pays au nord de l'Europe, *Lapponia*.
Lapon, hab. de la Lap., *Lappone*.
Lansanne, v. de Suisse, *Losanna*.
Larbaeh, v. d'Illyrie, *Lubiana*.
Leipsick, v. du roy. de Saxe, *Lipria*.
Léman, lac de la Suisse, *Lago Lemano*.
Léon, province et v. en Espagne, *Leone*.
Lépante, v. de Grèce, *Lepanto*.
Lerne, v. d'Espagne, *Lerna*.
Leyde, v. du roy. des Pays-Bas, *Leida*.
Liban, chaîne de mont. dans la Syrie, *Libano*.
Libourne, v. de Fr., *Léborn*.
Liège, v. du roy. des Pays-Bas, *Liegi*.
Ligurie, à présent duché de Gènes, *Liguria*.
Lille, v. de France, *Lilla*.
Limbourg, v. du roy. des Pays-Bas, *Limburgo*.
Lisbonne, capitale du Portugal, *Lisbona*.
Lithuanie, pays faisant partie du roy. de Prusse et de l'empire de Russie, *Lefuania*.
Lithuanien, hab. de la Lithuanie, *Lituaño*.
Livadie ou Grèce, *Livadia*.
Livooie, prov. de Russie, *Livonia*.
Livourne, v. de Toscane, *Livorno*.
Loire, fleuve et departem.

de France, <i>Loira</i> .	Manchester, v. d'Anglet., <i>Manchester</i> .	Minorque, île de la Méditerranée, <i>Minorca</i> .	
Lombardie, pays de l'Italie, <i>Lombardia</i> .	Manche (La), détroit entre la France et l'Angl., <i>La Manica</i> .	Minorquin, habit. de l'île Minorque, <i>Minorchese</i> .	
Lombard, habitant de la Lombardie, <i>Lombardo</i> .	Manille, île de la mer des Indes, <i>Manilla</i> .	Modène, v. d'It., <i>Modena</i> .	
Londres, capitale de l'Angleterre, <i>Londra</i> .	Mantoue, v. d'It., <i>Mantova</i> .	Moldavie, prov. d'Europe, partie aux Turcs et partie à la Russie, <i>Moldavia</i> .	
Louisiane, contrée de l'Amérique sept., <i>La'siana</i> .	Marin (St), république en Italie, <i>S. Marino</i> .	Monferrat, prov. de Piém., <i>Monferrato</i> .	
Louvain, v. du roy. des Pays-Bas, <i>Loovaio</i> .	Marmande, v. de France, <i>Marmanda</i> .	Montmélian, v. de Savoie, <i>Monmetiano</i> .	
Lozère, nom d'un départ. de France, <i>Lozera</i> .	Marne, rivière et départ. de France, <i>Marna</i> .	Mont-Blanc, la plus haute mont. des Alpes, <i>Monte-Bianco</i> .	
Lubeck, v. d'All., <i>Lubeca</i> .	Maroc, empire d'Al., <i>Marracco</i> .	Mont-Cassin, montagne et abbaye du roy. de Naples, <i>Monte-Cassino</i> .	
Lublin, v. du roy. de Pologne, <i>Lublino</i> .	Marseille, v. de France, <i>Marsiglia</i> .	Mont-Cenis, montagne des Alpes, <i>Monte-Cenisio</i> .	
Lucerne, canton et v. de Suisse, <i>Lugerna</i> .	Martin (St.), île de l'Amérique, <i>S. Martino</i> .	Montélimar, v. de France, <i>Montelimare</i> .	
Lueques, principauté et v. en Italie, <i>Lucca</i> .	Martinique, île de l'Amér., <i>Martinica</i> .	Montauban, v. de France, <i>Montoban</i> .	
Luequis, habitant de Lueques, <i>Lucchese</i> .	Maures (Les), peuples de l'Afrique, <i>Mauri o Mori</i> .	Moravie, province du roy. de Bohême, <i>Moravia</i> .	
Lunebourg, v. du roy. de Hanovre, <i>Lunburgo</i> .	Maurice (Port), v. des côtes de Gènes, <i>Po to Maurizio</i> .	Morave, hab. de la Moravie, <i>Moravo</i> .	
Luxembourg, v. de France, <i>Luxemburgo</i> .	Maurienne (La), petite province de Savoie, <i>Mauriciana</i> .	Morée, presque île de la Turquie d'Europe, <i>Moren</i> .	
Lybien, hab. de la Lybie, <i>Libiano</i> .	Mayence, v. d'All., <i>Magonza</i> .	Moscovie, ancien nom de la Russie, <i>Moscovia</i> .	
Lyon, v. de France, <i>Lione</i> .	Mecque, v. d'Arabie, <i>La Mecca</i> .	Moscovite, hab. de la Moscovie, <i>Moscovita</i> .	
Lyonnais, habit. de Lyon, <i>Lionense</i> .	Médelpadie, province de Suède, <i>Medelpadia</i> .	Moselle, rivière et départ. de France, <i>Mosella</i> .	
M		Moskou, ville de Russie, <i>Mosca</i> .	
Macédoine, part. de la Grèce, <i>Macedonia</i> .	Médecine, v. de l'Arab., <i>Medina</i> .	Murcie, province et v. d'Espagne, <i>Murcia</i> .	
Madère, île de l'Occ. atlant., <i>Madera</i> .	Méditerranée (Mer), <i>Mediterraneo</i> .	Mysore, roy. des Indes, <i>Misora</i> .	
Magdebourg, v. d'Allem., <i>Magdeburgo</i> .	Meiningen, v. du roy. de Bavière, <i>Meiningo</i> .	N	
Magellanique (terre), pointe méridionale de l'Amérique, <i>Terra Magellanica</i> .	Mende, v. de Fr., <i>Menda</i> .	Nankin, ancienne capitale de la Chine, <i>Nanchiao</i> .	
Magellan, détroit de l'Amér. mérid., <i>Stretto di Magellano</i> .	Ménéchon'd (Ste.) v. de Fr., <i>Santa Menecilde</i> .	Naples, capitale du roy. de ce nom, <i>Napoli</i> .	
Mahon, v. de l'île de Minorque, <i>Maone</i> .	Messine, v. de Sicile, <i>Messina</i> .	Napolitain, hab. du roy. de Naples, <i>Napolitano</i> .	
Maine-et-Loire, départem. de Fr., <i>Maine e Loira</i> .	Messinien, hab. de Messine, <i>Messinese</i> .	Natolie ou Anatolie, presque île de l'Asie, <i>Natolia</i> .	
Majorque, île de la Méditerranée, <i>Majorca</i> .	Meuse, fleuve et département de Fr., <i>Mosa</i> .	Naxos, ville de Grèce, <i>Naxos</i> .	
Malte, île de la Médit., <i>Malta</i> .	Mexique, grand pays d'Amérique, <i>Mexico</i> .	Navarre, ville de Grèce, <i>Navarrina</i> .	
Maltais, habit. de Malte, <i>Maltese</i> .	Milan, capit. du roy. Lombardo-Vénitien, <i>Milano</i> .	Navarre, province, partie à la France et partie à l'Espagne, <i>Navarra</i> .	
Malvoisie, île de la Grèce, <i>Malvasia</i> .	Milanais, habit. de Milan, <i>Milanese</i> .	Nice, comté et v. des états	
	Mingrelie, province d'Asie, <i>Mingrelia</i> .		

Sardes, *Nizza*.
 Nigritie, grand pays d'Afrique, *Nigritia*.
 Nil, fleuve d'Afrique, *Nilo*.
 Nimègue, v. du roy. des Pays-Bas, *Nimego*.
 Norimberg, v. d'Allemagne, *Norimberga*.
 Normand, habitant de la Normandie, *Normanno*.
 Northumberland, prov. d'Angleterre, *Nortumberlandia*.
 Norvège, roy. d'Europe, *Norregia*.
 Norvégien, habitant de la Norvège, *Norregio*.
 Novalaise, village et abb. au pied du Mont-Cenis, *Novalato*.
 Novare, v. de Piém., *Novara*.
 Nubie, roy. d'Afrique, *Nubia*.
 Nulien, hab. de la Nubie, *Nubiano*.

O

Océan, toute l'étendue d'eau qui environne la terre, *Oceanus*.
 Oise, rivière et département de France, *Oisa*.
 Oldembourg, v. d'Allem. dans le Hanovre, *Oldenburgo*.
 Oléron, île au département de la Charente inférieure, *Olerona*.
 Olmutz, v. de la Moldavie, *Olauzza*.
 Ombrie, ancien duché en Italie, *Umbria*.
 Oueille, v. sur les côtes de Gènes, *Oaeglia*.
 Orviette, v. d'Italie, *Orvieto*.
 Osnabruck, v. du roy. de Hanovre, *Osnabrueco*.
 Ostende, v. du roy. des Pays-Bas, *Ostenda*.
 Ostie, v. d'Italie, *Ostia*.
 Otrante, province et v. du roy. de Naples, *Otranto*.

P

Padoue, v. d'Italie, *Padova*.

Palerme, capitale de la Sicile, *Palemo*.
 Palestinae ou Judée, en Syrie, *Palestina*.
 Palus Meotides ou mer d'Asof, *Paludi Meotidi*.
 Pamplune, ville d'Espagne, *Pamplona*.
 Paris, capit. de la France, *Parigi*.
 Parme, duché et v. d'It., *Parma*.
 Pavie, v. d'Italie, *Pavia*.
 Pays-Bas, royaume d'Europe, *Passi-Bassi*.
 Pékin, capit. de la Chine, *Pechino*.
 Péloponnésien, hab. du Péloponnèse ou Morée, *Peloponnesiaco*.
 Pensylvanie, dans les Etats-Unis d'Am., *Pensilvania*.
 Perpignan, v. de France, *Perpignano*.
 Perse, grand roy. d'Asie, *Pertia*.
 Perse ou Persan, habitant de la Perse, *Persiano*.
 Perse (golfe), entre la Perse et l'Arabie, *Golfo Persico*.
 Pérouse, v. d'Italie, *Perugia*.
 Péruvien, habitant du Pérou, *Peruviano*.
 Pétersbourg (St.), capitale de la Russie, *Pietroburgo*.
 Phénicien, habitant de la Phénicie, *Fenicio*.
 Philadelphie, v. du l'A. méridionale septentrionale, *Fitadelfia*.
 Phrygien, habitant de la Phrygie, *Phrygio*.
 Piémont, contrée d'Italie, *Piemonte*.
 Piémontais, habit. du Piémont, *Piemontese*.
 Pignerol, ville de Piém., *Pinerolo*.
 Pise, v. de Toscane, *Pisa*.
 Plaisance, v. d'Italie, *Placenza*.
 Pologne, roy. d'Europe, *Polonia*.
 Polonais, habitant de la Pologne, *Pollacco*.
 Poméranie, prov. du roy.

de Prusse, *Pomerania*.
 Portugal, roy. d'Europe, *Portogallo*.
 Portugais, hab. du Portugal, *Portoghese*.
 Port-Royal, v. de l'île de la Jamaïque, *Porto-Reale*.
 Postdam, v. du roy. de Prusse, *Posdamo*.
 Prague, capit. de la Bohême, *Praga*.
 Presbourg ou Posen, capit. de la Hongrie, *Presburgo*, o *Posen*.
 Provinces-Unies, aujourd'hui roy. des Pays-Bas, *Provinciae-Unite*.
 Prusse, roy. en Eur., *Prussia*.
 Prussien, hab. de la Prusse, *Prussiano*.
 Pyrénées, chaîne de montagnes entre la France et l'Espagne, *Pirenei*.

R

Ragusaïn, habitant de Raguse, *Roguseo*.
 Raguse, v. de la Dalmatie, *Ragusa*.
 Ratisbonne, v. du roy. de Bavière, *Ratisbona*.
 Ravenne, v. d'Italie, *Ravenna*.
 Remy (St.), v. de France, *S. Remigio*.
 Rhin, fleuve qui sépare la Fr. de l'Allemagne, *Reno*.
 Rhone, fleuve de France, *Rodano*.
 Rhodes, île et v. de Fr., *Rodi*.
 Rochelle (La), v. de France, *La Rocella*.
 Rome, capitale des Etats du Pape, *Roma*.
 Romagne, province d'Italie, *Romagna*.
 Romain, habitant de Rome, *Romano*.
 Romanie, prov. de Turquie, *Romania*.
 Rosette ou Rachid, ville d'Egypte, *Rosetta*.
 Rotterdam, v. du roy. des Pays-Bas, *Roterdamo*.

VIII

Rouge (La mer), entre l'Arabie et l'Égypt., *Mar Rosso*.
 Russie, empire, situé partie en Europe et partie en Asie, *Russia*.
 Russe ou Russien, habit. de la Russie, *Russo* o *Moscovito*.

S

Salamanque, v. d'Espagne, *Salamanca*.
 Salerne, v. du roy. de Nap., *Salerno*.
 Saloniki ou Thessalonique, v. de la Grèce, *Salonica*.
 Saluces, v. de Piém., *Saluzzo*.
 Samarcande, roy. et ville d'Asie, *Samarcanda*.
 Samos, île de la Grèce, *Samos*.
 Sandwich, groupe d'îles dans le grand Océan, *Sandwich*.
 Sène, riv. de Fr., *Saona*.
 Saragosse, v. d'Esp., *Saragozza*.
 Sardaigne, île de la Médit., *Sardegna*.
 Sardes, hab. de l'île de Sard., *Sardo*.
 Saverne, v. de France, *Saverne*.
 Savoie, duché entre la Fr. et l'It., *Savoja*.
 Savoyard, hab. de la Savoie, *Savajardo*.
 Savone, v. sur les côtes de Gènes, *Savona*.
 Saxe, roy. d'All., *Sassonia*.
 Saxon, hab. de la Saxe, *Sassone*.
 Schaffhouse, canton et v. de Suisse, *Sciaffusa*.
 Sédan, v. de Fr., *Sedan*.
 Seine, fleuve de France, *Senaa*.
 Semlin, v. d'Esclavonie, *Semlino*.
 Sept-îles ou îles Ionniennes, dans la mer Ionienne, *Sette-Isole*.
 Serbie, prov. de Turq., *Servia*.
 Severnes, chaîne de mont. en Fr., *Severne*.

Séville, v. d'Esp., *Siviglia*.
 Sibérie, prov. Russe en Asie, *Siberia*.
 Sibirien, hab. de la Sibérie, *Siberiano*.
 Sicile, île entre l'Afr. et l'It., *Sicilia*.
 Sicilien, hab. de la Sicile, *Siciliano*.
 Siennese, ville de Toscane, *Siena*.
 Smyrne, ville de la Turquie asiat., *Smirne*.
 Serliques (îles), sur les côtes d'Angl., *Isale Sorlinghe*.
 Sparte, Lacédémone ou Mistra en Grèce, *Sparta*.
 Spartiate, hab. de Sparte, *Spartano* e *Sparziato*.
 Spezia, ville, port et golfe sur les côtes de Gènes, *Spezia* e *Spezia*.
 Spire, v. d'All., *Spira*.
 Spelletto, v. d'It., *Spoleto*.
 Stalimene, anciennement Lemnos, l'île de la Grèce, *Stalimeno*, e *Lemno*.
 Stettin, ville du roy. de Prusse, *Stettino*.
 Stockholm, capitale de la Suède, *Stocolmo*.
 Strasbourg, v. de France, *Strasburgo*.
 Stuttgart, capit. du roy. de Wurtemberg, *Stuttgart*.
 Styrie, prov. de l'emp. d'Autr., *Stiria*.
 Suabe ou Souabe, grand pays d'All., *Svevia*.
 Suède, royaume d'Europe, *Svezia*.
 Suédois, habit. de la Suède, *Svedese*.
 Suisse ou Helvétie, républiq., *Svizzera* e *Etevezia*.
 Suisse, hab. de la Suisse, *Svizzero*.
 Susse, v. de Piém., *Susa*.
 Syracuse, ville de Sicile, *Siracusa*.
 Syracusain, hab. de Syracuse, *Siracusano*.
 Syrie, prov. de la Turq. Asiat., *Siria*.
 Syrien, hab. de la Syrie, *Siriaco*.

T

Tage, fleuv. d'Esp., *Tago*.
 Tarente, v. du roy. de Naples, *Taranta*.
 Tarascon, v. de Fr., *Tarascona*.
 Tarragone, v. d'Espagne, *Tarragona*.
 Tartarie, grande contrée de l'Asie, *Tartaria*.
 Tartare, hab. de la Tartarie, *Tartaro*.
 Tesin, rivière d'Ital., *Ticino*, o *Ticino*.
 Thébaïn ou Thébéen, hab. de Thèbes, *Tebano*.
 Thèbes, v. de la Grèce, *Tebe*.
 Thessalie, aujourd'hui pachal. de Jannina, en Turq., *Tessaglia*.
 Thessalonique, voyez Saloniki, *Tessalonica*.
 Tibre, fleuve d'It., *Tevere*.
 Tigre, fleuve d'Asie, *Tigri*.
 Tolède, v. d'Esp., *Tolledo*.
 Tortone, v. du Piémont., *Tortona*.
 Tortose, v. d'Esp., *Tortosa*.
 Toscan, habit. de la Toscane, *Tascano*.
 Toscane, grand duché en Italie, *Toscana*.
 Toulon, v. de Fr., *Tolone*.
 Toulouse, v. de Fr., *Talasa*.
 Tours, v. de Fr., *Turs*.
 Transylvanie, prov. de l'emp. d'Autr., *Transilvania*.
 Trasmène, lac en Italie, *Trasimeno*.
 Trébisonde, v. de la Turq. Asiat., *Trebisando*.
 Trente, v. du Tyrol It., *Trento*.
 Trèves, ville du roy. de Prusse, *Treveri*.
 Treviso, v. d'It., *Trevino*, o *Trevigi*.
 Tripolitain, hab. de Tripoli, *Tripolino*.
 Tubingen, v. du roy. de Wurtemberg, *Tubinga*.
 Tunis, v. et république en Af., *Tunisi*.
 Tounquin, royaume d'Asie,

IX

<i>Tonchino.</i>	Lombardo-Venit., <i>Val-</i>	Viterbe, v. d' It., <i>Viterbo.</i>
Turcomanie, grand pays	<i>tellina.</i>	Washington, v. des Etats-
d'As., <i>Turcomania.</i>	Var, riv. et dép. de Fr.,	Unis d'Am., <i>Wasington.</i>
Turin, cap. du Piém., <i>To-</i>	<i>Varo.</i>	Wilna, v. du roy. de Pu-
<i>rino.</i>	Varsovie, esp. du roy. de	log., <i>Vilna.</i>
Turquie ou empire Otto-	Pologne, <i>Warsavia.</i>	Winchester, v. d' Angle-
man, en Europe et en	Venise, v. du roy. Lom-	terre, <i>Vincester.</i>
Asie, <i>Turchia.</i>	bardo-Venit., <i>Venezia.</i>	Wirtemberg ou Wurtem-
Tyrol, prov. de l'emp. d'	Venitien, hab. de Venise,	berg, roy. d'All., <i>Vir-</i>
Autr., <i>Tirolo.</i>	<i>Veneziano.</i>	<i>temberg.</i>
U	Verceil, v. de Piém., <i>Ver-</i>	Wittemberg, ville du roy.
	<i>celli.</i>	de Prusse, <i>Vittemberg.</i>
Ukraine, prov. de la Rus-	Vérone, v. du roy. Lom-	Wurtzbourg, vil. du roy.
sie, en Europe, <i>Ucra-</i>	bardo-Venit., <i>Verona.</i>	de Bavière, <i>Wurtzburg.</i>
<i>nia.</i>	Versailles, v. de Fr., <i>Ver-</i>	
Ulm, v. du roy. de Wur-	<i>sailles.</i>	Y
temberg, <i>Ulma.</i>	Vésuve, volcan dans le roy.	
Urbino, v. d' It., <i>Urbino.</i>	de Napl., <i>Vesuvia.</i>	Yonne, riv. et dép. de Fr.,
V	Vétéravie, prov. d' All.,	<i>Jonna.</i>
	<i>Veteravia.</i>	Ypres, ville du roy. des
Valschie, province de la	Vicence, v. du roy. Lom-	Pays-Bas, <i>Ipri.</i>
Turquie d'Europe, <i>Val-</i>	bardo-Venit., <i>Vicenza.</i>	
<i>tacchia.</i>	Vienne, cap. de l'Autriche,	Z
Vallais, cant. Suisse, <i>Val-</i>	<i>Vicenna.</i>	
<i>leso.</i>	Villaine, riv. de Fr., <i>Vi-</i>	
Valence, roy. et vil. en	<i>lena.</i>	Zalpa ou Jalsa, ville de
Esp., <i>Valenza.</i>	Vintimille, v. sur les cotes	Perse, <i>Zulfa.</i>
Valtelline, prov. du roy.	de Genes, <i>Vestimiglia.</i>	Zarich, canton et ville de
	Vistule, fleuve en Pologne,	Suisse, <i>Zurigo.</i>
	<i>Vistola.</i>	



TABLE ALPHABÉTIQUE

Des noms propres d'hommes et de femmes,
les plus usités.

ELENCO ALFABETICO

Di nomi proprj d'uomini e di donne, i più usati.

Abel, m., <i>Abete</i> .	Barthélemy, m., <i>Bartolo-</i> <i>meo</i> .	Clémentine, f., <i>Clementina</i> .
Abraham, m., <i>Abramo</i> .	Basile, m., <i>Basilio</i> .	Come, m., <i>Casima</i> .
Achille, m., <i>Achille</i> .	Béatrice, f., <i>Beatrice</i> .	Conrad, m., <i>Corrada</i> .
Adam, m., <i>Adamo</i> .	Benjamin, m., <i>Benjamino</i> .	Constanee, f., <i>Costanzo</i> .
Adelaide, f., <i>Adelaide</i> .	Benoît, m., <i>Benedetta</i> .	Constant, m., <i>Costante</i> .
Adéline, f., <i>Adelina</i> .	Bernard, m., <i>Bernardo</i> .	Constantin, m., <i>Costanti-</i> <i>no</i> .
Adonis, m., <i>Adonide</i> .	Berthe, f., <i>Berta</i> .	Cyprien, m., <i>Cipriano</i> .
Adrien, m., <i>Adriano</i> .	Blaise, m., <i>Biagio</i> .	Cyrille, m., <i>Cirilla</i> .
Agathe, f., <i>Agato</i> .	Blanche, f., <i>Blanca</i> .	Dalmas, m., <i>Dalmaso</i> .
Agnès, f., <i>Agnese</i> .	Bonaventure, m., <i>Bonaven-</i> <i>tura</i> .	Damien, m., <i>Damiano</i> .
Albert, m., <i>Alberto</i> .	Boniface, m., <i>Bonifazio</i> .	Daniel, m., <i>Doniele</i> .
Albin, m., <i>Albino</i> .	Brigitte, f., <i>Brigida</i> , o <i>Brigita</i> .	David, m., <i>Davide</i> , o <i>Da-</i> <i>vidde</i> .
Alexandre, m., <i>Alessandro</i> .	Bruno, m., <i>Brunone</i> , o <i>Bruno</i> .	Denis, m., <i>Dianizio</i> , o <i>Dionigi</i> .
Alexandrin, m., <i>Alessan-</i> <i>drino</i> .	Cajetan, m., <i>Gaetano</i> , o <i>Gojetano</i> .	Diane, f., <i>Diana</i> .
Alexis, m., <i>Alessio</i> .	Calixte, m., <i>Callisto</i> .	Didier, m., <i>Desiderio</i> .
Alphonse, m., <i>Alfano</i> .	Camille, m., <i>Camillo</i> .	Dominique, m., <i>Domenico</i> .
Ambroise, m., <i>Ambrogio</i> .	Candide, m., <i>Candida</i> .	Dorothée, f., <i>Darotza</i> .
Amédée, m., <i>Amedea</i> .	Caroline, f., <i>Carolina</i> .	Edite, f., <i>Edita</i> .
Anastase, m., <i>Anastasio</i> .	Casimir, m., <i>Casimiro</i> .	Edonard, m., <i>Eduardo</i> , o <i>Odoardo</i> .
André, m., <i>Andrea</i> .	Cassian, m., <i>Cassiano</i> .	Eléonore, f., <i>Eleonoro</i> .
Andronic, m., <i>Andronico</i> .	Catherine, f., <i>Coterina</i> .	Elie, m., <i>Elia</i> .
Ange, m., <i>Angela</i> .	Cécile, f., <i>Cecilio</i> .	Elisabeth, f., <i>Elisabetta</i> .
Angélique, f., <i>Angetico</i> .	Célestin, m., <i>Celestino</i> .	Elisée, m., <i>Eliseo</i> .
Anne, f., <i>Anna</i> .	Célia, f., <i>Celia</i> .	Emile, m., <i>Emilio</i> .
Annibal, m., <i>Annibale</i> .	Celse, m., <i>Celso</i> .	Emilie, f., <i>Emilia</i> .
Anselme, m., <i>Anselmo</i> .	César, m., <i>Cesare</i> .	Erasme, m., <i>Erasmo</i> .
Antoine, m., <i>Antonio</i> .	Charles, m., <i>Carlo</i> .	Ernest, m., <i>Erasto</i> .
Antoinette, f., <i>Antonietta</i> .	Charlotte, f., <i>Carlina</i> , o <i>Carlotta</i> .	Etienne, m., <i>Stefano</i> .
Antonia, m., <i>Antonino</i> .	Chrisostome, m., <i>Gristosto-</i> <i>mo</i> .	Evraste, m., <i>Evaristo</i> .
Archange, m., <i>Arcongelio</i> .	Christine, f., <i>Cristina</i> .	Eudoxe, m., <i>Eudossio</i> .
Armand, m., <i>Armando</i> .	Christophe, m., <i>Cristofa-</i> <i>no</i> .	Eudoxie, f., <i>Eudossio</i> .
Armand, m., <i>Armano</i> .	Claire, f., <i>Chiara</i> .	Eve, f., <i>Eva</i> .
Arnould, m., <i>Arnoldo</i> .	Claude, m., <i>Claudio</i> .	Eufrasie, f., <i>Eufrazia</i> .
Athanase, m., <i>Atonasio</i> , o <i>Atanagio</i> .	Clémence, f., <i>Clemenza</i> .	Eufrosine, f., <i>Eufrosina</i> .
Auguste, m., <i>Augusto</i> .	Clément, m., <i>Clemente</i> .	Eugène, m., <i>Eugenio</i> .
Augustin, m., <i>Agostino</i> .		Eulalie, f., <i>Eulalia</i> .
Aurèle, m., <i>Aurelio</i> .		Euphémie, f., <i>Eufemia</i> .
Aurélien, m., <i>Aureliano</i> .		Eusèbe, m., <i>Eusebio</i> .
Balthazar, m., <i>Baldassare</i> .		Eustache, m., <i>Eustachio</i> .
Baptiste, m., <i>Battista</i> .		
Barbe, f., <i>Barbera</i> .		

Fabien, m., <i>Fabiano</i> .	Léon, m., <i>Leone</i> .	Raimond, m., <i>Raimondo</i> .
Fabrice, m., <i>Fabrizia</i> .	Léonard, m., <i>Leonardo</i> .	Raphael, m., <i>Raffaello</i> .
Faustin, m., <i>Foustino</i> .	Léonore, f., <i>Eleonora</i> .	Rébecca, f., <i>Rebecca</i> .
Félicien, m., <i>Feliciano</i> .	Léopold, m., <i>Leopoldo</i> .	Rémi, m., <i>Remigio</i> .
Felix, m., <i>Felice</i> .	Lisette, f., <i>Lietta</i> .	Renaud, m., <i>Rinaldo</i> .
Ferdinand, m., <i>Ferdinando</i> .	Louis, m., <i>Luigi</i> .	René, m., <i>Renato</i> .
Firmin, m., <i>Firmino</i> .	Louise, f., <i>Luigia, o Luita</i> .	Robert, m., <i>Roberto</i> .
Flore, f., <i>Flora</i> .	Luc, m., <i>Luca</i> .	Roch, m., <i>Rocco</i> .
François, m., <i>Francesco</i> .	Lucie, f., <i>Luisa</i> .	Rodolphe, m., <i>Rodolfo</i> .
Frédérie, m., <i>Federigo</i> .	Lucrèce, f., <i>Lucrezia</i> .	Roger, m., <i>Ruggiero</i> .
Gabriel, m., <i>Gabriele</i> .	Lucovie, m., <i>Lodovico</i> .	Roland, m., <i>Orlando</i> .
Gaspard, m., <i>Gasparo</i> .	Lydie, f., <i>Lidia</i> .	Romain, m., <i>Romano</i> .
Gémineu, m., <i>Gimignano</i> .	Magdeline, f., <i>Maddalena</i> .	Rose, f., <i>Rosa</i> .
Géofroi, m., <i>Goffredo</i> .	Marc, m., <i>Marco</i> .	Sabine, f., <i>Sabina</i> .
Gérard, m., <i>Gherardo</i> .	Marc-Antoine, m., <i>Marcantonio</i> .	Salomon, m., <i>Salomone</i> .
Germain, m., <i>Germano</i> .	Marcel, m., <i>Marcello</i> .	Samuel, m., <i>Samuele</i> .
Gervais, m., <i>Gervasio</i> .	Marcelin, m., <i>Marcellino</i> .	Sara, f., <i>Sara</i> .
Grégoire, m., <i>Gregorio</i> .	Marguerite, f., <i>Margherita</i> .	Scipion, m., <i>Scipione</i> .
Guillaume, m., <i>Guiglielmo</i> .	Marie, f., <i>Maria</i> .	Sébastien, m., <i>Sebastiano</i> .
Hector, m., <i>Ettore</i> .	Marin, m., <i>Marino</i> .	Silvestre, m., <i>Silvestro</i> .
Hélène, f., <i>Elena</i> .	Marthe, f., <i>Marta</i> .	Silvie, f., <i>Silvia</i> .
Henri, m., <i>Enrico</i> .	Martin, m., <i>Martino</i> .	Siméon, m., <i>Simone</i> .
Henriette, f., <i>Erichetta</i> .	Matthieu, m., <i>Mattéo</i> .	Simon, m., <i>Simone</i> .
Hercule, m., <i>Ereote</i> .	Maurice, m., <i>Maurizio</i> .	Sixte, m., <i>Sisto</i> .
Hilaire, m., <i>Ilario</i> .	Maxime, m., <i>Massimo</i> .	Sophie, f., <i>Sofia</i> .
Hippolyte, m., <i>Ippolito</i> .	Maximilien, m., <i>Massimiliano</i> .	Spiridion, m., <i>Spiridione</i> .
Honoré, m., <i>Onorato</i> .	Maximin, m., <i>Massimino</i> .	Sulpice, m., <i>Sulpizio</i> .
Horace, m., <i>Orazio</i> .	Michel, m., <i>Michele</i> .	Suzanne, f., <i>Susanna</i> .
Hortence, f., <i>Ortensia</i> .	Modeste, f., <i>Modesta</i> .	Teobald, m., <i>Teobaldo</i> .
Hubert, m., <i>Uberto</i> .	Moïse, m., <i>Mosè</i> .	Théodore, m., <i>Teodoro</i> .
Hyacinthe, m., <i>Giacinto</i> .	Nicolas, m., <i>Niccolò, o Niccola</i> .	Théodose, m., <i>Teodosio</i> .
Jacques, m., <i>Giacomo, o Jacopo</i> .	Noel, m., <i>Natale</i> .	Théodule, m., <i>Teodolo</i> .
Jean, m., <i>Giovanni</i> .	Octave, m., <i>Ottavio</i> .	Théophile, m., <i>Teofilo</i> .
Jean-Baptiste, m., <i>Giovanni Battista</i> .	Olivier, m., <i>Oliviero</i> .	Thérèse, f., <i>Teresa</i> .
Jeanne, f., <i>Giovanna</i> .	Onuphre, m., <i>Onofrio</i> .	Thomas, m., <i>Tommaso</i> .
Jérôme, m., <i>Gioslamo</i> .	Otton, m., <i>Ottone</i> .	Timothée, m., <i>Timoteo</i> .
Ignace, m., <i>Ignazio</i> .	Pamphile, m., <i>Panfilio</i> .	Tite, m., <i>Tito</i> .
Joseph, m., <i>Gioacchino</i> .	Pascal, m., <i>Pasquale</i> .	Toussaints, m., <i>Santi</i> .
Joseph, m., <i>Giuseppe</i> .	Patrice, m., <i>Patrizio</i> .	Valentin, m., <i>Valentino</i> .
Irène, f., <i>Irene</i> .	Paul, m., <i>Paolo</i> .	Valère, m., <i>Valerio</i> .
Isabelle, f., <i>Isabella</i> .	Paulin, m., <i>Paolino</i> .	Valérie, f., <i>Valeria</i> .
Isidore, m., <i>Isidoro</i> .	Pélagie, f., <i>Petaglia</i> .	Véronique, f., <i>Veronica</i> .
Judith, f., <i>Giuditta</i> .	Philibert, m., <i>Filiberto</i> .	Victor, m., <i>Vittore, o Vittorio</i> .
Jule, m., <i>Giulio</i> .	Philippe, m., <i>Filippo</i> .	Victoire, f., <i>Vittoria</i> .
Julie, f., <i>Giulia</i> .	Pierre, m., <i>Pietro</i> .	Vincent, m., <i>Vincenzo</i> .
Julien, m., <i>Giuliano</i> .	Placide, f., <i>Placida</i> .	Virgile, f., <i>Virgilio</i> .
Juste, m., <i>Giusto</i> .	Prosper, m., <i>Prospero</i> .	Urbain, m., <i>Urbano</i> .
Justin, m., <i>Giustino</i> .	Prudence, f., <i>Prudenza</i> .	Ursule, f., <i>Orsola</i> .
Justinien, m., <i>Giustiniano</i> .	Rachel, f., <i>Rochelo</i> .	Xavier, m., <i>Saverio, o Saverio</i> .
Laure, f., <i>Laura</i> .		Zacharie, m., <i>Zaccaria</i> .
Laurent, m., <i>Lorenzo</i> .		Zéphirin, m., <i>Zeffirino</i> .
Lazare, m., <i>Lazzaro</i> .		



2758701 A

B.N.C. - FIRENZE

B.7.5.210





